Claude Delannoy

Jove Stion

Exercices en CIVCI

EYROLLES

Exercices en COVCI

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR ———		
CHEZ EE MEME EDITEOR		

Du même auteur

C. Delannoy. – Programmer en Java (Java 5.0).

N°11748, 4e édition, 2006, 774 pages + CD-Rom contenant Eclipse 3.1.

C. Delannoy. - Programmer en langage C++.

N°11500, 6e édition, 2004, 624 pages + CD-Rom.

C. DELANNOY. - Exercices en langage C++.

N°11106, 2e édition 1999, 282 pages.

Autres ouvrages sur Java/J2EE -

E. PUYBARET. - Cahier du programmeur Java 1.4 et 5.0.

N°11916, 3e édition, 2006, 380 pages.

P.-Y. SAUMONT. - Le Guide du développeur Java 2.

Meilleures pratiques de programmation avec Ant, JUnit et les design patterns.

N°11275, 2003, 816 pages + CD-Rom.

A. TASSO, S. ERMACORE. – Initiation à JSP. Avec 50 exercices corrigés.

N°11532, 2004, 354 pages + CD-Rom.

J. WEAVER, K. MUKHAR, J. CRUME. - J2EE 1.4.

N°11484, 2004, 662 pages.

J. Molière. – Cahier du programmeur J2EE. Conception et déploiement J2EE.

N°11574, 2005, 234 pages.

K. DJAFAAR. – Eclipse et JBoss.

N°11406, 2005, 656 pages + CD-Rom.

J. Dubois, J.-P. Retaillé, T. Templier. - Spring par la pratique.

Mieux développer ses applications Java/J2EE avec Spring, Hibernate, Struts, Ajax...

N°11710, 2006, 518 pages.

A. PATRICIO. – Hibernate 3.0.

N°11644, 2005, 336 pages.

J. GOODWILL. - Jakarta Struts.

N°11231, 2003, 354 pages.

R. FLEURY. - Cahier du programmeur Java/XML.

Méthodes et frameworks : Ant, Junit, Eclipse, Struts-Stxx, Cocoon, Axis, Xerces, Xalan, JDom, XIndice... N°11316, 2004, 228 pages.

Claude Delannoy

Exercices en Color Color

2^e édition 2006

EYROLLES

ÉDITIONS EYROLLES 61, bd Saint-Germain 75240 Paris Cedex 05 www.editions-eyrolles.com

Le code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2001, 2006, ISBN: 2-212-11989-5

DANGER

Mise en page : TyPAO Dépôt légal : août 2006 N° d'éditeur : 7502

Table des matières

Avant-propos	XIII
1. Les opérateurs et les expressions	1
Exercice 1. Priorités des opérateurs arithmétiques et parenthèses	2
Exercice 2. Conversions implicites	2
Exercice 3. Exceptions flottantes et conventions IEEE 754	4
Exercice 4. Le type char	5
Exercice 5. Opérateurs logiques à "court circuit"	6
Exercice 6. Priorités des opérateurs	7
Exercice 7. Affectation et conversion	7
Exercice 8. Opérateurs d'incrémentation, de décrémentation et d'affectation élargie	8
Exercice 9. Opérateurs d'incrémentation et d'affectation élargie	9
Exercice 10. Opérateur conditionnel	10
2. Les instructions de contrôle	13
Exercice 11. Syntaxe de if et de switch	14
Exercice 12. Rôle de l'instruction switch	15
Exercice 13. Syntaxe des boucles	16
Exercice 14. Comparaison entre for, while et do while	17
Exercice 15. Rupture de séquence avec break et continue	18
Exercice 16. Boucle while, opérateurs d'affectation élargie et d'incrémentation (1)	19
Exercice 17. Boucle while, opérateurs d'affectation élargie et d'incrémentation (2)	20
Exercice 18. Syntaxe générale des trois parties d'une boucle for	20

Table des matières

Exercice 19. Synthèse : calcul d'une suite de racines carrées	2
Exercice 20. Synthèse : calcul de la valeur d'une série	23
Exercice 21. Synthèse : dessin d'un triangle en mode texte	24
Exercice 22. Synthèse : calcul de combinaisons	25
3. Les classes et les objets	27
Exercice 23. Création et utilisation d'une classe simple	28
Exercice 24. Initialisation d'un objet	29
Exercice 25. Champs constants	30
Exercice 26. Affectation et comparaison d'objets	30
Exercice 27. Méthodes d'accès aux champs privés	31
Exercice 28. Conversions d'arguments	32
Exercice 29. Champs et méthodes de classe (1)	33
Exercice 30. Champs et méthodes de classe (2)	34
Exercice 31. Champs et méthodes de classe (3)	35
Exercice 32. Bloc d'initialisation statique	37
Exercice 33. Surdéfinition de méthodes	38
Exercice 34. Recherche d'une méthode surdéfinie (1)	39
Exercice 35. Recherche d'une méthode surdéfinie (2)	39
Exercice 36. Recherche d'une méthode surdéfinie (3)	40
Exercice 37. Surdéfinition et droits d'accès	41
Exercice 38. Emploi de this	42
Exercice 39. Récursivité des méthodes	44
Exercice 40. Mode de transmission des arguments d'une méthode	45
Exercice 41. Objets membres	46
Exercice 42. Synthèse : repères cartésiens et polaires	49
Exercice 43. Synthèse : modification de l'implémentation d'une classe	51
Exercice 44. Synthèse : vecteurs à trois composantes	52
Exercice 45. Synthèse : nombres sexagésimaux	54

VI

4. Les ta	bleaux	57
Exercice 46.	Déclaration et initialisation de tableau	58
Exercice 47.	Utilisation usuelle d'un tableau (1)	59
Exercice 48.	Utilisation usuelle d'un tableau (2)	59
Exercice 49.	Affectation de tableaux (1)	60
Exercice 50.	Affectation de tableaux (2)	62
Exercice 51.	Affectation de tableaux (3)	63
Exercice 52.	Tableau en argument (1)	63
Exercice 53.	Tableau en argument (2)	64
Exercice 54.	Tableau en valeur de retour	66
Exercice 55.	Tableaux de tableaux	67
Exercice 56.	Synthèse : nombres aléatoires et histogramme	68
Exercice 57.	Synthèse : calcul vectoriel	70
Exercice 58.	Synthèse : utilitaires pour des tableaux de tableaux	72
Exercice 59.	Synthèse : crible d'Eratosthène	74
5. L'hérita	age et le polymorphisme	77
Exercice 60.	Définition d'une classe dérivée, droits d'accès (1)	78
Exercice 61.	Définition d'une classe dérivée, droits d'accès (2)	79
Exercice 62.	Héritage et appels de constructeurs	81
Exercice 63.	Redéfinition	82
Exercice 64.	Construction et initialisation d'une classe dérivée	84
Exercice 65.	Dérivations successives et redéfinition	85
Exercice 66.	Dérivations successives et surdéfinition	86
Exercice 67.	Les bases du polymorphisme	87
Exercice 68.	Polymorphisme et surdéfinition	89
Exercice 69.	Les limites du polymorphisme	91
Exercice 70.	Classe abstraite	94
Exercice 71.	Classe abstraite et polymorphisme	95
Exercice 72.	Interface	96
Exercice 73.	Synthèse : comparaison entre héritage et objet membre	97

6. La clas	sse String et les chaînes de caractères	99
Exercice 74.	Construction et affectation de chaînes	100
Exercice 75.	Accès aux caractères d'une chaîne	102
Exercice 76.	Conversion d'un entier en chaîne	103
Exercice 77.	Comptage des voyelles d'un mot	104
Exercice 78.	Arguments de la ligne de commande	105
Exercice 79.	Redéfinition de toString	106
Exercice 80.	Synthèse : conjugaison d'un verbe	108
Exercice 81.	Synthèse : tri de mots	109
Exercice 82.	Synthèse : gestion d'un répertoire	110
7. Les ty	pes énumérés	115
Exercice 83.	Définition et utilisation d'un type énuméré simple	116
Exercice 84.	Itération sur les valeurs d'un type énuméré	117
Exercice 85.	Accès par leur rang aux valeurs d'un type énuméré (1)	118
Exercice 86.	Lecture de valeurs d'un type énuméré	119
Exercice 87.	Ajout de méthodes et de champs à une énumération (1)	120
Exercice 88.	Ajout de méthodes et de champs à une énumération (2)	121
Exercice 89.	Synthèse : gestion de résultats d'examens	123
8. Les exc	ceptions	127
Exercice 90.	Déclenchement et traitement d'une exception	128
Exercice 91.	Transmission d'information au gestionnaire	129
Exercice 92.	Cheminement des exceptions	130
Exercice 93.	Cheminement des exceptions et choix du gestionnaire	132
Exercice 94.	Cheminement des exceptions	133
Exercice 95.	Instruction return dans un gestionnaire	135
Exercice 96.	Redéclenchement d'une exception et choix du gestionnaire	136
Exercice 97.	Bloc finally	137
Exercice 98.	Redéclenchement et finally	138
Exercice 99.	Synthèse : entiers naturels	139

VIII © Éditions Eyrolles

9. Les	bases de	la programmation événementielle	43
Exercice	100. Écout	eurs de clics d'une fenêtre	44
Exercice	101. Écout	eurs de clics de plusieurs fenêtres1	48
Exercice	102. Écout	eur commun à plusieurs fenêtres1	51
Exercice	103. Créati	on de boutons et choix d'un gestionnaire FlowLayout	52
Exercice	104. Gestic	on de plusieurs boutons d'une fenêtre avec un seul écouteur	54
Exercice	105. Synth	èse : création et suppression de boutons (1)	57
Exercice	106. Synth	èse : création et suppression de boutons (2)	60
Exercice	107. Dessii	n permanent dans une fenêtre	63
Exercice	108. Synth	èse : dessin permanent et changement de couleur	64
Exercice	109. Synth	èse : dessin permanent, coloration et adaptation à la taille d'une fenêtre	66
Exercice	110. Dessii	n à la volée	68
Exercice	111. Synth	èse : ardoise magique en couleur	70
10. Les	principaux	x contrôles de Swing 1	73
Exercice	112. Cases	s à cocher	74
Exercice	113. Cases	s à cocher en nombre quelconque	76
Exercice	114. Bouto	ns radio en nombre quelconque	78
Exercice	115. Cham	ps de texte	80
Exercice	116. Cham	p de texte et événements Action et Focus	82
Exercice	117. Écout	e permanente d'un champ de texte	84
Exercice	118. Synth	èse : série harmonique	86
Exercice	119. Gestic	on d'une boîte de liste	88
Exercice	120. Synth	èse : pendule	90
11. Les	boîtes de	dialogue 1	95
Exercice	121. Utilisa	tion de boîtes de message et de confirmation	96
Exercice	122. Utilisa	tion de boîtes de message, de confirmation et de saisie	97
Exercice	123. Progra	ammation d'une boîte de message	99
Exercice	124. Progra	ammation d'une boîte de confirmation	02
Exercice	125. Progra	ammation d'une boîte de saisie	04
Exercice	126. Synth	èse : saisie d'une heure	06

12.	Les	men	nus	209
Exer	cice	127.	Création d'un menu déroulant usuel	210
Exer	cice	128.	Gestion des actions sur les options d'un menu	213
Exer	cice	129.	Activation, désactivation d'options	216
Exer	cice	130.	Synthèse : calculs sur des rectangles	220
Exer	cice	131.	Synthèse : coloration par boutons radio	223
Exer	cice	132.	Synthèse : choix de couleur de fond et de forme par des menus composés	226
Exer	cice	133.	Synthèse : choix de couleurs et de dimensions par des menus surgissants	229
13.	Les	évér	nements de bas niveau	233
Exer	cice	134.	Identification des boutons de la souris	234
Exer	cice	135.	Vrais doubles clics	235
Exer	cice	136.	Suivi des déplacements de la souris (1)	237
Exer	cice	137.	Suivi des déplacements de la souris (2)	240
Exer	cice	138.	Dessin par le clavier (1)	242
Exer	cice	139.	Synthèse : dessin par le clavier (2)	244
Exer	cice	140.	Sélection d'un composant par le clavier	246
Exer	cice	141.	Mise en évidence d'un composant sélectionné	248
14.	Les	appl	lets	251
Exer	cice	142.	Comptage des arrêts d'une applet	252
Exer	cice	143.	Dessin dans une applet	253
Exer	cice	144.	Synthèse : dessin paramétré dans une applet	256
Exer	cice	145.	Synthèse : tracé de courbe dans une applet	258
Exer	cice	146.	Différences entre applet et application	261
15.	Les	flux	et les fichiers	263
Exer	cice	147.	Création séquentielle d'un fichier binaire	264
Exer	cice	148.	Liste séquentielle d'un fichier binaire	267
Exer	cice	149.	Synthèse : consultation d'un répertoire en accès direct	270
Exer	cice	150.	Synthèse : liste d'un fichier texte avec numérotation des lignes	274
Exer	cice	151.	Liste d'un répertoire	276

311

16.	La programmation générique	279										
Exe	ercice 152. Classe générique à un paramètre de type	280										
Exe	ercice 153. Classe générique à plusieurs paramètres de type	281										
Exercice 154. Conséquences de l'effacement (1) Exercice 155. Conséquences de l'effacement (2) Exercice 156. Méthode générique à un argument Exercice 157. Méthode générique et effacement Exercice 158. Dérivation de classes génériques												
							Exercice 159. Les différentes sortes de relation d'héritage					
							Exe	ercice 160. Limitations des paramètres de type d'une méthode	290			
							Exe	ercice 161. Redéfinition de la méthode compareTo	291			
							A.	Les constantes et fonctions mathématiques	293			
B.	Les composants graphiques et leurs méthodes	295										
Exe	ercice 1. Les classes de composants	296										
Exe	ercice 2. Les méthodes	297										
C.	Les événements et les écouteurs	305										
Exe	ercice 3. Les événements de bas niveau	306										
Exe	ercice 4. Les événements sémantiques	307										
Exe	ercice 5. Les méthodes des événements	308										
D.	La classe Clavier	311										

Avant-propos



Que l'on soit débutant ou programmeur chevronné, la maîtrise d'un nouveau langage de programmation passe obligatoirement par la pratique.

Cet ouvrage est destiné à accompagner et à prolonger votre étude de Java. Sa structure correspond à la progression classique d'un cours : opérateurs et expressions, instructions de contrôle, classes et objets, tableaux, héritage et polymorphisme, la classe *String*, les types énumérés, les exceptions, les bases de la programmation événementielle, les principaux contrôles de *Swing*, les boîtes de dialogue, les menus, les événements de bas niveau, les applets, les fichiers, la programmation générique.

En début de chaque chapitre, vous trouvrez la liste des connaissances nécessaires à la résolution des exercices. Ces connaissances peuvent être acquises à l'aide du manuel *Programmer en Java*, du même auteur, ou de tout autre ouvrage d'apprentissage de ce langage.

Nous avons prévu deux sortes d'exercices : les exercices d'application et les exercices de synthèse.

Chaque exercice d'application a été conçu pour vous entraîner à mettre en oeuvre une ou plusieurs notions qui sont clairement indiquées dans l'intitulé même de l'exercice. Nous avons tout particulièrement cherché à équilibrer la répartition de ces exercices. D'une part, nous avons évité la prolifération d'exercices semblables sur un même thème. D'autre part, nous couvrons la plupart des aspects du langage, qu'il s'agisse des fondements de la programmation orientée objet ou de caractéristiques plus techniques et plus spécifiques à Java.

Les exercices de synthèse, quant à eux, sont destinés à favoriser l'intégration des connaissances que apprendrez à mettre en oeuvre dans des contextes variés. Les notions à utiliser n'étant indiquées ni dans l'intitulé, ni dans l'énoncé de ces exercices de synthèse, leur résolution vous demandera plus de réflexion que celle des exercices d'application.

L'ouvrage, J2SE et Swing

Si les instructions de base de Java n'ont pratiquement pas évolué depuis sa naissance, il n'en va pas de même de ses bibliothèques standard. En particulier, le modèle de gestion des événements a été fortement modifié par la version 1.1. De nombreux composants graphiques dits *Swing* sont apparus avec la version 1.2, renommée à cette occasion J2SE (Java 2 Standard Edition). D'autres versions ont ensuite vu le jour. La dernière en date, à savoir la version 5.0 de J2SE a introduit bon nombre de nouveautés, notamment : les types énumérés, la programmation générique, la nouvelle boucle dite *for... each*.

Cette nouvelle édition se fonde intégralement sur cette version J2SE 5.0 (qu'on nomme aussi JDK 5.0). Toutefois, nous avons fait en sorte que les corrigés d'exercices restent compatibles avec les versions antérieures, en utilisant des commentaires appropriés exprimant les différences éventuelles (cette remarque ne concerne pas les chapitres relatifs aux types énumérés et à la programmation générique qui n'ont pas d'équivalent dans les versions antérieures au JDK 5.0). En revanche, nous n'utilisons pas l'ancien modèle de gestion des évènements, trop différent de l'actuel, plus restrictif et manifestement obsolète.

Par ailleurs, et conformément aux recommandations de Sun, nous nous appuyons entièrement sur les composants Swing introduits avec Java 2, ceci aussi bien pour les applications autonomes que pour les applets.

La classe Clavier

Alors que Java dispose de méthodes d'affichage d'information dans la fenêtre console, rien n'est prévu pour la lecture au clavier. Bien entendu, il est toujours possible de développer soimême une classe offrant les services de base que sont la lecture d'un entier, d'un flottant, d'un caractère ou d'une chaîne. Pour vous faciliter la résolution de certains exercices, vous trouverez une telle classe (nommée *Clavier.java*) sur le site Web d'accompagnement; sa liste est également fournie en Annexe D. Ses méthodes se nomment *lireChar*, *lireInt*, *lireFloat*, *lireDouble* et *lireString*.

Par exemple, pour lire une valeur entière et la placer dans la variable *nb*, vous pourrez procéder ainsi (notez bien que les parenthèses sont obligatoires dans l'appel d'une méthode sans arguments):

```
n = Clavier.lireInt();
```

Le site Web d'accompagnement

Le code source des corrigés d'exercices est fourni sur le site Web d'accompagnement à l'adresse www.editions-eyrolles.com. Pour accéder à l'espace de téléchargement, il vous suffit

de taper le nom de l'auteur (*Delannoy*) dans le formulaire de recherche rapide et de sélectionner l'ouvrage *Exercices en Java*.

Il existe souvent plusieurs manières de résoudre le même exercice et il se peut donc que votre solution diffère de celle présentée dans le corrigé sans être incorrecte pour autant. En cas de doute, vous pouvez contacter l'auteur par email à l'adresse suivante : delannoy@eyrolles.com.

Les opérateurs et les expressions



Connaissances requises

- Écriture d'un programme principal, c'est-à-dire formé d'une classe comportant une seule méthode nommée main
- Règles générales d'écriture : identificateurs, mots clés, séparateurs, format libre, commentaires
- Les types primitifs: entiers (byte, short, int et long), flottants (float, double), caractères (char) et booléens (boolean).
- Déclaration de variables d'un type primitif ; les possibilités d'initialisation ; rôle de final ; notion d'expression constante
- Affichage d'informations avec System.out.print et System.out.println
- Les opérateurs arithmétiques; conversions implicites dans les expressions (ajustement de type, promotion numérique); comportement en cas d'exception; existence des valeurs Infinity et NaN
- Les opérateurs relationnels ; conversions implicites des opérandes
- Les opérateurs logiques ; cas particulier des opérateurs dits "de court-circuit" && et ||
- Les opérateurs d'affectation simple ou élargie ; conversions forcées par affectation
- Les opérateurs d'incrémentation et de décrémentation
- L'opérateur de cast

1

Priorités des opérateurs arithmétiques et parenthèses

Solution

```
a + b - 2 * c // expression 1
2 * x / (y * z) // expression 2
```

On pourrait aussi écrire cette expression 2*x/y/z mais l'ordre des calculs sera différent, ce qui peut avoir une légère incidence sur le résultat.

```
(x + 3) * (n%p) // expression 3
```

Ici aucune parenthèse ne peut être supprimée car * et % sont de même priorité ; la suppression de la seconde paire de parenthèses conduirait à une expression équivalent à : ((x+3)*n)%p.

```
-a / -(b + c) // expression 4
```

Ne pas oublier que l'opérateur unaire - est prioritaire sur tous les opérateurs arithmétiques à deux opérandes.

```
x/y%-z // expression 5
x/(y%-z) // expression 6
```

2

Conversions implicites

```
Soit ces déclarations:

byte b1 = 10, b2 = 20;

short p = 200;

int n = 500;

long q = 100;

float x = 2.5f;

double y = 5.25;
```

Exercice 2 Conversions implicites



```
b1+b2 = 30 // 1
```

L'opérateur + soumet les valeurs de *b1* et *b2* à la promotion numérique de *byte* en *int*. Le résutat est de type *int*.

$$p+b1 = 210$$
 // 2

L'opérateur + soumet ses opérandes à des promotions numériques : de *short* en *int* pour p et de *byte* en *int* pour b1. Le résultat est de type *int*.

```
b1*b2 = 200 // 3
```

Là encore, avant d'effectuer le produit, les valeurs de *b1* et de *b2* sont soumises à la promotion numérique de *byte* en *int*. Le résultat est de type *int*.

```
q+p*(b1+b2) = 6100 // 4
```

On évalue tout d'abord la somme s=b1+b2, en soumettant les valeurs des deux opérandes aux promotions numériques de *byte* en *int*. La valeur de s est de type *int*. Puis on effectue la somme q+p en soumettant le second opérande à une conversion d'ajustement de type de *short* en *long* (type de q). Le résultat est de type long. Il faut maintenant le multiplier par s, ce qui se fait en soumettant la valeur de s à une conversion d'ajustement de type de int en long. Le résultat final est de type long.

```
x+q*n = 50002.5 // 5
```

On évalue tout d'abord le produit q*n en soumettant la valeur de n à une conversion d'ajustement de type de int en long. Le résultat est de type long. Pour pouvoir l'ajouter à la valeur de x, on le soumet à une conversion d'ajustement de type de long en float. Le résultat est de type float.

```
b1*q/x=400.0 // 6
```

On évalue tout d'abord le quotient q/x en soumettant la valeur de q à une conversion d'ajustement de type de long en float. Le résultat est de type float. Pour pouvoir lui ajouter la valeur de b1, on soumet cette dernière à une conversion d'ajustement de type de byte en float (ou, ce qui revient au même, d'abord à une promotion numérique de byte en int, puis à une conversion d'ajustement de type de int en float). Le résultat est de type float.

```
b1*q*2./x=800.0 // 7
```

On évalue tout d'abord le produit q*2, en soumettant la valeur de q à une conversion d'ajustement de type de long en double (attention, la constante 2. est de type double et non de type float). Le résultat est de type double. Il est divisé par la valeur obtenue par conversion d'ajustement de type de x de float en double. Le résultat, de type double est alors multiplié par la valeur obtenue par conversion d'ajustement de type de b1 en double. Le résultat est de type double.

```
b1*q*2.f/x=800.0 // 8
```

Il s'agit de l'expression précédente, dans laquelle la constante 2. (de type *double*) est remplacée par 2.f de type *float*. La même démarche s'applique, en substituant le type *float* au type *double*. Le résultat final est de type *float*.

3

Exceptions flottantes et conventions IEEE 754

```
Quels résultats fournit ce programme ?
      public class Excep
      { public static void main (String args[])
        { double x1 = 1e200, x2 = 1e210;
          double y, z ;
          y = x1*x2;
          System.out.println ("valeur de y " + y) ;
          x2 = x1;
          z = y/(x2-x1) ;
          System.out.println (y + "divise par" + (x2-x1) + " = " + z);
          y = 15;
          z = y/(x2-x1) ;
          System.out.println (y + "divise par " + (x2-x1) + " = " + z);
          z = (x2-x1)/(x2-x1);
          System.out.println ((x2-x1) + " divise par " + (x2-x1) + " = " + z);
          System.out.println (z + "+1 = " + (z+1));
          x1 = Float.POSITIVE_INFINITY ;
          x2 = Double.NEGATIVE_INFINITY ;
          z = x1/x2;
          System.out.println (x1 + "/" + x2 + " = " + z);
        }
      }
```

4

Exercice 4 Le type char

Solution

```
Infinity divise par 0.0 = Infinity
15.0 divise par 0.0 = Infinity
0.0 divise par 0.0 = NaN
NaN+1 = NaN
Infinity/-Infinity = NaN
```

Rappelons qu'en Java aucune opération sur les flottants ne conduit à un arrêt de l'exécution. En revanche, les nombres flottants respectent les conventions IEEE 754 qui imposent l'existence d'un motif particulier représentant les valeurs infinies, lequel s'imprime sous la forme *Infinity* ou *-Infinity*. Les constantes correspondantes se notent *Float.Infinity* ou *Double.Infinity*. De même, il existe un motif particulier représentant une valeur non calculable; il peut s'obtenir par *Float.NaN* ou *Double.NaN* et il s'imprime sous la forme *NaN*.

4

Le type char

```
Soit ces déclarations :

char c = 60, ce = 'e', cg = 'g';

byte b = 10;

Donner le type et la valeur des expressions suivantes :

c + 1

2 * c

cg - ce

b * c
```

Solution

```
c + 1 = 61
```

L'opérateur + soumet ici son premier opérande à la promotion numérique de *char* en *int*, ce qui fournit la valeur 60¹. Le résultat est de type *int*.

```
2 * c = 120
```

L'opérateur * soumet ici son second opérande à la promotion numérique de *char* en *int*, ce qui fournit la valeur 60^2 . Le résultat est de type *int*.

```
cg - ce = 2
```

L'opérateur - soumet ici ses deux opérandes à la promotion numérique de *char* en *int*. On obtient un résultat de type *int* qui représente l'écart entre les codes des caractères g et e (dans le code *Unicode*, les lettres consécutives d'une même casse ont des codes consécutifs).

^{1.} En toute rigueur, la valeur de la variable c est non pas 60, mais l'entier dont le code (Unicode) est égal à 60.

^{2.} Même remarque que précédemment.

```
b * c = 600
```

L'opérateur * soumet ici ses deux opérandes aux promotions numériques : de *byte* en *int* pour le premier, de *char* en *int* pour le second. On notera qu'aucun problème de dépassement de capacité n'apparaît puisque le produit est bien effectué dans le type *int* (il en irait différemment s'il était effectué dans le type *byte* puisque 600 n'est pas représentable dans ce type).

5

Opérateurs logiques à "court circuit"

```
Quels résultats fournit ce programme ?
      public class CourCir
      { public static void main (String args[])
        { int i=10, j=5;
          if (i<5 && j++<10) System.out.println ("&&1 vrai");
                         else System.out.println ("&&1 faux");
          System.out.println ("i = " + i + " j = " + j);
          if (i<5 & j++<10)
                             System.out.println ("& vrai");
                         else System.out.println ("& faux");
          System.out.println ("i = " + i + " j = " + j);
          if (i<15 && j++<10) System.out.println ("&&2 vrai");
                         else System.out.println ("&&2 faux");
          System.out.println ("i = " + i + " j = " + j);
          if (i<15 || j++<10) System.out.println ("|| vrai");
                         else System.out.println ("|| faux");
          System.out.println ("i = " + i + " j = " + j);
        }
      }
```

Solution

```
&&1 faux
i = 10 j = 5
& faux
i = 10 j = 6
&&2 vrai
i = 10 j = 7
|| vrai
i = 10 j = 7
```

Il faut simplement tenir compte de la proprité particulière dont bénéficient les opérateurs && et || dits à court-circuit. Ils n'évaluent leur second opérande que lorsque cela est nécessaire.

Exercice 6 Priorités des opérateurs

6

Priorités des opérateurs

Solution

7

Affectation et conversion

Solution

```
b = n ; // 1 Erreur
```

La conversion de *int* en *byte* n'est pas autorisée par affectation.

```
b = 25 ; // 2 OK
```

D'une manière générale, la conversion de *int* en *byte* n'est pas acceptée par affectation. Mais une exception a lieu pour les expressions constantes (calculables à la compilation), à condition que leur valeur soit représentable dans le type d'arrivée, ce qui est manifestement le cas ici.

```
b = 500 ; // 3 Erreur
```

On est dans la même situation que précédemment, avec cette différence que la valeur 500 n'est pas représentable dans le type *byte*.

```
x = 2*q; // 4 OK
```

Ici, l'expression 2*q est évaluée en effectuant la conversion d'ajustement de type de 2 en *long*. Puis le résultat, de type *long*, est converti dans le type *float* avant d'être affecté à x.

```
y = b*b ; // 5 OK
```

La valeur de l'expression b*b est évaluée en effectuant la promotion numérique de b en int. Le résultat, de type int, est converti dans le type double avant d'être affecté à y.

```
p = b*b; // 6 Erreur
```

Là encore, la valeur de l'expression b*b est de type int. La conversion de int en short est illégale par affectation.

```
b = b+5; // 7 Erreur
```

La valeur de l'expression b+5 est de type int. La conversion de int en short est illégale par affectation.

```
p = 5*N-3 ; // 8 OK
```

L'expression 5*N-3 est de type *int*. Mais comme il s'agit d'une expression constante (calculable à la compilation), sa conversion en *short* est légale par affectation pour peu que sa valeur soit représentable dans ce type, ce qui est le cas ici.

8

Opérateurs d'incrémentation, de décrémentation et d'affectation élargie

```
i = 0 ; n = i++ ;
System.out.println ("A : i = " + i + " n = " + n );

i = 10 ; n = ++ i ;
System.out.println ("B : i = " + i + " n = " + n );

i = 20 ; j = 5 ; n = i++ * ++ j;
System.out.println ("C : i = " + i + " j = " + j + " n = " + n );

i = 15 ; n = i += 3 ;
System.out.println ("D : i = " + i + " n = " + n);

i = 3 ; j = 5 ; n = i *= --j;
System.out.println ("E : i = " + i + " j = " + j + " n = " + n);

}
```

Solution

```
A: i = 1 n = 0

B: i = 11 n = 11

C: i = 21 j = 6 n = 120

D: i = 18 n = 18

E: i = 12 j = 4 n = 12
```

9

Opérateurs d'incrémentation et d'affectation élargie

```
Soit ces déclarations :
      byte b ; short p ; char c ; int n ; float x ;
Parmi les expressions suivantes, lesquelles sont incorrectes et pourquoi ?
      c = c + 1
                    // 1
                    // 2
      C++
                    // 3
      c += 3
      b += c
                   // 4
      p += b
                   // 5
      p = p + b
                    // 6
      n += x
                    // 7
      n = n + x
                   // 8
      x++ ;
                   // 9
```

Solution

```
c = c + 1 // 1 Erreur
```

L'expression c+1 est du type *int* qui ne peut pas être converti en *char* par affectation.

```
C++ // 2 OK
```

Ici, l'opérateur ++ applique son incrémentation de 1 directement à la variable c de type char. Aucune conversion n'est mise en jeu.

```
c += 3 // 3 OK
```

Cette expression est en fait équivalente à c=(char) (c+3) et non simplement à c=c+3. Dans ces conditions, elle évalue bien l'expression c+3 dans le type *int* mais elle en force ensuite la conversion en *char*. Notez bien que l'affectation c=c+3 serait illégale.

```
b += c // 4 OK
```

Cette expression est équivalente à b = (byte)(b+c).

```
p += b // 5 OF
```

Cette expression est équivalente à p = (short) (p+b).

```
p = p + b // 6 Erreur
```

La valeur de l'expression p+b est de type int (les deux opérandes de + sont soumis aux promotions numériques en int). Elle ne peut pas être convertie en short par affectation. Notez la différence avec l'expression précédente.

```
n += x // 7 OK
```

Cette expression est équivalente à n = (int) (n+x). Notez cependant qu'on emploie rarement l'opérateur += de cette manière.

```
n = n + x // 8 Erreur
```

L'expression n+x est de type float et sa valeur ne peut pas être convertie par affectation en int.

```
x++ // 9 OK
```

Cette expression joue le même rôle que x=x+1. En pratique, on emploie rarement les opérateurs d'incrémentation ou de décrémentation sur des variables flottantes.

10

Opérateur conditionnel

```
Quels résultats fournit ce programme ?
   public class OpCond
   { public static void main(String[] args)
        { int n=10, p=5, q=10 ;
```

10

Exercice 10 Opérateur conditionnel

```
n = p = q = 5;
n += p += q;
System.out.println ("A : n = " + n + " p = " + p + " q = " + q);

q = n  p ? n++ : p++ ;
System.out.println ("C : n = " + n + " p = " + p + " q = " + q);
}
```

Solution

```
A: n = 15 p = 10 q = 5
B: n = 15 p = 11 q = 10
C: n = 16 p = 11 q = 15
```

Les instructions de contrôle



Connaissances requises

- Instructions simples, instructions structurées, instructions composées (bloc)
- L'instruction if; cas des if imbriqués
- L'instruction switch ; l'étiquette default
- L'instruction do while
- L'instruction while
- L'instruction for ; initialisation avec éventuelle déclaration, condition d'arrêt, incrémentation
- Les instructions de branchement inconditionnel break et continue avec ou sans étiquette

Note : on suppose qu'on dispose d'une classe nommée *Clavier*, comportant (entre autres) des méthodes (statiques) de lecture au clavier d'informations de type *int* (*lireInt*), *float* (*lireFloat*), *double* (*lireDouble*) et *char* (*lireChar*). Cette classe est présente sur le site Web d'accompagnement et sa liste est fournie en Annexe D.

Les instructions de contrôle Chapitre 2

11

Syntaxe de if et de switch

Quelles erreurs ont été commises dans chacun des groupes d'instructions suivants. On suppose que les variables concernées sont d'un type primitif numérique et qu'elles ont été correctement déclarées (un groupe ne comporte aucune erreur) :

```
// groupe 1
if (a < b) System.out.println ("ascendant")</pre>
      else System.out.println ("non ascendant");
// groupe 2
if (a < b) { System.out.println ("ascendant); max = b }</pre>
// groupe 3
int n, p;
switch (n) { case 2 : System.out.println ("petit") ; break ;
             case p : System.out.println ("limite") ; break ;
// groupe 4
int n;
final int LIMITE = 20;
switch (n) { case LIMITE-1 : System.out.println ("un peu trop petit") ; break ;
            case LIMITE : System.out.println ("OK");
                                                                       break :
             case LIMITE+1: System.out.println ("un peu trop grand"); break;
```

Solution

Groupe 1

Il manque un point-virgule à la fin du premier appel de System.out.println :

```
if (a < b) System.out.println ("ascendant");
    else System.out.println ("non ascendant");</pre>
```

Groupe 2

Il manque un point-virgule à la fin de la deuxième instruction du bloc :

```
if (a < b) { System.out.println ("ascendant); max = b; }</pre>
```

Exercice 12 Rôle de l'instruction switch

Groupe 3

Les valeurs utilisées dans les étiquettes de la forme *case xxx* doivent être des expressions constantes, ce qui n'est pas le cas de *p*.

Groupe 4

Aucune erreur. Les expressions telles que *LIMITE-1* étant bien cette fois des expressions constantes.

12

Rôle de l'instruction switch

```
Soit le programme suivant<sup>a</sup> :
      public class ExoII2
      { public static void main(String[] args)
        { int n ;
          n = Clavier.lireInt();
           switch (n)
           { case 0 : System.out.println ("Nul") ;
             case 1 :
             case 2 : System.out.println ("Petit");
                       break ;
             case 3:
             case 4:
             case 5 : System.out.println ("Moyen") ;
             default : System.out.println ("Grand") ;
           }
Quels résultats affiche-t-il lorsqu'on lui fournit en donnée :
   la valeur 0,
2. la valeur 1,
3. la valeur 4,
4. la valeur 10,
5. la valeur -5.
```

a. Il utilise la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Les instructions de contrôle Chapitre 2

Solution

```
// avec la valeur 0
Nul
Petit

// avec la valeur 1
Petit

// avec la valeur 4
Moyen
Grand

// avec la valeur 10
Grand

// avec la valeur -5
Grand
```

13 Syntaxe des boucles

```
Quelles erreurs ont été commises dans chacune des instructions suivantes ?

do n++ while (n<10);  // instruction 1

do while ( (n = Clavier.lireInt()) != 10);  // instruction 2

do ; while (true);  // instruction 3

do {} while (false);  // instruction 4
```

Solution

Instruction 1

Il manque un point-virgule:

```
do n++; while (n<10);
```

Instruction 2

Il manque une instruction (même vide) après le mot do, par exemple :

```
do ; while ( (n = Clavier.lireInt()) != 10) ;
ou:
    do {} while ( (n = Clavier.lireInt()) != 10) ;
```

Instruction 3

Aucune erreur de compilation ne sera détectée. Mais on est en présence d'une boucle infinie.

Instruction 4

Aucune erreur de compilation ne sera détectée. Mais l'instruction ne sert à rien.

14

Comparaison entre for, while et do... while

```
Soit le programme suivant<sup>a</sup>:
    public class ExoII4a
    { public static void main(String[] args)
        { int i, n, som ;
        som = 0 ;
        for (i=0 ; i<4 ; i++)
            { System.out.println ("donnez un entier ") ;
            n = Clavier.lireInt() ;
            som += n ;
        }
        System.out.println ("Somme : " + som) ;
    }
}</pre>
```

Écrire un programme réalisant la même chose en employant à la place de l'instruction for :

- 1. une instruction while.
- 2. une instruction do... while.
- a. Il utilise la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Solution 1

Avec une instruction while:

```
public class ExoII4b
{ public static void main(String[] args)
    { int i, n, som ;
        som = 0 ;
        i = 0 ;
        while (i<4)
        { System.out.println ("donnez un entier ") ;
        n = Clavier.lireInt() ;
        som += n ;
        i++ ;
      }
      System.out.println ("Somme : " + som) ;
    }
}</pre>
```

Solution 2

Avec une instruction do... while:

```
public class ExoII4c
{ public static void main(String[] args)
    { int i, n, som ;
    som = 0 ;
```

Les instructions de contrôle Chapitre 2

```
i = 0 ;
do
{ System.out.println ("donnez un entier ") ;
    n = Clavier.lireInt() ;
    som += n ;
    i++ ;
}
while (i<4) ;
System.out.println ("Somme : " + som) ;
}
</pre>
```

15

Rupture de séquence avec break et continue

Solution

```
0 est pair
3 est multiple de 3
9 est multiple de 3
15 est multiple de 3
20 est multiple de 5
```

16

Boucle while, opérateurs d'affectation élargie et d'incrémentation (1)

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?
      public class ExoII6
      { public static void main(String[] args)
        { int n, p;
          n = 0;
          while (n <= 5) n++;
          System.out.println ("A : n = " + n) ;
          n = p = 0;
          while (n <= 8) n += p++;
          System.out.println ("B : n = " + n) ;
          n = p = 0;
          while (n <= 8) n += ++p ;
          System.out.println ("C : n = " + n);
          n = p = 0;
          while (p <= 5) n += p++;
          System.out.println ("D : n = " + n);
          n = p = 0;
          while (p <= 5) n += ++p;
          System.out.println ("D : n = " + n);
      }
```

Solution

```
A: n = 6
B: n = 10
C: n = 10
D: n = 15
D: n = 21
```

Les instructions de contrôle Chapitre 2

17

Boucle while, opérateurs d'affectation élargie et d'incrémentation (2)

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?

public class ExoII7
{ public static void main(String[] args)
    { int n, p;

    n=p=0;
    while (n<5) n+=2; p++;
    System.out.println ("A : n = " + n + ", p = " + p);

    n=p=0;
    while (n<5) { n+=2; p++; }
    System.out.println ("B : n = " + n + ", p = " + p);
}
</pre>
```

Solution

```
A : n = 6, p = 1

B : n = 6, p = 3
```

18

Syntaxe générale des trois parties d'une boucle for

```
for (i=0, n=50; n>10; i++, n-= i) {}
    System.out.println ("C: i = " + i + ", n = " + n);

for (i=0, n=0;
    i<3; i++, n+=i, System.out.println ("D: i = " + i + ", n = " + n));
    System.out.println ("E: i = " + i + ", n = " + n);
}
</pre>
```

Solution

```
A: i = 5, n = 5
B: i = 5, n = 5
C: i = 9, n = 5
D: i = 1, n = 1
D: i = 2, n = 3
D: i = 3, n = 6
E: i = 3, n = 6
```

19

Synthèse : calcul d'une suite de racines carrées

Écrire un programme qui calcule les racines carrées de nombres fournis en donnée. Il s'arrêtera lorsqu'on lui fournira la valeur 0^a. Il refusera les valeurs négatives. Son exécution se présentera ainsi :

```
donnez un nombre positif: 2
sa racine carree est: 1.4142135623730951
donnez un nombre positif: -3
svp positif
donnez un nombre positif: 5
sa racine carree est: 2.23606797749979
donnez un nombre positif: 0
```

 Rappelons que la méthode Math.sqrt fournit un résultat de type double correspondant à la valeur de type double fournie en argument.

Les instructions de contrôle Chapitre 2

Solution

Il existe beaucoup de rédactions possibles. En voici trois :

```
public class RacCara
{ public static void main (String[] args)
  { double x ;
    do
      { System.out.print ("donnez un nombre positif : ");
         x = Clavier.lireDouble();
         if (x < 0) System.out.println ("svp positif");</pre>
         if (x <=0) continue;
         System.out.println ("sa racine carree est : " + Math.sqrt (x) ) ;
    while (x != 0);
public class RacCarb
{ public static void main (String[] args)
  { double x ;
    do
    { System.out.print ("donnez un nombre positif : ") ;
      x = Clavier.lireDouble();
      if (x < 0) { System.out.println ("svp positif") ;</pre>
                    continue ;
      if (x>0) System.out.println ("sa racine carree est : " + Math.sqrt (x) );
    while (x != 0);
}
public class RacCarc
{ public static void main (String[] args)
  { double x ;
    do
    { System.out.print ("donnez un nombre positif : ") ;
      x = Clavier.lireDouble();
      if (x < 0) { System.out.println ("svp positif ");</pre>
                    continue ;
      if (x>0) System.out.println ("sa racine carree est : " + Math.sqrt (x));
      if (x==0) break;
    while (true) ;
```

20

Synthèse : calcul de la valeur d'une série

Écrire un programme calculant la somme des *n* premiers termes de la "série harmonique", c'est-à-dire la somme :

```
1 + 1/2 + 1/3 + 1/4 + \dots + 1/n
```

La valeur de *n* sera lue en donnée^a.

a. On pourra utiliser la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Solution

Remarque

1. Rappelons que dans :

```
som += (float)1/i
```

l'opérateur *float* porte sur l'entier 1. Le premier opérande de l'opérateur / est donc de type *float*; par conséquent, son second opérande sera soumis à une promotion numérique en *float*, avant qu'on ne procède à la division.

Notez qu'il faut éviter d'écrire :

```
som += 1/i
```

En effet dans ce cas l'opérateur / porterait sur deux entiers et correspondrait à la division entière. Le résultat serait toujours nul (sauf pour i = 1).

De même, en écrivant :

```
som += (float)(1/i)
```

le résultat ne serait pas plus satisfaisant puisque la conversion en flottant n'aurait lieu qu'après la division (en entier).

Les instructions de contrôle Chapitre 2

Remarque

En revanche, on pourrait écrire :

```
som += 1.0f/i
```

2. On peut améliorer la précision du résultat en effectuant la somme "à l'envers", c'est-àdire en allant de *n* vers 1 et non pas de 1 vers *n*. La différence ne deviendra cependant perceptible que pour de grandes valeurs de *n*.

21

Synthèse : dessin d'un triangle en mode texte

Écrire un programme qui affiche un triangle isocèle formé d'étoiles. La hauteur du triangle (c'est-à-dire son nombre de lignes) sera fourni en donnée^a, comme dans l'exemple ci-dessous. On s'arrangera pour que la dernière ligne du triangle s'affiche sur le bord gauche de l'écran.

a. On pourra utiliser la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Solution

```
for (numLigne=0 ; numLigne<nLignes ; numLigne++)
  { nEspaces = nLignes - numLigne - 1 ;
    for (j=0 ; j<nEspaces ; j++) System.out.print (' ') ;
    for (j=0 ; j<2*numLigne+1 ; j++) System.out.print (cRempli) ;
    System.out.println () ;
  }
}</pre>
```

22

Synthèse : calcul de combinaisons

Écrire un programme qui affiche toutes les manières possibles d'obtenir un franc avec des pièces de 2 centimes, 5 centimes et 10 centimes. Dire combien de possibilités ont ainsi été trouvées. Les résultats seront présentés ainsi :

```
1 F = 50 X 2c
1 F = 45 X 2c + 2 X 5c
1 F = 40 X 2c + 4 X 5c
1 F = 35 X 2c + 6 X 5c
1 F = 30 X 2c + 8 X 5c
1 F = 25 X 2c + 10 X 5c
1 F = 20 X 2c + 12 X 5c
1 F = 15 X 2c + 14 X 5c
1 F = 15 X 2c + 7 X 10c
1 F = 10 X 2c + 2 X 5c + 7 X 10c
1 F = 5 X 2c + 4 X 5c + 7 X 10c
1 F = 6 X 5c + 7 X 10c
1 F = 10 X 2c + 8 X 10c
1 F = 5 X 2c + 2 X 5c + 8 X 10c
1 F = 4 X 5c + 8 X 10c
1 F = 5 X 2c + 9 X 10c
1 F = 2 X 5c + 9 X 10c
1 F = 10 X 10c
En tout, il y a 66 facons de faire 1 F
```

Les instructions de contrôle Chapitre 2

Solution

```
public class Combis
 public static void main (String[] args)
                    /* compteur du nombre de façons de faire 1 F */
    int nbf ;
    int n10 ;
                    /* nombre de pièces de 10 centimes */
    int n5 ;
                    /* nombre de pièces de 5 centimes */
                    /* nombre de pièces de 2 centimes */
    int n2 ;
   nbf = 0;
    for (n10=0; n10<=10; n10++)
      for (n5=0; n5<=20; n5++)
     for (n2=0; n2<=50; n2++)
      if (2*n2 + 5*n5 + 10*n10 == 100)
         { nbf ++ ;
          System.out.print ("1 F = ");
          if (n2 != 0) System.out.print (n2 + " X 2c");
           if (n5 != 0) { if (n2 != 0) System.out.print (" + ");
                          System.out.print (n5 + " X 5c") ;
          if (n10 != 0) { if ((n2 != 0) || (n5 != 0)) System.out.print (" + ");
                          System.out.print (n10 + " 10c");
          System.out.println ();
    System.out.println ("En tout, il y a " + nbf + " facons de faire 1 F") ;
```

Les classes et les objets



Connaissances requises

- Notion de classe : définition des champs et des méthodes, accès privés ou publics aux membres, utilisation d'une classe
- Mise en oeuvre d'un programme comportant plusieurs classes, à raison d'une ou plusieurs classes par fichier source
- Notion de constructeur ; règles d'écriture et d'utilisation
- Les différentes étapes de la création d'un objet : initialisation par défaut, initialisation explicite, appel du constructeur ; cas particulier des champs déclarés avec l'attribut *final*
- Affectation et comparaison d'objets
- Notion de ramasse-miettes
- Règles d'écriture d'une méthode ; méthode fonction, arguments muets ou effectifs, règles de conversion des arguments effectifs, propriétés des variables locales
- Champs et méthodes de classe ; initialisation des champs de classe, bloc d'initialisation statique
- Surdéfinition de méthodes
- Le mot clé this; cas particulier de l'appel d'un constructeur au sein dun autre constructeur
- Récursivité des méthodes
- Mode de transmission des arguments et de la valeur de retour
- Objets membres
- Paquetages

23

Création et utilisation d'une classe simple

Réaliser une classe *Point* permettant de représenter un point sur un axe. Chaque point sera caractérisé par un nom (de type *char*) et une abscisse (de type *double*). On prévoira :

- un constructeur recevant en arguments le nom et l'abscisse d'un point,
- une méthode affiche imprimant (en fenêtre console) le nom du point et son abscisse,
- une méthode translate effectuant une translation définie par la valeur de son argument.

Écrire un petit programme utilisant cette classe pour créer un point, en afficher les caractéristiques, le déplacer et en afficher à nouveau les caractéristiques.

Solution

Ici, notre programme d'essai (méthode *main*) est séparé de la classe *Point*, mais placé dans le même fichier source. La classe *Point* ne peut donc pas être déclarée publique. Rappelons que, dans ces conditions, elle reste utilisable depuis n'importe quelle classe du paquetage par défaut.

```
class Point
{ public Point (char c, double x) // constructeur
  \{ nom = c ; \}
   abs = x ;
 public void affiche ()
  { System.out.println ("Point de nom " + nom + " d'abscisse " + abs) ;
 public void translate (double dx)
  \{ abs += dx ; \}
 private double abs ; // abscisse du point
public class TstPtAxe
{ public static void main (String args[])
  { Point a = new Point ('C', 2.5);
   a.affiche();
   Point b = new Point ('D', 5.25);
   b.affiche();
   b.translate(2.25);
   b.affiche();
Point de nom C d'abscisse 2.5
Point de nom D d'abscisse 5.25
Point de nom D d'abscisse 7.5
```

Exercice 24 Initialisation d'un objet

24

Initialisation d'un objet

```
Que fournit le programme suivant ?
    class A
    { public A (int coeff)
        { nbre *= coeff ;
            nbre += decal ;
    }
    public void affiche ()
        { System.out.println ("nbre = " + nbre + " decal = " + decal) ;
        }
        private int nbre = 20 ;
        private int decal ;
    }
    public class InitChmp
    { public static void main (String args[])
        { A a = new A (5) ; a.affiche() ;
        }
    }
}
```

Solution

La création d'un objet de type A entraîne successivement :

- l'initialisation par défaut de ses champs *nbre* et *decal* à une valeur "nulle" (ici l'entier 0),
- l'initialisation explicite de ses champs lorsqu'elle existe ; ici *nbre* prend la valeur 20,
- l'appel du constructeur : *nbre* est multiplié par la valeur de *coeff* (ici 5), puis incrémenté de la valeur de *decal* (0).

En définitive, le programme affiche :

```
nbre = 100 decal = 0
```

25

Champs constants

Solution

Le champ p déclaré final doit être initialisé au plus tard par le constructeur, ce qui n'est pas le cas. En revanche, les autres champs déclarés final sont correctement initialisés, n de façon explicite et x par le constructeur.

26

Affectation et comparaison d'objets

```
Que fournit le programme suivant ?
    class Entier
    { public Entier (int nn) { n = nn ; }
      public void incr (int dn) { n += dn ; }
      public void imprime () { System.out.println (n); }
      private int n ;
    public class TstEnt
    { public static void main (String args[])
      { Entier n1 = new Entier (2) ; System.out.print ("n1 = ") ; n1.imprime() ;
        Entier n2 = new Entier (5); System.out.print ("n1 = "); n2.imprime();
                                    System.out.print ("n1 = ") ; n1.imprime() ;
        n1.incr(3);
        System.out.println ("n1 == n2 est " + (n1 == n2));
        n1 = n2; n2.incr(12);
                                  System.out.print ("n2 = ") ; n2.imprime() ;
                                   System.out.print ("n1 = "); n1.imprime();
        System.out.println ("n1 == n2 est " + (n1 == n2));
    }
```

Solution

```
n1 = 2

n1 = 5

n1 = 5

n1 == n2 est false

n2 = 17

n1 = 17

n1 == n2 est true
```

L'opérateur == appliqué à des objets compare leurs références (et non leurs valeurs). C'est pourquoi la première comparaison (n1 == n2) est fausse alors que les objets ont la même valeur. La même reflexion s'applique à l'opérateur d'affectation. Après exécution de n1 = n2, les références contenues dans les variables n1 et n2 sont les mêmes. L'objet anciennement référencé par n2 n'étant plus référencé par ailleurs, il devient candidat au ramasse-miettes.

Dorénavant n1 et n2 référencent un seul et même objet. L'incrémentation de sa valeur par le biais de n1 se retrouve indifféremment dans n1.imprime et dans n2.imprime. De même, la comparaion n1 == n2 a maintenant la valeur vrai.

27

Méthodes d'accès aux champs privés

Soit le programme suivant comportant la définition d'une classe nommée *Point* et son utilisation :

```
class Point
{ public Point (int abs, int ord)
                                      \{ x = abs ; y = ord ; \}
 public void deplace (int dx, int dy) { x += dx ; y += dy ; }
  public void affiche ()
  { System.out.println ("Je suis un point de coordonnees " + x + " " + y) ;
 private double x ;
                    // abscisse
  private double y ; // ordonnee
public class TstPnt
{ public static void main (String args[])
  { Point a ;
   a = new Point(3, 5);
                              a.affiche();
   a.deplace(2, 0);
                               a.affiche();
    Point b = new Point(6, 8); b.affiche();
```

Modifier la définition de la classe *Point* en supprimant la méthode *affiche* et en introduisant deux méthodes d'accès nommées *abscisse* et *ordonnee* fournissant respectivement l'abscisse et l'ordonnée d'un point. Adapter la méthode *main* en conséquence.

Solution

```
class Point
{ public Point (int abs, int ord)
                                  \{ x = abs ; y = ord ; \}
 public void deplace (int dx, int dy) { x += dx ; y += dy ; }
 public double abscisse () { return x ; }
 public double ordonnee () { return y ; }
 private double x ; // abscisse
 private double y ; // ordonnee
public class TstPnt1
{ public static void main (String args[])
  { Point a ;
    a = new Point(3, 5);
   System.out.println ("Je suis un point de coordonnees "
                       + a.abscisse() + " " + a.ordonnee());
    a.deplace(2, 0);
    System.out.println ("Je suis un point de coordonnees "
                       + a.abscisse() + " " + a.ordonnee());
    Point b = new Point(6, 8);
    System.out.println ("Je suis un point de coordonnees "
                       + b.abscisse() + " " + b.ordonnee());
```

Remarque

Cet exemple était surtout destiné à montrer que les méthodes d'accès permettent de respecter l'encapsulation des données. Dans la pratique, la classe disposera probablement d'une méthode *affiche* en plus des méthodes d'accès.

28

Conversions d'arguments

```
On suppose qu'on dispose de la classe A ainsi définie :

class A
{ void f (int n, float x) { ..... }

void g (byte b) { ..... }

.....
}

Soit ces déclarations :

A a ; int n ; byte b ; float x ; double y ;

Dire si les appels suivants sont corrects et sinon pourquoi.

a.f (n, x) ;

a.f (b+3, x) ;

a.f (b, x) ;

a.f (n, y) ;
```

```
a.f (n, (float)y);
a.f (n, 2*x);
a.f (n+5, x+0.5);
a.g (b);
a.g (b+1);
a.g (b++);
a.g (3);
```

Solution

```
a.f(n, x);
                   // OK : appel normal
a.f (b+3, x);
                   // OK : b+3 est déjà de type int
a.f (b, x);
                   // OK : b de type byte sera converti en int
                   // erreur : y de type double ne peut être converti en float
a.f(n, y);
a.f (n, (float)y); // OK
                   // OK : 2*x est de type float
a.f (n, 2*x);
a.f (n+5, x+0.5); // erreur : 0.5 est de type double, donc x+0.5 est de
                    // type double, lequel ne peut pas être converti en float
a.g (b);
                    // OK : appel normal
a.g(b+1);
                    // erreur : b1+1 de type int ne peut être converti en byte
a.q(b++);
                    // OK : b1++ est de type int
                    // (mais peu conseillé : on a modifié la valeur de b1)
a.g (3);
                    // erreur : 3 de type int ne peut être convertie en byte
```

29

Champs et méthodes de classe (1)

Quelles erreurs ont été commises dans la définition de classe suivante et dans son

© Éditions Eyrolles 33

{ public static void main (String args[])

{ $A = new A() ; int n = 5 ;}$

a.g(n);

```
a.f(n);
f(n);
}
```

Solution

La méthode statique f de A ne peut pas agir sur un champ non statique ; l'affectation q=n est incorrecte.

Dans la méthode g de A, l'affectation q=n n'est pas usuelle mais elle est correcte. En revanche, l'affectation p=n ne l'est pas puisque p est final (il doit donc être initialisé au plus tard par le constructeur et il ne peut plus être modifié par la suite).

Dans la méthode main, l'appel a.f(n) se réfère à un objet, ce qui est inutile mais toléré. Il serait cependant préférable de l'écrire A.f(n). Quant à l'appel f(n) il est incorrect puisqu'il n'existe pas de méthode f dans la classe $EssaiA^1$. Il est probable que l'on a voulu écrire A.f(n).

30

Champs et méthodes de classe (2)

Créer une classe permettant de manipuler un point d'un axe, repéré par une abscisse (de type *int*). On devra pouvoir effectuer des changements d'origine, en conservant en permanence l'abscisse d'une origine courante (initialement 0). On prévoira simplement les méthodes suivantes :

- constructeur, recevant en argument l'abscisse "absolue" du point (c'est-à-dire repérée par rapport au point d'origine 0 et non par rapport à l'origine courante),
- affiche qui imprime à la fois l'abscisse de l'origine courante et l'abscisse du point par rapport à cette origine,
- setOrigine qui permet de définir une nouvelle abscisse pour l'origine (exprimée de façon absolue et non par rapport à l'origine courante),
- *getOrigine* qui permet de connaître l'abscisse de l'origine courante.

Ecrire un petit programme de test fournissant les résultats suivants :

```
Point a - abscisse = 3
    relative a une origine d'abscisse 0
Point b - abscisse = 12
    relative a une origine d'abscisse 0
On place l'origine en 3
```

^{1.} Si la méthode *main* avait été introduite directement dans A, l'appel serait accepté!

```
Point a - abscisse = 0
relative a une origine d'abscisse 3
Point b - abscisse = 9
relative a une origine d'abscisse 3
```

Solution

L'abscisse de l'origine courante est une information qui concerne tous les points de la classe. On en fera donc un champ de classe en le déclarant *static*. De la même manière, les méthodes *setOrigine* et *getOrigine* concernent non pas un point donné, mais la classe. On en fera des méthodes de classe en les déclarant *static*.

```
class Point
{ public Point (int xx) { x = xx ; }
  public void affiche ()
  { System.out.println ("abscisse = " + (x-origine));
    System.out.println (" relative a une origine d'abscisse " + origine) ;
  public static void setOrigine (int org) { origine = org ; }
  public static int getOrigine()
                                         { return origine ; }
 private static int origine ; // abscisse absolue de l'origine courante
 private int x ;
                                // abscisse absolue du point
public class TstOrig
{ public static void main (String args[])
  { Point a = new Point (3) ; System.out.print ("Point a - ") ; a.affiche() ;
    Point b = new Point (12); System.out.print ("Point b - "); b.affiche();
    Point.setOrigine(3) ;
    System.out.println ("On place l'origine en " + Point.getOrigine()) ;
    System.out.print ("Point a - ") ; a.affiche() ;
    System.out.print ("Point b - ") ; b.affiche() ;
}
```

31

Champs et méthodes de classe (3)

Réaliser une classe qui permet d'attribuer un numéro unique à chaque nouvel objet créé (1 au premier, 2 au suivant...). On ne cherchera pas à réutiliser les numéros d'objets éventuellement détruits. On dotera la classe uniquement d'un constructeur, d'une méthode *getl-dent* fournissant le numéro attribué à l'objet et d'une méthode *getldentMax* fournissant le numéro du dernier objet créé.

Ecrire un petit programme d'essai.

Solution

Chaque objet devra disposer d'un champ (de préférence privé) destiné à conserver son numéro. Par ailleurs, le constructeur d'un objet doit être en mesure de connaître le dernier numéro attribué. La démarche la plus naturelle consiste à le placer dans un champ de classe (nommé ici *numCour*). La méthode *getIdentMax* est indépendante d'un quelconque objet ; il est préférable d'en faire une méthode de classe.

```
class Ident
{ public Ident ()
  { numCour++ ;
    num = numCour ;
  public int getIdent()
  { return num ;
  public static int getIdentMax()
  { return numCour ;
 private static int numCour=0 ; // dernier numero attribué
                                  // numero de l'objet
  private int num ;
public class TstIdent
{ public static void main (String args[])
  { Ident a = new Ident(), b = new Ident();
    System.out.println ("numero de a : " + a.getIdent()) ;
    System.out.println ("numero de b : " + b.getIdent()) ;
    System.out.println ("dernier numero " + Ident.getIdentMax()) ;
    Ident c = new Ident() ;
    System.out.println ("dernier numero " + Ident.getIdentMax()) ;
```

Ce programme fournit les résultats suivants :

```
numero de a : 1
numero de b : 2
dernier numero 2
dernier numero 3
```

Remarque

Si l'on souhaitait récupérer les identifications d'objets détruits, on pourrait exploiter le fait que Java appelle la méthode *finalize* d'un objet avant de le soumettre au ramasse-miettes. Il faudrait alors redéfinir cette méthode en conservant les numéros ainsi récupérés et en les réutilisant dans une construction ultérieure d'objet, ce qui compliquerait quelque peu la définition de la classe. De plus, il ne faudrait pas perdre de vue qu'un objet n'est soumis au ramasse-miettes qu'en cas de besoin de mémoire et non pas nécessairement dès qu'il n'est plus référencé.

32

Bloc d'initialisation statique

Adapter la classe précédente, de manière que le numéro initial des objets soit lu au clavier^a. On devra s'assurer que la réponse de l'utilisateur est strictement positive.

a. On pourra utiliser la méthode *lireInt* de la classe *Clavier* fournie sur le site Web d'accompagnement et dont la liste figure en Annexe D

Solution

S'il n'était pas nécessaire d'effectuer un test sur la valeur fournie au clavier, on pourrait se contenter de modifier ainsi la classe *Ident* précédente :

```
public Ident ()
{    num = numCour ;
    numCour++ ;
}
    .....
private static int numCour=Clavier.lireInt(); // dernier numero attribué
```

Notez cependant que l'utilisateur ne serait pas informé que le programme attend qu'il frappe au clavier.

Mais ici, l'initialisation de *numCour* n'est plus réduite à une simple expression. Elle fait donc obligatoirement intervenir plusieurs instructions et il est nécessaire de recourir à un bloc d'initialisation statique en procédant ainsi :

```
class Ident
{ public Ident ()
    { num = numCour ;
        numCour++ ;
    }
    public int getIdent()
    { return num ;
    }
    public static int getIdentMax()
    { return numCour-1 ;
    }
    private static int numCour ; // prochain numero a attribuer private int num ; // numero de l'objet static
    { System.out.print ("donnez le premier identificateur : ") ;
        do numCour = Clavier.lireInt() ; while (numCour <= 0) ;
    }
}</pre>
```

À titre indicatif, avec le même programme (main) que dans l'exercice précédent, on obtient ces résultats :

```
donnez le premier identificateur : 12
numero de a : 12
numero de b : 13
dernier numero 13
dernier numero 14
```

Remarque

- Les instructions d'un bloc d'initialisation statique ne concernent aucun objet en particulier; elles ne peuvent donc accéder qu'à des champs statiques. En outre, et contrairement à ce qui se produit pour les instructions des méthodes, ces champs doivent avoir été déclarés avant d'être utilisés. Ici, il est donc nécessaire que la déclaration du champ statique *numCour* figure avant le bloc statique (en pratique, on a tendance à placer ces blocs en fin de définition de classe).
- Les instructions d'un bloc d'initialisation sont exécutées avant toute création d'un objet de la classe. Même si notre programme ne créait aucun objet, il demanderait à l'utilisateur de lui founir un numéro.

33

Surdéfinition de méthodes

```
Quelles erreurs figurent dans la définition de classe suivante ?

class Surdef
{ public void f (int n) { .... }
 public int f (int p) { .... }
 public void g (float x) { .... }
 public void g (final double y) { .... }
 public void h (long n) { .... }
 public int h (final long p) { .... }
```

Solution

Les deux méthodes f ont des arguments de même type (la valeur de retour n'intervenant pas dans la surdéfinition des fonctions). Il y a donc une ambiguïté qui sera détectée dès la compilation de la classe, indépendamment d'une quelconque utilisation.

La surdéfinition des méthodes *g* ne présente pas d'anomalie, leurs arguments étant de types différents.

Enfin, les deux méthodes *h* ont des arguments de même type (*long*), le qualificatif *final* n'intervenant pas ici. La compilation signalera également une ambiguïté à ce niveau.

34

Recherche d'une méthode surdéfinie (1)

```
Soit la définition de classe suivante :

class A
{ public void f (int n) { .... }
 public void f (int n, int q) { .... }
 public void f (int n, double y) { .... }
}

Avec ces déclarations :

A a ; byte b ; short p ; int n ; long q ; float x ; double y ;

Quelles sont les instructions correctes et, dans ce cas, quelles sont les méthodes appelées et les éventuelles conversions mises en jeu ?

a.f(n);
a.f(n, q);
a.f(q);
a.f(p, n);
a.f(b, x);
a.f(q, x);
```

Solution

35

Recherche d'une méthode surdéfinie (2)

```
Soit la définition de classe suivante :

class A
{ public void f (byte b) { .... }
 public void f (int n) { .... }
 public void f (float x) { .... }
 public void f (double y) { .... }
}
Avec ces déclarations :

A a ; byte b ; short p ; int n ; long q ; float x ; double y ;
```

Quelles sont les méthodes appelées et les éventuelles conversions mises en jeu dans chacune des instructions suivantes ?

```
a.f(b);
a.f(p);
a.f(q);
a.f(x);
a.f(y);
a.f(y);
a.f(y);
a.f(2.*x);
a.f(b+1);
```

Solution

36

Recherche d'une méthode surdéfinie (3)

```
Soit la définition de classe suivante :

class A
{ public void f (int n, float x)
{ ..... }
 public void f (float x1, float x2)
{ ..... }
 public void f (float x, int n)
{ ..... }
}
Avec ces déclarations :

A a ; short p ; int n1, n2 ; float x ;

Quelles sont les instructions correctes et, dans ce cas, quelles sont les méthodes appelées et les éventuelles conversions mises en jeu ?

a.f(n1, x) ;
a.f(x, n1) ;
a.f(p, x) ;
a.f(n1, n2) ;
```

Exercice 37 Surdéfinition et droits d'accès

Solution

```
a.f(n1, x);
```

Les méthodes *f*(*int*, *float*) et *f*(*float*, *float*) sont acceptables mais la seconde est moins bonne que la première. Il y a donc appel de *f*(*int*, *float*).

```
a.f(x, n1);
```

Les méthodes *f(float, float)* et *f(float, int)* sont acceptables mais la première est moins bonne que la seconde. Il y a donc appel de *f(float, int)*.

```
a.f(p, x);
```

Les trois méthodes sont acceptables. La seconde et la troisième sont moins bonnes que la première. Il y a donc appel de *f(int, float)* après conversion de *p* en *int*.

```
a.f(n1, n2);
```

Les trois méthodes sont acceptables. Seule la seconde est moins bonne que les autres. Comme aucune des deux méthodes f(int, float) et f(float, int) n'est meilleure que les autres, il y a erreur.

37

Surdéfinition et droits d'accès

```
Quels résultats fournit ce programme ?
 class A
  { public void f(int n, float x)
    { System.out.println ("f(int n, float x)
                                                 n = " + n + " x = " + x) ;
   private void f(long q, double y)
   { System.out.println ("f(long q, double y)
                                                 q = " + q + " y = " + y) ;
   public void f(double y1, double y2)
   { System.out.println ("f(double y1, double y2) y1 = " + y1 + " y2 = " + y2);
   public void q()
   { int n=1; long q=12; float x=1.5f; double y = 2.5;
     System.out.println ("--- dans g ");
     f(n, q);
     f(q, n);
     f(n, x);
     f(n, y);
 }
```

```
public class SurdfAcc
{ public static void main (String args[])
    { A a = new A() ;
        a.g() ;
        System.out.println ("--- dans main") ;
        int n=1 ; long q=12 ; float x=1.5f ; double y = 2.5 ;
        a.f(n, q) ;
        a.f(q, n) ;
        a.f(n, x) ;
        a.f(n, y) ;
}
```

Solution

```
--- dans g f(int n, float x) n = 1 x = 12.0 f(long q, double y) q = 12 y = 1.0 f(int n, float x) n = 1 x = 1.5 f(long q, double y) q = 1 y = 2.5 --- dans main f(int n, float x) n = 1 x = 12.0 f(double y1, double y2) y1 = 12.0 y2 = 1.0 f(int n, float x) n = 1 x = 1.5 f(double y1, double y2) y1 = 1.0 y2 = 2.5
```

La méthode *f*(*long*, *double*) étant privée, elle n'est accessible que depuis les méthodes de la classe. Ici, elle est donc accessible depuis *g* et elle intervient dans la recherche de la meilleure correspondance dans un appel de *f*. En revanche, elle ne l'est pas depuis *main*. Ceci explique les différences constatées dans les deux séries d'appels identiques, l'une depuis *g*, l'autre depuis *main*.

38

Emploi de this

Exercice 38 Emploi de this

Lui ajouter une méthode *maxNorme* déterminant parmi deux points lequel est le plus éloigné de l'origine et le fournissant en valeur de retour. On donnera deux solutions :

- maxNorme est une méthode statique de Point,
- maxNorme est une méthode usuelle de Point.

Solution

Avec une méthode statique

La méthode *maxNorme* va devoir disposer de deux arguments de type *Point*. Ici, nous nous contentons de calculer le carré de la norme du segment joignant l'origine au point concerné. Il suffit ensuite de fournir comme valeur de retour celui des deux points pour lequel cette valeur est la plus grande. Voici la nouvelle définition de la classe *Point*, accompagnée d'un programme de test et des résultats fournis par son exécution :

```
class Point
{ public Point (int abs, int ord)
                                       \{ x = abs ; y = ord ; \}
 public void affiche ()
  { System.out.println ("Coordonnees " + x + " " + y) ;
 public static Point MaxNorme (Point a, Point b)
  { double na = a.x*a.x + a.y*a.y ;
    double nb = b.x*b.x + b.y*b.y;
    if (na>nb) return a ;
         else return b ;
 private double x ; // abscisse
  private double y ; // ordonnee
public class MaxNorme
{ public static void main (String args[])
  { Point pl = new Point (2, 5); System.out.print ("pl:"); pl.affiche();
    Point p2 = new Point (3, 1); System.out.print ("p2: "); p2.affiche();
    Point p = Point.MaxNorme (p1, p2);
    System.out.print ("Max de p1 et p2 : ") ; p.affiche() ;
p1 : Coordonnees 2.0 5.0
p2 : Coordonnees 3.0 1.0
Max de p1 et p2 : Coordonnees 2.0 5.0
```

Avec une méthode usuelle

Cette fois, la méthode ne dispose plus que d'un seul argument de type *Point*, le second point concerné étant celui ayant appelé la méthode et dont la référence se note simplement *this*.

Voici la nouvelle définition de la classe et l'adaptation du programme d'essai (qui fournit les mêmes résultats que précédemment) :

```
class Point
{ public Point (int abs, int ord) \{ x = abs ; y = ord ; \}
 public void affiche ()
  { System.out.println ("Coordonnees " + x + " " + y) ;
 public Point MaxNorme (Point b)
  { double na = x*x + y*y; // ou encore this.x*this.x + this.y*this.y
   double nb = b.x*b.x + b.y*b.y;
   if (na>nb) return this ;
         else return b ;
 private double x ; // abscisse
 private double y ; // ordonnee
public class MaxNorm2
{ public static void main (String args[])
  { Point p1 = new Point (2, 5) ; System.out.print ("p1 : ") ; p1.affiche() ;
   Point p2 = new Point (3, 1); System.out.print ("p2: "); p2.affiche();
   Point p = p1.MaxNorme (p2); // ou p2.maxNorme(p1)
   System.out.print ("Max de p1 et p2 : ") ; p.affiche() ;
```

39

Récursivité des méthodes

Écrire une méthode statique d'une classe statique Util calculant la valeur de la "fonction d'Ackermann" A définie pour m>=0 et n>=0 par :

- A (m, n) = A (m-1, A(m, n-1)) pour m>0 et n>0,
- A (0, n) = n+1 pour n>0,
- A (m, 0) = A(m-1, 1) pour m>0.

Solution

Il suffit d'exploiter les possibilités de récursivité de Java en écrivant quasi textuellement les définitions récursives de la fonction A.

```
class Util
{ public static int acker (int m, int n)
      { if ( (m<0) || (n<0) ) return 0 ; // protection : 0 si arguments incorrects
      else if (m == 0) return n+1;</pre>
```

```
else if (n == 0) return acker (m-1, 1);
  else return acker (m-1, acker(m, n-1));
}

public class Acker
{ public static void main (String args[])
  { int m, n;
    System.out.print ("Premier parametre : ");
    m = Clavier.lireInt();
    System.out.print ("Second parametre : ");
    n = Clavier.lireInt();
    System.out.println ("acker (" + m + ", " + n + ") = " + Util.acker(m, n));
  }
}
```

40

Mode de transmission des arguments d'une méthode

```
Quels résultats fournit ce programme ?
    class A
    {       public A (int nn)
        {n = nn ;
        }
        public int getn ()
        {       return n ;
        }
        public void setn (int nn)
        {       n = nn ;
        }
        private int n ;
    }
    class Util
    {       public static void incre (A a, int p)
        {       a.setn (a.getn()+p);
        }
        public static void incre (int n, int p)
        {       n += p ;
        }
    }
}
```

```
public class Trans
{ public static void main (String args[])
    { A a = new A(2) ;
        int n = 2 ;
        System.out.println ("valeur de a avant : " + a.getn()) ;
        Util.incre (a, 5) ;
        System.out.println ("valeur de a apres : " + a.getn()) ;
        System.out.println ("valeur de n avant : " + n) ;
        Util.incre (n, 5) ;
        System.out.println ("valeur de n apres : " + n) ;
}
```

Solution

En Java, le transfert des arguments à une méthode se fait toujours par valeur. Mais la valeur d'une variable de type objet est sa référence. D'où les résultats :

```
valeur de a avant : 2
valeur de a apres : 7
valeur de n avant : 2
valeur de n apres : 2
```

41

Objets membres

On dispose de la classe *Point* suivante permettant de manipuler des points d'un plan.

En ajoutant les fonctionnalités nécessaires à la classe *Point*, réaliser une classe *Segment* permettant de manipuler des segments d'un plan et disposant des méthodes suivantes :

```
segment (Point origine, Point extremite)
segment (double xOr, double yOr, double xExt, double yExt)
double longueur();
void deplaceOrigine (double dx, double dy)
void deplaceExtremite (double dx, double dy)
void affiche()
```

Exercice 41 Objets membres

Solution

Pour l'instant, la classe *Point* n'est dotée ni de méthodes d'accès aux champs x et y, ni de méthodes d'altération de leurs valeurs.

Si l'on prévoit de représenter un segment par deux objets de type *Point*¹, il faudra manifestement pouvoir connaître et modifier leurs coordonnées pour pouvoir déplacer l'origine ou l'extrémité du segment. Pour ce faire, on pourra par exemple ajouter à la classe *Point* les quatre méthodes suivantes :

```
public double getX ()
{ return x ;
}
public double getY ()
{ return y ;
}
public void setX (double x)
{ this.x = x ;
}
public void setY (double y)
{ this.y = y ;
}
```

En ce qui concerne la méthode *affiche* de *Segment*, on peut se contenter de faire appel à celle de *Point*, pour peu qu'on se contente de la forme du message qu'elle fournit.

Voici la nouvelle définition de *Point* et celle de *Segment* :

```
class Point
{ public Point (double x, double y)
                                             { this.x = x ; this.y = y ; }
  public void deplace (double dx, double dy) { x += dx ;
                                                             v += dv ;
 public double getX () { return x ; }
 public double getY () { return y ; }
 public void setX (double x) { this.x = x ; }
 public void setY (double y) { this.y = y ; }
 public void affiche ()
  { System.out.println ("coordonnees = " + x + " " + y ) ;
 private double x, y;
class Segment
{ public Segment (Point or, Point ext)
  { this.or = or ; this.ext = ext ;
 public Segment (double xOr, double yOr, double xExt, double yExt)
  \{ or = new Point (xOr, yOr) ; \}
    ext = new Point (xExt, yExt) ;
```

On pourrait se contenter d'ajouter des méthodes getX et getY, en représentant un segment, non plus par deux points, mais par quatre valeurs de type double, ce qui serait moins commode.

```
public double longueur()
     { double xOr = or.getX(), yOr = or.getY();
      double xExt = ext.getX(), yExt = ext.getY();
      return Math.sqrt ( (xExt-xOr)*(xExt-xOr) + (yExt-yOr)*(yExt-yOr) ) ;
    public void deplaceOrigine (double dx, double dy)
     { or.setX (or.getX() + dx) ;
      or.setY (or.getY() + dy);
    public void deplaceExtremite (double dx, double dy)
     { ext.setX (ext.getX() + dx) ;
      ext.setY (ext.getY() + dy) ;
    public void affiche ()
     { System.out.print ("Origine - ") ; or.affiche() ;
      System.out.print ("Extremite - ") ; ext.affiche() ;
    private Point or, ext;
Voici un petit programme de test, accompagné de son résultat
  public class TstSeg
   { public static void main (String args[])
     { Point a = new Point(1, 3) ;
      Point b = new Point(4, 8);
      a.affiche(); b.affiche();
      Segment s1 = new Segment (a, b) ;
      s1.affiche();
      s1.deplaceOrigine (2, 5);
      sl.affiche();
      Segment s2 = new Segment (3, 4, 5, 6);
      s2.affiche();
      System.out.println ("longueur = " + s2.longueur());
      s2.deplaceExtremite (-2, -2);
      s2.affiche();
  coordonnees = 1.0 3.0
  coordonnees = 4.0 8.0
  Origine -
             coordonnees = 1.0 3.0
  Extremite - coordonnees = 4.0 8.0
  Origine - coordonnees = 3.0 8.0
  Extremite - coordonnees = 4.0 8.0
  Origine - coordonnees = 3.0 4.0
  Extremite - coordonnees = 5.0 6.0
  longueur = 2.8284271247461903
  Origine - coordonnees = 3.0 4.0
```

48 © Éditions Eyrolles

Extremite - coordonnees = 3.0 4.0

42

Synthèse : repères cartésiens et polaires

La compléter en la dotant des méthodes suivantes :

- homothetie qui multiplie les coordonnées par une valeur (de type double) fournie en argument,
- rotation qui effectue une rotation dont l'angle est fourni en argument,
- rho et theta qui fournissent les coordonnées polaires du point,
- afficheCart qui affiche les coordonnées cartésiennes du point,
- affichePol qui affiche les coordonnées polaires du point.



La méthode *homothetie* ne présente aucune difficulté. En revanche, la méthode *rotation* nécessite une transformation intermédiaire des coordonnées cartésiennes du point en coordonnées polaires. De même, les méthode *rho* et *theta* doivent calculer respectivement le rayon vecteur et l'angle d'un point à partir de ses coordonnées cartésiennes.

Le calcul du rayon vecteur étant simple, nous l'avons laissé figurer dans les méthodes concernées (rotation, rho et affichePol). En revanche, le calcul d'angle a été réalisé par une méthode de service statique privée nommée angle. Nous y utilisons la méthode Math.atan2 (qui reçoit en argument une abscisse xx et une ordonnée yy) plus pratique que atan (à laquelle il faudrait fournir le quotient yy/xx) car elle évite d'avoir à s'assurer que xx n'est pas nulle. Le résultat est un angle compris dans l'intervalle [-pi/2, pi/2] que l'on adapte en fonction des signes effectifs de xx et de yy.

Voici la définition de notre classe *Point* :

public void rotation (double th)

```
{ double r = Math.sqrt(x*x + y*y);
      double t = angle(x, y);
      t += th;
      x = r * Math.cos(t) ;
      v = r = Math.sin(t);
    public double rho()
                         { return Math.sqrt (x*x + y*y) ; }
    public double theta () { return angle (x, y) ; }
    public void afficheCart ()
     { System.out.println ("Coordonnees cartesiennes = " + x + " " + y );
    public void affichePol ()
     { System.out.println ("Coordonnees polaires = " + Math.sqrt (x*x + y*y)
                                                    + " " + angle (x, y) ) ;
    private static double angle (double xx, double yy)
             // methode de service (on choisit une determination
             // de l'angle entre -pi et +pi)
     { double a = Math.atan2 (yy, xx) ;
      if (yy<0) if (xx>=0) return a + Math.PI;
                      else return a - Math.PI ;
      return a ;
    private double x ;
                          // abscisse
                          // ordonnee
    private double y ;
Voici à titre indicatif un petit programme d'essai, accompagné du résultat de son exécution :
  public class PntPol
   { public static void main (String args[])
     { Point a ;
      a = new Point(1, 1);
                                  a.afficheCart(); a.affichePol();
                                  a.afficheCart(); a.affichePol();
      a.deplace(-1, -1);
      Point b = new Point(1, 0) ; b.afficheCart() ; b.affichePol() ;
      b.homothetie (2);
                                 b.afficheCart() ; b.affichePol() ;
      b.rotation (Math.PI) ;
                                 b.afficheCart() ; b.affichePol() ;
  Coordonnees cartesiennes = 1.0 1.0
  Coordonnees polaires = 1.4142135623730951 0.7853981633974483
  Coordonnees cartesiennes = 0.0 0.0
  Coordonnees polaires = 0.0 0.0
  Coordonnees cartesiennes = 1.0 0.0
  Coordonnees polaires = 1.0 0.0
  Coordonnees cartesiennes = 2.0 0.0
  Coordonnees polaires = 2.0 0.0
  Coordonnees cartesiennes = -2.0 1.2246467991473532E-16
  Coordonnees polaires = 2.0 3.141592653589793
```

43

Synthèse : modification d'une classe

Modifier la classe *Point* réalisée dans l'exercice 42, de manière que les données (privées) soient maintenant les coordonnées polaires d'un point et non plus ses coordonnées cartésiennes. On fera en sorte que le "contrat" initial de la classe soit respecté en évitant de modifier les champs publics ou les en-têtes de méthodes publiques (l'utilisation de la classe devra continuer à se faire de la même manière).

Solution

Le constructeur reçoit toujours en argument les coordonnées cartésiennes d'un point. Il doit donc opérer les transformations appropriées.

Par ailleurs, la méthode *deplace* reçoit un déplacement exprimé en coordonnées cartésiennes. Il faut donc tout d'abord déterminer les coordonnées cartésiennes du point après déplacement, avant de repasser en coordonnées polaires.

En revanche, les méthodes homothetie et rotation s'expriment maintenant très simplement.

Voici la définition de notre nouvelle classe. Nous faisons appel à la même méthode de service *angle* que dans l'exercice précédent.

```
class Point
{ public Point (double x, double y)
  { rho = Math.sqrt (x*x + y*y) ;
   theta = Math.atan (y/x);
 public void deplace (double dx, double dy)
  { double x = rho * Math.cos(theta) + dx ;}
   double y = rho * Math.sin(theta) + dy ;
   rho = Math.sqrt (x*x + y*y) ;
   theta = angle (x, y);
 public double abscisse () { return rho * Math.cos(theta) ; }
 public double ordonnee () { return rho * Math.sin(theta) ; }
 public void homothetie (double coef) { rho *= coef ; }
 public void rotation (double th)
  { theta += th ;
 public double rho() { return rho ; }
 public double theta () { return theta ; }
 public void afficheCart ()
  { System.out.println ("Coordonnees cartesiennes = " + rho*Math.cos(theta)
                         + " " + rho*Math.sin(theta) );
```

À titre indicatif, nous pouvons tester notre classe avec le même programme que dans l'exercice précédent. Il fournit les mêmes résultats, aux incertitudes de calcul près :

```
public class PntPol2
{ public static void main (String args[])
  { Point a ;
   a = new Point(1, 1) ;
                             a.afficheCart(); a.affichePol();
    a.deplace(-1, -1);
                              a.afficheCart(); a.affichePol();
   Point b = new Point(1, 0) ; b.afficheCart() ; b.affichePol() ;
   b.homothetie (2);
                         b.afficheCart() ; b.affichePol() ;
   b.rotation (Math.PI) ;
                             b.afficheCart() ; b.affichePol() ;
Coordonnees cartesiennes = 1.0000000000000000 1.0
Coordonnees polaires = 1.4142135623730951 0.7853981633974483
Coordonnees cartesiennes = 2.220446049250313E-16 0.0
Coordonnees polaires = 2.220446049250313E-16 0.0
Coordonnees cartesiennes = 1.0 0.0
Coordonnees polaires = 1.0 0.0
Coordonnees cartesiennes = 2.0 0.0
Coordonnees polaires = 2.0 0.0
Coordonnees cartesiennes = -2.0 2.4492127076447545E-16
Coordonnees polaires = 2.0 3.141592653589793
```

44

Synthèse : vecteurs à trois composantes

Réaliser une classe *Vecteur3d* permettant de manipuler des vecteurs à trois composantes (de type *double*) et disposant :

- d'un constructeur à trois arguments,
- d'une méthode d'affichage des coordonnées du vecteur, sous la forme :

< composante_1, composante_2, composante_3 >

- d'une méthode fournissant la norme d'un vecteur,
- d'une méthode (statique) fournissant la somme de deux vecteurs,
- d'une méthode (non statique) fournissant le produit scalaire de deux vecteurs.

Écrire un petit programme (main) utilisant cette classe.

Solution

```
class Vecteur3d
{ public Vecteur3d (double x, double y, double z)
  { this.x = x ; this.y = y ; this.z = z ;
  public void affiche ()
  { System.out.println ("< " + x + ", " + y + ", " + z + " >");
 public double norme ()
  { return (Math.sqrt (x*x + y*y + z*z));
 public static Vecteur3d somme(Vecteur3d v, Vecteur3d w)
  { Vecteur3d s = new \ Vecteur3d (0, 0, 0) ;
    s.x = v.x + w.x ; s.y = v.y + w.y ; s.z = v.z + w.z ;
   return s ;
 public double pScal (Vecteur3d v)
  { return (x*v.x + y*v.y + z*v.z);
 private double x, y, z;
public class TstV3d
{ public static void main (String args[])
  { Vecteur3d v1 = new Vecteur3d (3, 2, 5) ;}
   Vecteur3d v2 = new Vecteur3d (1, 2, 3) ;
   Vecteur3d v3 ;
    System.out.print ("v1 = " ); v1.affiche();
    System.out.print ("v2 = " ); v2.affiche();
    v3 = Vecteur3d.somme(v1, v2);
    System.out.print ("v1 + v2 = "); v3.affiche();
    System.out.println ("v1.v2 = " + v1.pScal(v2)); // ou v2.pScal(v1)
v1 = < 3.0, 2.0, 5.0 >
v2 = < 1.0, 2.0, 3.0 >
v1 + v2 = < 4.0, 4.0, 8.0 >
v1.v2 = 22.0
```

Remarque

1. Le corps de la méthode *somme* pourrait être écrit de façon plus concise :

```
return new Vecteur3d (v.x+w.x, v.y+w.y, v.z+w.z);
```

Remarque

2. Les instructions suivantes de main :

```
v3 = Vecteur3d.somme (v1, v2);
System.out.print ("v1 + v2 = " ); v3.affiche();
pourraient être remplacées par:
System.out.print ("v1 + v2 = " ); (Vecteur3d.somme(v1, v2)).affiche();
```

3. Si la méthode *pScal* avait été prévue statique, son utilisation deviendrait symétrique. Par exemple, au lieu de *v1.pScal(v2)* ou *v2.pScal(v1)*, on écrirait *Vecteur3d.pScal(v1, v2)*.

45

Synthèse: nombres sexagésimaux

On souhaite disposer d'une classe permettant d'effectuer des conversions (dans les deux sens) entre nombre sexagésimaux (durée exprimée en heures, minutes, secondes) et des nombres décimaux (durée exprimée en heures décimales). Pour ce faire, on réalisera une classe permettant de représenter une durée. Elle comportera :

- un constructeur recevant trois arguments de type int représentant une valeurs sexagésimale (heures, minutes, secondes) qu'on supposera normalisée (secondes et minutes entre 0 et 59). Aucune limitation ne portera sur les heures;
- un constructeur recevant un argument de type double représentant une durée en heures ;
- une méthode getDec fournissant la valeur en heures décimales associée à l'objet,
- des méthodes getH, getM et getS fournissant les trois composantes du nombre sexagésimal associé à l'objet.

On proposera deux solutions :

- 1. Avec un champ (privé) représentant la valeur décimale,
- Avec des champs (privés) représentant la valeur sexagésimale.

Solution

En conservant la valeur décimale

Les deux constructeurs ne posent pas de problème particulier, le second devant simplement calculer la durée en heures correspondant à un nombre donné d'heures, de minutes et de secondes. Les méthodes *getH*, *getM* et *getS* utilisent le même principe : le nombre d'heures n'est rien d'autre que la partie entière de la durée décimale. En le soustrayant de cette durée décimale, on obtient un résidu d'au plus une heure qu'on convertit en minutes en le multipliant par 60. Sa partie entière fournit le nombre de minutes qui, soustrait du résidu horaire fournit un résidu d'au plus une minute...

```
class SexDec
{ public SexDec (double dec)
  { this.dec = dec ;
 public SexDec (int h, int mn, int s)
  \{ dec = h + mn/60. + s/3600. \}
 public double getDec()
  { return dec ;
 public int getH()
  { int h = (int)dec ; return h ;
 public int getM()
  { int h = (int)dec ;
   int mn = (int)(60*(dec-h));
   return mn ;
 public int getS()
  { int h = (int)dec ;
   double minDec = 60*(dec-h);
   int mn = (int)minDec ;
   int sec = (int)(60*(minDec-mn));
   return sec ;
 private double dec ;
```

Voici un petit programme de test, accompagné du résultat d'exécution :

En conservant la valeur sexagésimale

Cette fois, le constructeur recevant une valeur en heures décimales doit opérer des conversions analogues à celles opérées précédemment par les méthodes d'accès *getH*, *getM* et *getS*. En revanche, les autres méthodes sont très simples.

Les classes et les objets Chapitre 3

```
class SexDec
{ public SexDec (double dec)
  \{ h = (int) dec ; \}
    int minDec = (int)(60*(dec-h));
   mn = (int)minDec ;
    s = (int)(60*(minDec-mn));
  public SexDec (int h, int mn, int s)
  { this.h = h ; this.mn = mn ; this.s = s ;
  public double getDec()
  { return (3600*h+60*mn+s)/3600.;
  public int getH()
  { return h ;
  public int getM()
  { return mn ;
  public int getS()
  { return s ;
 private int h, mn, s;
```

Voici le même programme de test que précédemment, accompagné de son exécution :

Remarque

On notera que la première démarche permet de conserver une durée décimale atteignant la précision du type *double*, quitte à ce que la valeur sexagésimale correspondante soit arrondie à la seconde la plus proche. La deuxième démarche, en revanche, en imposant d'emblée un nombre entier de secondes, entraîne une erreur d'arrondi définitive (entre 0 et 1 seconde) dès la création de l'objet. Bien entendu, on pourrait régler le problème en conservant un nombre de secondes décimal ou encore, en gérant un résidu de secondes.

Les tableaux



Connaissances requises

- Déclaration d'un tableau ; utilisation éventuelle d'un initialiseur
- Création d'un tableau avec l'opérateur new
- Accès aux éléments d'un tableau
- Affectation de tableaux
- Le champ length
- Transmission de tableaux en argument d'une méthode
- Tableaux de tableaux ; leur utilisation pour "simuler" les tableaux à plusieurs indices

46

Déclaration et initialisation de tableau

```
Quelles erreurs ont été commises dans le début de programme suivant ?

public static void main (String args[])
{ int n=10;
  final int p=5;
  int t1[] = {1, 3, 5};
  int t2[] = {n-1, n, n+1};
  int t3[] = {p-1, p, p+1};
  int t4[];
  t4 = {1, 3, 5};
  float x1[] = {1, 2, p, p+1};
  float x2[] = {1.25, 2.5, 5};
  double x3[] = {1, 2.5, 5.25, 2*p};
  .....
```

Solution

Notez que les expressions utilisées dans un initialiseur de tableau n'ont pas besoin d'être des expressions constantes. Il suffit qu'elles soient calculables au moment où l'on exécute la déclaration correspondante, ce qui est le cas ici.

```
int t4[];
t4 = {1, 3, 5}; // erreur
```

La notation {...} n'est utilisable que dans la déclaration d'un tableau. Ici, il faut soit déclarer :

```
int t4 = \{1, 3, 5\};
```

soit affecter des valeurs à chacun des éléments de t4, après sa déclaration.

```
float x1[] = \{1, 2, p, p+1\}; // OK
```

Il n'est pas obligatoire que les valeurs figurant dans un initialiseur de tableau soient du type des éléments du tableau, mais seulement d'un type compatible par affectation, ce qui est le cas ici.

```
float x2[] = \{1.25, 2.5, 5\}; // erreur
```

Ici, en revanche, les constantes 1.25 et 2.5 sont d'un type *double*, non compatible par affectation avec le type *float* du tableau.

```
double x3[] = \{1, 2.5, 5.25, 2*p\}; // OK
```

Ici, toutes les valeurs de l'initialiseur sont compatibles par affectation avec le type double.

47

Utilisation usuelle d'un tableau (1)

Écrire un programme qui crée un tableau comportant les valeurs des carrés des *n* premiers nombres impairs, la valeur de *n* étant lue au clavier^a et qui en affiche les valeurs sous la forme suivante :

```
combien de valeurs : 5
1 a pour carre 1
3 a pour carre 9
5 a pour carre 25
7 a pour carre 49
9 a pour carre 81
```

a. On pourra utiliser la méthode lireInt de la classe Clavier fournie sur le site Web d'accompagnement.

Solution

En Java, la taille d'un tableau n'est définie qu'au moment de sa création, ce qui nous permet ici de la lire au clavier :

Remarque

Si l'énoncé ne l'avait pas imposé, il aurait été possible de se passer d'un tableau.

48

Utilisation usuelle d'un tableau (2)

Écrire un programme qui :

- lit dans un tableau 5 valeurs flottantes fournies au clavier^a
- en calcule et en affiche la moyenne, la plus grande et la plus petite valeur.

a. On pourra utiliser la méthode lireInt de la classe Clavier fournie sur le site Web d'accompagnement.

Solution

```
public class UtilTab1
{ public static void main (String args[])
  { final int N = 5;
   double val [] = new double[N] ;
    int i ;
    System.out.println ("donnez " + N + " valeurs flottantes") ;
    for (i=0 ; i<N ; i++)
                                       // for... each n'est pas applicable ici
     val[i] = Clavier.lireDouble();
   double valMax = val[0], valMin = val[0], somme=0 ;
    for (i=0; i<N; i++)
                                               // ou (depuis JDK 5.0) :
      { if (val[i] > valMax) valMax = val[i] ; // for (double v : val)
        if (val[i] < valMin) valMin = val[i] ; // { if (v>valMax) valMax=v ;
        somme += val[i] ;
                                               //
                                                  if (v<valMin) valMin=v ;
                                               //
                                                  som += v ;
                                               // }
    System.out.println ("valeur maximale = " + valMax) ;
    System.out.println ("valeur minimale = " + valMin) ;
   double vMoyenne = somme/N ; // on suppose que N est strictement positif
    System.out.println ("moyenne " + vMoyenne);
```

Remarque

Ici encore, si l'énoncé ne l'avait pas imposé, il aurait été possible de se passer d'un tableau.

49

Affectation de tableaux (1)

```
Que se passera-t-il si l'on exécute le programme suivant ?

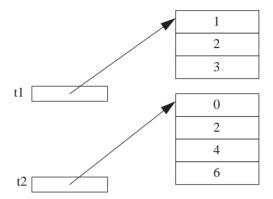
public class Affec1
{ public static void main (String args[])
    { int t1[] = {1, 2, 3};
        int t2[] = new int[4];
        for (int i=0 ; i<4 ; i++ ) t2[i] = 2*i;
        t2 = t1;
        for (int i=0 ; i<4 ; i++) System.out.println (t2[i]);
    }
}</pre>
```

Exercice 49 Affectation de tableaux (1)

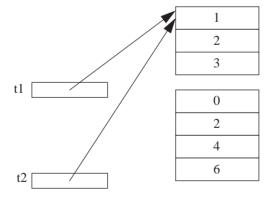


Ce programme crée tout d'abord deux tableaux d'entiers de dimension 3 et 4. Leurs références figurent respectivement dans les variables *t1* et *t2*.

Après l'instruction for, la situation se présente comme ci-après :



Après l'affectation t2=t1, les deux variables t1 et t2 contiennent dorénavant la référence au premier tableau, tandis que le second n'est plus référencé (il sera candidat au ramassemiettes). La situation est la suivante :



Dans ces conditions, la dernière boucle affichera tout d'abord les valeurs 1, 2 et 3 puis provoquera une erreur d'exécution pour i=3 (exception ArrayIndexOutOfBoundsException), étant donné que l'on cherche à accéder à un élément n'appartenant pas au tableau concerné.

50

Affectation de tableaux (2)

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?
      public class Affec
      { public static void main (String args[])
        { final int N = 4 ;
          int t1[] = new int [N] ;
          int t2[] = new int [N] ;
          for (int i=0; i<N; i++) t1[i] = i+1;
          for (int i=0; i<N; i++) t2[i] = 2*i+1;
               // affichage des valeurs de t1 et de t2
          System.out.print ("t1 = ");
          for (int i=0; i<N; i++) System.out.print (t1[i] + " ");
          System.out.println ();
          System.out.print ("t2 = ");
          for (int i=0; i<N; i++) System.out.print (t2[i] + " ");
          System.out.println ();
          t1 = t2;
          t1[0] = 10; t2[1] = 20; t1[2] = 30; t2[3] = 40;
               // affichage des valeurs de t1 et de t2
          System.out.print ("t1 = ");
          for (int i=0; i<N; i++) System.out.print (t1[i] + " ");
          System.out.println ();
          System.out.print ("t2 = ");
          for (int i=0; i<N; i++) System.out.print (t2[i] + " ");
          System.out.println ();
      }
```

Solution

Ce programme crée tout d'abord deux tableaux en plaçant leurs références dans t1 et t2. Mais après l'affectation t1=t2, t1 et t2 contiennent la même référence (celle du premier tableau, le second devenant candidat au ramasse-miettes). Dans ces conditions, une instruction telle que t2[1]=20 a le même effet que t1[1]=20. En définitive, le programme fournit les résultats suivants :

```
t1 = 1 2 3 4
t2 = 1 3 5 7
t1 = 10 20 30 40
t2 = 10 20 30 40
```

Exercice 51 Affectation de tableaux (3)

51

Affectation de tableaux (3)

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?
      public class Affec2
      { public static void main (String args[])
        { char t1[] = {'b', 'o', 'n', 'j', 'o', 'u', 'r'};
          char t2[] = {'h', 'e', 'l', 'l', 'o'};
          char t3[] = \{'x', 'x', 'x', 'x'\};
          t3 = t1; t1 = t2; t2 = t3;
          System.out.print ("t1 = ");
          for (int i=0; i<t1.length; i++) System.out.print (t1[i]);
          System.out.println ();
          System.out.print ("t2 = ");
          for (int i=0; i<t2.length; i++) System.out.print (t2[i]);
          System.out.println ();
          System.out.print ("t3 = ");
          for (int i=0; i<t3.length; i++) System.out.print (t3[i]);
          System.out.println ();
```

Solution

Ce programme crée trois tableaux de caractères, les initialise et place leurs références respectives dans t1, t2 et t3. Après exécution des trois affectations, le troisième tableau n'est plus référencé, tandis que le premier l'est deux fois (par t2 et par t3). En définitive, nous obtenons les résultats suivants :

```
t1 = hello
t2 = bonjour
t3 = bonjour
```

52

Tableau en argument (1)

Récrire le programme de l'exercice numéro 50, en prévoyant une méthode statique destinée à afficher les valeurs d'un tableau reçu en argument.

Solution

La méthode d'affichage doit recevoir en argument la référence à un tableau d'entiers. Il n'est pas nécessaire de prévoir un argument supplémentaire pour le nombre d'éléments du tableau ; celui-ci pourra être obtenu à l'aide du champ *length*.

Ici, nous plaçons la méthode d'affichage nommée *affiche* dans la même classe que la méthode *main*, ce qui nous conduit au programme suivant :

```
public class TabArq1
{ public static void main (String args[])
  { final int N = 4;
    int t1[] = new int [N] ;
   int t2[] = new int [N];
    for (int i=0; i<N; i++) t1[i] = i+1;
    for (int i=0; i<N; i++) t2[i] = 2*i+1;
        // affichage des valeurs de t1 et de t2
    System.out.print ("t1 = "); affiche (t1);
   System.out.print ("t2 = "); affiche (t2);
    t1 = t2;
    t1[0] = 10 ; t2[1] = 20 ; t1[2] = 30 ; t2[3] = 40 ;
        // affichage des valeurs de t1 et de t2
    System.out.print ("t1 = "); affiche (t1);
    System.out.print ("t2 = "); affiche (t2);
  static void affiche (int [] t)
                                      // ou (depuis JDK 5.0)
  { for (int i=0 ; i<t.length ; i++) // for (int v : t)
     System.out.print (t[i] + " "); // System.out.print (v + " ");
    System.out.println ();
```

Remarque

Ici, comme la méthode *affiche* figure dans la classe *TabArg1*, il n'est pas nécessaire (bien que cela ne soit pas interdit) d'en préfixer les appels par *TabArg1* en écrivant par exemple *TabArg1.affiche* (t1). En revanche, cela deviendrait indispensable si la méthode *affiche* figurait dans une autre classe que celle où elle est utilisée.

53 Tableau en argument (2)

Écrire une classe utilitaire UtilTab disposant des méthodes statiques suivantes :

• somme qui fournit la somme des valeurs d'un tableau de réels (double) de taille quelconque, Exercice 53 Tableau en argument (2)

 incre qui incrémente d'une valeur donnée toutes les valeurs d'un tableau de réels (double).

Écrire un petit programme d'essai. Pour faciliter les choses, on pourra également doter la classe *UtilTab* d'une méthode d'affichage des valeurs d'un tableau de réels.

Solution

Pour réaliser la méthode *incre*, on exploite le fait que lorsqu'un tableau est transmis en argument d'une méthode, celle-ci reçoit une copie de la référence correspondante, par le biais de laquelle elle peut modifier les valeurs du tableau. On retrouve là le même mécanisme que pour les objets. L'écriture des autres méthodes ne pose pas de problème particulier.

```
class UtilTab
{ static double somme (double[] t)
  { double s=0. ;
                                                  // ou (depuis JDK 5.0) :
    for (int i=0; i< t.length; i++) s+= t[i]; // for (int v:t) s+= v;
    return s ;
  static void incre (double[] t, double a)
  { for (int i=0 ; i<t.length ; i++) t[i] += a ; // for... each n'est pas
                                                  // applicable
  static void affiche (double[] t)
  { for (int i=0 ; i<t.length ; i++) System.out.print (t[i] + " ") ;
    System.out.println ();
public class TstUtil1
{ public static void main (String args[])
  \{ double t1[] = \{1.25, 2.5, 3.5, 5. \} ;
    System.out.print ("t1 initial
                                     = "); UtilTab.affiche(t1);
    System.out.println (" somme = " +UtilTab.somme(t1));
    UtilTab.incre (t1, 1.25);
    System.out.print ("t1 incremente = ") ; UtilTab.affiche(t1) ;
    System.out.println (" somme = " +UtilTab.somme(t1));
tl initial
               = 1.25 2.5 3.5 5.0
  somme = 12.25
t1 incremente = 2.5 3.75 4.75 6.25
  somme = 17.25
```

54

Tableau en valeur de retour

Écrire une classe utilitaire UtilTab disposant des méthodes statiques suivantes :

- genere qui fournit en retour un tableau des n premiers nombres impairs, la valeur de n étant fournie en argument
- somme qui reçoit en argument deux vecteurs d'entiers de même taille et qui fournit en retour un tableau représentant la somme de ces deux vecteurs.

Écrire un petit programme d'essai. Pour faciliter les choses, on pourra également doter la classe *UtilTab* d'une méthode d'affichage des valeurs d'un tableau de réels.

Solution

Les méthodes de la classe *UtilTab* recevront tout naturellement en argument la référence à un ou deux tableaux. En ce qui concerne leur résultat (tableau), celui-ci sera créé et rempli au sein de la méthode qui se contentera d'en renvoyer la référence.

```
class UtilTab
{ public static int[] genere (int n)
  { int [] res = new int[n] ;
    for (int i=0, j=1; i < n; i++, j+=2) res[i] = j;
   return res ;
 public static int[] somme (int t1[], int t2[])
  { int n = t1.length ;
   if (n != t2.length) return null ;
   int res[] = new int[n] ;
    for (int i=0; i<n; i++) res [i] = t1[i] + t2[i];
    return res ;
 public static void affiche (int [] t)
  { for (int i=0 ; i<t.length ; i++)
     System.out.print (t[i] + " ");
    System.out.println ();
public class TabValR
{ public static void main (String args[])
  \{ int ta[] = \{1, 5, 9\} ;
      System.out.print ("ta = ") ; UtilTab.affiche(ta) ;
   int tb[] = UtilTab.genere (3);
      System.out.print ("tb = "); UtilTab.affiche(tb);
```

Exercice 55 Tableaux de tableaux

Remarque

Il ne faut pas perdre de vue qu'en Java, les emplacements alloués à des objets ou à des tableaux ne sont libérés que lorsqu'ils ne sont plus référencés. C'est ce qui permet à une méthode de renvoyer la référence à un emplacement qu'elle a elle-même créé. Il n'en va pas de même dans un langage comme C++ qui gère de tels emplacements de manière "automatique", en les libérant dès la sortie de la méthode.

55

Tableaux de tableaux

Salition

L'instruction:

```
int [] [] t = new int [3][];
```

crée un tableau de trois références à des tableaux d'entiers et place sa référence dans *t*. Pour l'instant, les références aux tableaux d'entiers sont initialisées à la valeur *null*.

Pour chaque valeur de i:

• l'instruction:

$$t[i] = new int [i+1];$$

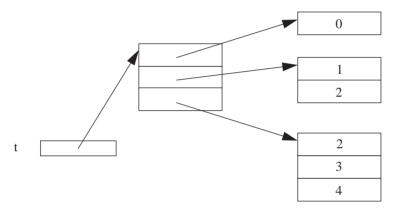
crée un tableau d'entiers de taille i+1 et en place la référence dans t[i].

l'instruction :

$$t[i][j] = i+j;$$

place des valeurs dans chacun des i+1 éléments de ce tableau.

En définitive, la situation peut être schématisée comme ci-après :



D'où les résultats :

```
tableau numero 0 = 0
tableau numero 1 = 1 2
tableau numero 2 = 2 3 4
```

56

Synthèse : nombres aléatoires et histogramme

Réaliser une classe nommée *Aleat* permettant de disposer de suites de nombres entiers aléatoires. On y prévoira les méthodes suivantes

constructeur *Aleat (int n, int lim)*, *n* représentant le nombre de valeurs souhaitées, appartenant à l'intervalle [0, lim];

- getValeur (int n) qui fournit la valeur de rang n de la suite ;
- getValeurs () qui fournit un tableau contenant toutes les valeurs de la suite,
- histo() qui fournit un histogramme des valeurs de la suite, c'est-à-dire un tableau de lim+1 valeurs dans lequel un élément de rang i représente le nombre de fois où la valeur i est présente dans la suite.

Écrire un petit programme d'utilisation.

Solution

Ici, les valeurs aléatoires seront déterminées par le constructeur et conservées dans un tableau privé nommé *val*.

La méthode Math.random fournit un nombre aléatoire réel dans l'intervalle [0, 1[. Il faut donc le multiplier par lim+1 et en prendre la partie entière pour obtenir un entier appartenant à l'intervalle [0, lim].

Dans *getValeurs*, nous évitons de renvoyer directement la référence au tableau privé *val* car sinon la méthode appelante pourrait en modifier la valeur. En fait, nous renvoyons la référence à une copie du tableau (copie qui, quant à elle, reste modifiable !). Enfin, dans *histo*, nous sommes amenés à créer un nouveau tableau pour y calculer l'histogramme.

```
class Aleat
{ public Aleat (int n, int 1)
  { nVal = n ; limite = l ;
   val = new int[n];
    for (int i=0; i<nVal; i++)
     val[i] = (int)((l+1)*Math.random());
 public int getValeur (int num)
  { return val[num] ; }
 public int[] getValeurs ()
  { int[] res = new int[nVal] ;
    for (int i=0 ; i<nVal ; i++)
     res[i] = val[i];
   return res ;
 public int[] histo ()
  { int[] res = new int[limite+1] ; // pour aller de 0 à limite
    for (int i=0; i<nVal; i++) res[val[i]]++;
   return res ;
 private int[] val ;
 private int nVal, limite;
public class TstAleat
{ public static void main (String args[])
  { final int NS1=8, MAX1=5, NS2=10000, MAX2=9;
   Aleat suite1 = new Aleat (NS1, 10);
    System.out.print ("suite1, valeur par valeur = ");
```

```
for (int i=0; i<NS1; i++)
     System.out.print (suitel.getValeur(i) + " ");
    System.out.println ();
    System.out.print ("suite1, globale
    int[] valeurs = suite1.getValeurs();
    for (int i=0; i<NS1; i++)
      System.out.print (valeurs[i] + " ");
    System.out.println();
    int [] hist = suite1.histo();
    System.out.print ("histogramme de suite1 = " );
    for (int i=0; i<=MAX1; i++) System.out.print (hist[i] + " ");
    System.out.println();
    Aleat suite2 = new Aleat (NS2, MAX2);
    hist = suite2.histo();
    System.out.print ("histogramme de suite2 = " );
    for (int i=0; i<=MAX2; i++) System.out.print (hist[i] + " ");
suite1, valeur par valeur = 3 7 9 4 10 7 10 1
suitel, globale
                        = 3 7 9 4 10 7 10 1
histogramme de suitel = 0 1 0 1 1 0
histogramme de suite2 = 1057 1008 1010 1012 1050 940 976 963 963 1021
```

Synthèse : calcul vectoriel

Réaliser une classe *Vecteur* permettant de manipuler des vecteurs ayant un nombre quelconque de composantes de type *double*. On y prévoira :

- un constructeur Vecteur (int n), n représentant le nombre de composantes qui seront alors initialisées à zéro,
- un constructeur *Vecteur (int n, double x)*, *n* représentant le nombre de composantes qui seront alors toutes initialisées à la valeur *x*,
- un constructeur Vecteur (double [] v) qui créera un vecteur par recopie du tableau v,
- une méthode (non statique) prod_scal fournissant le produit scalaire de deux vecteurs (ici, si les deux vecteurs ne sont pas de même taille, on se contentera de fournir la valeur zéro),
- une méthode (statique) somme fournissant la somme de deux vecteurs ; s'ils n'ont pas la même taille, on renverra une référence "nulle",
- une méthode affiche affichant les composantes d'un vecteur.

Écrire un petit programme d'utilisation.

Exercice 57 Synthèse : calcul vectoriel

Solution

Nous exploitons la possibilité d'appeler un constructeur au sein d'un autre ; rappelons que cet appel doit obligatoirement être la première instruction du constructeur.

La méthode *somme* doit créer un nouvel objet de type *Vecteur* pour y placer la somme des deux vecteurs reçus en argument.

```
class Vecteur
{ public Vecteur(int n)
  { this (n, 0.) ;
 public Vecteur (int n, double x)
  { vect = new double[n] ;
   for (int i=0 ; i<n ; i++) vect[i] = x ;
 public Vecteur (double [] v)
  { int n = v.length ;
   vect = new double [n] ;
    for (int i=0 ; i<n ; i++) vect[i] = v[i] ;
 public double prodScal (Vecteur w)
  { if (vect.length != w.vect.length) return 0. ;
   double ps = 0.;
   for (int i=0; i<vect.length; i++)
     ps += vect[i]*w.vect[i] ;
   return ps ;
 public static Vecteur somme (Vecteur v1, Vecteur v2)
  { if (v1.vect.length != v2.vect.length) return null ;
    int n = v1.vect.length;
   Vecteur res = new Vecteur (n) ;
    for (int i=0; i<n; i++)
      res.vect[i] = v1.vect[i] + v2.vect[i] ;
   return res ;
 public void affiche ()
  { for (int i=0 ; i<vect.length ; i++)
      System.out.print (vect[i] + " ");
    System.out.println();
 private double[] vect ;
public class TstVect
{ public static void main (String args[])
  { Vecteur a = new Vecteur (5) ;
                                        a.affiche();
   Vecteur b = new Vecteur (5, 0.5) ; b.affiche() ;
    System.out.println ("a.b = " + a.prodScal(b));
    double [] valeurs = {1.25, 2.5, 5.25, 3, 1};
   Vecteur c = new Vecteur (valeurs) ; c.affiche() ;
    System.out.println ("b.c = " + b.prodScal(c));
```

```
a = Vecteur.somme (b, c);
System.out.print ("b+c = "); a.affiche();
}

0.0 0.0 0.0 0.0 0.0
0.5 0.5 0.5 0.5 0.5
a.b = 0.0
1.25 2.5 5.25 3.0 1.0
b.c = 6.5
b+c = 1.75 3.0 5.75 3.5 1.5
```

Remarque

Dans un programme réel, on serait amené à prendre plus de précautions, notamment :

- s'assurer dans le premier constructeur que la valeur de n est positive ou nulle (une valeur nulle conduisant simplement à un tableau de taille nulle, ce qui n'est pas incorrect) ou traiter correctement l'exception NegativeArraySizeIndexException correspondante;
- vérifier dans les méthodes recevant un tableau en argument que les références correspondantes ne sont pas nulles ou traiter l'exception NullPointerException risquant d'apparaître.

On pourrait également déclencher des exceptions créées spécifiquement pour la classe Vecteur.

58

Synthèse : utilitaires pour des tableaux de tableaux

Réaliser une classe utilitaire concernant des tableaux de tableaux de valeurs de type double et contenant les méthodes statiques suivantes :

- affiche (double t [] []): affiche les valeurs de t, à raison d'une ligne d'écran pour une ligne du tableau,
- boolean regulier (double t [] []): teste si le tableau t est régulier, c'est-à-dire si toutes ses lignes ont la même taille,
- double [] sommeLignes (double t [] []): fournit un tableau de double correspondant aux sommes des différentes lignes de t,
- double [][] somme (double [][]t1, double [][]t2): s'assure que les tableaux t1 et t2 sont réguliers et de mêmes dimensions et fournit dans ce cas leur somme en résultat; dans le cas contraire, elle fournit une référence nulle.

Écrire un petit programme de test.

Rappelons que la notion de tableau à plusieurs indices n'existe pas en Java qui ne dispose en fait que de la composition des tableaux : les éléments d'un tableau peuvent être à leur tour des tableaux. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire que les "tableaux éléments" soient de même taille. S'ils le sont, on dit que le tableau est "régulier" ; il permet alors de simuler le tableau à plusieurs indices de la plupart des autres langages.

```
class Util2D
{ public static boolean regulier (double[][] t)
  { int n = t[0].length; // longueur premiere ligne
    for (int i=1; i<t.length; i++) // parcourt les lignes a partir
                                      // de la seconde
       if (t[i].length != n) return false ;
    return true ;
  public static double[] sommeLignes (double[][] t)
  { int nLignes = t.length ;
    double[] res = new double[nLignes] ;
    for (int i=0; i<nLignes; i++)
    \{ res[i] = 0. ;
      for (int j=0; j<t[i].length; j++) res[i] += t[i][j];
    return res ;
 public static double[][] somme (double[][] t1, double[][] t2)
  { if (!regulier(t1) | | !regulier(t2)) return null ;
    if (t1.length != t2.length)
                                       return null ;
    if (t1[0].length != t2[0].length) return null ;
    int nLig = t1.length ; int nCol=t1[0].length ;
    double[][] som = new double[nLig][nCol] ;
    for (int i=0 ; i<nLig ; i++)
      for (int j=0; j<nCol; j++)
        som[i][j] = t1[i][j] + t2[i][j];
    return som ;
  public static void affiche (double[][] t)
  { for (int i=0 ; i<t.length ; i++)
      { for (int j=0 ; j<t[i].length ; j++)
          System.out.print (t[i][j] + "");
        System.out.println () ;
public class TUtil2D
{ public static void main (String args[])
  \{ double[][] a = \{ \{1, 2, 3\}, \{4, 5, 6\} \} ;
    double[][] b = { {6, 5, 4}, {3, 2, 1}};
    double[][] c = Util2D.somme (a, b);
```

```
System.out.println ("a = ") ; Util2D.affiche(a) ;
    System.out.println ("b = "); Util2D.affiche(b);
    System.out.println ("c = "); Util2D.affiche(c);
    double[][] d = { { 1, 2}, {1, 2, 3}, {1}, {1, 2, 3, 4, 5}};
    double [] sLig = Util2D.sommeLignes(d);
    System.out.println ("d = ") ; Util2D.affiche(d) ;
    System.out.print ("somme lignes de d = ");
    for (int i=0 ; i<sLig.length ; i++) System.out.print (sLig[i] + " ") ;
1.0 2.0 3.0
4.0 5.0 6.0
b =
6.0 5.0 4.0
3.0 2.0 1.0
7.0 7.0 7.0
7.0 7.0 7.0
1.0 2.0
1.0 2.0 3.0
1.0
1.0 2.0 3.0 4.0 5.0
somme lignes de d = 3.0 \, 6.0 \, 1.0 \, 15.0
```

Remarque

Comme dans l'exercice, nous n'avons pas prévu de protections contre les références nulles fournies en argument. Celles-ci pourraient s'avérer nécessaires dans un programme réel.

59

Synthèse : crible d'Eratosthène

Il existe une méthode de détermination de tous les nombres premiers compris entre 1 et n, connue sous le nom de "crible d'Eratosthène". Elle consiste à dresser une liste de tous les nombres entiers considérés et à y "rayer" tous les multiples d'autres entiers. Plus précisément, on procéde ainsi :

- on raye le 1 (qui, par définition, n'est pas un nombre premier),
- on recherche, à partir du dernier nombre premier considéré (la première fois, on convient qu'il s'agit du 1), le premier nombre non rayé (on peut montrer qu'il est premier). Il devient, à son tour, le dernier nombre premier considéré et on raye tous ses multiples.

• On répète le traitement précédent jusqu'à ce que le nombre premier considéré soit supérieur à la racine carrée de *n*. On peut alors démontrer que tous les nombres non premiers ont été rayés de la liste.

Écrire un programme exploitant cette méthode pour rechercher tous les nombres premiers compris entre 1 et une valeur fournie en donnée.

Solution

Nous représentons le "crible" par un tableau de n booléens nommé raye. Pour faciliter les choses, nous convenons que raye[i] correspond au nombre i, ce qui nous impose de donner au tableau raye la dimension nMax+1. La variable nombre sert à représenter le dernier nombre premier considéré (dont on raye tous les multiples).

Pour faciliter la lecture des résultats, nous les affichons à raison de *nParLigne* (10) valeurs par ligne.

```
public class Erato
{ public static void main (String[] args)
  { final int nParLigne = 10 ;
   boolean raye [];
                                             // tableau servant de "crible"
    int nombre ;
                                             // dernier nombre entier raye
    int nMax ;
                                             // le plus grand entier a examiner
    int i ;
        /* preparation du crible */
    System.out.print("Donnez le plus grand nombre entier a examiner : ") ;
    nMax = Clavier.lireInt();
    raye = new boolean [nMax+1] ;
    for (i=1; i<=nMax; i++) raye[i] = false;
        /* on raye le nombre 1 */
    raye[1] = false ; nombre = 1 ;
    while (nombre*nombre <= nMax)
       /* recherche, a partir de nombre, du premier nombre non raye */
      while ( (raye[++nombre]) && (nombre<=nMax)) {}</pre>
        /* on raye tous ses multiples */
      for (i=2*nombre; i<=nMax; i+=nombre) raye[i] = true;
      /* affichage des resultats */
   System.out.println ("entre 1 et " + nMax + " les nombres premiers sont : ") ;
    int nAff = 0 ; // nombre de valeurs affichees
    for (i=1; i<=nMax; i++)
    { if (!raye[i]) { System.out.print (i + " ");
                      nAff++ ;
                      if (nAff == nParLigne) { nAff = 0 ;
                                               System.out.println ();
```

Voici un exemple d'exécution de ce programme :

```
Donnez le plus grand nombre entier a examiner : 1000
entre 1 et 1000 les nombres premiers sont :
1 2 3 5 7 11 13 17 19 23
29 31 37 41 43 47 53 59 61 67
71 73 79 83 89 97 101 103 107 109
113 127 131 137 139 149 151 157 163 167
173 179 181 191 193 197 199 211 223 227
229 233 239 241 251 257 263 269 271 277
281 283 293 307 311 313 317 331 337 347
349 353 359 367 373 379 383 389 397 401
409 419 421 431 433 439 443 449 457 461
463 467 479 487 491 499 503 509 521 523
541 547 557 563 569 571 577 587 593 599
601 607 613 617 619 631 641 643 647 653
659 661 673 677 683 691 701 709 719 727
733 739 743 751 757 761 769 773 787
809 811 821 823 827 829 839 853 857 859
863 877 881 883 887 907 911 919 929 937
941 947 953 967 971 977 983 991 997
```



Dans la boucle de recherche du premier nombre non rayé, nous avons conservé le "garde-fou" nombre < nMax. On pourrait toutefois démontrer que, dès que nMax est supérieur ou égal à 2, on est toujours assuré de trouver au moins un nombre non rayé avant la fin du tableau (compte tenu de ce que l'on commence l'exploration avec un nombre inférieur ou égal à la racine carrée de nMax).

L'héritage et le polymorphisme



Connaissances requises

- Définition d'une classe dérivée : le mot clé extends
- Droits d'accès d'une classe dérivée aux membres de sa classe de base
- Construction et initialisation des objets dérivés ; règles d'appel des constructeurs ; appel du constructeur de la classe de base depuis le constructeur de la classe dérivée : le mot clé super
- Dérivations successives
- Redéfinition de méthodes ou de champs ; la surdéfinition à travers l'héritage ; utilisation simultanée des possibilités de surdéfinition et de redéfinition ; contraintes relatives à la surdéfinition
- Le polymorphisme : ses fondements sur la redéfinition ; polymorphisme et surdéfinition ; conversion d'arguments effectifs de type classe ; conversions explicites de références ; la référence super (en dehors d'un constructeur)
- La super classe Object; références de type Object; la méthode equals
- Les membres protégés (protected)
- Classes et méthodes finales
- Classes abstraites
- Interfaces ; définition, implémentation ; variables de type interface ; constantes d'une interface ; dérivation d'une interface
- Classes enveloppes: Boolean, Byte, Character, Short, Integer, Long, Float et Double
- Classes anonymes

60

Définition d'une classe dérivée, droits d'accès (1)

```
On dispose de la classe suivante :
    class Point
    { public void initialise (int x, int y) { this.x = x ; this.y = y ; }
        public void deplace (int dx, int dy) { x += dx ; y += dy ; }
        public int getX() { return x ; }
        public int getY() { return y ; }
        private int x, y ;
    }
```

Réaliser une classe *PointA*, dérivée de *Point* disposant d'une méthode *affiche* affichant (en fenêtre console) les coordonnées d'un point. Ecrire un petit programme utilisant les deux classes *Point* et *PointA*.

Que se passerait-il si la classe Point ne disposait pas des méthodes getX et getY?

Solution

Il suffit de définir une classe dérivée en utilisant le mot clé *extends*. La méthode *affiche*, comme toute méthode d'une classe dérivée a accès à tous les membres publics de la classe de base, donc en particulier à *getX* et *getY*.

```
class PointA extends Point
{ void affiche()
    { System.out.println ("Coordonnees : " + getX() + " " + getY());
    }
}
```

On peut alors créer des objets de type *PointA* et leur appliquer aussi bien les méthodes publiques de *PointA* que celles de *Point* comme dans ce programme accompagné d'un exemple d'exécution :

```
public class TsPointA
{ public static void main (String args[])
    { Point p = new Point ();
       p.initialise (2, 5);
       System.out.println ("Coordonnees: " + p.getX() + " " + p.getY() );
       PointA pa = new PointA ();
       pa.initialise (1, 8); // on utilise la methode initialise de Point
       pa.affiche(); // et la methode affiche de PointA
    }
}
Coordonnees: 2 5
Coordonnees: 2 5
```

78

Notez bien qu'un appel tel que p.affiche() conduirait à une erreur de compilation puisque la classe de p (Point) ne possède pas de méthode affiche.

Si la classe *Point* n'avait pas disposé des méthodes d'accès *getX* et *getY*, il n'aurait pas été possible d'accéder à ses champs privés *x* et *y* depuis la classe *PointA*. Il n'aurait donc pas été possible de la doter de la méthode *affiche*. L'héritage ne permet pas de contourner le principe d'encapsulation.

Remarque

Comme nos classes ne disposent pas de constructeur, il est possible de créer des objets sans les initialiser. Dans ce cas, leurs champs auront simplement une valeur "nulle", c'est-à-dire ici la valeur entière ().

61

Définition d'une classe dérivée, droits d'accès (2)

```
On dispose de la classe suivante :
    class Point
    { public void setPoint (int x, int y) { this.x = x ; this.y = y ; }
        public void deplace (int dx, int dy) { x += dx ; y += dy ; }
        public void affCoord ()
        { System.out.println ("Coordonnees : " + x + " " + y) ;
        }
        private int x, y ;
}
```

Réaliser une classe *PointNom*, dérivée de *Point* permettant de manipuler des points définis par deux coordonnées (*int*) et un nom (caractère). On y prévoira les méthodes suivantes :

- setPointNom pour définir les coordonnées et le nom d'un objet de type PointNom,
- setNom pour définir seulement le nom d'un tel objet,
- affCoordNom pour afficher les coordonnées et le nom d'un objet de type PointNom.

Écrire un petit programme utilisant la classe *PointNom*.

Solution

Nous définissons une classe dérivée en utilisant le mot clé extends :

```
class PointNom extends Point
```

Dans cette classe *PointNom*, nous introduisons un champ (de préférence privé) destiné à contenir le nom du point :

```
private char nom ;
```

La méthode *setNom* est triviale. Compte tenu de l'encapsulation des données de *Point*, nos deux autres méthodes doivent absolument recourir aux méthodes publiques de *Point*.

En définitive, voici la définition de notre classe *PoitnNom*:

```
class PointNom extends Point
{ public void setPointNom (int x, int y, char nom)
    { setPoint (x, y) ;
        this.nom = nom ;
    }
    public void setNom(char nom)
    { this.nom = nom ;
    }
    public void affCoordNom()
    { System.out.print ("Point de nom " + nom + " ") ;
        affCoord() ;
    }
    private char nom ;
}
```

Voici un programme d'utilisation de *PointNom* :

```
public class TsPointN
{ public static void main (String args[])
  { Point p = new Point () ;
   p.setPoint (2, 5);
   p.affCoord();
   PointNom pn1 = new PointNom();
   // methode de PointNom
   pnl.affCoordNom();
   pnl.deplace (9, 3);
                                  // methode de Point
   pnl.affCoordNom();
                                   // methode de PointNom
   PointNom pn2 = new PointNom();
                                   // methode de Point
   pn2.setPoint (4, 3);
   pn2.setNom ('B');
                                   // methode de PointNom
   pn2.affCoordNom();
                                   // methode de PointNom
   pn2.affCoord();
                                   // methode de Point
Coordonnees: 25
Point de nom A Coordonnees : 1 7
Point de nom A Coordonnees : 10 10
Point de nom B Coordonnees : 4 3
Coordonnees: 4 3
```

Remarque

- Ici encore, comme nos classes ne disposent pas de constructeur, il est possible de créer des objets sans les initialiser. Dans ce cas, leurs champs auront simplement une valeur "nulle", c'est-à-dire ici la valeur entière 0 pour les coordonées et le caractère de code nul pour le nom.
- 2. Comme la classe *Point* ne dispose pas de méthodes d'accès aux coordonnées, on voit que la méthode *affCoordNom* n'a pas d'autre possibilité que de recourir à la méthode *affCoord* de *Point*, ce qui impose des contraintes sur la présentation des résultats. En particulier, il serait impossible d'afficher sur une même ligne le nom du point avant les coordonnées.

62

Héritage et appels de constructeurs

```
On dispose de la classe suivante (disposant cette fois d'un constructeur):
    class Point
    { public Point (int x, int y) { this.x = x ; this.y = y ; }
        public void affCoord()
        { System.out.println ("Coordonnees : " + x + " " + y) ;
        }
        private int x, y ;
}
```

Réaliser une classe *PointNom*, dérivée de *Point* permettant de manipuler des points définis par leurs coordonnées (entières) et un nom (caractère). On y prévoira les méthodes suivantes :

- constructeur pour définir les coordonnées et le nom d'un objet de type PointNom,
- affCoordNom pour afficher les coordonnées et le nom d'un objet de type PointNom.

Écrire un petit programme utilisant la classe PointNom.

Solution

Cet exercice est voisin de l'exercice 61 mais, cette fois, les deux classes disposent d'un constructeur. Celui de la classe dérivée *PointNom* doit prendre en charge la construction de l'intégralité de l'objet correspondant, quitte à s'appuyer pour cela sur le constructeur de la classe de base (ce qui est indispensable ici puisque la classe *Point* ne dispose pas de méthodes d'accès). Rappelons que l'appel du constructeur de la classe de base (fait à l'aide du mot clé *super*) doit constituer la première instruction du constructeur de la classe dérivée.

En définitive, voici ce que pourrait être la définition de notre classe *PointNom* :

```
class PointNom extends Point
{ public PointNom (int x, int y, char nom)
    { super (x, y) ;
        this.nom = nom ;
    }
    public void affCoordNom()
    { System.out.print ("Point de nom " + nom + " ") ;
        affCoord() ;
    }
    private char nom ;
}
```

Voici un petit programme d'utilisation de *PointNom* :

63

Redéfinition

```
On dispose de la classe suivante :
    class Point
    { public Point (int x, int y) { this.x = x ; this.y = y ; }
        public void affiche()
        { System.out.println ("Coordonnees : " + x + " " + y) ;
        }
        private int x, y ;
}
```

Réaliser une classe *PointNom*, dérivée de *Point* permettant de manipuler des points définis par leurs coordonnées et un nom (caractère). On y prévoira les méthodes suivantes :

- constructeur pour définir les coordonnées et le nom d'un objet de type PointNom,
- affiche pour afficher les coordonnées et le nom d'un objet de type PointNom.

Exercice 63 Redéfinition

Solution

Cet exercice est voisin de l'exercice 62. L'écriture du constructeur reste la même. Mais, cette fois, on doit redéfinir la méthode *affiche* dans la classe dérivée. L'affichage du nom n'y pose aucun problème :

```
System.out.print ("Point de nom " + nom + " ");
```

En revanche, il nous faut faire appel à la méthode *affiche* de la classe de base. Pour ce faire, nous employons le mot clé *super*:

```
super.affiche();
```

En définitive, voici la définition de notre classe, accompagnée d'un petit programme d'utilisation :

```
class PointNom extends Point
{ public PointNom (int x, int y, char Nom)
  { super (x, y) ;
    this.Nom = Nom ;
 public void affiche()
  { System.out.print ("Point de nom " + Nom + " ");
    super.affiche();
  private char Nom ;
public class TsPointR
{ public static void main (String args[])
  { Point p = new Point (3, 7);
    p.affiche();
                             // methode de Point
   PointNom pn = new PointNom(1, 7, 'A');
    pn.affiche();
                              // methode de PointNom
}
Coordonnees: 3 7
Point de nom A Coordonnees : 1 7
```

Remarque

Ici, la redéfinition de la méthode *affiche* dans *PointNom* utilise la méthode *affiche* de la classe ascendante *Point*, ce qui impose de recourir au mot clé *super*. Bien entendu, il n'en ira pas toujours ainsi : rien n'empêche de redéfinir entièrement une méthode sans chercher à exploiter celle de la classe ascendante.

64

Construction et initialisation d'une classe dérivée

```
Quels résultats fournit ce programme ?
   class A
     public A (int nn)
     { System.out.println ("Entree Constr A - n=" + n + " p=" + p) ;
       System.out.println ("Sortie Constr A - n=" + n + " p=" + p);
     public int n ; // ici, exceptionnellement, pas d'encapsulation
     public int p=10;
   class B extends A
   { public B (int n, int pp)
     { super (n);
      System.out.println ("Entree Constr B - n=" + n + " p=" + p + " q=" + q);
      p = pp ;
       q = 2*n;
      System.out.println ("Sortie Constr B - n=" + n + " p=" + p + " q=" + q);
     public int q=25;
   public class TstInit
   { public static void main (String args[])
     \{ Aa = new A(5) ;
       B b = new B(5, 3);
   }
```

Solution

Il faut tenir compte de l'ordre dans lequel ont lieu les initialisations des champs (explicite et implicite) et les appels des constructeurs, à savoir :

- initialisation par défaut des champs de l'objet dérivé (y compris ceux hérités),
- · initialisation explicite des champs hérités,
- exécution du constructeur de la classe de base,
- initialisation explicite des champs spécifiques à l'objet dérivé,
- exécution du constructeur de la classe dérivée.

Cela nous conduit aux résultats suivants :

```
Entree Constr A - n=0 p=10

Sortie Constr A - n=5 p=10

Entree Constr A - n=0 p=10

Sortie Constr A - n=5 p=10

Entree Constr B - n=5 p=10 q=25

Sortie Constr B - n=5 p=3 q=10
```

65

Dérivations successives et redéfinition

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?
      class A
      { public void affiche()
        { System.out.println ("Je suis un A") ;
      class B extends A { }
      class C extends A
      { public void affiche()
        { System.out.println ("Je suis un C") ;
      class D extends C
      { public void affiche()
        { System.out.println ("Je suis un D") ;
      class E extends B {}
      class F extends C {}
      public class DiagHeri
      { public static void main (String arg[])
        { A a = new A() ; a.affiche() ;
          B b = new B() ; b.affiche() ;
          C c = new C() ; c.affiche() ;
          D d = new D() ; d.affiche() ;
          E e = new E() ; e.affiche() ;
          F f = new F() ; f.affiche() ;
      }
```

Lors d'un appel tel que *o.affiche()* (o étant un objet de l'une des classes concernées), on recherche tout d'abord la méthode affiche dans la classe de o. Si aucune méthode n'est trouvée, on poursuit la recherche dans la classe ascendante et ainsi de suite jusqu'à ce que la méthode soit trouvée¹ (si l'on arrive à la classe *Object*, racine de toutes les classes, sans que la méthode ne soit trouvée, on obtient une erreur de compilation).

Ici, le programme fournit ces résultats :

```
Je suis un A
Je suis un C
Je suis un C
Je suis un D
Je suis un A
Je suis un C
```

66

Dérivations successives et surdéfinition

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?
    class A
    { public void f(double x) { System.out.print ("A.f(double=" + x +") ") ; }
    class B extends A {}
    class C extends A
      public void f(long q)
                               { System.out.print ("C.f(long="
                                                                + q + ") ") ; }
    class D extends C
      public void f(int n)
                               { System.out.print ("D.f(int="
                                                                 + n + ") "); }
    class E extends B {}
    class F extends C
    { public void f(float x)
                              { System.out.print ("F.f(float=" + x + ") ") ; }
      public void f(int n)
                               { System.out.print ("F.f(int="
                                                                 + n + ") "); }
```

Notez bien qu'ici aucune possibilité de surdéfinition n'existe puisque affiche ne possède aucun argument. En revanche, nous verrons dans les exercices suivants des situations dans lesquelles il peut être nécessaire de considérer plusieurs méthodes appartenant à la fois à la classe et à ses ascendantes.

Ici, on fait intervenir à la fois la redéfinition d'une méthode et sa surdéfinition. Pour résoudre un appel de la forme o.f(v) (o étant un objet et v une expression), on recherche toutes les méthodes acceptables, à la fois dans la classe de o et dans toutes ses ascendantes. On utilise ensuite les règles habituelles de recherche de la meilleure (et unique) méthode. En définitive, le programme fournit les résultats suivants (notez que certaines conversions peuvent apparaître) :

```
A.f(double=1.0) A.f(double=5.0)
A.f(double=1.0) A.f(double=5.0)
C.f(long=1) C.f(long=4) A.f(double=5.0)
D.f(int=1) C.f(long=4) A.f(double=6.0)
A.f(double=1.0) A.f(double=4.0) A.f(double=6.0)
F.f(int=1) F.f(int=3) F.f(float=5.0) A.f(double=6.0) C.f(long=4) F.f(int=2)
```

67

Les bases du polymorphisme

```
Class A
    { public void affiche() { System.out.print ("Je suis un A "); }
} class B extends A {}
class C extends A
    { public void affiche() { System.out.print ("Je suis un C "); }
} class D extends C
    { public void affiche() { System.out.print ("Je suis un C "); }
}
```

```
class E extends B {}
      class F extends C {}
      public class Poly
      { public static void main (String arg[])
        { A a = new A() ; a.affiche() ; System.out.println() ;
          B b = new B() ; b.affiche() ;
          a = b:
                         a.affiche(); System.out.println();
          C c = new C() ; c.affiche() ;
                         a.affiche(); System.out.println();
          D d = new D(); d.affiche();
                         a.affiche();
          c = d;
                         c.affiche(); System.out.println();
          E e = new E() ; e.affiche() ;
                         a.affiche();
          a = e ;
          b = e;
                         b.affiche(); System.out.println();
          F f = new F() ; f.affiche() ;
          a = f:
                        a.affiche();
          c = f;
                        c.affiche();
      }
Certaines possibilités d'affectation entre objets des types classes A, B, C, D, E et F ne figu-
```

En Java, l'une des propriétés du "polymorphisme" est que l'appel d'une méthode est déterminé au moment de l'exécution, suivant la nature de l'objet effectivement référencé (et non seulement suivant le type de la référence). C'est pourquoi ici tous les appels de *affiche* concernant un même objet fournissent le même message, quel que soit le type de référence utilisé:

```
Je suis un A

Je suis un A

Je suis un C

Je suis un C

Je suis un D

Je suis un D

Je suis un D

Je suis un A

Je suis un A

Je suis un C

Je suis un C

Je suis un C
```

rent pas dans le programme ci-dessus. Pourquoi ?

Néanmoins, une référence de type *T* ne peut se voir affecter qu'une référence d'un type *T* ou dérivé de *T*. C'est ce qui se passait effectivement dans notre programme. Mais (en supposant les mêmes déclarations), ces affectations seraient incorrectes :

```
b=a ; e=a ; e=b ; c=a ; d=c ; d=a ; f=c ; f=a ;
b=c ; b=d ; b=f ; e=c ; e=d ; e=f ; c=b ; c=e ; d=b ; d=e ; f=b ; f=e ;
```

68

Polymorphisme et surdéfinition

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?
  { public void f(double x) { System.out.print ("A.f(double=" + x +") ") ; }
  class B extends A {}
  class C extends A
  { public void f(long q) { System.out.print ("C.f(long="
                                                           +q+")");}
  class D extends C
  { public void f(int n)
                           { System.out.print ("D.f(int="
                                                           + n + ") "); }
  class F extends C
  { public void f(float x) { System.out.print ("F.f(float=" + x + ") ") ; }
    public void f(int n) { System.out.print ("F.f(int=" + n + ") ") ; }
  public class PolySur
  { public static void main (String arg[])
    { byte bb=1 ; short p=2 ; int n=3 ; long q=4 ;
      float x=5.f; double y=6.;
      System.out.println ("** A ** ");
      A = new A() ; a.f(bb) ; a.f(x) ;
                                                        System.out.println();
      System.out.println ("** B ** ");
      Bb = new B() ; b.f(bb) ; b.f(x) ;
                                                        System.out.println();
      a = b;
                     a.f(bb); a.f(x);
                                                        System.out.println();
      System.out.println ("** C ** ");
      C c = new C(); c.f(bb); c.f(q); c.f(x);
                                                        System.out.println();
      a = c;
                     a.f(bb); a.f(q); a.f(x);
                                                        System.out.println();
      System.out.println ("** D ** ");
      D d = new D() ; d.f(bb) ; c.f(q) ; c.f(y) ;
                                                        System.out.println();
                     a.f(bb); a.f(q); a.f(y);
                                                        System.out.println();
      System.out.println ("** F ** ");
      F f = new F() ; f.f(bb) ; f.f(n) ; f.f(x) ; f.f(y) ;
                                                        System.out.println();
                a.f(bb); a.f(n); a.f(x); a.f(y);
                                                        System.out.println();
      c = f;
              c.f(bb); c.f(n); c.f(x); c.f(y);
    }
```

Ici, on combine:

- les possibilités qu'offre le polymorphisme de choisir une méthode suivant la nature de l'objet effectivement référencé,
- les possibilités de surdéfinition qui permettent de déterminer une méthode suivant le type de ses arguments.

Mais il faut bien voir que le choix d'une méthode surdéfinie est réalisé par le compilateur, alors que la ligature dynamique induite par le polymorphisme ne s'effectue qu'à l'exécution.

Plus précisément, lors d'un appel du type o.f(...), la signature de la méthode f est définie à la compilation au vu de son appel, en utilisant le type de la variable o (et non le type de l'objet référencé, non encore connu) et en appliquant éventuellement les règles de choix d'une méthode surdéfinie. Ce choix ne peut alors se faire que dans la classe de o ou ses ascendantes (et en aucun cas dans ses descendantes éventuelles, comme le permettra la ligature dynamique).

Au moment de l'exécution, on cherchera parmi la classe de l'objet effectivement référencé par o (qui peut donc éventuellement être une classe descendante de celle de o), une méthode ayant la signature précédemment déterminée. Mais, on ne reviendra plus sur le choix de la meilleure méthode.

Par exemple, dans le troisième groupe d'instructions (** C **), les appels de la forme c.f(...) sont traités en considérant les méthodes f de C et de son ascendante A. En revanche, malgré l'affectation a=c, ceux de la forme a.f(...) sont traités en ne considérant que les méthodes f de A. Ainsi, l'appel c.f(bb) utilise C.f(long) tandis que l'appel a.f(bb) utilise A.f(double).

Finalement, le programme fournit les résultats suivants :

```
** A **

A.f(double=1.0) A.f(double=5.0)

** B **

A.f(double=1.0) A.f(double=5.0)

A.f(double=1.0) A.f(double=5.0)

** C **

C.f(long=1) C.f(long=4) A.f(double=5.0)

A.f(double=1.0) A.f(double=4.0) A.f(double=5.0)

** D **

D.f(int=1) C.f(long=4) A.f(double=6.0)

A.f(double=1.0) A.f(double=4.0) A.f(double=6.0)

** F **

F.f(int=1) F.f(int=3) F.f(float=5.0) A.f(double=6.0)

A.f(double=1.0) A.f(double=3.0) A.f(double=5.0) A.f(double=6.0)

C.f(long=1) C.f(long=3) A.f(double=5.0) A.f(double=6.0)
```

69

Les limites du polymorphisme

```
Soit les classes Point et PointNom ainsi définies :
      class Point
      { public Point (int x, int y) { this.x = x ; this.y = y ; }
        public static boolean identiques (Point a, Point b)
        { return ( (a.x==b.x) && (a.y==b.y) ) ; }
        public boolean identique (Point a)
        { return ( (a.x==x) && (a.y==y) ) ; }
        private int x, y;
      class PointNom extends Point
      { PointNom (int x, int y, char nom)
        { super (x, y); this.nom = nom; }
        private char nom ;

    Quels résultats fournit ce programme ? Expliciter les conversions mises en jeu et les

   règles utilisées pour traiter les différents appels de méthodes :
      public class LimPoly
      { public static void main (String args[])
        { Point p = new Point (2, 4);
          PointNom pn1 = new PointNom (2, 4, 'A');
          PointNom pn2 = new PointNom (2, 4, 'B');
          System.out.println (pn1.identique(pn2));
          System.out.println (p.identique(pn1));
          System.out.println (pn1.identique(p));
          System.out.println (Point.identiques(pn1, pn2));
   Doter la classe PointNom d'une méthode statique identiques et d'une méthode iden-
```

Solution

Question 1

pn1.identique(pn2)

Lors de la compilation, on recherche une méthode *identique* dans la classe de *pn1* (*PointNom*) ou ses ascendantes. On en trouve une seule dans *Point* avec un argument de type *Point*, ce qui fige sa signature sous la forme *identique*(*Point*), en imposant une conversion implicite de *pn2* en *Point*. Lors de l'exécution, on cherche une telle méthode d'abord dans *PointNom* (ligature dynamique) puis, comme on n'en trouve pas, dans *Point*. En définitive, on exécute bien la méthode *identique* de *Point*.

tique fournisant toutes les deux la valeur true lorsque les deux points concernés ont à la fois mêmes coordonnées et même nom. Quels résultats fournira alors le programme précédent ? Quelles seront les conversions mises en jeu et les règles utilisées ?

p.identique(pn1)

Lors de la compilation, on trouve la méthode *identique* dans la classe de p (*Point*), ce qui fige sa signature sous la forme *identique*(*Point*), en imposant une conversion implicite de pn1 en *Point*. Lors de l'exécution, on cherche une telle méthode dans la classe de p (*Point*). En définitive, on exécute bien la méthode *identique* de *Point*.

pn1.identique(p)

Lors de la compilation, on recherche une méthode *identique* dans la classe de *pn1* (*PointNom*) ou ses ascendantes. On en trouve une seule dans *Point* avec un argument de type *Point*, ce qui fige sa signature sous la forme *identique*(*Point*) (cette fois aucune conversion d'argument n'est prévue). Lors de l'exécution, on cherche une telle méthode d'abord dans *PointNom* (ligature dynamique) puis dans *Point*. En définitive, on exécute bien la méthode *identique* de *Point*.

Point.identiques(pn1, pn2)

Ici, l'appel est résolu dès la compilation (les méthodes statiques ne peuvent pas être concernées par le polymorphisme). Il fait intervenir la conversion de *pn1* et de *pn2* en *Point*.

Comme on peut s'y attendre, le programme fournit ces résultats :

```
true
true
true
true
```

Question 2

Comme les champs *x* et *y* de *Point* ne sont pas publics et comme l'on ne dispose d'aucune méthode d'accès, il est nécessaire, au sein des méthodes voulues dans *PointNom*, de recourir aux méthodes correspondantes de *Point* :

```
public static boolean identiques (PointNom a, PointNom b)
{
  return (Point.identiques (a, b) && (a.nom==b.nom) );
}
public boolean identique (PointNom a)
{
  return (super.identique(a) && (nom==a.nom) );
}
```

On notera la notation *super.identique* qui force l'utilisation de la méthode *identique* de la classe ascendante *Point*.

pn1.identique(pn2)

Lors de la compilation, on recherche une méthode *identique* dans la classe de *pn1* (*PointNom*) ou ses ascendantes. Cette fois, les méthodes de *PointNom* et de *Point* sont acceptables. Mais,

la première est meilleure, ce qui fige la signature de la méthode appelée sous la forme *identique*(*PointNom*). Lors de l'exécution, on cherche d'abord une telle méthode dans *PointNom* et on la trouve. En définitive, on exécute bien la méthode *identique* de *PointNom*, contrairement à ce que se passait dans la question 1.

p.identique(pn1)

Lors de la compilation, cette fois, on recherche une méthode identique dans la classe de p (Point), ce qui fige sa signature sous la forme identique(Point), en imposant une conversion implicite de pn1 en Point. Lors de l'exécution, on cherche une telle méthode dans la classe de p (Point). En définitive, on exécute (comme dans la première question) la méthode identique de Point. Notez que l'application de la méthode de PointNom n'aurait, de toutes façons, aucune signification, l'objet p n'ayant pas de champ nom !

pn1.identique(p)

Lors de la compilation, on recherche, comme avec le premier appel, une méthode *identique* dans la classe de *pn1* (*PointNom*) ou ses ascendantes. Mais, cette fois, seule celle de *Point* est acceptable car on ne peut pas convertir implicitement le type *Point* en *PointNom* (seul l'inverse est possible). On fige donc la signature de la méthode appelée sous la forme *identique*(*Point*) (cette fois aucune conversion d'argument n'est prévue). Lors de l'exécution, on cherche une telle méthode d'abord dans *PointNom* (ligature dynamique) puis dans *Point*. En définitive, on exécute bien la méthode *identique* de *Point*.

Point.identiques(pn1, pn2)

Ici, comme précédemment, l'appel est résolu dès la compilation et il fait toujours intervenir la conversion de pn1 et de pn2 en Point. Comme on peut s'y attendre, le programme fournit ces résultats :

false true true true

Notez que l'on pourrait forcer l'emploi de *identiques* de *PointNom* en écrivant *PointNom.identiques*(pn1, pn2); dans ce cas, il n'y aurait plus de conversion et l'on obtiendrait le résultat false.

Classe abstraite

On souhaite disposer d'une hiérarchie de classes permettant de manipuler des figures géométriques. On veut qu'il soit toujours possible d'étendre la hiérarchie en dérivant de nouvelles classes mais on souhaite pouvoir imposer que ces dernières disposent toujours des méthodes suivantes :

- void affiche ()
- void homothetie (double coeff)
- void rotation (double angle)

Écrire la classe abstraite Figure qui pourra servir de classe de base à toutes ces classes.



Il suffit d'appliquer les règles de définition d'une classe abstraite. On y place les en-têtes des méthodes qu'on souhaite voir redéfinies dans les classes dérivées, en leur associant le mot clé *abstract* :

```
abstract class Figure
{ abstract public void affiche();
  abstract public void homothetie (double coef);
  abstract public void rotation (double angle);
}
```

Le mot clé *abstract* figurant devant *class* peut être omis (toute classe disposant au moins d'une méthode abstraite est abstraite). Il est cependant conseillé de le conserver. Quant aux noms d'arguments accompagnant les en-têtes de méthodes, ils sont syntaxiquement nécessaires (bien que n'ayant aucune signification).

Les classes de la hiérarchie de figures seront alors simplement définies comme classes dérivées de *Figure* et elles devront définir les trois méthodes *affiche*, *homothetie* et *rotation*, par exemple :

```
class Point extends Figure
{ public void affiche() { ..... }
  public void homothetie (double coef) { ..... }
  public void rotation (double angle) { ..... }
  .....
}
```

Classe abstraite et polymorphisme

Compléter la classe abstraite Figure de l'exercice précédent, de façon qu'elle implémente :

- une méthode homoRot (double coef, double angle) qui applique à la fois une homothétie et une rotation à la figure,
- de méthodes statiques *afficheFigures*, *homothetieFigures* et *rotationFigures* appliquant une même opération (affichage, homothétie ou rotation) à un tableau de figures (objets d'une classe dérivée de *Figure*).

Solution

Une classe abstraite peut comporter des définitions de méthodes (non abstraites) qui pourront alors être utilisées par les classes dérivées sans qu'il ne soit nécessaire de les redéfinir (mais on peut toujours le faire!). D'autre part, une classe abstraite peut comporter des méthodes statiques, pour peu que celles-ci ne soient pas abstraites (ce qui n'aurait aucune signification).

En définitive, voici la définition de notre nouvelle classe Figure :

```
abstract class Figure
{ abstract public void affiche();
  abstract public void homothetie (double coef);
  abstract public void rotation (double angle);
  public void HomoRot (double coef, double angle)
  { homothetie (coef); rotation (angle);
  }
  public static void afficheFigures (Figure [] f)
  { for (int i=0; i<f.length; i++) f[i].affiche();
  }
  public static void homothetieFigures (double coef, Figure[] f)
  { for (int i=0; i<f.length; i++) f[i].homothetie(coef);
  }
  public static void rotationFigures (double angle, Figure[] f)
  { for (int i=0; i<f.length; i++) f[i].rotation(angle);
  }
}</pre>
```

On notera que, au sein de la méthode *homoRot*, il est possible d'appeler les méthodes *homote-thie* et *rotation*, et ceci bien qu'elles soient abstraites. En effet, d'après les règles du polymorphisme, la méthode effectivement appelée sera celle correspondant au type effectif de l'objet ayant appelé la méthode *homoRot*; grâce aux contraintes portant sur les dérivées de classes abstraittes, on est certain qu'elle existera.

Des réflexions analogues s'appliquent à l'appel des méthodes *homothetie* et *rotation* dans les méthodes statiques *homothetieFigures* et *rotationFigures*.

Interface

On souhaite disposer de classes permettant de manipuler des figures géométriques. On souhaite pouvoir caractériser celles qui possèdent certaines fonctionnalités en leur demandant d'implémenter des interfaces, à savoir :

- Affichable pour celles qui disposeront d'une méthode void affiche ().
- Tranformable pour celles qui disposeront des deux méthodes suivantes :

```
void homothetie (double coeff)
```

void rotation (double angle)

Écrire les deux interfaces Affichable et Transformable.

Solution

Il suffit d'appliquer les règles de définition d'une interface, ce qui nous conduit à :

```
interface Affichable
{ abstract public void affiche();
}
interface Transformable
{ abstract public void homothetie (double coef);
  abstract public void rotation (double angle);
}
```

Ici, nos interfaces disposent d'un droit d'accès de paquetage. Comme les classes, elles pourraient être déclarées *public* Les mots clés *abstract* et *public* figurant dans les en-têtes de méthodes peuvent être omis puisque, par essence, les méthodes d'une interface sont publiques et abstraites.

Une classe représentant une figure pourra implémenter aucune, une ou les deux interfaces précédentes. Par exemple

```
class Point implements Affichable
{ public void affiche() { ..... }
}
class Rectangle implements Affichable, Transformable
{ public void affiche() { ..... }
  public void homothetie (double coef) { ..... }
  public void rotation (double angle) { ..... }
}
```

Synthèse : comparaison entre héritage et objet membre

```
On dispose de la classe suivante :
    class Point
    { public Point (double x, double y) { this.x=x ; this.y=y ; }
        public void deplace (double dx, double dy) { x+=dx ; y+=dy ; }
        public void affiche ()
        { System.out.println ("Point de coordonnees " + x + " " + y) ;
        }
        public double getX() { return x ; }
        public double getY() { return y ; }
        private double x, y ;
    }
}
```

On souhaite réaliser une classe Cercle disposant des méthodes suivantes :

- constructeur recevant en argument les coordonnées du centre du cercle et son rayon,
- deplaceCentre pour modifier les coordonnées du centre du cercle,
- changeRayon pour modifier le rayon du cercle,
- getCentre qui fournit en résultat un objet de type Point correspondant au centre du cercle,
- affiche qui affiche les coordonnées du centre du cercle et son rayon.
- 1. Définir la classe Cercle comme classe dérivée de Point.
- 2. Définir la classe Cercle comme possédant un membre de type Point.

Dans les deux cas, on écrira un petit programme mettant en jeu les différentes fonctionnalités de la classe *Cercle*.

Solution

Classe dérivée de Point

```
class Cercle extends Point
{ public Cercle (double x, double y, double r)
    { super (x, y) ;
        this.r = r;
    }
    public void deplaceCentre (double dx, double dy)
    { super.deplace (dx, dy) ;
    }
    public void changeRayon (double r)
    { this.r = r;
    }
    public Point getCentre()
    { Point centre = new Point (getX(), getY()) ;
        return centre;
    }
}
```

Voici un petit programme d'utilisation de Cercle, accompagné du résultat de son exécution :

```
public class TstCerD
{ public static void main (String args[])
    { Cercle c = new Cercle (3, 8, 2.5);
        c.affiche();
        c.deplaceCentre (1, 0.5);
        c.changeRayon (5.25);
        c.affiche();
        Point a = c.getCentre();
        a.affiche();
}

Cercle de centre 3.0 8.0 et de rayon 2.5
Cercle de centre 4.0 8.5 et de rayon 5.25
Point de coordonnees 4.0 8.5
```

Avec un objet membre

Le précédent programme d'utilisation de *Cercle* peut encore être employé ici sans modifications. Il fournit les mêmes résultats.

La classe String et les chaînes de caractères



Connaissances requises

- La classe String : constructeurs, propriétés des objets de type String, affectation
- Affichage d'une chaîne par print ou println
- Longueur d'une chaîne : méthode length
- Accès aux caractères d'une chaîne : méthode charAt
- Concaténation de chaînes avec l'opérateur + ; conversions des opérandes ; l'opérateur +=
- Recherche dans une chaîne : méthodes indexOf et lastIndexOf
- Comparaisons de chaînes : méthodes equals et compareTo
- Création d'une chaîne par modification d'une autre : méthodes replace, substring, toLowerCase, toUpperCase et trim
- Conversion d'un type primitif en type chaîne : méthode valueOf
- Conversion d'une chaîne en un type primitif à l'aide des méthodes des classes enveloppes des types primitifs
- La méthode toString de la classe Object
- Conversions entre chaînes et tableaux de caractères
- Arguments de la ligne de commande

Note: on suppose qu'on dispose d'une classe nommée *Clavier*, disposant (entre autres) de méthodes (statiques) de lecture au clavier d'informations de type *int* (*lireInt*), *float* (*lireFloat*), *double* (*lireDouble*), *char* (*lireChar*) et *String* (*lireString*). Cette classe est présente sur le site Web d'accompagnement et sa liste est fournie en Annexe D.

74

Construction et affectation de chaînes

```
Quels résultats fournit le programme suivant ?
      public class Chaine
      { public static void main (String args[])
        { String ch1 = new String();
          System.out.println ("A - ch1 =:" + ch1 + ":");
          String ch2 = "hello" ;
          System.out.println ("B - ch2 =: " + ch2 + ": ");
          String ch3 = new String ("bonjour");
          System.out.println ("C - ch3 =:" + ch3 + ":");
          String ch4 = new String (ch3);
          System.out.println ("D - ch4 =: " + ch4 + ":");
          ch3 = "bonsoir";
          System.out.println ("E - ch4 =: " + ch4 + ": ch3 =: " + ch3 + ": ");
          ch4 = ch3;
          ch3 = "au revoir" ;
          System.out.println ("F - ch4 =: " + ch4 + ": ch3 =: " + ch3 + ": ");
        }
      }
```

Solution

L'instruction

```
String ch1 = new String();
```

crée une chaîne vide et place sa référence dans ch1. L'instruction

```
String ch2 = "hello" ;
```

crée une chaîne formée des cinq caractères h, e, l, l et o et place sa référence dans ch2. De même

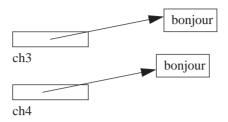
```
String ch3 = new String ("bonjour") ;
```

crée une chaîne contenant les sept caractères b, o, n, j, o, u et r et place sa référence dans ch3. L'instruction

```
String ch4 = new String (ch3) ;
```

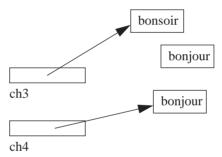
crée une chaîne par recopie de la valeur de la chaîne de référence ch3 et place sa référence dans ch4.

On notera bien que dorénavant, il existe deux chaînes de même contenu, comme l'illustre ce schéma :



L'affectation

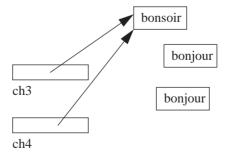
crée la chaîne *bonsoir* et place sa référence dans *ch3*. L'ancienne chaîne (contenant *bonjour*) désignée par *ch3* n'étant plus référencée, elle devient candidate au ramasse-miettes. La situation se présente ainsi :



Après l'affectation

$$ch4 = ch3 ;$$

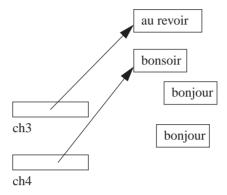
La situation se présente ainsi :



```
Enfin, après
```

```
ch3 = "au revoir" ;
```

On obtient:



En définitive, le programme affiche les résultats suivants :

```
A - ch1 =::
B - ch2 =:hello:
C - ch3 =:bonjour:
D - ch4 =:bonjour:
E - ch4 =:bonjour: ch3 =:bonsoir:
F - ch4 =:bonsoir: ch3 =:au revoir:
```

75

Accès aux caractères d'une chaîne

Écrire un programme qui lit une chaîne au claviera et qui en affiche :

- un caractère sur deux (le premier étant affiché),
- le premier et le dernier caractère.
- a. On pourra utiliser la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Solution

Il suffit d'utiliser les méthodes *length* et *charAt* de la classe *String*.

```
public class CarCh
{ public static void main (String args[])
    { System.out.print ("donnez une chaine : ");
        String ch = Clavier.lireString();
        System.out.print ("un caractere sur deux : ");
```

Remarque

Notez bien que le dernier caractère de la chaîne *ch* possède le rang *ch.length-1*. Une tentative d'accès au caractère de rang *ch.length* conduirait à une exception *StringIndexOutOfBoundsException*.

76

Conversion d'un entier en chaîne

Écrire un programme qui lit un entier au clavier^a et qui l'affiche verticalement comme dans cet exemple :

```
donnez un nombre entier: 785412
7
8
5
4
1
```

a. On pourra utiliser la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Solution

On peut convertir un entier en une chaîne à l'aide de la méthode *valueOf* de la classe *String*. L'accès aux caractères de la chaîne se fait avec la méthode *charAt*, d'où le programme :

Remarque

Ici, nous avons utilisé la méthode *valueOf* pour convertir un entier en chaîne. Nous aurions pu également exploiter la propriété de l'opérateur + qui, lorsque l'un de ses deux opérandes est de type String, convertit l'autre dans ce même type. C'est ainsi que nous aurions pu écrire (un peu artificiellement) ch = "" + n. Notez cependant que l'affectation directe ch = n ne serait pas correcte puisque le type int n'est pas compatible par affectation avec le type String.

77

Comptage des voyelles d'un mot

Écrire un programme qui lit un mot au clavier^a et qui indique combien de fois sont présentes chacune des voyelles a, e, i, o, u ou y, que celles-ci soient écrites en majuscules ou en minuscules, comme dans cet exemple :

```
donnez un mot : Anticonstitutionnellement
il comporte
1 fois la lettre a
3 fois la lettre e
3 fois la lettre i
2 fois la lettre o
1 fois la lettre u
0 fois la lettre y
```

a. On pourra utiliser la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

mot = mot.toLowerCase();



On commence par convertir tous les caractères du mot en minuscules (par exemple). Puis on compare chaque caractère (obtenu par *charAt*) avec chacune des six voyelles que l'on a placées dans un tableau de caractères. Un tableau de six entiers sert au comptage.

104

crée une nouvelle chaîne obtenue par conversion en minuscules de la chaîne référencée par *mot*, puis place son adresse dans *mot*. Il n'y a pas modification de la chaîne initiale. Ici, toute-fois, celle-ci devenant non référencée, deviendra candidate au ramasse-miettes...

Notez que lorsqu'une voyelle est détectée, le programme poursuit inutilement la comparaison du caractère concerné avec les éventuelles voyelles suivantes. On pourrait l'éviter en utilisant une instruction *break* dans la boucle la plus interne.

78

Arguments de la ligne de commande

Écrire un programme qui récupère deux entiers sur la "ligne de commande" et qui en affiche la somme en fenêtre console, comme dans cet exemple :

```
12 + 25 = 37
```

On vérifiera que les arguments fournis sont formés uniquement de chiffres (sans aucun signe) ; dans le cas contraire, le programme s'interrompra.

Solution

Les arguments de la ligne de commande sont transmis à la méthode *main*, par le biais de son unique argument qui se trouve être un tableau de références sur des chaînes.

Nous vérifions tout d'abord que ce tableau est de taille 2. Si ce n'est pas le cas, nous interrompons le programme en appelant la méthode *System.exit*.

Puis nous nous assurons que tous les caractères des deux chaînes sont bien des chiffres (caractères de 0 à 9). Pour ce faire, nous utilisons ici la méthode *substring* pour extraire chaque caractère de l'argument sous forme d'une chaîne de longueur un ; celle-ci est alors comparée (par *equals*¹) avec chacune des chaînes obtenues en convertissant chacun des nombres 0 à 9 en une chaîne (notez que l'on ne peut pas comparer directement une chaîne de longueur 1 avec un caracètre). Là encore, si les conditions voulues ne sont pas remplies, nous interrompons le programme.

Enfin, nous convertissons les deux arguments (ainsi contrôlés) à l'aide de la méthode *parseInt* de la classe enveloppe *Integer*.

Attention à ne pas utiliser l'opérateur == qui comparerait, non pas les valeurs des chaînes, mais simplement leurs références!

Remarque

La ligne:

```
if (args[i].substring(j,j+1).equals(String.valueOf(k))) break comp;
pourrait être remplacée par:
    if (args[i].charAt(j)==chif[k]) break comp;
avec, par exemple:
    char[] chif = {'0', '1', '2', '3', '4', '5', '6', '7', '8', '9'};
```

79 Redéfinition de toString

1. Réaliser une classe *PointN* permettant de manipuler des points d'un plan à coordonnées entières et repérés par un nom de type chaîne. On se limitera à un constructeur et à une méthode *affiche* affichant le nom du point et ses coordonnées, de manière que les instructions suivantes :

```
PointN a = new PointN (2, 5, "orig");
System.out.print ("a = "); a.affiche();
fournissent les résultats suivants:

a = Point nomme orig et de coordonnees 2 5
```

2. Modifier la classe précédente, de manière que les résultats suivants puissent maintenant s'obtenir ainsi (on pourra supprimer la méthode *affiche*):

```
PointN a = new PointN (2, 5, "orig") ;
System.out.println ("a = " + a) ;
```

Exercice 79 Redéfinition de toString

Solution

Question 1

La définition de la classe *PointN* ne présente pas de difficultés :

Notez qu'il n'est pas nécessaire de recopier au sein de l'objet la valeur de la chaîne représentant le nom du point. On peut se contenter d'en recopier la référence car les objets de type *String* ne sont pas modifiables.

Ouestion 2

La classe *Object*, dont dérive toute classe, dispose d'une méthode *toString* qui, par défaut, affiche le nom de la classe et l'adresse de l'objet concerné. Si nous ne modifions pas notre classe *PointN*, une instruction telle que :

```
System.out.println ("a = " + a) ;
```

appellera cette méthode toString pour permettre à l'opérateur + de convertir a en String; elle affichera quelque chose comme :

```
a = PointN@fd7a8b04
```

Pour obtenir les résultats voulus, il nous suffit en fait de redéfinir de façon appropriée la méthode *toString* dans notre classe *PointN*:

Synthèse : conjugaison d'un verbe

Écrire un programme qui lit au clavier^a un verbe du premier groupe (il s'assurera qu'il est bien terminé par *er*) et qui en affiche la conjuguaison au présent de l'indicatif. On supposera qu'il s'agit d'un verbe régulier. Autrement dit, on admettra que l'utilisateur ne fournit pas un verbe tel que *manger* (dans ce cas, le programme affichera *nous mangons*!). Les résultats se présenteront ainsi :

```
donnez un verbe regulier du premier groupe : dire
*** il ne se termine pas par er - donnez-en un autre : chanter
je chante
tu chantes
il/elle chante
nous chantons
vous chantez
ils/elles chantent
```

a. On pourra utiliser la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Solution

On lira bien sûr le verbe sous la forme d'une chaîne de caractères. À l'aide de la méthode *substring*, on en extrait la fin qu'on compare avec la chaîne "er".

Les différentes personnes de la conjugaison s'obtiennent en ajoutant au verbe, privé de ses deux derniers caractères, l'une des terminaisons voulues fournies ici par un tableau de chaînes *terminaisons*. On les fait précéder d'un sujet extrait, lui aussi, d'un tableau de chaînes *sujets*.

```
public class Conjug
{ public static void main (String args[])
  { final String sujets[] =
                     { "je", "tu", "il/elle", "nous", "vous", "ils/elles"};
    final String terminaisons [] =
                     { "e", "es", "e", "ons", "ez", "ent" };
    String verbe ;
    int nbLettres ;
   System.out.print ("donnez un verbe regulier du premier groupe : ");
   while (true)
    { verbe = Clavier.lireString() ;
     nbLettres = verbe.length() ;
     String fin = verbe.substring (nbLettres-2, nbLettres);
     if (fin.equals("er")) break ;
     System.out.print
               ("*** il ne se termine pas par er - donnez-en un autre : ") ;
    String rad = verbe.substring(0, nbLettres-2);
    int n = terminaisons.length ;
```

Exercice 81 Synthèse : tri de mots

```
for (int i=0 ; i<n ; i++)
    System.out.println (sujets[i] + " " + rad + terminaisons[i]) ;
}
</pre>
```

81

Synthèse : tri de mots

Écrire un programme qui lit une suite de mots au clavier^a et qui les affiche triés par ordre alphabétique. On supposera que ces mots ne contiennent que des lettres non accentuées (majuscules ou minuscules). Le nombre de mots sera fourni en données et l'exécution se présentera ainsi :

```
Combien de mots ? 5
donnez vos mots
javaScript
Pascal
BaSiC
Java
ADA
Liste par ordre alphabetique :
ADA
BaSiC
Java
javaScript
Pascal
```

Notez bien que les mots sont affichés avec leur "casse" d'origine mais que celle-ci n'influe pas sur le tri qui respecte l'ordre alphabétique traditionnel (qui ne distingue pas les majuscules des minuscules).

a. On pourra utiliser la classe Clavier (voir note en début de chapitre).

Solution

Les différentes chaînes constituant les mots sont lues dans un tableau d'objets de type *String* dont la dimension nous est fournie en donnée. Pour en effectuer le tri, nous recourons à la méthode simple du "tri à bulle" qui consiste à comparer chaque élément à tous ses suivants, en procédant à un échange chaque fois qu'ils ne sont pas dans le bon ordre. On notera bien qu'ici, on peut se contenter de trier uniquement les références et non pas les chaînes elles-mêmes, ce qui se fait très simplement en Java.

Pour les comparaisons de chaînes, nous pouvons recourir à la méthode *compareTo*. Cependant, celle-ci utilise comme ordre des caractères celui induit par la valeur de leur code. Cela signifie que les majuscules sont séparées des minuscules. Il nous faut donc faire porter le tri sur les (références des) chaînes converties (par exemple) en majuscules (à l'aide de la méthode

toUpperCase). Mais comme l'énoncé nous impose d'afficher les mots triés suivant leur casse d'origine, nous devons conserver à la fois le tableaux des références des mots tels qu'ils ont été fournis et un tableau des références sur ces mêmes mots convertis en majuscules. De plus, les deux tableaux doivent être triés en parrallèle.

```
public class TrisMots
 public static void main (String args[])
  { // lecture des donnees
   System.out.print ("Combien de mots ? ");
   int nMots = Clavier.lireInt();
   String[] mots = new String[nMots];
   System.out.println ("donnez vos mots");
   for (int i=0; i<nMots; i++)
     mots[i] = Clavier.lireString();
   // conversion de chaque mot en minuscules
   String [] motsMin = new String[nMots];
   for (int i=0; i<nMots; i++)
     motsMin[i] = mots[i].toLowerCase();
   // tri par reorganisation des references (mots d'origine et en minuscules)
   // (on compare chaque mot (minuscule) a tous ses suivants)
   String temp ;
   for (int i=0; i<nMots-1; i++)
     for (int j=i+1; j<nMots; j++)
       if (motsMin[i].compareTo(motsMin[j]) >= 0)
         { temp = motsMin[i] ; motsMin[i] = motsMin[j] ; motsMin[j] = temp ;
           temp = mots[i]; mots[i] = mots[j]; mots[j] = temp;
   // affichage des chaines triees
    System.out.println ("Liste par ordre alphabetique :");
   for (int i=0; i<nMots; i++) // ou (depuis JDK 5.0):
     System.out.println (mots[i]); // for (String mot : mots)
                                       // System.out.println (mot) ;
```

Synthèse : gestion d'un répertoire

Réaliser une classe *Repertoire* permettant de gérer un répertoire téléphonique associant un numéro de téléphone (chaîne de caractères) à un nom. Pour faciliter les choses, on prévoira une classe *Abonne* destinée à représenter un abonné et disposant des fonctionnalités indispensables.

La classe Repertoire devra disposer des fonctionnalités suivantes :

- constructeur recevant un argument de type entier précisant le nombre maximum d'abonnés que pourra contenir le répertoire (cette particularité évite d'avoir à se soucier d'une gestion dynamique du répertoire),
- méthode addAbonne permettant d'ajouter un nouvel abonné; elle renverra la valeur false si le répertoire est plein, la valeur true sinon,
- méthode getNumero fournissant le numéro associé à un nom d'abonné fourni en argument,
- méthode getNAbonnes qui fournit le nombre d'abonnés figurant dans le répertoire,
- méthode getAbonne fournissant l'abonné dont le rang est fourni en argument,
- méthode getAbonnesTries fournissant un tableau des références des différents abonnés, rangés par ordre alphabétique (pour simplifier, on supposera que les noms sont écrits en minuscules, sans caractères accentués).

Écrire un petit programme de test.

Solution

La classe *Abonne* ne présente pas de difficultés particulières. Si, comme il est conseillé, on y encapsule les champs de données, il faut simplement prévoir les méthodes d'accès correspondantes :

En ce qui concerne la classe *Repertoire*, nous pouvons nous permettre, dans la méthode *getAbonne*, de fournir en résultat une copie de la référence à l'abonné correspondant. En effet, ici l'objet correspondant n'est pas modifiable (champs privés, pas de méthodes d'altération).

Dans la méthode *getAbonnesTries*, nous faisons porter le tri sur une copie du tableau des références aux différents abonnés, afin de ne pas modifier l'ordre initial du répertoire.

Voici ce que pourrait être la définition de notre classe *Repert* :

```
class Repert
{ public Repert (int nMax)
  { this.nMax = nMax ;
   rep = new Abonne [nMax] ;
   nAbon = 0 ;
  }
```

```
public boolean addAbonne (Abonne a)
     { if (nAbon >= nMax) return false ;
      rep[nAbon] = a ;
      nAbon++ ;
      return true ;
    public int getNAbonnes () { return nAbon ; }
    public Abonne getAbonne (int num)
     { if (num < nAbon) return rep[num] ;
      return null ;
    public String getNumero (String nom)
     { for (int i=0 ; i<=nAbon ; i++)</pre>
         if (nom.equals(rep[i].getNom())) return rep[i].getNumero();
         // ou (depuis JDK 5.0) :
         // for (Abonne a : rep)
              if (nom.equals(a.getNom())) return a.getNumero();
        return null ;
    public Abonne[] getAbonnesTries ()
     { Abonne[] repTrie = new Abonne[nAbon] ;
      for (int i=0; i<nAbon; i++)
        repTrie[i] = rep[i] ;
      for (int i=0; i<nAbon-1; i++)
        for (int j=i+1; j<nAbon; j++)
           if ((repTrie[i].getNom()).compareTo(repTrie[j].getNom()) > 0)
             { Abonne temp = repTrie[i] ;
               repTrie[i] = repTrie[j] ;
               repTrie[j] = temp ;
       return repTrie ;
    private int nMax, nAbon;
    private Abonne[] rep ;
Voici un petit programme de test, accompagné de ses résultats :
  public class TstRep
   { public static void main (String args[])
     { Repert rep = new Repert(10) ;
       System.out.println ("il y a " + rep.getNAbonnes () + " abonnes");
      Abonne a = new Abonne("Dupont", "02-38-25-88-99");
      Abonne b = new Abonne("Duval", "04-55-66-77-99");
       rep.addAbonne (a);
       rep.addAbonne (b);
      rep.addAbonne (new Abonne ("Duchene", "02-11-22-33-44"));
       rep.addAbonne (new Abonne ("Dubois", "01-11-22-33-44"));
       System.out.println ("il y a " + rep.getNAbonnes () + " abonnes");
       System.out.println ("qui sont : ");
```

```
for (int i=0; i<rep.getNAbonnes(); i++)
      System.out.println (rep.getAbonne(i).getNom() + " "
                         + rep.getAbonne(i).getNumero());
    System.out.println ("ou encore, par ordre alphabetique") ;
    Abonne[] abonnes = rep.getAbonnesTries ();
    for (int i=0; i<abonnes.length; i++)
      System.out.println (abonnes[i].getNom() + " " + abonnes[i].getNumero());
il y a 0 abonnes
il y a 4 abonnes
qui sont :
Dupont 02-38-25-88-99
Duval 04-55-66-77-99
Duchene 02-11-22-33-44
Dubois 01-11-22-33-44
ou encore, par ordre alphabetique
Dubois 01-11-22-33-44
Duchene 02-11-22-33-44
Dupont 02-38-25-88-99
Duval 04-55-66-77-99
```

Remarque

- 1. Dans la méthode *getAbonnesTries*, nous avons pu nous contenter de recopier seulement les références des chaînes et non les chaînes elles-mêmes. En effet, l'utilisateur de cette méthode pourra toujours modifier les valeurs du tableau de références dont il reçoit la référence en retour mais il ne pourra pas modifier les chaînes ainsi référencées.
- 2. Dans un programme réel, les objets de type *Abonne* pourraient comporter d'autres informations (adresse...). Il pourrait également être judicieux de vérifier lors de la construction d'un tel objet que la chaîne correspondant au numéro répond à certains critères.

Les types énumérés



Connaissances requises

- Définition d'un type énuméré simple (sans champs ni méthodes)
- Utilisation des valeurs d'un type énuméré
- Comparaisons d'égalité entre valeurs d'un type énuméré : opérateur == ou méthode equals
- Ordre des valeurs d'un type énuméré : méthodes compareTo et ordinal
- Conversion en chaînes des constantes d'un type énuméré, avec la méthode toString
- Conversion éventuelle d'une chaîne en une valeur d'un type énuméré ; méthode valueOf
- Méthode values de la classe Enum
- Itération sur les constantes d'un type énuméré
- Introduction de champs et de méthodes dans un type énuméré ; cas particulier des constructeurs (transmission d'arguments)

Note: Les types énumérés ne sont disponibles qu'à partir du JDK 5.0.

Les types énumérés Chapitre 7

83

Définition et utilisation d'un type énuméré simple

- 1. Définir un type énuméré nommé *Couleurs* dont les valeurs sont définies par les identificateurs suivants : *rouge*, *bleu*, *vert*, *jaune*.
- 2. Déclarer deux variables c1 et c2 du type Couleurs et leur affecter une valeur.
- 3. Échanger le contenu de ces deux variables, en s'assurant au préalable que leurs valeurs ne sont pas égales.
- 4. Regrouper toutes ces instructions dans une petit programme complet (on pourra ajouter des instructions d'affichage des valeurs des variables avant et après échange).



1. La définition d'un type énuméré en Java utilise une syntaxe de la forme :

```
enum NomType { valeur1, valeur2, ... valeurN }
soit, ici:
   enum Couleurs { rouge, bleu, vert, jaune }
```

Notez que, bien que l'on emploie le mot-clé *enum* et non *class*, *Couleurs* est à considérer comme un classe particulière. Les valeurs du type (*rouge*, *bleu*, *vert* et *jaune*) en sont des instances finales (non modifiables).

2. La déclaration de variables du type *Couleurs* est classique :

```
Couleurs c1, c2;
```

On ne peut affecter à ces variables que des valeurs du type *Couleurs*. Ici, il peut s'agir de l'une des 4 constantes du type : on les nomme en les préfixant du nom de type (*ici Couleurs*) comme dans :

```
c1 = Couleurs.bleu ;  // attention : c1 = bleu serait erroné
c2 = Couleurs.jaune ;
```

3. La comparaison de deux variables de type énuméré peut se faire indifféremment avec l'un des opérateurs == ou equals. Rappelons que le premier compare les références des objets correspondants, tandis que le second porte sur les valeurs de ces objets. Mais, comme il n'existe qu'un exemplaire de chaque objet représentant un constante d'un type énuméré, il revient bien au même de comparer leur référence ou leur valeur. De même, on peut utiliser indifféremment != ou !equals.

116

4. Voici un exemple complet reprenant ces différentes instructions, accompagné d'un exemple d'exécution. On notera qu'il est très facile d'afficher une valeur de type énuméré puisque l'appel implicite à la méthode *toString* pour une instance de type énuméré fournit simplement le libellé correspondant :

```
public class EnumSimple
{ public static void main (String args[])
  { Couleurs c1, c2;
   c1 = Couleurs.bleu ; // attention : c1 = bleu serait erroné
   c2 = Couleurs.jaune ;
   System.out.println ("couleurs avant echange = " + c1 + " " + c2) ;
   if (c1 != c2)
                    // ou if (! cl.equals(c2))
    { Couleurs c ;
     c = c1 ;
     c1 = c2 i
     c2 = c i
   System.out.println ("couleurs apres echange = " + c1 + " " + c2);
enum Couleurs {rouge, bleu, vert, jaune }
couleurs avant echange = bleu jaune
couleurs apres echange = jaune bleu
```

84

Itération sur les valeurs d'un type énuméré

On suppose qu'on dispose d'un type énuméré nommé *Suite*. Écrire un programme qui en affiche les différents libellés. Par exemple, si *Suite* a été défini ainsi (notez l'emploi du libellé ut, car do n'est pas utilisable puisqu'il s'agit d'un mot-clé) :

```
enum Suite { ut, re, mi, fa, sol, la, si }
Le programme affichera:
   Liste des valeurs du type Suite:
   ut
   re
   mi
   fa
   sol
   la
   si
```

Les types énumérés Chapitre 7

Solution

On peut facilement itérer sur les différentes valeurs d'un type énuméré à l'aide de la boucle dite *for... each*, introduite par le JDK 5.0. Il faut cependant au préalable créer un tableau des valeurs du type en utilisant la méthode *values* de la classe *Enum*; l'expression *Suite.values()* représente un tableau formé des différentes valeurs du type *Suite*. En définitive, voici le programme voulu; il fonctionne quelle que soit la définition du type *Suite*:

85

Accès par leur rang aux valeurs d'un type énuméré (1)

On suppose qu'on dispose d'un type énuméré nommé Suite. Ecrire un programme qui :

- · affiche le nombre de valeurs du type,
- affiche les valeurs de rang impair,
- affiche la dernière valeur du type.

Solution

Une démarche simple consiste à créer un tableau des valeurs du type, à l'aide de la méthode *values* de la classe *Enum*. Il suffit ensuite d'exploiter classiquement ce tableau pour obtenir les informations voulues :

```
public class TstValues
{ public static void main (String args[])
    { // On crée un tableau des valeurs du type, à l'aide de la méthode values
    Suite[] valeurs = Suite.values ();
    int nbVal = valeurs.length;
    System.out.println ("le type Suite comporte " + nbVal + " valeurs");
    System.out.println ("valeurs de rang impair = ");
    for (int i =0; i < nbVal; i+=2)
        System.out.println (valeurs[i]);
    System.out.println ("derniere valeur du type: ");
    System.out.println (valeurs[nbVal-1]);
}
enum Suite { ut, re, mi, fa, sol, la, si }</pre>
```

```
le type Suite comporte 7 valeurs
valeurs de rang impair =
ut
mi
sol
si
derniere valeur du type :
si
```

On notera que le programme n'est pas protégé contre le risque que le type *Suite* ne comporte aucun élément.

86

Lecture de valeurs d'un type énuméré

On suppose qu'on dispose d'un type énuméré nommé *Suite*. Écrire un programme qui lit une chaîne au clavier et qui indique si cette chaîne correspond ou non à un libellé du type et qui, le cas échéant, en affiche le rang dans les valeurs du type.

Solution

A priori, toute classe d'énumération dispose d'une méthode *valueOf* qui effectue la conversion inverse de *toString*, à savoir : convertir une chaîne en une valeur du type énuméré correspondant. Cependant, si la chaîne en question ne correspond à aucune valeur du type, on aboutit à une exception qui doit alors être interceptée, sous peine de voir le programme s'interrompre. Ici, nous vous proposons une démarche, moins directe, mais ne comportant plus de risque d'exception, à savoir : parcourir chacune des valeurs du type énuméré (à l'aide du tableau fourni par la méthode *values*) en comparant sa conversion en chaîne (*toString*) avec la chaîne fournie au clavier.

Les types énumérés Chapitre 7

87

Ajout de méthodes et de champs à une énumération (1)

Définir un type énuméré nommé *Mois* permettant de représenter les douze mois de l'année, en utilisant les noms usuels (*janvier*, *fevrier*, *mars...*) et en associant à chacun le nombre de jours correspondants. On ne tiendra pas compte des années bisextiles.

Écrire un petit programme affichant ces différents noms avec le nombre de jours correspondants comme dans :

```
janvier comporte 31 jours
fevrier comporte 28 jours
mars comporte 31 jours
.....
octobre comporte 31 jours
novembre comporte 30 jours
decembre comporte 31 jours
```



Java vous permet de doter un type énumération de champs et de méthodes, comme s'il s'agissait d'une classe. Certaines de ces méthodes peuvent être des constructeurs ; dans ce cas, il est nécessaire d'utiliser une syntaxe spéciale dans la définition du type énuméré pour fournir les arguments destinés au constructeur, en association avec le libellé correspondant.

Voici comment nous pourrions définir notre type *Mois*, en le munissant :

- d'un champ *nj* destiné à contenir le nombre de jours d'un mois donné,
- d'un constructeur recevant en argument le nombre de jours du mois,
- d'une méthode nbJours fournissant le nombre de jours associé à une valeur donnée.

```
enum Mois
{ janvier (31), fevrier (28), mars (31), avril (30),
  mai (31), juin (30), juillet (31), aout (31),
  septembre (30), octobre (31), novembre (30), decembre (31);
  private Mois (int n) // constructeur (en argument, nombre de jours du mois)
  { nj = n ; ;
  }
  public int nbJours () { return nj ; }
  private int nj ;
}
```

Notez les particularités de la syntaxe :

- présence d'arguments pour le constructeur,
- présence d'un point-virgule séparant l'énumération des valeurs du type des déclarations des champs et méthodes.

Voici un petit programme fournissant la liste voulue.

88

Ajout de méthodes et de champs à une énumération (2)

Compléter la classe Mois précédente, de manière à associer à chaque nom de mois :

- un nombre de jours,
- une abréviation de trois caractères (jan, fev...),
- le nom anglais correspondant.

Écrire un petit programme affichant ces différentes informations sous la forme suivante :

```
jan = janvier = january - 31 jours
fev = fevrier = february - 28 jours
mar = mars = march - 31 jours
.....
oct = octobre = october - 31 jours
nov = novembre = november - 30 jours
dec = decembre = december - 31 jours
```

Les types énumérés Chapitre 7

Solution

Il suffit d'adapter l'énumération *Mois* de l'exercice précédent de la façon suivante :

- introduction de nouveaux champs abrege et anglais pour y conserver les informations relatives au nom abrégé et au nom anglais,
- ajout de méthodes abreviation et nomAnglais fournissant chacune de ces informations,
- adaptation du constructeur pour qu'il dispose cette fois de trois arguments.

```
enum Mois2
{ janvier
            (31, "jan", "january"),
                                        fevrier (28, "fev", "february"),
            (31, "mar", "march"),
  mars
                                        avril
                                                 (30, "avr", "april"),
  mai
            (31, "mai", "may"),
                                        juin
                                                 (30, "jun", "june"),
  juillet
            (31, "jul", "july"),
                                                 (31, "aou", "august"),
                                        aout
  septembre (30, "sep", "september"),
                                       octobre (31, "oct", "october"),
                                        decembre (31, "dec", "december");
  novembre (30, "nov", "november"),
  private Mois2 (int n, String abrev, String na)
  \{ nj = n \}
    abrege = abrev ;
    anglais = na ;
  public int nbJours () { return nj ; }
  public String abreviation ()
  { return abrege ;
  public String nomAnglais ()
  { return anglais ;
  private int nj ;
 private String abrege ;
  private String anglais ;
public class TstMois2
{ public static void main (String args[])
  { for (Mois2 m : Mois2.values() )
       System.out.println ( m.abreviation() + " = " + m + " = "
                         +m.nomAnglais() + " - " + m.nbJours() + " jours") ;
```

Synthèse : gestion de résultats d'examens

On se propose d'établir les résultats d'examen d'un ensemble d'élèves. Chaque élève sera représenté par un objet de type *Eleve*, comportant obligatoirement les champs suivants :

- le nom de l'élève (type String),
- son admissibilité à l'examen, sous forme d'une valeur d'un type énuméré comportant les valeurs suivantes: N (non admis), P (passable), AB (Assez bien), B (Bien), TB (Très bien).

Idéalement, les noms des élèves pourraient être contenus dans un fichier. Ici, par souci de simplicité, nous les supposerons fournis par un tableau de chaînes placé dans le programme principal.

On demande de définir convenablement la classe Eleve et d'écrire un programme principal qui :

- pour chaque élève, lit au clavier 3 notes d'examen, en calcule la moyenne et renseigne convenablement le champ d'admissibilité, suivant les règles usuelles :
 - moyenne < 10 : Non admis
 - 10 <= movenne <12 : Passable
 - 12 <= moyenne <14 : Assez bien
 - 14 <= moyenne <16 : Bien
 - 16 <= moyenne : Très bien
- affiche l'ensemble des résultats en fournissant en clair la mention obtenue.

Voici un exemple d'exécution d'un tel programme :

```
donnez les trois notes de l'eleve Dutronc
11.5
14.5
10
donnez les trois notes de l'eleve Dunoyer
9.5
10.5
donnez les trois notes de l'eleve Lechene
14.5
12
donnez les trois notes de l'eleve Dubois
14
11
donnez les trois notes de l'eleve Frenet
17.5
14
18.5
```

Les types énumérés Chapitre 7

```
Resultats:
Dutronc - Assez bien
Dunoyer - Non admis
Lechene - Bien
Dubois - Passable
Frenet - Tres bien
```

Solution

L'énoncé nous impose la définition du type énuméré contenant les différents résultats possibles de l'examen. On notera qu'on nous demande d'afficher ces résultats sous une forme « longue », par exemple *Passable* et non simplement *P*. Nous associerons donc un texte à chacune des valeurs de notre type énuméré, en exploitant la possibilité de doter un tel type de méthodes, à savoir ici :

- un constructeur recevant en argument le texte associé à la valeur,
- une méhtode nommée details, permettant de trouver ce texte à partir d'une valeur.

Voici ce que pourrait être la définition de ce type énuméré :

Un champ privé nommé *mentionDetaillee* nous sert à conserver le texte associé à chaque valeur.

Notez que, pour des questions de sécurité, nous avons prévu une valeur supplémentaire (*NC*) correspondant à un résultat non connu, avec laquelle se trouvera automatiquement initialisée (par le constructeur) toute variable du type *Mention*,

Nous avons prévu d'utiliser deux méthodes statiques :

- *double moyenne* (*String n*) qui demande de fournir trois notes pour le nom *n* et qui en calcule la moyenne,
- Mention resul (double m) qui fournit la mention correspondant à une moyenne donnée m.

Voici ce que pourrait être le programme demandé :

```
Eleve eleves [] = new Eleve [nel] ;
      for (int i=0; i<nel; i++)
         eleves [i] = new Eleve (noms[i]) ;
      // lecture des notes et détermination du résultat de chaque élève
    for (Eleve el : eleves)
      { double moy = moyenne (el.getNom());
        el.setResul ((resul(moy)));
      // affichage résultats
    System.out.println ("Resultats : ");
    for (Eleve el : eleves)
      System.out.println (el.getNom() + " - " + el.getResul().details()) ;
     // méthode qui demande au clavier trois notes pour un nom donne
     // et qui fournit en retour la moyenne correspondante
  static public double movenne (String n)
  { System.out.println ("donnez les trois notes de l'eleve " + n) ;
    double som = 0.;
    for (int i=0; i<3; i++)
    { double note = Clavier.lireDouble();
      som += note ;
   double moyenne = som / 3.;
    return moyenne ;
    // méthode qui définit la mention en fonction de la moyenne
  static public Mention resul (double m)
  { if ( m<10. ) return Mention.NA ;
   if ( m<12.0) return Mention.P;
    if ( m<14.0) return Mention.AB;
   if ( m<16.0) return Mention.B;
   return Mention.TB ;
class Eleve
{ public Eleve (String n)
  \{ nom = n ; \}
   resul = Mention.NC; // valeur par défaut
 public void setResul (Mention r)
  {resul = r ;}
 public Mention getResul()
  { return resul ;
```

Les types énumérés Chapitre 7

Les exceptions



Connaissances requises

- Déclenchement d'une exception avec throw
- Bloc try, écriture d'un gestionnaire d'exception
- Transmission d'informations au gestionnaire d'exception
- Règles de choix du gestionnaire d'exception
- Cheminement d'une exception
- Clause throws
- Bloc finally
- Redéclenchement d'une exception
- Exceptions standard

Les exceptions Chapitre 8

90

Déclenchement et traitement d'une exception

Réaliser une classe *EntNat* permettant de manipuler des entiers naturels (positifs ou nuls). Pour l'instant, cette classe disposera simplement :

- d'un constructeur à un argument de type int qui générera une exception de type ErrConst (type classe à définir) lorsque la valeur reçue ne conviendra pas,
- d'une méthode getN fournissant sous forme d'un int, la valeur encapsulée dans un objet de type EntNat.

Écrire un petit programme d'utilisation qui traite l'exception *ErrConst* en affichant un message et en interrompant l'exécution.

Solution

Le constructeur de la classe *EntNat* doit donc déclencher une exception de type *ErrConst* lorsque la valeur reçue par son constructeur est négative. Ici, la classe *ErrConst* peut être réduite à sa plus simple expression, à savoir ne comporter ni champs ni méthodes. La définition de *EntNat* pourrait se présenter ainsi :

```
class EntNat
{ public EntNat (int n) throws ErrConst
    { if (n<0) throw new ErrConst();
      this.n = n;
    }
    public int getN () { return n; }
    private int n;
}
class ErrConst extends Exception
{}</pre>
```

On notera qu'en l'absence de la clause *throws ErrConst* dans l'en-tête du constructeur de *EntNat*, on obtiendrait une erreur de compilation. D'autre part, il est indispensable que la classe *ErrConst* dérive de la classe *Exception* (le compilateur s'assure bien que l'objet mentionné à *throw* est d'un type compatible avec *Exception*).

Voici un programme d'utilisation dans lequel nous traitons l'exception *ErrConst* en incluant les instructions concernées dans un bloc *try* que nous faisons suivre d'un gestionnaire introduit par *catch(ErrConst e)*. Comme demandé, nous y affichons un message (*** *erreur construction* ***) et nous mettons fin à l'exécution par l'appel de *System.exit*.

```
public class TstEntNat
{ public static void main (String args[])
    { try
        { EntNat n1 = new EntNat(20) ;
            System.out.println ("n1 = " + n1.getN()) ;
            EntNat n2 = new EntNat(-12) ;
            System.out.println ("n2 = " + n2.getN()) ;
        }
        catch (ErrConst e)
        { System.out.println ("*** erreur construction ***") ;
            System.exit (-1) ;
        }
    }
}

n1 = 20
*** erreur construction ***
```

91

Transmission d'information au gestionnaire

Adapter la classe *EntNat* de l'exercice et le programme d'utilisation de manière à disposer dans le gestionnaire d'exception du type *ErrConst* de la valeur fournie à tort au constructeur.

Solution

Cette fois, nous prévoyons, dans la classe *ErrConst*, un champ *valeur* destiné à conserver la valeur avec laquelle on a tenté de construire à tort un entier naturel. La façon la plus simple d'attribuer une valeur à ce champ consiste à le faire lors de la création de l'objet de type *ErrConst*, en la transmettant au constructeur. Ici, nous avons fait de *valeur* un champ privé, de sorte que nous dotons notre classe *ErrConst* d'une méthode d'accès *getValeur*. Voici la nouvelle définition de nos classes *EntNat* et *ErrConst*:

```
class EntNat
{ public EntNat (int n) throws ErrConst
    { if (n<0) throw new ErrConst(n) ;
      this.n = n;
    }
    public int getN () { return n ; }
    private int n ;
}
class ErrConst extends Exception
{ public ErrConst (int valeur) { this.valeur = valeur ; }
    public int getValeur() { return valeur ; }
    private int valeur ;
}</pre>
```

Les exceptions Chapitre 8

Dans notre programme d'utilisation, nous devons récupérer la valeur coupable dans le gestionnaire d'exception. Il nous suffit pour cela de recourir à la méthode *getValeur* :

```
public class TstEntN1
{ public static void main (String args[])
    { try
        { EntNat n1 = new EntNat(20) ;
            System.out.println ("n1 = " + n1.getN()) ;
            EntNat n2 = new EntNat(-12) ;
            System.out.println ("n2 = " + n2.getN()) ;
        }
        catch (ErrConst e)
        { System.out.println ("*** tentative construction naturel avec " + e.getValeur() + " ***") ;
        System.exit (-1) ;
      }
    }
}

n1 = 20
*** tentative construction naturel avec -12 ***
```

Remarque

En pratique, on se permettra souvent de ne pas appliquer le principe d'encapsulation à des champs tels que *valeur*. Ainsi, en le déclarant *public*, on pourra se passer de la méthode *getValeur* et écrire directement dans le gestionnaire :

92

Cheminement des exceptions

```
Que produit le programme suivant lorsqu'on lui fournit en donnée<sup>a</sup>:
• la valeur 0,
• la valeur 1,
• la valeur 2.

class Except extends Exception
{ public Except (int n) { this.n = n ; }
    public int n ;
}
```

a. Pour lire un entier au clavier, il utilise la méthode lireInt de la classe Clavier fournie sur le site Web.

130

```
public class Chemin
{ public static void main (String args[])
   System.out.print ("donnez un entier : ") ; n = Clavier.lireInt() ;
   try
   { System.out.println ("debut premier bloc try") ;
     if (n!=0) throw new Except (n);
     System.out.println ("fin premier bloc try");
   catch (Except e)
   { System.out.println ("catch 1 - n = " + e.n) ;
   System.out.println ("suite du programme");
   try
   { System.out.println ("debut second bloc try") ;
     if (n!=1) throw new Except (n);
     System.out.println ("fin second bloc try");
   catch (Except e)
   { System.out.println ("catch 2 - n = " + e.n); System.exit(-1);
   System.out.println ("fin programme");
}
```

Solution

Ici, il faut simplement savoir que lorsque le gestionnaire d'exception ne comporte pas d'arrêt de l'exécution (ou d'instruction *return*), l'exécution se poursuit à l'instruction suivant le dernier gestionnaire associé au bloc *try*.

En définitive, voici quels seront les trois exemples d'exécution correspondant aux trois réponses proposées :

```
donnez un entier : 0
debut premier bloc try
fin premier bloc try
suite du programme
debut second bloc try
catch 2 - n = 0

donnez un entier : 1
debut premier bloc try
catch 1 - n = 1
suite du programme
debut second bloc try
fin second bloc try
fin programme
donnez un entier : 2
debut premier bloc try
```

Les exceptions Chapitre 8

```
catch 1 - n = 2
suite du programme
debut second bloc try
catch 2 - n = 2
```

93 Cheminement des exceptions et choix du gestionnaire

```
Quels résultats fournit ce programme ?
    class Erreur extends Exception
    { public int num ;
    class Erreur d extends Erreur
    { public int code ;
    class A
    { public A(int n) throws Erreur_d
      { if (n==1) { Erreur_d e = new Erreur_d() ; e.num = 999 ; e.code = 12 ;
                    throw e ;
    public class Chemin1
      public static void main (String args[])
        {Aa = new A(1);}
          System.out.println ("apres creation a(1)");
        catch (Erreur e)
        { System.out.println ("** exception Erreur " + e.num) ;
        System.out.println ("suite main") ;
        try
        \{ A b = new A(1) ;
          System.out.println ("apres creation b(1)");
        catch (Erreur_d e)
        { System.out.println ("** exception Erreur_d " + e.num + " " + e.code) ;
```

```
catch (Erreur e)
    { System.out.println ("** exception Erreur " + e.num);
    }
}
Que se passe-t-il si l'on inverse l'ordre des deux gestionnaires dans le second bloc try?
```

Solution

Dans le premier bloc *try*, l'appel du constructeur de *A* déclenche une exception de type *Erreur_d*. Celle-ci est traitée par l'unique gestionnaire relatif au type *Erreur*, lequel convient effectivement puisque *Erreur_d* dérive de *Erreur*. Dans le second bloc *try*, on déclenche la même exception mais, cette fois, deux gestionnaires lui sont associés. Le premier trouvé convient et c'est donc lui qui est exécuté. En définitive, on obtient les résultats suivants :

```
** exception Erreur 999
suite main
** exception Erreur d 999 12
```

Notez bien qu'ici, les messages *apres creation*... ne sont pas affichés puisque les deux blocs *try* sont interrompus auparavant.

Si l'on inverse l'ordre des deux gestionnaires dans le second bloc *try*, on obtient une erreur de compilation car le second n'a aucune chance d'être sélectionné.

94

Cheminement des exceptions

```
Que fait ce programme<sup>a</sup> ?
    class Positif
    { public Positif (int n) throws ErrConst
        { if (n<=0) throw new ErrConst();
      }
}
class ErrConst extends Exception
{}
public class TstPos
{ public static void main (String args[])
      { System.out.println ("debut main");
        boolean ok = false;</pre>
```

a. Pour lire un entier au clavier, il utilise la méthode lireInt de la classe Clavier fournie sur le site Web.

Les exceptions Chapitre 8

```
while (!ok)
{ try
    { System.out.print ("donnez un entier positif : ") ;
    int n = Clavier.lireInt() ;
    Positif ep = new Positif (n) ;
    ok = true ;
    }
    catch (ErrConst e)
    { System.out.println ("*** erreur construction ***") ;
    }
}
System.out.println ("fin main") ;
}
```

Solution

Dans la boucle *while* de la méthode *main*, on lit un nombre entier qu'on transmet au constructeur de *Positif*. Si la valeur qu'il reçoit n'est pas strictement positive, il déclenche une exception de type ErrConst. Celle-ci est traitée dans le gestionnaire associé au bloc try, lequel se contente d'afficher un message (*** *erreur construction* ***). Après l'exécution de ce gestionnaire, on passe à l'instruction suivant le bloc try, c'est-à-dire ici au test de poursuite de la boucle while, basée sur la valeur de ok. On constate que la boucle se poursuit jusqu'à ce que la valeur de n soit effectivement positive. Dans ce cas, en effet, la construction de ep se déroule normalement et l'on exécute l'instruction ok=true.

Voici un exemple d'exécution de ce programme, dans lequel on déclenche à deux reprises l'exception *ErrConst* :

```
debut main
donnez un entier positif : -5
*** erreur construction ***
donnez un entier positif : 0
*** erreur construction ***
donnez un entier positif : 4
fin main
```

Voici un autre exemple dans lequel aucune exception n'a été déclenchée :

```
debut main
donnez un entier positif : 5
fin main
```

Remarque

En général, il n'est pas conseillé d'employer le mécanisme de gestion des exceptions pour contrôler le déroulement d'une boucle comme nous le faisons ici. Cependant, cette démarche pourra s'avérer utile dans quelques rares circonstances, notamment pour lire un fichier séquentiel; dans ce cas, on se basera sur l'exception *EOFException*.

95

Instruction return dans un gestionnaire

```
Que fournit le programme suivant ?
      class Erreur extends Exception
      {}
      class A
      { public A(int n) throws Erreur
        { if (n==1) throw new Erreur();
      public class Chemin2
      { public static void main (String args[])
        { f(true) ; System.out.println ("apres f(true)") ;
          f(false); System.out.println ("apres f(false)");
        public static void f(boolean ret)
        { try
          {Aa = new A(1);}
          catch (Erreur e)
          { System.out.println ("** Dans f - exception Erreur " ) ;
            if (ret) return ;
          System.out.println ("suite f");
      }
```

Solution

Les deux appels de f déclenchent une exception à la construction de a. Toutefois, dans le premier cas, le gestionnaire est amené à exécuter une instruction return, ce qui met fin à l'exécution de f, sans que l'instruction suivant le bloc try (affichage de suite f) ne soit exécutée. En revanche, elle l'est bien dans le second cas où le gestionnaire se termine naturellement, sans qu'aucune instruction return ou exit n'ait été exécutée.

En définitive, le programme fournit les résultats suivants :

```
** Dans f - exception Erreur
apres f(true)
** Dans f - exception Erreur
suite f
apres f(false)
```

Les exceptions Chapitre 8

96

Redéclenchement d'une exception et choix du gestionnaire

```
Que fournit ce programme ?
      class Erreur extends Exception {}
      class Erreurl extends Erreur
                                     {}
      class Erreur2 extends Erreur
      { public A(int n) throws Erreur
        { try
          { if (n==1) throw new Erreur1();
            if (n==2) throw new Erreur2();
            if (n==3) throw new Erreur();
          catch (Erreur1 e)
          { System.out.println ("** Exception Erreurl dans constructeur A") ;
          catch (Erreur e)
          { System.out.println ("** Exception Erreur dans constructeur A") ;
            throw (e);
        }
      public class Redecl
      { public static void main (String args[])
        { int n ;
          for (n=1; n<=3; n++)
          { try
            \{ Aa = new A(n) ;
            catch (Erreur1 e)
            { System.out.println ("*** Exception Erreurl dans main") ;
            catch (Erreur2 e)
            { System.out.println ("*** Exception Erreur2 dans main") ;
            catch (Erreur e)
            { System.out.println ("*** Exception Erreur dans main") ;
            System.out.println ("----");
          System.out.println ("fin main");
        }
```

Exercice 97 Bloc finally

Solution

Ici, on exécute à trois reprises le même bloc *try*, *n* prenant successivement les valeurs 1, 2 et 3.

Dans le premier cas (n=1), la construction de l'objet a déclenche une erreur Erreur1 qui se trouve traitée par le gestionnaire correspondant $(catch(Erreur1\ e)\ du\ constructeur\ de\ A)$.

Dans le second cas (n=2), la construction de a déclenche une erreur Erreur2. Elle est alors traitée par le gestionnaire relatif au type Erreur du constructeur de A (il s'agit du premier des gestionnaires ayant un type compatible avec Erreur2). Mais celui-ci redéclenche à son tour une exception de même type Erreur2; transmise au bloc try englogant, elle est traitée par le gestionnaire catch(Erreur2).

Enfin, dans le dernier cas (n=3), la construction de a déclenche une erreur Erreur qui se trouve traitée par le gestionnaire correspondant du constructeur de A lequel, là encore, redéclenche à son tour une exception de même type ; transmise au bloc try englobant, elle sera traitée par le gestionnaire catch(Erreur).

En définitive, le programme fournit ces résultats :

```
** Exception Erreurl dans constructeur A
-----

** Exception Erreur dans constructeur A

*** Exception Erreur2 dans main
-----

** Exception Erreur dans constructeur A

*** Exception Erreur dans main
---------

fin main
```

Remarque

Notez bien qu'ici le type de l'exception redéclenchée par le second gestionnaire du constructeur de *A* (instruction *throw e*) est identique à celui reçu en argument. Il peut varier d'un appel à un autre. Ici, il s'agit soit de *Erreur*2, soit de *Erreur*.

97

Bloc finally

Les exceptions Chapitre 8

```
catch (Except e)
  { System.out.println ("catch dans f - n = " + n) ;
    return ;
  }
  finally
  { System.out.println ("dans finally - n = " + n) ;
  }
  public static void main (String args[])
  { f(1) ;
  f(2) ;
  }
}
```

Solution

Les instructions d'un floc *finally* associé à un bloc *try* sont toujours exécutées qu'il y ait eu ou non déclenchement d'une exception (sauf si le gestionnaire met fin à l'exécution). Ceci s'applique notamment au cas où un gestionnaire comporte une instruction *return*: le bloc *finally* est quand même exécuté auparavant.

En définitive, le programme fournit ceci :

```
dans finally - n = 1
catch dans f - n = 2
dans finally - n = 2
```

98

Redéclenchement et finally

Exercice 99 Synthèse : entiers naturels

```
public static void main (String args[])
{ int n=0;
    try
    { for (n=1; n<5; n++) f(n);
    }
    catch (Except e)
    { System.out.println ("catch dans main - n = " + n);
    }
    finally
    { System.out.println ("dans finally de main - n = " + n);
    }
}</pre>
```

Solution

La boucle for de la méthode main effectue théoriquement cinq appels de f. Le premier (n=1) ne provoque aucune exception dans f, et il conduit à l'exécution du bloc finally associé au bloc try de f. Le deuxième (n=2) provoque une exception dans f qui est traitée par le bloc catch correspondant, lequel relance à nouveau une exception; avant qu'on ne lui cherche un gestionnaire, on exécute le bloc finally associé au bloc finally associé au bloc finally associé au bloc finally finall

En définitive, on obtient ces résultats :

```
dans finally de f - n = 1
catch dans f - n = 2
dans finally de f - n = 2
catch dans main - n = 2
dans finally de main - n = 2
```

99

Synthèse : entiers naturels

Réaliser une classe permettant de manipuler des entiers naturels (positifs ou nuls) et disposant :

- d'un constructeur à un argument de type int; il générera une exception ErrConst si la valeur de son argument est négative;
- de méthodes statiques de somme, de différence et de produit de deux naturels ; elles généreront respectivement des exceptions *ErrSom*, *ErrDiff* et *ErrProd* lorsque le résultat ne sera pas représentable ; la limite des valeurs des naturels sera fixée à la plus grande valeur du type *int*;

Les exceptions Chapitre 8

une méthode d'accès getN fournissant sous forme d'un int la valeur de l'entier naturel.

On s'arrangera pour que toutes les classes exception dérivent d'une classe *ErrNat* et pour qu'elles permettent à un éventuel gestionnaire de récupérer les valeurs ayant provoqué l'exception.

Écrire deux exemples d'utilisation de la classe :

- l'un se contentant d'intercepter sans discernement les exceptions de type dérivé de ErrNat,
- l'autre qui explicite la nature de l'exception en affichant les informations disponibles.

Les deux exemples pourront figurer dans deux blocs try d'un même programme.

Solution

L'énoncé nous impose de respecter une certaine hiérarchie pour les classes exception. Ici, pour faciliter la tâche, nous prévoyons une classe intermédiaire supplémentaire nommée *ErrOp* qui servira de base aux exceptions liées à des opérations arithmétiques (somme, différence ou produit); elle possèdera tout naturellement deux champs de type *int* (on aurait pu choisir aussi *EntNat*) représentant les valeurs des deux opérandes de l'opération.

La hiérarchie des classes d'exception se présentera donc ainsi :

```
Exception
ErrNat
ErrConst
ErrOp
ErrSom
ErrDif
ErrProd
```

Voici la définition de notre classe *EntNat* et des classes exception correspondantes :

Exercice 99 Synthèse : entiers naturels

```
public static EntNat prod (EntNat n1, EntNat n2) throws ErrProd, ErrConst
  \{ int op1 = n1.n, op2 = n2.n ; \}
    long p = (long)op1 * (long)op2 ;
    if (p > Integer.MAX_VALUE) throw new ErrProd(op1, op2);
   return new EntNat ((int)p);
  public int getN() { return n ; }
 private int n ;
class ErrNat extends Exception {}
class ErrConst extends ErrNat
{ public ErrConst (int n) { this.n = n ; }
 public int n ;
class ErrOp extends ErrNat
{ public ErrOp (int n1, int n2)
  { this.n1 = n1 ; this.n2 = n2 ;
 public int n1, n2;
class ErrSom extends ErrOp
{ public ErrSom (int n1, int n2)
  { super(n1, n2) ;
class ErrDiff extends ErrOp
{ public ErrDiff (int n1, int n2)
  { super(n1, n2) ;
class ErrProd extends ErrOp
{ public ErrProd (int n1, int n2)
  { super (n1, n2) ;
```

Il faut bien prendre garde à mentionner *ErrConst* dans la clause *throws* des méthodes *somme*, *diff* et *prod* puisque l'appel du constructeur de *EntNat* est une source potentielle d'une telle exception. Si on ne le fait pas, on obtiendra une erreur de compilation.

Notez que, dans la méthode *prod*, il a fallu prendre la précaution d'effectuer le calcul du produit en *long*. Pour cela, il ne faut surtout pas se contenter d'écrire :

```
long p = op1 * op2 ;
```

car le produit op1*op2 serait effectué dans le type int. Le résultat ne serait jamais supérieur à $Integer.MAX_VALUE$; de plus, il pourrait être négatif, ce qui déclencherait une exception lors de la construction de EntNat ((int)p).

Les exceptions Chapitre 8

Voici deux exemples d'utilisation répondant aux conditions imposées par l'énoncé :

```
public class TstEntN2
{ public static void main (String args[])
  { try
    { EntNat n1 = \text{new EntNat}(20), n2 = \text{new EntNat}(12);}
      EntNat d;
      d = EntNat.diff (n1, n2);
      d = EntNat.diff (n2, n1);
    catch (ErrNat e)
    { System.out.println ("*** erreur Entier naturel ****") ;
    try
    \{ \text{ EntNat n3} = \text{ new EntNat } (50000), \text{ n4} = \text{ new EntNat } (45000) ; \}
      EntNat d = EntNat.diff (n3, n4);
      EntNat s = EntNat.somme(n3, n4);
      EntNat p = EntNat.prod (n3, n4) ;
    catch (ErrConst e)
    { System.out.println ("*** erreur construction EntNat avec argument "
                           + e.n) ;
    catch (ErrDiff e)
    { System.out.println ("*** erreur difference EntNat - valeurs "
                           + e.n1 + " " + e.n2) ;
    catch (ErrSom e)
    { System.out.println ("*** erreur somme EntNat - valeurs "
                           + e.n1 + " " + e.n2) ;
    catch (ErrProd e)
    { System.out.println ("*** erreur produit EntNat - valeurs "
                           + e.n1 + " " + e.n2) ;
*** erreur Entier naturel ****
*** erreur produit EntNat - valeurs 50000 45000
```

Remarque

- 1. Si notre deuxième bloc *try* ne comportait pas l'appel des trois méthodes *somme*, *diff* et *prod*, le compilateur n'accepterait pas qu'il soit suivi d'un ou de plusieurs gestionnaires non utiles (par exemple, *catch(ErrProd e)* sans appel de *EntNat.prod*).
- 2. Nous pourrions exploiter l'existence de la classe ErrOp pour simplifier la gestion des exceptions en nous contentant de distinguer les exceptions de construction de celles de calcul. Dans ce dernier cas, on pourrait afficher les valeurs des deux opérandes mais on ne pourrait plus préciser l'opération concernée.

Les bases de la programmation événementielle



Connaissances requises

- La classe JFrame: méthodes setSize, setTitle, setBounds, setVisible
- Notion d'événement, de catégorie d'événements, de source et d'écouteur
- Gestion des événements de la catégorie MouseEvent avec un écouteur implémentant l'interface Mouse-Listener ou avec un écouteur dérivé de la classe adaptateur MouseAdapter (éventuellement avec une classe anonyme)
- Utilisation de l'information associée à un événement de type MouseEvent : méthodes getX et getY
- Création d'un objet bouton (JButton), ajout à une fenêtre (méthodes getContentPane et add)
- Notion de gestionnaire de mise en forme ; remplacement du gestionnaire par défaut de JFrame par un gestionnaire de type FlowLayout
- Evénement de type Action Event; méthodes actionPerformed et getSource; notion de chaîne de commande; méthode getActionCommand
- Suppression d'un composant par la méthode remove de son conteneur ; méthodes validate et revalidate
- Activation ou désactivation d'un composant : méthode setEnabled ; test d'activation par isEnabled
- Notion de panneau (JPanel); gestionnaire de mise en forme par défaut
- Dessin permanent dans un panneau par redéfinition de paintComponent; notion de contexte graphique (classe Graphics); forcage du dessin avec repaint; tracé de lignes avec drawLine
- Dessin "à la volée"

- Quelques constantes usuelles de la classe Color (yellow, green, red...)
- Gestion des dimensions: obtention des dimensions de l'écran (méthode getScreenSize de la classe Toolkit), obtention des dimensions d'un composant (méthode getSize), choix des dimensions préférentielles d'un composant (méthode getPreferredSize)

Note : En général, on s'arrange pour que la fermeture de la fenêtre graphique principale mette fin au programme correspondant. Pour obtenir ce résultat, il faut traiter de façon appropriée l'événement "fermeture de la fenêtre". Ici, il n'est pas demandé de le faire (nous y reviendrons au chapitre 12) ; nous supposerons que c'est l'utilisateur lui-même qui met fin au programme (sous Unix ou Linux, il frappera Ctrl/C en fenêtre console, sous Windows, il fermera la fenêtre console).

On trouvera la liste des composants graphiques et de leurs méthodes en Annexe B, la liste des événements et de leurs méthodes en Annexe C.

100

Écouteurs de clics d'une fenêtre

Écrire un programme qui crée une fenêtre (de type *JFrame*) et qui détecte les événements "appui" et "relâchement" associés à la souris et ayant la fenêtre comme source. On se contentera de signaler chacun de ces deux événements en affichant en fenêtre console un message précisant sa nature (appui ou relâchement), ainsi que les coordonnées correspondantes.

On proposera quatre solutions:

- la fenêtre est son propre écouteur de souris et elle implémente l'interface MouseListener.
- on utilise un écouteur différent de la fenêtre, objet d'une classe implémentant l'interface MouseListener,
- 3. on utilise un objet écouteur différent de la fenêtre en recourant à l'adaptateur *Mouse-Adapter*,
- on utilise un écouteur différent de la fenêtre, objet d'une classe anonyme dérivée de MouseAdapter.

Solution 1

On crée une classe fenêtre nommée *MaFenetre* dérivée de *JFrame*. Ici, son titre et ses dimensions seront fixés dans son constructeur à l'aide des méthodes *setTitle* et *setBounds*. On lui associera un écouteur des événements souris à l'aide de la méthode *addMouseListener* à laquelle on spécifiera l'objet écouteur voulu, à savoir ici la fenêtre elle-même (*this*). Ici, cet appel peut se faire dans le constructeur (mais ce n'est pas une obligation).

Exercice 100 Écouteurs de clics d'une fenêtre

Un objet écouteur doit implémenter une interface donnée (ici *MouseListener*). On devra donc mentionner la clause *implements MouseListener* dans la définition de la classe *MaFenetre* et définir de manière appropriée les méthodes qui nous intéressent. Ici, il s'agit de *mousePressed* (appui sur une touche quelconque) et de *mouseReleased* (relâchement). Notez bien que les autres méthodes de l'interface *MouseListener* (*mouseClicked*, *mouseEntered* et *mouseExited*) doivent être présentes (nous leur prévoyons simplement un corps vide). Les coordonnées de la souris sont obtenues à l'aide des méthodes *getX* et *getY* qu'on applique à l'objet de type *MouseEvent* reçu en argument de chacune des méthodes de l'écouteur.

Le programme se contente de créer un objet de type *MaFenetre* et de l'afficher en le rendant visible par appel de sa méthode *setVisible*.

```
import javax.swing.*;
                            // pour JFrame
import java.awt.event.* ; // pour MouseEvent et MouseListener
class MaFenetre extends JFrame implements MouseListener
{ public MaFenetre () // constructeur
  { setTitle ("Gestion de clics") ;
    setBounds (10, 20, 300, 200);
    addMouseListener (this); // la fenetre sera son propre écouteur
                                // d'événements souris
 public void mousePressed (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("appui en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 public void mouseReleased(MouseEvent ev)
  { System.out.println ("relachement en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 public void mouseClicked(MouseEvent ev) {}
 public void mouseEntered (MouseEvent ev) {}
 public void mouseExited (MouseEvent ev) {}
public class Clic1
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
appui en 172 74
relachement en 172 74
appui en 166 126
relachement en 166 126
appui en 72 75
relachement en 239 131
appui en 49 85
relachement en -57 100
```

Remarque

- 1. Ici, la méthode *setVisible* a été appelée dans la méthode *main*. Rien n'empêcherait de l'appeler dans le constructeur de *MaFenetre*.
- 2. On constate qu'un clic génère deux évènements : appui et relâchement. En définissant de façon appropriée la méthode *mouseClicked*, on pourrait constater qu'il conduit également à un événement clic (on dit aussi "clic complet").
- 3. Les clics opérés en dehors de la fenêtre ne sont pas pris en compte. Toutefois, si l'on déplace la souris après avoir appuyé sur un bouton alors qu'elle se trouvait dans la fenêtre, un événement relâchement sera généré même si le bouton est relâché en dehors de la fenêtre; c'est ce qui se produit dans le dernier exemple, d'où une coordonnée négative. En revanche, si le déplacement de la souris se fait de l'extérieur vers l'intérieur de la fenêtre, aucun événement ne sera signalé (la "source" concernée par le relâchement étant celle concernée par l'appui).

Solution 2

Cette fois, il est nécessaire de définir une classe distincte de *MaFenetre* (ici *Ecout*) implémentant l'interface *MouseListener*. La définition des méthodes concernées peut cependant rester la même que précédemment. Dans le constructeur de *MaFenetre*, on associe à la fenêtre un objet écouteur de type *Ecout* par *add* (*new Ecout*()).

```
import javax.swing.*;
                            // pour JFrame
import java.awt.event.*; // pour MouseEvent et MouseListener
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre () // constructeur
  { setTitle ("Gestion de clics") ;
    setBounds (10, 20, 300, 200);
    addMouseListener (new Ecout()); // on ecoute avec un objet de type Ecout
class Ecout implements MouseListener
{ public void mousePressed (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("appui en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 public void mouseReleased(MouseEvent ev)
  { System.out.println ("relachement en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 public void mouseClicked(MouseEvent ev)
 public void mouseEntered (MouseEvent ev) {}
 public void mouseExited (MouseEvent ev) {}
public class Clic2
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
   fen.setVisible(true) ;
```

Exercice 100 Écouteurs de clics d'une fenêtre

Solution 3

Ici encore, on définit une classe *Ecout*, distincte de *MaFenetre*. Mais cette fois, il s'agit d'une classe dérivée de la classe adaptateur *MouseAdapter*. Il nous suffit alors d'y redéfinir les deux méthodes qui nous intéressent, à savoir ici *mousePressed* et *mouseReleased*; contrairement à ce qui passait précédemment, nous n'avons plus besoin de nous préoccuper des autres (elles sont toutes définies dans *MouseAdapter* avec un corps vide).

```
import javax.swing.*;
                            // pour JFrame
import java.awt.event.*;
                            // pour MouseEvent et MouseListener
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
                        // constructeur
  { setTitle ("Gestion de clics") ;
    setBounds (10, 20, 300, 200);
    addMouseListener (new Ecout()); // on ecoute avec un objet de type Ecout
class Ecout extends MouseAdapter
{ public void mousePressed (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("appui en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 public void mouseReleased(MouseEvent ev)
  { System.out.println ("relachement en " + ev.qetX() + " " + ev.qetY()) ;
public class Clic3
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
}
```

Solution 4

Cette fois, on crée un objet d'une classe anonyme dérivée de *MouseAdapter* et on le transmet à la méthode *addMouseListener*. Rappelons que les classes anonymes ne peuvent être que des classes dérivées ou implémentant une interface. Ici, nous créons notre objet écouteur de cette façon :

```
new MouseAdapter()
{ // redéfinition des méthodes mousePressed et mouseReleased }
```

Nous y redéfinissons comme précédemment les méthodes *mousePressed* et *mouseReleased* et nous fournissons cet objet en argument de la méthode *addMouseListener*.

```
addMouseListener (new MouseAdapter()
    { public void mousePressed (MouseEvent ev)
        { System.out.println ("appui en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
      }
      public void mouseReleased(MouseEvent ev)
      { System.out.println ("relachement en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
      }
    });
}

public class Clic4
{ public static void main (String args[])
{ MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
}
```

101

Écouteurs de clics de plusieurs fenêtres

Écrire un programme qui crée plusieurs fenêtres (de type *JFrame*) repérées par un numéro et qui détecte les événements "appui" et "relâchement" de la souris associés à chacune de ces fenêtres. On signalera chaque événement en affichant en fenêtre console un message précisant sa nature (appui ou relâchement), le numéro de fenêtre et les coordonnées correspondantes.

On proposera deux solutions:

- 1. chaque fenêtre est son propre écouteur de souris,
- chaque fenêtre dispose d'un objet écouteur d'une classe implémentant l'interface Mouse-Adapter.

Notez qu'il s'agit de la généralisation de l'exercice à plusieurs fenêtres.

Solution 1

On va donc être amené à créer une classe spécialisée (ici *MaFenetre*) dérivée de *JFrame*. Il est préférable que le nombre de fenêtres à créer ne soit pas imposé par la classe. Ici, il est fixé par une constante (*nFen=3*) définie dans la méthode *main*. En revanche, le constructeur de *MaFenetre* devra être en mesure d'attribuer un numéro différent à chaque fenêtre, numéro qui se retrouvera dans son titre et surtout dans le message correspondant aux événements signalés. Pour ce faire, nous comptons simplement les objets du type *MaFenetre* en employant une variable de classe (statique) *nbFen*, initialisée à zéro et incrémentée à chaque création d'un nouvel objet. Un champ *num* sert à conserver le numéro attribué à une fenêtre donnée.

Comme chaque fenêtre est son propre écouteur, les méthodes *mousePressed* et *mouseReleased* accèdent directement au champ *num* pour en afficher la valeur, en même temps que les coordonnées du clic.

```
import javax.swing.*;
                            // pour JFrame
import java.awt.event.*; // pour MouseEvent et MouseListener
class MaFenetre extends JFrame implements MouseListener
{ public MaFenetre ()
  { nbFen++ ;
   num = nbFen ;
    setTitle ("Fenetre numero " + num) ;
    setBounds (10, 20, 300, 200);
    addMouseListener (this) ;
 public void mousePressed (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("appui dans fen num " + num
                         + " en " + ev.getX() + " " + ev.getY());
 public void mouseReleased(MouseEvent ev)
  { System.out.println ("relachement dans fen num " + num
                         + " en " + ev.getX() + " " + ev.getY());
 public void mouseClicked(MouseEvent ev) {}
 public void mouseEntered (MouseEvent ev) {}
 public void mouseExited (MouseEvent ev) {}
 private static int nbFen=0 ;
 private int num ;
public class ClicI1
{ public static void main (String args[])
  { final int nFen = 3 ;
    for (int i=0; i < nFen; i++)
    { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
     fen.setVisible(true) ;
appui dans fen num 1 en 121 82
relachement dans fen num 1 en 121 82
appui dans fen num 1 en 168 91
relachement dans fen num 1 en 456 155
appui dans fen num 2 en 228 137
relachement dans fen num 2 en 228 137
appui dans fen num 3 en 152 169
relachement dans fen num 3 en 152 169
appui dans fen num 3 en 112 121
relachement dans fen num 3 en -23 41
appui dans fen num 2 en 89 119
relachement dans fen num 2 en 89 119
```

Solution 2

Pour numéroter les fenêtres, nous employons la même démarche que dans la solution précédente (champ statique *nbFen* et champ *num* dans la classe *MaFenetre*).

En revanche, cette fois, les objets écouteurs sont d'une classe distincte de la fenêtre (nommée ici *Ecout*). Il faut donc que chaque objet écouteur dispose d'une information lui permettant d'identifier la fenêtre à laquelle il est associé. Une façon de faire consiste à fournir ce numéro au constructeur de l'objet écouteur et à le conserver dans un champ (ici *num*).

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
  { nbFen++ ;
   num = nbFen ;
   setTitle ("Fenetre numero " + num);
   setBounds (10, 20, 300, 200);
   addMouseListener (new Ecout(num)); // chaque fenetre a son propre ecouteur
 private static int nbFen = 0 ;
 private int num ;
class Ecout extends MouseAdapter
{ public Ecout (int num)
  { this.num = num ;
 public void mousePressed (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("appui dans fen num " + num
                         + " en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 public void mouseReleased (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("relachement dans fen num " + num
                         + " en " + ev.getX() + " " + ev.getY());
                    // numero de la fenetre ecoutee public void mousePressed
 private int num ;
(MouseEvent ev)
public class ClicI2
{ public static void main (String args[])
  { final int nFen = 3 ;
   for (int i=0 ; i<nFen ; i++)
    { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
      fen.setVisible(true) ;
```

150

102

Écouteur commun à plusieurs fenêtres

Écrire un programme qui crée plusieurs fenêtres (de type *JFrame*) et qui détecte les événements "appui" et "relâchement" de la souris associés à chacune de ces fenêtres. On signalera chaque événement en affichant en fenêtre console un message précisant sa nature (appui ou relâchement) et les coordonnées correspondantes (notez bien qu'ici, on ne cherche plus à afficher un numéro de fenêtre).

On proposera une solution avec un seul objet écouteur pour toutes les fenêtres.

Solution

Pour numéroter les fenêtres, nous utiliserons la même démarche que dans l'exercice 94. Cette fois, contrairement à ce qui se passait dans la deuxième solution de l'exercice 94, on souhaite disposer d'un seul objet écouteur commun à toutes les fenêtres. Il doit donc être créé avant toute fenêtre. Pour y parvenir, nous pouvons utiliser dans la classe *MaFenetre* un bloc d'initialisation statique (bloc introduit par le mot clé *static*) dont on sait qu'il est exécuté avant toute création d'objet. Bien entendu, nous faisons alors de la référence à l'écouteur (*ec*) un champ de classe (*static*).

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame
 public MaFenetre () // constructeur
  { nbFen++ ;
   num = nbFen ;
   setTitle ("Fenetre numero " + num);
   setBounds (10, 20, 300, 200);
   addMouseListener (ec) ;
 private int num ;
 private static Ecout ec ;
 static // bloc statique execute avant l'instanciation d'un objet du type
  { ec = new Ecout();
 private static int nbFen = 0;
class Ecout extends MouseAdapter
{ public void mousePressed (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("appui en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 public void mouseReleased (MouseEvent ev)
  { System.out.println ("relachement en " + ev.getX() + " " + ev.getY()) ;
 private int num ; // numero de la fenetre ecoutee
```

```
public class ClicI3
{ public static void main (String args[])
    { final int nFen = 3 ;
        for (int i=0 ; i<nFen ; i++)
        { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
            fen.setVisible(true) ;
        }
    }
}</pre>
```

Remarque

Ici, on ne demandait pas d'afficher le numéro de fenêtre. Pour y parvenir, il faudrait tenir compte de ce que l'objet écouteur est commun à toutes les fenêtres. On pourrait par exemple identifier la source de l'événement avec la méthode *getSource* de la classe *mouseEvent*, ce qui nous fournirait la référence de la fenêtre correspondante. Il faudrait ensuite disposer d'un moyen permettant de lui faire correspondre le numéro de fenêtre, ce qui nécessiterait d'accéder à une liste des références de fenêtres.

103

Création de boutons et choix d'un gestionnaire FlowLayout

Écrire un programme qui crée une fenêtre (*JFrame*) et qui y affiche *n* boutons portant les étiquettes *BOUTON1*, *BOUTON2*... disposés comme dans cet exemple :



La valeur de *n* sera lue au clavier^a.

a. On pourra utiliser la méthode *lireInt* de la classe *Clavier* fournie sur le site Web d'accompagnement et dont la liste figure en Annexe D.

Pour créer les boutons, nous transmettons à leur constructeur l'étiquette qu'on souhaite y voir figurer ; ici, il s'agira de la concaténation de la chaîne "BOUTON" avec le numéro du bouton.

Rappelons qu'on ajoute un composant (tel un bouton), non pas directement à un objet fenêtre (type *JFrame* ou dérivé), mais à son contenu (objet de type *Container*) dont on obtient la référence à l'aide de la méthode *getContentPane* de la classe *JFrame*.

Par ailleurs, ici, on ne peut pas se contenter d'utiliser le gestionnaire par défaut de *JFrame* qui est de type *BorderLayout* (il ne permet de placer qu'au maximum 5 composants). Il faut utiliser un gestionnaire de type *FlowLayout*. Le choix d'un gestionnaire se fait à l'aide de la méthode *setLayout* qu'on applique là encore au contenu de la fenêtre, et à laquelle on transmet en argument la référence d'un objet du type voulu.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
class FenBoutons extends JFrame
 public FenBoutons (int nBout)
  { setTitle ("BOUTONS") ;
    setSize (200, 150);
    Container contenu = getContentPane();
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
    for (int i=0; i<nBout; i++)
    { unBouton = new JButton ("BOUTON"+(i+1));
      contenu.add(unBouton) ;
 private JButton unBouton ;
public class Boutons
{ public static void main (String args[])
  { System.out.print ("Combien de boutons ? ") ;
    int nBoutons = Clavier.lireInt();
    FenBoutons fen = new FenBoutons(nBoutons) ;
    fen.setVisible(true) ;
}
```

Remarque

Ici, nous n'avons pas conservé la référence de chacun des boutons créés ; celle-ci n'aura figuré que temporairement dans la variable *unBouton*.

104

Gestion de plusieurs boutons d'une fenêtre avec un seul écouteur

Adapter le programme de l'exercice 96 pour qu'il détecte les actions sur les différents boutons. On proposera deux solutions :

 la fenêtre est l'écouteur de tous les boutons et on recourt à getSource pour identifier le bouton concerné; chaque action sur un bouton affiche son numéro en fenêtre console comme dans cet exemple :

```
Combien de boutons ? 5
Action sur bouton 1
Action sur bouton 4
Action sur bouton 5
Action sur bouton 5
Action sur bouton 3
```

2. on utilise un objet écouteur (unique) différent de la fenêtre et on recourt à la méthode getActionCommand pour identifier le bouton concerné ; chaque action sur un bouton affiche en fenêtre console une ligne formée d'un nombre d'astérisques égal au numéro du bouton, comme dans cet exemple d'exécution :

```
Combien de boutons ? 5
****

*
***

**
**
```

Solution 1

Dans la classe *FenBoutons*, nous devons donc implémenter l'interface *ActionListener* en définissant la méthode *actionPerformed*. Comme l'énoncé nous impose de recourir à la méthode *getSource* de la classe *ActionEvent* (elle fournit la référence à l'objet source de l'événement), il nous faut conserver les références des différents boutons dans l'objet fenêtre. Pour ce faire, nous y introduisons un tableau de références à des boutons (*boutons*).

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class FenBoutons extends JFrame implements ActionListener
{ public FenBoutons (int nBout)
    { this.nBout = nBout;
        setTitle ("BOUTONS");
        setSize (200, 150);
        Container contenu = getContentPane();
        contenu.setLayout (new FlowLayout());
```

154

```
boutons = new JButton [nBout];
    for (int i=0; i<nBout; i++)
    { boutons[i] = new JButton ("BOUTON"+(i+1));
      contenu.add(boutons[i]);
      boutons[i].addActionListener (this);
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    for (int i=0; i<nBout; i++)
      if (source == boutons[i])
        System.out.println ("Action sur bouton " + (i+1));
  private int nBout ;
 private JButton[] boutons ;
public class Boutons1
{ public static void main (String args[])
  { System.out.print ("Combien de boutons ? ");
    int nBoutons = Clavier.lireInt();
    FenBoutons fen = new FenBoutons(nBoutons) ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Remarque

- 1. Dans la méthode *actionPerformed*, la boucle de recherche de la source n'est pas optimisée puisqu'elle se poursuit lorsqu'on a identifié la source.
- 2. Notez la comparaison (légale) source == boutons[i] qui fait intervenir un opérande de type Object et un opérande de type JButton. Le second est simplement converti en Object, ce qui ne modifie pas la valeur de la référence correspondante. Comme ici nous sommes certains que la source est de type JButton, nous aurions pu également procéder ainsi :

```
JButton source = (JButton) e.getSource() ;
for (int i=0 ; i<nBout ; i++)
   if (source == boutons[i]) ...</pre>
```

Solution 2

Ici, nous faisons en sorte que le programme permette facilement la modification du préfixe (ici *BOUTON*) de l'étiquette associée aux boutons. Celui-ci est défini en un seul endroit du constructeur de la fenêtre (*prefixeBouton*).

Cette fois, l'écouteur est un objet d'une classe distincte de celle de la fenêtre, nommée *Ecout*. Elle définit la méthode *actionListener* en y retrouvant la "chaîne de commande" associée à l'action. Rappelons que, par défaut, celle-ci n'est rien d'autre que l'étiquette du bouton. En extrayant la fin de cette chaîne, nous obtenons une sous-chaîne correspondant au numéro et nous la convertissons en un entier par *Integer.parseInt*.

Notez qu'ici nous avons dû prévoir un constructeur pour la classe *Ecout* dans le seul but d'y récupérer le préfixe des étiquettes des boutons.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class FenBoutons extends JFrame
{ public FenBoutons (int nBout)
  { final String prefixeBouton = "BOUTON" ;
   this.nBout = nBout ;
   setTitle ("BOUTONS") ;
   setSize (200, 150);
   Container contenu = getContentPane() ;
   contenu.setLayout (new FlowLayout());
   boutons = new JButton [nBout] ;
    Ecout ecouteur = new Ecout (prefixeBouton);
    for (int i=0; i<nBout; i++)
    { boutons[i] = new JButton (prefixeBouton + (i+1)) ;
      contenu.add(boutons[i]) ;
     boutons[i].addActionListener (ecouteur);
 private int nBout ;
 private JButton[] boutons ;
class Ecout implements ActionListener
{ public Ecout (String prefixe)
  { this.prefixe = prefixe ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { String commande = e.getActionCommand () ;
   String chNum = commande.substring (prefixe.length());
    int num = Integer.parseInt(chNum) ;
   for (int i=0; i<num; i++)
     System.out.print("*") ;
   System.out.println ();
 private String prefixe ;
public class Boutons2
{ public static void main (String args[])
  { System.out.print ("Combien de boutons ? ") ;
    int nBoutons = Clavier.lireInt();
   FenBoutons fen = new FenBoutons(nBoutons) ;
    fen.setVisible(true) ;
```

156

Remarque

Au lieu de chercher à extraire un numéro de bouton de son étiquette, nous aurions également pu modifier la chaîne de commande de chacun des boutons, en utilisant la méthode setActionCommand:

```
boutons[i].setActionCommand (String.valueOf(i+1));
```

La classe *Ecout* pourrait se présenter ainsi (elle n'aurait plus besoin de constructeur) :

```
class Ecout implements ActionListener
{ public void actionPerformed (ActionEvent e)
    { String commande = e.getActionCommand ();
    int num = Integer.parseInt(commande);
    for (int i=0; i<num; i++)
        System.out.print("*");
    System.out.println ();
    }
}</pre>
```

Le programme complet ainsi modifié figure sur le site Web d'accompagnement sous le nom *Boutonsb.java*.

105

Synthèse : création et suppression de boutons (1)

Écrire un programme qui affiche une fenêtre comportant deux boutons d'étiquettes "CREA-TION" et "SUPPRESSION" placés respectivement en haut et en bas.

Chaque action sur le bouton CREATION conduira à la création d'un bouton jaune à l'intérieur de la fenêtre. Chaque action sur l'un des boutons de la fenêtre le "sélectionnera" (s'il ne l'est pas déjà) ou le "désélectionnera" (s'il l'est déjà). On visualisera un bouton sélectionné en le colorant en rouge. Chaque action sur le bouton SUPPRESSION supprimera tous les boutons sélectionnés (rouges).

Les boutons seront numérotés dans l'ordre de leur création. On ne réutilisera pas les numéros des boutons supprimés.



Par souci de simplicité, on fournira au constructeur de la fenêtre le nombre maximum de boutons susceptibles d'être créés.

Solution

Comme le suggère l'image fournie dans l'énoncé, les deux boutons CREATION et SUPPRESSION peuvent être disposés dans la fenêtre en utilisant son gestionnaire par défaut de type *BorderLayout*. Il suffira simplement de préciser les paramètres "North" et "South". En revanche, les boutons gérés dynamiquement devront être placés dans un panneau distinct qu'on placera au centre de la fenêtre (option par défaut de la méthode *add*). Le gestionnaire par défaut d'un panneau est de type *FlowLayout*, ce qui nous conviendra ici.

Nous faisons de la fenêtre l'écouteur de tous les boutons. Comme il est nécessaire de conserver une information de couleur pour chacun des boutons dynamiques, nous prévoyons à cet effet un tableau *boutons* comportant les références des boutons dynamiques et un tableau *boutSelec* contenant une information booléenne de sélection. Ces deux tableaux auront une taille fournie lors de l'appel du constructeur de la fenêtre.

Chaque fois qu'on modifie le contenu du panneau, soit en ajoutant un nouveau bouton, soit en supprimant les boutons sélectionnés, on fait appel à sa méthode *validate*, afin de forcer son gestionnaire de mise en forme à recalculer les positions des différents composants. En revanche, cet appel n'est pas nécessaire lors de la modification de la couleur d'un bouton (par *setBackground*) car il est alors réalisé automatiquement.

Nous utilisons classiquement une variable statique *nBout* pour numéroter nos boutons. On notera que le premier bouton porte le numéro 1, alors qu'il correspond à l'indice 0 dans les tableaux *boutons* et *boutSelec*.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class FenBoutDyn extends JFrame implements ActionListener
{ public FenBoutDyn (int nBoutMax)
  { setTitle ("Creation - suppression de boutons (maxi " + nBoutMax + ")") ;
   setSize (500, 180);
   Container contenu = getContentPane() ;
   creation = new JButton ("CREATION") ;
   contenu.add (creation, "North");
   creation.addActionListener (this) ;
   suppression = new JButton ("SUPPRESSION");
   contenu.add (suppression, "South");
   suppression.addActionListener (this);
   pan = new JPanel ();
   contenu.add (pan); // au centre par defaut
```

158

```
boutons = new JButton [nBoutMax];
   boutSelec = new boolean [nBoutMax] ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    if (source == creation)
    { boutons[nBout] = new JButton ("BOUTON " + (nBout+1));
      boutons[nBout].setBackground (Color.yellow) ;
      boutSelec[nBout] = false ;
      pan.add (boutons[nBout]) ;
      boutons[nBout].addActionListener (this);
      pan.validate(); // pour forcer le recalcul par le gestionnaire
     nBout++ ;
    if (source == suppression)
    { for (int i=0 ; i<nBout ; i++)</pre>
        if (boutSelec[i]) pan.remove(boutons[i]); ;
      pan.validate();
    for (int i=0; i<nBout; i++)
    { if (source == boutons[i])
        if (boutSelec[i])
         { boutSelec[i] = false ;
           boutons[i].setBackground(Color.yellow) ;
       else
         { boutSelec[i] = true ;
           boutons[i].setBackground (Color.red) ;
 private JButton creation, suppression;
 private JPanel pan ;
 private static int nBout = 0 ;
 private JButton [] boutons ;
 private boolean[] boutSelec ;
public class CrSuprB
{ public static void main (String args[])
  { FenBoutDyn fen = new FenBoutDyn(50) ;
    fen.setVisible(true) ;
```

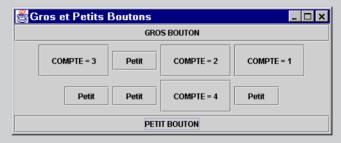
106

Synthèse : création et suppression de boutons (2)

Écrire un programme qui affiche une fenêtre comportant deux boutons placés respectivement en haut et en bas. Chaque action sur l'un de ces boutons conduira à la création d'un bouton à l'intérieur de la fenêtre. Le bouton du haut créera des "gros boutons" tandis que celui du bas créera des boutons plus petits.

Les gros boutons afficheront le nombre de fois où l'on a agit sur eux. Lorsque ce nombre atteindra 5, ils seront supprimés de la fenêtre.

Les petits boutons seront supprimés dès la première fois où l'on agit sur eux.



Les écouteurs des gros et des petits boutons devront être distincts de la fenêtre.



Comme le suggère l'image fournie dans l'énoncé, les deux boutons marqués GROS BOUTON et PETIT BOUTON peuvent être disposés dans la fenêtre en utilisant son gestionnaire par défaut de type *BorderLayout*. Il suffira simplement de préciser les paramètres "North" et "South". En revanche, les boutons gérés dynamiquement devront être placés dans un panneau distinct qu'on placera au centre de la fenêtre (option par défaut de la méthode *add*). Le gestionnaire par défaut d'un panneau est de type *FlowLayout*, ce qui nous conviendra ici.

Comme l'énoncé ne nous impose pas de contraintes particulières, nous ferons de la fenêtre l'écouteur de ces deux boutons.

En ce qui concerne les boutons gérés dynamiquement, l'énoncé nous impose d'utiliser un écouteur distinct de la fenêtre. La solution la plus simple consiste alors à créer deux classes d'écouteurs différentes : *EcouteGrosBouton* et *EcoutePetitBouton*. Il est nécessaire d'associer à chaque gros bouton une information correspondant au nombre d'actions ; dans ces conditions, il est préférable d'utiliser un objet écouteur (de la classe *EcouteGrosBouton*) pour chacun. En revanche, aucune information n'est à mémoriser pour les petits boutons, de sorte qu'on pourra se contenter de les écouter tous avec le même objet écouteur (de type *EcoutePetitBouton*).

Notez qu'ici, contrairement à ce qui se produisait dans l'exercice, il n'est pas nécessaire de conserver les références des boutons du panneau. Par contre, il faudra que les écouteurs des boutons dynamiques disposent de la référence du panneau; on pourra la fournir à leur constructeur.

La taille des gros boutons et celle des petits boutons sera imposée à l'aide de la méthode setPreferredSize de la classe JButton. Elle nécessite en argument un objet de type Dimension dont on fournit les valeurs en argument de son constructeur. Rappelons que cette information est exploitée correctement par un gestionnaire de type FlowLayout, mais qu'il n'en va pas de même pour tous les gestionnaires de mise en forme.

```
import javax.swing.*; import java.awt.*; import java.awt.event.*;
class FenBoutDyn extends JFrame implements ActionListener
{ public static Dimension dimPetitBouton = new Dimension (70, 30),
                         dimGrosBouton = new Dimension (110, 50);
 public static String etigCompt = "COMPTE = ";
 public FenBoutDvn ()
  { setTitle ("Gros et Petits Boutons") ;
   setSize (500, 200);
   Container contenu = getContentPane();
   grosBouton = new JButton ("GROS BOUTON");
   contenu.add (grosBouton, "North");
   grosBouton.addActionListener (this);
   petitBouton = new JButton ("PETIT BOUTON");
   contenu.add (petitBouton, "South");
   petitBouton.addActionListener (this);
   pan = new JPanel ();
   contenu.add (pan);
                        // au centre par defaut
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
   if (source == grosBouton)
    { JButton bouton = new JButton (etigCompt) ;
     pan.add (bouton);
     bouton.addActionListener (new EcoutGrosBouton (pan, etiqCompt)) ;
     bouton.setPreferredSize (dimGrosBouton) ;
     pan.validate();
   if (source == petitBouton)
    { JButton bouton = new JButton ("Petit") ;
     pan.add (bouton);
     bouton.addActionListener (new EcoutePetitBouton (pan));
     bouton.setPreferredSize (dimPetitBouton) ;
     pan.validate();
 private JButton petitBouton, grosBouton;
 private JPanel pan ;
```

```
class EcoutGrosBouton implements ActionListener
{ static int nMaxClics = 5 ;
  public EcoutGrosBouton (JPanel pan, String etiqCompt)
  { nActions = 0 ;
    this.pan = pan ;
    this.etiqCompt = etiqCompt ;
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { JButton bouton = (JButton)e.getSource();
    nActions++ ;
    if (nActions >= nMaxClics)
    { pan.remove (bouton) ;
      pan.validate();
    else
    { bouton.setText (etiqCompt+nActions) ;
  private int nActions ;
  private JPanel pan ;
  private String etigCompt ;
class EcoutePetitBouton implements ActionListener
{ public EcoutePetitBouton (JPanel pan)
  { this.pan = pan ;
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { JButton bouton = (JButton)e.getSource();
    pan.remove (bouton);
    pan.validate();
  private JPanel pan ;
public class GrosPetB
{ public static void main (String args[])
  { FenBoutDyn fen = new FenBoutDyn() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Remarque

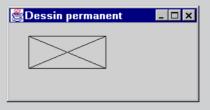
Dans certaines des méthodes *actionPerformed*, nous avons utilisé des conversions explicites de *e.getSource()* en *JButton* car nous étions certains du type de la source. Dans un programme plus complexe, il faudrait parfois être plus prudent. Par exemple, on pourrait s'assurer que la source est bien de type *JButton* en utilisant :

```
if (source instanceof JButton) .....
```

107

Dessin permanent dans une fenêtre

Écrire un programme qui affiche en permanence dans une fenêtre un rectangle de taille donnée et ses deux diagonales, comme dans cet exemple :



Solution

Rappelons que lorsqu'on utilise les composants *Swing* de Java 2, la démarche la plus appropriée pour obtenir des dessins permanents dans une fenêtre (de type *JFrame*) consiste à dessiner, non pas directement dans la fenêtre elle-même, mais dans un panneau (objet de type *JPanel*) placé dans cette fenêtre. Nous créons donc ici un objet d'une classe *Panneau*, dérivée de *JPanel* et nous l'ajoutons à la fenêtre par *add*. Comme le gestionnaire par défaut de notre fenêtre est de type *BorderLayout*, nous n'avons pas à nous préoccuper de la taille du panneau¹.

Il suffit alors de redéfinir la méthode *paintComponent* du panneau en y plaçant les instructions de dessin voulues. Encore faut-il prendre soin d'appeler au préalable la méthode *paintComponent* de la classe de base *JPanel*, laquelle dessine le fond du panneau (ce qui efface donc l'ancien).

Nous employons la méthode *drawLine* pour tracer les 6 segments de droite qui constituent la figure voulue².

```
import javax.swing.* ; import java.awt.* ;
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
    { setTitle ("Dessin permanent") ;
      setSize (300, 150) ;
      pan = new Panneau () ; getContentPane().add(pan) ;
    }
    private Panneau pan ;
}
```

En revanche, un gestionnaire de type FlowLayout exploiterait la taille de ce panneau qui, par défaut, est très petite.
 Il faudrait alors recourir à setPreferredSize.

^{2.} Le tracé du rectangle pourrait s'effectuer plus facilement avec drawRect.

```
class Panneau extends JPanel
{ private static final int x = 30, y = 20, l = 120, h = 50;
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(g); //
      // trace du rectangle
   g.drawLine (x, y, x+l, y);
   g.drawLine (x+l, y, x+l, y+h);
   g.drawLine (x+l, y+h, x, y+h);
   g.drawLine (x, y+h, x, y);
     // trace des diagonales
   g.drawLine (x, y, x+1, y+h);
   g.drawLine (x, y+h, x+l, y);
public class DesPer
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
   fen.setVisible (true) ;
```

Vous pourrez constater que le dessin (de taille fixe) subsiste, quelles que soient les opérations que l'on fait subir à la fenêtre.

Remarque

Il peut être intéressant de voir ce que fait ce programme lorsqu'on supprime l'appel *super.paintComponent* dans la méthode *paintComponent*.

108

Synthèse : dessin permanent et changement de couleur

Adapter le programme de l'exercice 100, de façon que chaque clic (complet) dans la fenêtre en modifie la couleur. On se fixera une liste de quelques couleurs qu'on parcourra de manière cyclique.

Solution

Comme le panneau couvre toute la fenêtre, un clic dans la fenêtre a en fait le panneau comme source. Il faut donc écouter les événements de type *MouseEvent* ayant pour source le panneau. Ici, nous faisons du panneau son propre écouteur, ce qui facilite la définition de la méthode *mouseClicked*.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("Dessin permanent") ;
    setSize (300, 150);
   pan = new Panneau ();
   pan.addMouseListener (pan); // le panneau sera son propre ecouteur
    getContentPane().add(pan);
 private Panneau pan ;
class Panneau extends JPanel implements MouseListener
{ private static final int x = 30, y = 20, l = 120, h = 50;
 private static final Color[] couleurs = {Color.yellow, Color.blue,
                                          Color.green, Color.red } ;
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(g) ;
      // trace du rectangle
    g.drawLine (x, y, x+1, y);
                        x+1, y+h) ;
    g.drawLine (x+1, y,
    g.drawLine (x+l, y+h, x, y+h);
    g.drawLine (x, y+h, x, y);
      // trace des diagonales
    g.drawLine (x, y, x+1, y+h);
    g.drawLine (x, y+h, x+l, y);
  public void mouseClicked (MouseEvent e)
  { setBackground (couleurs[numCoul]) ;
   numCoul++ ;
    if (numCoul >= couleurs.length) numCoul = 0 ;
  public void mousePressed (MouseEvent e) {}
 public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
  public void mouseEntered (MouseEvent e) {}
 public void mouseExited (MouseEvent e) {}
 private int numCoul = 0 ;
public class DesCoul
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible (true) ;
```

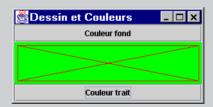
Remarque

- 1. Initialement le panneau est peint en gris, et non en jaune. Pour qu'il soit jaune dès le début, il faudrait fixer la couleur de fond à *couleur[0]* par exemple lors de la construction du panneau et fixer *numCoul* à 1 et non à 0.
- 2. Ici, il n'est pas nécessaire d'appeler la méthode repaint après avoir modifié la couleur de fond du panneau car cela est fait automatiquement par la méthode setBackground. Le programme modifié dans ce sens figure sur le site Web d'accompagnement sous le nom DesCoul1.java.

109

Synthèse : dessin permanent, coloration et adaptation à la taille d'une fenêtre

Écrire un programme qui affiche en permanence dans une fenêtre un rectangle et ses deux diagonales; les dimensions du rectangle seront déterminées de manière à ce qu'il soit toujours situé à 5 pixels de la bordure de la fenêtre. Un bouton placé en haut de la fenêtre permettra d'en modifier la couleur de fond; un autre bouton placé en bas permettra de modifier la couleur des traits du dessin.



On se fixera une (seule) liste de quelques couleurs qu'on parcourra de manière cyclique.



Nous conservons le gestionnaire par défaut de la fenêtre. Le dessin est fait dans un panneau placé au centre et les deux boutons sont placés respectivement avec les paramètres "North" et "South".

Nous écoutons les deux boutons dans la fenêtre elle-même et nous dotons le panneau de deux méthodes publiques *changeCoulFond* et *changeCoulTrait* chargées de modifier les couleurs.

Dans *changeCoulTrait*, il ne suffit pas de modifier la couleur d'avant-plan du panneau (par *setForeground*). Il faut en outre forcer le dessin par appel de *repaint*.

166

Pour adapter la taille du dessin à la fenêtre (ou plutôt au panneau), nous utilisons la méthode *getSize* qui nous fournit les dimensions du panneau sous forme d'un objet de type *Dimension*.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener
 public MaFenetre ()
  { setTitle ("Dessin et Couleurs") ;
   setSize (300, 150);
   Container contenu = getContentPane();
   pan = new Panneau();
   contenu.add(pan);
   coulFond = new JButton ("Couleur fond");
   contenu.add(coulFond, "North") ;
   coulFond.addActionListener (this);
   coulTrait = new JButton ("Couleur trait");
   contenu.add (coulTrait, "South");
   coulTrait.addActionListener (this);
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == coulFond) pan.changeCoulFond();
   if (e.getSource() == coulTrait) pan.changeCoulTrait();
 private int numCouleur ;
 private JButton coulFond, coulTrait;
 private Panneau pan ;
class Panneau extends JPanel
{ final Color[] couleurs = { Color.red, Color.yellow, Color.blue, Color.green,
                          Color.gray, Color.pink, Color.cyan, Color.white };
 public void paintComponent (Graphics q)
  { super.paintComponent (g) ;
   setBackground (couleurs[numCoulFond]) ;
   setForeground (couleurs[numCoulTrait]) ;
   Dimension dim = getSize() ;
   int x = 5, y = 5;
   int l = dim.width, h = dim.height;
        // trace du rectangle
   g.drawLine (x, y, l-x, y);
   g.drawLine (l-x, y,
                       l-x, h-y) ;
   g.drawLine (l-x, h-y, x,
                              h-y);
   g.drawLine (x,
                   h-y, x,
     // trace des diagonales
   g.drawLine (x,
                  y, l-x, h-y);
   g.drawLine (x, h-y, l-x, y);
```

```
public void changeCoulFond()
{ numCoulFond++ ;
    if (numCoulFond >= couleurs.length) numCoulFond = 0 ;
    repaint();
}
public void changeCoulTrait()
{ numCoulTrait++ ;
    if (numCoulTrait >= couleurs.length) numCoulTrait = 0 ;
    repaint();
}
private int numCoulFond=0, numCoulTrait=1;
}

public class DesCoul2
{ public static void main (String args[])
{ MaFenetre fen = new MaFenetre();
    fen.setVisible (true);
}
```

Remarque

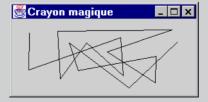
Nous aurions pu ne pas appeler *setBackground* et *setForeground* dans *paintComponent* et nous contenter :

- d'appeler setBackground dans changeCoulFond,
- d'appeler setForeground et repaint dans changeCoulTrait.

110

Dessin à la volée

Écire un programme qui dessine "au vol" dans une fenêtre en joignant par des traits les différents points auquel l'utilisateur clique :



Ici, on ne cherchera pas à assurer la permanence du dessin qui sera effacé dès que l'utilisateur déplace la fenêtre ou modifie sa taille (on demande toutefois que cet effacement soit toujours complet). Exercice 110 Dessin à la volée

Solution

Bien qu'il s'agisse de dessin au vol, nous travaillons sur un panneau. Cela nous permettra d'effacer la fenêtre en définissant une méthode *paintComponent* réduite au simple appel *super.paintComponent*.

Le dessin proprement dit est réalisé dans la méthode *mouseClicked* de l'écouteur du panneau (ici, le panneau lui-même). Rappelons que pour ce faire, il est nécessaire d'obtenir un contexte graphique pour le panneau (*getGraphics*) et de le libérer après emploi (*dispose*).

Pour traiter le premier clic différemment des suivants, nous employons un indicateur booléen (enCours) qu'on place à la valeur false au début et à chaque effacement de la fenêtre.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("Crayon magique") ;
   setSize (300, 150);
   pan = new Panneau ();
   pan.addMouseListener (pan) ;
   getContentPane().add(pan) ;
 private Panneau pan ;
class Panneau extends JPanel implements MouseListener
{ public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(g) ;
    enCours = false ;
 public void mouseClicked (MouseEvent e)
  { int xFin = e.getX() ; yFin = e.getY() ;
    if (enCours) { Graphics g = getGraphics();
                   g.drawLine (xDeb, yDeb, xFin, yFin);
                   g.dispose();
   xDeb = xFin ; yDeb = yFin ;
    enCours = true ;
 public void mousePressed (MouseEvent e) {}
 public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
 public void mouseEntered (MouseEvent e) {}
 public void mouseExited (MouseEvent e) {}
 private boolean enCours = false ;
 private int xDeb, yDeb, xFin, yFin;
```

```
public class DesVol
{ public static void main (String args[])
    { MaFenetre fen = new MaFenetre();
      fen.setVisible (true);
    }
}
```

Remarque

Si l'énoncé n'avait pas imposé l'effacement de la fenêtre, nous aurions pu dessiner directement dans la fenêtre en définissant la même méthode *mouseClicked* dans un écouteur qui aurait pu être la fenêtre elle-même. Le dessin aurait alors pu se trouver effacé partiellement lors d'actions sur la fenêtre ; de plus la gestion de l'indicateur *enCours* n'aurait plus été possible...

111

Synthèse : ardoise magique en couleur

Adapter le programme de l'exercice, de manière que :

- l'utilisateur puisse dessiner plusieurs lignes brisées (bouton Nouvelle ligne),
- qu'il puisse effacer le contenu de la fenêtre (bouton Effacer),
- qu'il puisse choisir à chaque instant une couleur de dessin à l'aide d'un bouton placé à gauche; on se fixera une liste de quelques couleurs (constantes de la classe *Color*) qu'on parcourra de façon cyclique; le bouton de sélection sera peint dans la couleur courante:



Note: pour choisir la couleur de dessin d'un contexte graphique, on utilisera la méthode setColor de la classe *Graphics*.



Nous utilisons toujours un panneau pour dessiner. Les boutons sont placés classiquement dans la fenêtre en utilisant les paramètres "North", "South" et "West". Le bouton de sélection de couleur dispose d'un titre "vide" et sa couleur est fixée à l'aide de sa méthode setBackground.

^{1.} Nous aurions pu également utiliser un constructeur JButton sans arguments.

La gestion du dessin se fait là encore avec un indicateur booléen *enCours* mais, cette fois, celui-ci doit être également réinitialisé à *false* lors de l'action sur le bouton *Nouvelle Ligne*.

Nous avons choisi d'écouter les trois boutons dans la fenêtre elle-même, ce qui impose un échange d'informations entre fenêtre et panneau. Pour ce faire, nous dotons notre panneau de méthodes publiques *setCoul*, *nouvelleLigne* et *efface*.

Nous faisons tout naturellement du panneau son propre écouteur de clics et nous dessinons "à la volée" dans la méthode *mouseClicked*.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener
{ public static Color[] couleurs = {Color.yellow, Color.red,
                                    Color.green, Color.black, Color.cyan };
 public MaFenetre ()
  { setTitle ("Ardoise magique") ;
   setSize (400, 180);
   Container contenu = getContentPane() ;
   pan = new Panneau ();
   pan.addMouseListener (pan) ;
   contenu.add(pan);
   boutNouv = new JButton ("Nouvelle ligne");
   contenu.add(boutNouv, "North");
   boutNouv.addActionListener (this);
   boutEff = new JButton ("Effacer");
   contenu.add(boutEff, "South");
   boutEff.addActionListener (this);
   boutCoul = new JButton ("") ;
   contenu.add(boutCoul, "West");
   boutCoul.addActionListener (this) ;
   boutCoul.setBackground (couleurs[numCoul]);
   pan.setCoul (couleurs[numCoul]);
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == boutCoul)
    { numCoul++ ;
     if (numCoul >= couleurs.length) numCoul = 0 ;
     boutCoul.setBackground (couleurs[numCoul]);
     pan.setCoul (couleurs[numCoul]);
   if (e.getSource() == boutNouv)
    { pan.nouvelleLigne() ;
```

```
if (e.getSource() == boutEff)
    { pan.efface();
 private Panneau pan ;
 private JButton boutNouv, boutEff, boutCoul;
 private int numCoul = 0 ;
class Panneau extends JPanel implements MouseListener
{ public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(g) ;
   enCours = false ;
 public void setCoul(Color couleur)
  { this.couleur = couleur ;
 public void nouvelleLigne()
  { enCours = false ;
 public void efface ()
  { repaint();
 public void mouseClicked (MouseEvent e)
  { int xFin = e.getX() ; yFin = e.getY() ;
   if (enCours) { Graphics g = getGraphics();
                   g.setColor (couleur) ;
                   g.drawLine (xDeb, yDeb, xFin, yFin);
                   g.dispose();
   xDeb = xFin ; yDeb = yFin ;
   enCours = true ;
 public void mousePressed (MouseEvent e) {}
 public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
 public void mouseEntered (MouseEvent e) {}
 public void mouseExited
                           (MouseEvent e) {}
 private boolean enCours = false ;
 private int xDeb, yDeb, xFin, yFin;
 private Color couleur ;
public class ArdMag
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible (true) ;
```

Les principaux contrôles de Swing



Connaissances requises

- Cases à cocher (JCheckBox) et boutons radio (JRadioButton); construction; événements générés: Action et Item (méthode itemStateChanged); méthodes isSelected et setSelected; groupes de boutons radio (ButtonGroup)
- Étiquettes (JLabel); construction; modification de libellé (setText)
- Champs de texte (JTextField); construction; méthodes getText, setEditable et setColumns; événements générés: Action et Focus (méthodes focusGained et focusLost); exploitation fine (interface DocumentListener, méthodes insertUpdate, removeUpdate et changedUpdate)
- Boîtes de liste (JList); construction et choix du type de sélection (simple, multiple, intervalle); méthodes getSelectedValue, getSelectedValues, getSelectedIndex et getSelectedIndices; événements générés: ListSelection (méthodes valueChanged et getValueIsAdjusting)
- Boîte combo (JComboBox); construction; méthodes setEditable et getSelectedIndex; événements générés: Action, Item (méthode itemStateChanged), Focus (méthodes focusGained et focusLost); évolution dynamique: addItem, addItemAt et removeItem

Note: les boutons (JButton) ont fait l'objet du Chapitre 8.

Cases à cocher

Écrire un programme qui affiche deux boutons marqués *RAZ* et *Etat* et trois cases à cocher, de la façon suivante :



L'action sur le bouton *Etat* provoquera l'affichage en fenêtre console des cases sélectionnées. L'action sur *RAZ* remettra les trois cases à l'état non coché. Enfin, on signalera en fenêtre console les événements de type *Action* et *Item* associés à chacune des trois cases (en précisant la source concernée).

Solution

Nous placerons les trois cases dans un panneau associé à la fenêtre. Nous faisons de la fenêtre l'écouteur des boutons et des cases. Comme l'impose l'énoncé, nous redéfinissons à la fois les méthodes *actionPerformed* et *itemStateChanged*.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener, ItemListener
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("Cases a cocher") ;
   setSize (300, 140);
   Container contenu = getContentPane () ;
       // les deux boutons
   boutRaz = new JButton ("RAZ") ;
   boutRaz.addActionListener (this);
   contenu.add (boutRaz, "North");
   boutEtat = new JButton ("Etat") ;
   boutEtat.addActionListener (this) ;
   contenu.add (boutEtat, "South");
      // les cases a cocher dans un panneau
   pan = new JPanel ();
   contenu.add (pan) ;
   cercle = new JCheckBox ("Cercle") ;
   pan.add (cercle);
```

174

Exercice 112 Cases à cocher

```
cercle.addActionListener (this) ;
    cercle.addItemListener (this) ;
    rectangle = new JCheckBox ("Rectangle") ;
   pan.add (rectangle) ;
    rectangle.addActionListener (this);
    rectangle.addItemListener (this) ;
    triangle = new JCheckBox ("Triangle") ;
   pan.add (triangle);
    triangle.addActionListener (this) ;
    triangle.addItemListener (this) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    if (source == boutRaz)
    { cercle.setSelected (false) ;
     rectangle.setSelected (false) ;
     triangle.setSelected (false) ;
    if (source == boutEtat)
    { System.out.print ("Cases selectionnees : ") ;
     if (rectangle.isSelected()) System.out.print (" rectangle ") ;
      if (triangle.isSelected()) System.out.print (" triangle ");
     System.out.println() ;
                            System.out.println ("Action case cercle") ;
    if (source == cercle)
    if (source == rectangle) System.out.println ("Action case rectangle") ;
    if (source == triangle) System.out.println ("Action case triangle") ;
 public void itemStateChanged (ItemEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
   if (source == cercle)
                            System.out.println ("Item case cercle") ;
    if (source == rectangle) System.out.println ("Item case rectangle") ;
    if (source == triangle) System.out.println ("Item case triangle") ;
 private JButton boutRaz, boutEtat ;
 private JPanel pan ;
 private JCheckBox cercle, rectangle, triangle;
public class Coches
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
Item case cercle
Action case cercle
```

Item case rectangle
Action case rectangle
Cases selectionnees: cercle rectangle
Item case cercle
Item case rectangle
Item case triangle
Item case cercle
Action case cercle
Item case rectangle
Action case rectangle
Action case rectangle
Cases selectionnees: cercle rectangle

On notera qu'à chaque événement *Action* relatif à une case à cocher correspond toujours un événement *Item*. La réciproque est fausse puisqu'un événement *Item* peut être généré suite à

ment Action.

Remarque

Plusieurs instructions semblables doivent être écrites pour chaque case à cocher. Si le nombre de cases devenait important, cela pourrait s'avérer fastidieux. Il serait alors préférable de s'acheminer vers une solution plus concise telle que l'écriture de méthodes (statiques) d'intérêt général, par exemple pour l'ajout d'une case de référence donnée à la fenêtre. On pourrait aussi conserver dans la fenêtre un tableau des références des cases ainsi qu'un tableau de chaînes correspondant à leurs libellés...

une modification par programme de l'état d'une case; dans ce cas, elle ne génère pas d'événe-

113

Cases à cocher en nombre quelconque

Généraliser le programme de l'exercice 105, de manière que le nombre de cases à cocher puisse être quelconque et déterminé lors de l'appel du constructeur de la fenêtre, auquel on fournira un tableau de chaînes contenant les libellés à associer aux cases :



Les messages en fenêtre console continueront de repérer une case à cocher par son libellé.

Solution

On continue naturellement à placer les cases dans un panneau. Les différents écouteurs restent les mêmes. Mais, cette fois, on va conserver les références des cases dans un tableau dont la taille est égale à celle du tableau de chaînes reçu en argument du constructeur de la fenêtre.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener, ItemListener
{ public MaFenetre (String libelles[])
  { setTitle ("Cases a cocher") ; setSize (400, 160) ;
   Container contenu = getContentPane () ;
       // les deux boutons
   boutRaz = new JButton ("RAZ");
   boutRaz.addActionListener (this) ;
   contenu.add (boutRaz, "North");
   boutEtat = new JButton ("Etat");
   boutEtat.addActionListener (this);
   contenu.add (boutEtat, "South") ;
      // les cases a cocher dans un panneau
   pan = new JPanel (); contenu.add (pan);
   this.libelles = libelles ;
   nbCases = libelles.length ;
   cases = new JCheckBox [nbCases] ;
   for (int i=0; i<nbCases; i++)
    { cases[i] = new JCheckBox (libelles[i]) ;
     pan.add (cases[i]) ;
     cases[i].addActionListener (this);
     cases[i].addItemListener (this);
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
   if (source == boutRaz)
     for (int i=0; i<nbCases; i++)
        cases[i].setSelected (false) ;
   if (source == boutEtat)
    { System.out.print ("Cases selectionnees : ") ;
     for (int i=0; i<nbCases; i++)
        if (cases[i].isSelected()) System.out.print (libelles[i]+ " ");
     System.out.println();
   for (int i=0; i<nbCases; i++)
     if (source == cases[i]) System.out.println ("Action case " + libelles[i]) ;
 public void itemStateChanged (ItemEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
   for (int i=0; i<nbCases; i++)
     if (source == cases[i]) System.out.println ("Item case " + libelles[i]) ;
```

Boutons radio en nombre quelconque

Écrire un programme qui affiche un bouton marqués *Etat* et un (seul) groupe de boutons radio de la façon suivante :



Les libellés des boutons radio seront fournis en argument du constructeur de la fenêtre.

L'action sur le bouton *Etat* provoquera l'affichage en fenêtre console du libellé associé au bouton radio sélectionné. On signalera en fenêtre console les événements de type *Action* associés.



On peut facilement adapter le programme de l'exercice 106, en remplaçant les objets de type *JCheckBox* par des objets de type *JRadioButton* et en supprimant l'écoute des événements *Item*. Il faut simplement prendre soin de rattacher les différents boutons radio à un groupe (objet de type *ButtonGroup*), afin d'obtenir le comportement attendu d'un groupe : la sélection d'un des boutons du groupe désactive tous les autres.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener
{ public MaFenetre (String[] libelles)
  { setTitle ("Boutons radio") ;
    setSize (400, 160);
    Container contenu = getContentPane ();
   boutEtat = new JButton ("Etat");
   boutEtat.addActionListener (this);
    contenu.add (boutEtat, "South");
       // les boutons radio dans un panneau
   pan = new JPanel ();
    contenu.add (pan) ;
    this.libelles = libelles ;
   nbBoutons = libelles.length ;
    ButtonGroup groupe = new ButtonGroup();
   boutons = new JRadioButton [nbBoutons] ;
    for (int i=0; i<nbBoutons; i++)
    { boutons[i] = new JRadioButton (libelles[i]) ;
     pan.add (boutons[i]);
     groupe.add (boutons[i]) ;
     boutons[i].addActionListener (this) ;
    if (nbBoutons > 0) boutons[0].setSelected(true) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    if (source == boutEtat)
    { System.out.print ("Bouton selectionne = ");
      for (int i=0 ; i<nbBoutons ; i++)</pre>
        if (boutons[i].isSelected()) System.out.print (libelles[i]+ " ");
      System.out.println() ;
    for (int i=0; i<nbBoutons; i++)
     if (source == boutons[i])
         System.out.println ("Action bouton " + libelles[i]) ;
 private JButton boutDef, boutEtat ;
 private JPanel pan ;
 private JRadioButton boutons[];
 private String libelles[];
 private int nbBoutons;
public class Radios
{ public static void main (String args[])
  { String libelles[] = {"Cercle", "Rectangle", "Triangle", "Pentagone",
                         "Ellipse", "Carre"};
   MaFenetre fen = new MaFenetre(libelles) ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Action bouton Triangle
Action bouton Carre
Bouton selectionne = Carre
Action bouton Pentagone
Action bouton Rectangle
Bouton selectionne = Rectangle
Action bouton Cercle

Notez que nous avons pris soin de sélectionner initialement le premier bouton du groupe (en nous assurant que la dimension du tableau de libellés était non nulle).

Remarque

Ici, rien ne montre à l'utilisateur que nos boutons radio font partie d'un même groupe. Dans un programme réel, on sera souvent amené à mettre en évidence un groupe en le plaçant dans un panneau qu'on pourra colorer différemment du reste de la fenêtre ou encore doter d'une "bordure" à l'aide de la méthode *setBorder*.

115

Champs de texte

Écrire un programme qui permet à l'utilisateur de saisir un nombre entier dans un champ texte et qui en affiche le carré lorsqu'il agit sur un bouton marqué CALCUL :



Le programme devra gérer convenablement le cas où l'utilisateur entre autre chose qu'un nombre dans le champ texte ; il pourra par exemple remettre ce champ à blanc.

Solution

Ici, nous pouvons nous permettre d'introduire directement dans la fenêtre les différents contrôles dont nous avons besoin. Nous remplaçons simplement le gestionnaire par défaut par un gestionnaire de type *FlowLayout*.

Nous utilisons des objets de type *JLabel* pour les libellés, ainsi que pour la valeur du carré. La saisie du nombre se fait dans un objet nommé *nombre* de type *JTextField*.

Exercice 115 Champs de texte

Ici, nous n'avons pas à nous préoccuper des événements générés par *nombre* puisque le calcul proprement dit est déclenché par une action extérieure à l'objet. En revanche, nous devons traiter les événements de type *Action* déclenchés par le bouton. Nous y récupérons le contenu du champ texte que nous convertissons en entier avec la méthode *Integer.parseInt*. Celle-ci déclenche une exception *NumberFormatException* lorsque la chaîne ne correspond pas à un nombre entier (y compris lorsqu'elle contient trop de chiffres). Dans le gestionnaire d'exception correspondant, nous nous contentons de remettre à blanc le contenu du champ texte.

Ici, nous calculons le carré du nombre dans le type *long*, ce qui évite tout problème de dépassement de capacité.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("Carres") ;
   setSize (400, 100);
   Container contenu = getContentPane() ;
   contenu.setLayout (new FlowLayout() );
   labNombre = new JLabel (etiqNombre) ;
   contenu.add(labNombre) ;
   nombre = new JTextField (10) ;
   contenu.add(nombre) ;
   boutonCalcul = new JButton ("CALCUL");
   contenu.add(boutonCalcul) ;
   boutonCalcul.addActionListener(this) ;
   labCarre = new JLabel (etiqCarre) ;
   contenu.add(labCarre) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == boutonCalcul)
   try
    { String texte = nombre.getText();
     int n = Integer.parseInt(texte) ;
     long carre = (long)n*(long)n ;
     labCarre.setText (etiqCarre + carre);
   catch (NumberFormatException ex)
    { nombre.setText ("") ;
      labCarre.setText (etiqCarre) ;
 private JLabel labNombre, labCarre;
 private JTextField nombre ;
 static private String etiqNombre = "Nombre : ", etiqCarre = "Carre : ";
 private JButton boutonCalcul ;
```

```
public class Carre
{ public static void main (String args[])
    { MaFenetre fen = new MaFenetre();
      fen.setVisible(true);
    }
}
```

Champ de texte et événements Action et Focus

Adapter le programme de l'exercice 108 en supprimant le bouton CALCUL et de manière que le carré du nombre s'affiche lorsque l'utilisateur valide l'information saisie ou lorsque le champ de texte perd le focus :



Solution

Il suffit que les actions précédemment réalisées dans l'écouteur du bouton soient transposées :

- dans l'écouteur de l'événement focusLost associé au champ de texte,
- dans l'écouteur de l'événement Action associé à ce même champ de texte.

Pour éviter de dupliquer les instructions correspondantes, nous prévoyons une méthode de service nommée *actualise*.

```
import java.awt.* ;
import java.awt.event.* ;
import javax.swing.* ;

class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener, FocusListener
{ public MaFenetre ()
    { setTitle ("Carres") ;
        setSize (400, 100) ;
        Container contenu = getContentPane() ;
        contenu.setLayout (new FlowLayout() ) ;

    labNombre = new JLabel (etiqNombre) ;
    contenu.add(labNombre) ;
    nombre = new JTextField (10) ;
    contenu.add(nombre) ;
```

```
nombre.addFocusListener (this);
                                        // pour la perte de focus
                                       // pour la validation
    nombre.addActionListener (this);
    labCarre = new JLabel (etigCarre);
    contenu.add(labCarre) ;
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { actualise () ;
  public void focusLost (FocusEvent e)
  { actualise () ;
  public void focusGained (FocusEvent e)
  public void actualise()
  { try
    { String texte = nombre.getText();
      int n = Integer.parseInt(texte) ;
      long carre = (long)n*(long)n ;
      labCarre.setText (etiqCarre + carre) ;
    catch (NumberFormatException ex)
    { nombre.setText ("") ;
      labCarre.setText (etiqCarre) ;
  private JLabel labNombre, labCarre;
  private JTextField nombre ;
  static private String etiqNombre = "Nombre : ", etiqCarre = "Carre : ";
 private JButton boutonCalcul;
public class Carrel
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Remarque

Comme notre fenêtre ne comporte qu'un seul composant susceptible de recevoir le focus, le seul moyen de faire perdre le focus au champ de texte consiste ici à rendre active une autre fenêtre.

Écoute permanente d'un champ de texte

Adapter le programme de l'exercice 108 en supprimant le bouton CALCUL et de manière que le carré du nombre s'affiche en permanence, indépendamment de toute validation ou de transfert de focus :



Ainsi, ici (si l'utilisateur n'a pas fait de corrections au cours de la frappe), on verra s'afficher successivement les carrés de 1, de 11, de 111... et enfin de 11111.

Solution

Cette fois, il faut savoir que pour implémenter un objet de type *JTextField*, Java utilise à la fois un objet dit "document" (de type *Document*) pour y conserver l'information et un objet dit "vue" pour en fournir la représentation visuelle. Toute modification d'un objet de type *Document* génére un des événements de la catégorie *Document* qu'on traite à l'aide d'un écouteur implémentant l'interface *DocumentListener*. Celle-ci comporte trois méthodes *insertUpdate*, *removeUpdate* et *changedUpdate*. Seules les deux premières sont concernées par un champ de texte. L'objet document associé à un composant s'obtient par la méthode *getDocument*.

Il nous faut donc transposer dans ces deux méthodes les actions précédemment réalisées dans l'écouteur du bouton de l'exercice . Pour éviter de dupliquer les instructions correspondantes, nous prévoyons une méthode de service nommée *actualise*.

Cette fois, cependant, en cas d'exception, nous évitons de remettre à blanc le contenu du champ de texte. En effet, une telle modification risquerait de provoquer une boucle infinie et elle est interdite par Java (elle provoque une exception). Nous nous contentons d'effacer la valeur affichée comme carré.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*; // utile pour DocumentListener

class MaFenetre extends JFrame implements DocumentListener

{ public MaFenetre ()
    { setTitle ("Carres");
        setSize (400, 100);
}
```

```
Container contenu = getContentPane();
    contenu.setLayout (new FlowLayout() );
    labNombre = new JLabel (etiqNombre) ;
   contenu.add(labNombre) ;
   nombre = new JTextField (10);
    contenu.add(nombre) ;
   nombre.getDocument().addDocumentListener (this) ;
   labCarre = new JLabel (etiqCarre) ;
    contenu.add(labCarre) ;
 public void insertUpdate (DocumentEvent e)
  { actualise () ;
 public void removeUpdate (DocumentEvent e)
  { actualise () ;
  public void changedUpdate (DocumentEvent e)
 public void actualise()
  { try
    { String texte = nombre.getText();
     int n = Integer.parseInt(texte) ;
     long carre = (long)n*(long)n ;
     labCarre.setText (etigCarre + carre);
    catch (NumberFormatException ex)
    { //nombre.setText ("") ; generait une exception
     labCarre.setText (etiqCarre) ;
 private JLabel labNombre, labCarre;
 private JTextField nombre ;
 static private String etiqNombre = "Nombre : ", etiqCarre = "Carre : ";
 private JButton boutonCalcul ;
public class Carre2
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Synthèse : série harmonique

Écrire un programme permettant d'afficher la somme partielle de la série harmonique :

```
s = 1 + 1/2 + 1/3 + 1/4 + ... + 1/n
```

La valeur de n sera initialisée à 0 (on conviendra alors que s vaut 0) et deux boutons marqués N++ et N-- permettront de la faire évoluer :



Solution

Nous conservons le gestionnaire par défaut de la fenêtre, ce qui nous permettra de disposer le bouton N++ avec l'option "North" et le bouton N-- avec l'option "South". Au centre de la fenêtre, nous plaçons un panneau dans lequel nous disposons deux étiquettes (JLabel) qui serviront à afficher les informations voulues. Les actions sur les boutons sont gérées dans la fenêtre et elles conduisent à l'actualisation des valeurs de n et de la somme correspondante.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener
{ private static String texteN = "n = ";
 private static String texteSomme = "Serie = " ;
 public MaFenetre ()
 { setTitle ("Serie harmonique") ;
   setSize (200, 150);
   Container contenu = getContentPane() ;
   pan = new JPanel ();
   contenu.add(pan);
   boutPlus = new JButton ("N++") ;
   boutPlus.addActionListener (this);
   contenu.add (boutPlus, "North") ;
   boutMoins = new JButton ("N--") ;
```

186

```
boutMoins.addActionListener (this);
    contenu.add (boutMoins, "South");
    n = 0;
    somme = 0. ;
    valeurN = new JLabel (texteN + n + " ");
    pan.add (valeurN) ;
    valeurSomme = new JLabel (texteSomme + somme) ;
    pan.add (valeurSomme) ;
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    if (source == boutPlus)
                                    { n++ ;
                                      somme += 1./n ;
    if (source == boutMoins && n>0) { somme -= 1./n ;
    valeurN.setText (texteN + n + "
    valeurSomme.setText (texteSomme + somme) ;
  private JPanel pan ;
  private JButton boutPlus, boutMoins;
  private JLabel valeurN, valeurSomme ;
  private int n ;
  private double somme ;
public class Serie
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Remarque

Ici, nous avons actualisé la valeur de la somme en lui ajoutant ou en lui soustrayant la valeur 1/n. Dès lors que l'utilisateur incrémente et décrémente la valeur de n à diverses reprises, ce mode de calcul conduit à un cumul des erreurs. Pour l'éviter, on pourrait recalculer entièrement la valeur de la somme à chaque action sur l'un des boutons.

Gestion d'une boîte de liste

Écrire un programme affichant dans une fenêtre des boutons dont les étiquettes sont des noms de langage sélectionnés dans une boîte de liste. La liste permettra de sélectionner un nombre quelconque de plages de valeurs. Les noms des langages seront fixés dans la méthode *main* (et non dans la fenêtre). On proposera deux solutions :

une où la sélection sera validée par l'action sur un bouton OK :



 une où les boutons affichés dans la fenêtre seront actualisés à chaque modification de la sélection dans la liste (il n'y aura plus de bouton OK).

Solution 1

Les noms de langages sont définis par un tableau de chaînes de la méthode *main* qu'on fournit en argument au constructeur de la fenêtre. La boîte de liste est ajoutée à la fenêtre elle-même avec l'option "West". Un panneau est ajouté au centre de la fenêtre, en vue d'y afficher les boutons voulus.

Le bouton OK est ajouté avec l'option "South" et on gère ses événements de type *Action*. La méthode *actionPerformed* réalise les actions suivantes :

- suppression des boutons du panneau par la méthode removeAll (qui supprime tous les composants d'un conteneur);
- récupération des valeurs sélectionnées dans la boîte de liste à l'aide de getSelectedValues.
 Elle fournit un tableau d'éléments de type Object qui seront convertis en String, avant d'être transmis au constructeur de chacun des boutons;
- appel de la méthode validate du panneau pour forcer le recalcul par le gestionnaire de mise en forme.

188

Exercice 119 Gestion d'une boîte de liste

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener
{ public MaFenetre (String noms[])
  { setTitle ("Liste") ;
    setSize (300, 220);
    Container contenu = getContentPane();
    liste = new JList (noms) ;
    contenu.add (liste, "West");
    ok = new JButton ("OK") ;
    contenu.add (ok, "South");
    ok.addActionListener (this) ;
    pan = new JPanel ();
    contenu.add (pan) ;
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == ok)
    { pan.removeAll (); // supprime tous les composants de pan
      Object noms[] = liste.getSelectedValues();
      for (int i=0 ; i<noms.length ; i++)</pre>
      { JButton bouton = new JButton ((String)noms[i]) ;
        pan.add (bouton) ;
      pan.validate();
  private JList liste ;
  private JButton ok ;
  private JPanel pan ;
public class Liste
{ public static void main (String args[])
  { String [] nomsLangages = {"Java", "C", "C++", "Pascal", "Basic", "Cobol",
                              "Fortran" } ;
    MaFenetre fen = new MaFenetre(nomsLangages) ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Solution 2

On supprime le bouton OK et on associe à la boîte de liste un écouteur (ici la fenêtre) implémentant l'interface *ListSelectionListener* :

```
liste.addListSelectionListener (this);
```

L'interface *ListSelectionListener* comporte une seule méthode *valueChanged*. Les événements correspondants sont générés plus souvent qu'il n'est nécessaire pour une gestion usuelle de la boîte. Il est préférable de faire appel à la méthode *getValueIsAdjusting* de la classe *ListSelectionEvent*, afin d'éviter les événements de transition. Voici comment pourrait se présenter la méthode *valueChanged*:

```
public void valueChanged (ListSelectionEvent e)
    { if ((e.getSource() == liste) && (!e.getValueIsAdjusting()))
        { pan.removeAll () ; // supprime tous les composants de pan
        Object noms[] = liste.getSelectedValues() ;
        for (int i=0 ; i<noms.length ; i++)
        { JButton bouton = new JButton ((String)noms[i]) ;
            pan.add (bouton) ;
        }
        pan.validate() ;
    }
}</pre>
```

Le programme complet ainsi adapté figure sur le site Web d'accompagnement sous le nom *Liste1.java*.

Remarque

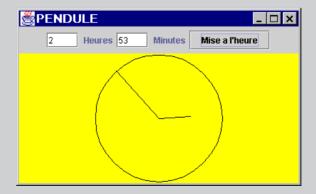
Rappelons que, par défaut, un boîte de liste autorise la sélection de plusieurs plages de valeurs. On a affaire au type *MULTIPLE_INTERVAL_SELECTION*. On peut imposer un autre type à l'aide de la méthode *setSelectionMode*.

D'autre part, une boîte de liste ne dispose pas de barre de défilement. Si celle-ci s'avère nécessaire, il faut alors introduire la boîte de liste dans un "panneau de défilement" (*JScroll-Panel*) et définir le nombre de valeurs visibles à un moment donné par *setVisibleRowCount*.

120

Synthèse: pendule

Afficher une pendule indiquant l'heure fournie par le biais de deux champs de texte (et validée par un bouton "Mise à l'heure") :



Exercice 120 Synthèse : pendule

La pendule sera dessinée sur un fond de couleur jaune et on s'arrangera pour qu'elle soit la plus grande possible (tout en étant entièrement visible) en tenant compte du fait que l'utilisateur peut modifier les dimensions de la fenêtre. On utilisera la méthode *drawOval* (int abscisse, int ordonnee, int largeur, int hauteur) pour dessiner un cercle.

Solution

On utilise deux panneaux : un pour les champs de texte et le bouton, un pour le dessin de la pendule. Ils sont disposés dans la fenêtre en conservant le gestionnaire par défaut. Les trois contrôles sont écoutés par la fenêtre elle-même.

Pour que la pendule s'ajuste à une éventuelle modification de la fenêtre, il est préférable de la dessiner dans la méthode *paintComponent* du panneau dans lequel elle se trouve. Il faut donc créer une classe spécialisée (nommée ici *PanPendule*) dérivée de *JPanel*. Il apparaît alors un besoin de communication des valeurs saisies entre la fenêtre et le panneau. Pour le régler, les valeurs saisies sont conservées dans la fenêtre qu'on dote de deux méthodes d'accès *getHeures* et *getMinutes*.

Nous prévoyons par défaut des valeurs nulles pour l'heure (heures et minutes). D'autre part, nous gérons les éventuelles erreurs de saisie de l'utilisateur (valeurs non numériques ou simplement incompatibles). Dans ce cas, nous avons prévu de redonner son ancienne valeur au champ de texte correspondant.

L'actualisation de la pendule est tout simplement déclenchée par l'appel de la méhode *repaint* du panneau, en réponse à une action sur le bouton.

Nous dessinons une grande aiguille ayant une taille égale au rayon de la pendule et une petite aiguille ayant la moité de cette taille. Pour dessiner la petite aiguille, nous tenons compte du fait qu'elle se déplace non seulement en fonction du nombre d'heures, mais aussi en fonction du nombre de minutes.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("PENDULE") ;
   setSize (400, 250);
   Container contenu = getContentPane();
   panControles = new JPanel();
   contenu.add (panControles, "North");
   saisieHeures = new JTextField (4) ;
   panControles.add (saisieHeures) ;
   etiqHeures = new JLabel (" Heures") ;
   panControles.add (etiqHeures) ;
   saisieMinutes = new JTextField (4);
   panControles.add (saisieMinutes) ;
   etiqMinutes = new JLabel (" Minutes") ;
   panControles.add (etiqMinutes) ;
```

```
ok = new JButton ("Mise a l'heure") ;
  panControles.add (ok) ;
  ok.addActionListener (this) ;
  panPendule = new PanPendule(this) ;
  contenu.add (panPendule) ;
  panPendule.setBackground (Color.yellow) ;
public int getMinutes ()
{ return minutes ;
public int getHeures ()
{ return heures ;
public void actionPerformed (ActionEvent e)
{ int h, m ; // pour les valeurs saisies
  if (e.getSource() == ok)
  { try
    { String chHeures = saisieHeures.getText() ;
      h = Integer.parseInt (chHeures) ;
    catch (NumberFormatException ex)
    \{ h = -1 ; // \text{ on force une valeur invalide } \}
      saisieHeures.setText ("");
    try
    { String chMinutes = saisieMinutes.getText();
      m = Integer.parseInt (chMinutes) ;
    catch (NumberFormatException ex)
    \{ m = -1 ; // \text{ on force une valeur invalide } \}
      saisieMinutes.setText ("");
      // si les valeurs obtenues sont valides, on les place dans
      // les champs heures et minutes et on force le dessin
      // sinon, on replace les anciennes valeurs dans les champs texte
    if ((h>=0) \&\& (h<24) \&\& (m>=0) \&\& (m<60))
      { heures = h ; minutes = m ;
        repaint();
     else
      { saisieMinutes.setText (""+minutes);
        saisieHeures.setText (""+heures);
private JPanel panControles ;
private PanPendule panPendule ;
private JTextField saisieHeures, saisieMinutes;
private JLabel etiqHeures , etiqMinutes ;
```

Exercice 120 Synthèse : pendule

```
private JButton ok ;
  private int minutes=0, heures=0;
class PanPendule extends JPanel
{ public PanPendule (MaFenetre fen)
  { this.fen = fen ;
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(g) ;
     // dessin du cercle
    Dimension dim = getSize() ;
    int largeur = dim.width, hauteur = dim.height;
    boolean panTropLarge = (largeur>hauteur) ;
    int xCentre = largeur/2, yCentre = hauteur/2;
    int rayon ;
    if (panTropLarge) rayon = hauteur/2 - 2; else rayon = largeur/2 - 2;
    g.drawOval (xCentre-rayon, yCentre-rayon, 2*rayon, 2*rayon);
    // dessin grande aiguille
    int minutes = fen.getMinutes();
    double angle = Math.PI/2 * (1. - minutes/15.);
    g.drawLine (xCentre, yCentre,
                (int)(xCentre+rayon*Math.cos(angle)),
                (int)(yCentre-rayon*Math.sin(angle)));
     // dessin petite aiguille
    int heures = fen.getHeures() ;
    angle = Math.PI/2 * (1. - heures/3. - minutes/180.) ;
    g.drawLine (xCentre, yCentre,
                (int)(xCentre+rayon/2.*Math.cos(angle)),
                (int)(yCentre-rayon/2.*Math.sin(angle)));
  private MaFenetre fen ;
public class Pendule
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Les boîtes de dialogue



Connaissances requises

- Boîtes de message : méthode showMessageDialog (choix du contenu du message, du titre de la boîte, du type d'icône)
- Boîtes de confirmation : méthode showConfirmDialog (choix du texte de la question, du titre de la boîte, des boutons)
- Boîtes de saisie : méthode showInputDialog (choix du texte de la question, du titre de la boîte, du type d'icône)
- Boîtes d'options : méthode showInputDialog ou showOptionDialog
- Boîtes de dialogue personnalisées : classe JDialog, méthode setVisible, gestion du dialogue, transfert d'information entre la boîte de dialogue et son conteneur

Les boîtes de dialogue Chapitre 11

121

Utilisation de boîtes de message et de confirmation

Écrire un programme qui affiche les carrés des nombres impairs à partir de 1. Après l'affichage de chaque carré, on demandera à l'utilisateur s'il souhaite continuer. On utilisera des boîtes de message et des boîtes de confirmation comme dans les illustrations de la page suivante :





lci, il n'est pas nécessaire de créer une fenêtre, de sorte que le programme sera réduit à une simple méthode *main*.

Solution

Nous utilisons une boîte de message pour afficher chacun des carrés. Comme celle-ci n'est rattachée à aucune fenêtre, le premier argument de la méthode *showMessageDialog* est *null*. Les arguments suivants précisent respectivement le message à afficher (ici le nombre impair courant et son carré), le titre de la boîte (*CARRES*) et le type d'icône (information).

Après chaque affichage d'un carré, nous demandons à l'utilisateur s'il souhaite continuer en utilisant une boîte de confirmation créée par la méthode *showConfirmDialog*. Là encore le premier argument est *null*. Les autres précisent respectivement la question à afficher (*impair suivant*?), le titre de la boîte et la nature des boutons figurant dans la boîte (*YES* et *NO*).

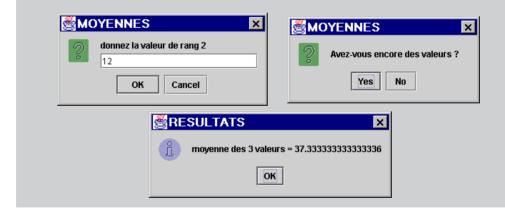
Notez que le choix du type d'icône ou celui de la nature des boutons est exprimé à l'aide de constantes prédéfinies de la classe *JOptionPane*, ce qui est plus pratique que d'utiliser les valeurs entières correspondantes.

Utilisation de boîtes de message, de confirmation et de saisie

Écrire un programme qui lit des valeurs flottantes et en affiche la moyenne. Les valeurs seront lues par l'intermédiaire d'une boîte de saisie. Une réponse incorrecte fera l'objet d'un message d'avertissement (en cas d'action sur le bouton *Cancel* ou de fermeture de la boîte, on redemandera la valeur).

Après chaque valeur correctement lue, on demandera à l'utilisateur s'il en a d'autres à fournir. A la fin, une boîte de message fournira le nombre de valeurs lues et leur moyenne.

lci, il n'est pas nécessaire de créer une fenêtre (le programme sera donc réduit à une simple méthode *main*). Voici quelques illustrations du dialogue avec l'utilisateur pour cet exemple :





Nous utiliserons donc les boîtes de dialogue standard construites automatiquement par les méthodes *showMessageDialog*, *showConfirmDialog* et *showInputDialog*. Le premier argument de leur appel est toujours *null* puisque nous ne cherchons pas à rattacher ces boîtes à une fenêtre particulière. Le choix des formes d'icône ou du type des boutons est fait à l'aide des

Les boîtes de dialogue Chapitre 11

constantes prédéfinies de la classe *JOptionPane*: *JOptionPane.QUESTION_MESSAGE* pour l'icône "point d'interrogation", *JOptionPane.YES_NO_OPTION* pour ne disposer que des deux boutons *YES* et *NO*.

En ce qui concerne la saisie des valeurs, nous convertissons la chaîne lue en un *double* avec la méthode *Double.parseDouble*. Nous traitons les valeurs incorrectes en interceptant l'exception *NumberFormatException* qu'elle génère.

Rappelons que si l'utilisateur clique sur le bouton *Cancel* d'une boîte de saisie ou s'il la ferme, la méthode *showInputDialog* fournit la valeur *null*.

```
import javax.swing.*;
public class Moyenne
  public static void main(String[] args)
  \{ int n = 0 ; \}
    double x=0, somme=0, moyenne;
    int continuer ;
       // lecture des differentes valeurs
    do
    { boolean ok ;
      n++ ;
      do // boucle de lecture d'une valeur jusqu'a correcte
      { ok = false ;
        String rep = (String)JOptionPane.showInputDialog
                             (null, "donnez la valeur de rang " + n,
                              "MOYENNES", JOptionPane.QUESTION_MESSAGE);
        if (rep == null) continue ; // si action sur Cancel ou fermeture
        { x = Double.parseDouble(rep) ;
          ok = true ;
        catch (NumberFormatException e)
        { JOptionPane.showMessageDialog (null, "reponse incorrecte") ;
      while (!ok) ;
      somme += x ;
      continuer = JOptionPane.showConfirmDialog
                  (null, "Avez-vous encore des valeurs ? ",
                  "MOYENNES", JOptionPane.YES_NO_OPTION);
    while (continuer == JOptionPane.YES_OPTION) ;
        // calcul de la moyenne et affichage
    moyenne = somme/n ;
    JOptionPane.showMessageDialog
       (null, "moyenne des " + n + " valeurs = " + moyenne,
       "RESULTATS", JOptionPane.INFORMATION_MESSAGE);
```

Programmation d'une boîte de message

Sans utiliser les boîtes de dialogue standard, écrire une méthode statique afficheMessage (d'une classe nommée *Util*) affichant une boîte de message comme le fait la méthode *JOptionPane.showMessageDialog* (qu'on ne devra donc pas utiliser). Pour simplifier les choses, la boîte affichée ne comportera pas d'icône et sera de taille fixe (par exemple 200x100) et son titre sera toujours "*MESSAGE*" comme dans cet exemple :



La méthode afficheMessage ne comportera que deux arguments : la référence de la fenêtre parent (supposée de type *JFrame* ou dérivé) et le texte du message à afficher.

Ecrire un petit programme d'essai.



Comme l'énoncé nous interdit d'utiliser les boîtes de dialogue standard, il est nécessaire de créer un objet boîte de dialogue d'une classe *JDialog* ou dérivée. Nous vous proposons deux solutions : l'une utilisant directement la classe *JDialog*, l'autre créant une classe spécialisée dérivée de *JDialog*.

Première solution

Dans la méthode *afficheMessage*, nous créons donc un objet de type *JDialog*, en fournissant *true* comme troisième argument, ce qui correspond au cas usuel d'une boîte "modale". Nous y plaçons deux composants : un bouton *OK* et une étiquette (*JLabel*). Comme le gestionnaire par défaut d'une boîte de dialogue est de type *BorderLayout*, nous le remplaçons par un gestionnaire de type *FlowLayout*.

L'affichage de la boîte est provoqué par l'appel de sa méthode *setVisible* avec l'argument *true*. La fin du dialogue doit être déclenchée par l'écouteur des événements *Action* associés au bouton *OK*. Ici, cet écouteur ne peut être qu'un objet d'une classe spécifique (nommée *EcoutOK*). Nous transmettons la référence de la boîte concernée au constructeur : la méthode *actionPerformed* se contente de lui appliquer la méthode *setVisible* (*false*) pour mettre fin au dialogue (aucun test n'a besoin d'être réalisé dans la méthode *afficheMessage*). Avant de quitter la méthode *afficheMessage*, nous prenons soin d'appeler la méthode *dispose* afin de libérer la boîte de dialogue et les différents objets qui lui sont associés.

Les boîtes de dialoque Chapitre 11

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class Util
{ static void afficheMessage (JFrame parent, String message)
  { // creation de l'objet boite de dialogue
    JDialog boiteMessage = new JDialog (parent, "MESSAGE", true) ;
   boiteMessage.setSize (200,100);
    // mise en place des composants : bouton OK, etiquette
   Container contenu = boiteMessage.getContentPane() ;
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
   JLabel txt = new JLabel (message) ;
   contenu.add (txt) ;
   JButton ok = new JButton ("OK") ;
   contenu.add (ok) ;
   ok.addActionListener (new EcouteOK(boiteMessage));
    // affichage du dialogue
   boiteMessage.setVisible (true) ;
    // fin sur OK - rien a tester ici
   boiteMessage.dispose();
class EcouteOK implements ActionListener
{ public EcouteOK (JDialog bd)
  { this.bd = bd ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { bd.setVisible (false) ;
 private JDialog bd ;
public class TstMess
{ public static void main (String args[])
  { JFrame fen = new JFrame("Essai afficheMessage") ;
   fen.setSize (400, 300);
    fen.setVisible (true) ;
   Util.afficheMessage (fen, "bonjour") ;
   Util.afficheMessage (fen, "et au revoir");
```

Deuxième solution

Nous créons une classe *BoiteMessage* dérivée de *JDialog*. Cette fois, l'écouteur du bouton *OK* peut être l'objet boîte de message lui-même, de sorte qu'aucune information n'a besoin d'être transmise à l'écouteur.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class Util
{ static void afficheMessage (JFrame parent, String message)
  { BoiteMessage boiteMessage = new BoiteMessage (parent, message) ;
   boiteMessage.setVisible (true) ;
    boiteMessage.dispose();
class BoiteMessage extends JDialog implements ActionListener
{ public BoiteMessage(JFrame parent, String message)
  { super (parent, "MESSAGE", true) ;
    setSize (200,100);
   Container contenu = getContentPane();
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
    JLabel txt = new JLabel (message) ;
    contenu.add (txt);
    JButton ok = new JButton ("OK") ;
    contenu.add (ok) ;
    ok.addActionListener (this) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
   setVisible (false) ;
public class TstMess2
{ public static void main (String args[])
  { JFrame fen = new JFrame("Essai afficheMessage") ;
    fen.setSize (400, 300);
    fen.setVisible (true) ;
    Util.afficheMessage (fen, "bonjour");
    Util.afficheMessage (fen, "et au revoir");
```

Les boîtes de dialogue Chapitre 11

124

Programmation d'une boîte de confirmation

Sans utiliser les boîtes de dialogue standard, écrire une méthode statique *afficheConfirme* (d'une classe nommée *Util*) affichant une boîte de confirmation comme le fait la méthode *JOptionPane.showConfirmDialog*. Pour simplifier les choses, la boîte affichée ne comportera pas d'icône et sera de taille fixe (par exemple 200x100), son titre sera toujours "*CHOIX*" et elle comportera toujours les boutons *Oui*, *Non* et *Annul* comme dans cet exemple :



La méthode *afficheConfirm* ne comportera que deux arguments : la référence de la fenêtre parent (supposée de type *JFrame* ou dérivé) et le texte de la question. Sa valeur de retour, de type *int*, précisera l'action effectuée : 0 pour *Oui*, 1 pour *Non*, 2 pour *Annul*, -1 pour la fermeture de la boîte.

Écrire un petit programme d'essai.



Ici, nous créons un objet d'une classe spécialisée *BoiteConfirme* (dérivée de *JDialog*) dont nous faisons son propre écouteur des actions sur les différents boutons. Un champ privé nommé *etat* est utilisé pour identifier le bouton actionné par l'utilisateur. Nous utilisons les valeurs prévues en retour de *afficheConfirme*. Pour éviter d'avoir à traiter l'événement "fermeture de la boîte de dialogue", nous plaçons initialement ce champ à la valeur -1 (valeur de retour prévue en cas de fermeture de la boîte).

Une méthode d'accès nommée *getEtat* permet à la méthode *afficheConfirme* de connaître le choix fait par l'utilisateur après la fin du dialogue.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;

class BoiteConfirme extends JDialog implements ActionListener
{
   public BoiteConfirme (JFrame parent, String message)
   { super (parent, "CHOIX", true);
     setSize (200,100);
```

```
// mise en place des composants : bouton OK, étiquette
    Container contenu = getContentPane() ;
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
    JLabel txt = new JLabel (message) ;
    contenu.add (txt);
    ves = new JButton ("Oui");
    yes.addActionListener (this) ;
    contenu.add (yes) ;
    no = new JButton ("Non") ;
    contenu.add (no) ;
    no.addActionListener (this) ;
    cancel = new JButton ("Annul") ;
    contenu.add (cancel) ;
    cancel.addActionListener (this) ;
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == yes)
                                 etat = 0 ;
    if (e.getSource() == no)
                                 etat = 1 ;
    if (e.getSource() == cancel) etat = 2;
    setVisible (false) ;
 public int getEtat()
  { return etat ;
 private JButton yes, no, cancel;
 private int etat = -1;
class Util
{ static int afficheConfirme (JFrame parent, String message)
  { // creation de l'objet boite de dialogue
    BoiteConfirme boiteConf = new BoiteConfirme (parent, message) ;
    // affichage du dialogue
   boiteConf.setVisible (true) ;
    // fin du dialogue
   boiteConf.dispose();
    return boiteConf.getEtat() ;
public class TstChoix
{ public static void main (String args[])
  { JFrame fen = new JFrame("Essai Boite Confirmation") ;
    fen.setSize (400, 300);
    fen.setVisible (true) ;
    int rep = Util.afficheConfirme (fen, "Voulez-vous continuer ?") ;
    System.out.println ("reponse = " + rep);
```

Les boîtes de dialogue Chapitre 11

125

Programmation d'une boîte de saisie

Sans utiliser les boîtes de dialogue standard, écrire une méthode statique *afficheSaisie* (d'une classe nommée *Util*) affichant une boîte de confirmation comme le fait la méthode *JOptionPane.showInputDialog.* Pour simplifier les choses, la boîte affichée ne comportera pas d'icône, elle sera de taille fixe (par exemple 240x150), son titre sera toujours "*SAISIE*" et elle comportera toujours les boutons *OK* et *Annul* comme dans cet exemple :



La méthode *afficheSaisie* ne comportera que deux arguments : la référence de la fenêtre parent (supposée de type *JFrame* ou dérivé) et le texte à afficher. Sa valeur de retour, de type *String* sera l'information saisie ou la valeur *null* en cas d'action sur *Annul* ou de fermeture de la boîte.

Écrire un petit programme d'essai.



Ici, nous créons un objet d'une classe spécialisée *BoiteSaisie* (dérivée de *JDialog*) dont nous faisons son propre écouteur des actions sur les deux boutons qui doivent déclencher la fin du dialogue. Les événements du champ de texte n'ont pas besoin d'être pris en compte puisque la validation de l'information se fait par le bouton *OK*.

Un champ privé nommé *infoLue* est utilisé pour conserver la chaîne lue. Pour éviter d'avoir à traiter l'événement "fermeture de la boîte de dialogue", nous plaçons initialement ce champ à la valeur *null* (valeur de retour prévue en cas de fermeture de la boîte).

Une méthode d'accès nommée *getInfo* permet à la méthode *afficheSaisie* de connaître le choix fait par l'utilisateur après la fin du dialogue.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class BoiteSaisie extends JDialog implements ActionListener
{
   public BoiteSaisie (JFrame parent, String message)
   { super (parent, "SAISIE", true);
    setSize (240,150);
```

```
// mise en place des composants
    Container contenu = getContentPane() ;
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
    JLabel txt = new JLabel (message) ;
    contenu.add (txt) ;
    saisie = new JTextField (20);
    contenu.add (saisie) ;
    ok = new JButton ("OK") ;
    ok.addActionListener (this) ;
    contenu.add (ok) ;
    cancel = new JButton ("Annul") ;
    contenu.add (cancel) ;
    cancel.addActionListener (this);
  public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == ok)
     { infoLue = saisie.getText() ;
    setVisible (false) ;
  public String getInfo ()
  { return infoLue ;
 private JButton ok, cancel;
 private JTextField saisie ;
 private String infoLue = null ;
class Util
{ static String afficheSaisie (JFrame parent, String message)
  { // creation de l'objet boite de dialogue
    BoiteSaisie boiteSaisie = new BoiteSaisie (parent, message) ;
    // affichage du dialogue
   boiteSaisie.setVisible (true) ;
    // fin du dialogue
   boiteSaisie.dispose();
    return boiteSaisie.getInfo() ;
public class TstSaisie
 public static void main (String args[])
  { String rep ;
    JFrame fen = new JFrame("Essai Boite de saisie") ;
    fen.setSize (400, 300);
    fen.setVisible (true) ;
    do // on interroge l'utilisateur jusqu'a ce qu'il reponde "fin"
    { rep = Util.afficheSaisie (fen, "Donnez un texte ?") ;
      if (rep != null)
        System.out.println ("reponse = " + rep);
    while ((rep == null) | !rep.equals("fin"));
```

Les boîtes de dialogue Chapitre 11

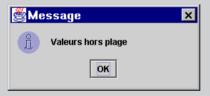
126

Synthèse : saisie d'une heure

Réaliser une classe nommée *DialogueSaisieHeure* permettant à l'utilisateur de saisir, dans une boîte de dialogue, une heure exprimée sous la forme de deux nombres entiers : un nombre d'heures compris entre 0 et 23, un nombre de minutes compris entre 0 et 59. La boîte de dialogue comportera deux champs de texte pour la saisie des entiers, un bouton *OK* et un bouton *Annul* :



Si l'utilisateur agit sur *OK* alors que les valeurs fournies sont incorrectes (non numériques ou hors plage), on lui demandera d'en fournir d'autres (on ne mettra pas fin au dialogue) :





La classe disposera:

- d'un constructeur à un argument de type JFrame correspondant à la fenêtre parent à utiliser pour la boîte;
- d'une méthode lanceDialog permettant d'afficher la boîte et de gérer le dialogue. Elle fournira en retour : la valeur true si le dialogue s'est terminé normalement (valeurs correctes puis action sur OK), la valeur false dans le cas contraire (Annul ou fermeture de la boîte);
- de deux méthodes getHeures et getMinutes permettant de "récupérer" les valeurs saisies.
 Écrire un petit programme de test.

Solution

Ici encore, la boîte de dialogue sera son propre écouteur des actions sur les boutons OK et Annul. Il n'est pas nécessaire d'écouter les champs de texte puisque leur contenu n'est pris en compte qu'au moment de l'action sur OK.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
```

```
class DialogueSaisieHeure extends JDialog implements ActionListener
{ public DialoqueSaisieHeure (JFrame parent)
  { super (parent, "ENTREZ UNE HEURE", true) ;
   this.parent = parent ;
   setSize (240,120);
   // mise en place des composants
   Container contenu = getContentPane() ;
   contenu.setLayout (new FlowLayout());
   JLabel etiqHeures = new JLabel ("Heures ") ;
   contenu.add (etiqHeures) ;
   saisieHeures = new JTextField (3);
   contenu.add (saisieHeures) ;
   JLabel etiqMinutes = new JLabel ("Minutes ") ;
   contenu.add (etiqMinutes) ;
   saisieMinutes = new JTextField (3) ;
   contenu.add (saisieMinutes) ;
   ok = new JButton ("OK") ;
   ok.addActionListener (this) ;
   contenu.add (ok) ;
   cancel = new JButton ("Annul") ;
   contenu.add (cancel) ;
   cancel.addActionListener (this);
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == ok)
      // recuperation infos saisies
     String chHeures = saisieHeures.getText();
     String chMinutes = saisieMinutes.getText();
       // essai de conversion en entiers
      try
      { heures = Integer.parseInt (chHeures) ;
       minutes = Integer.parseInt (chMinutes) ;
     catch (NumberFormatException eX)
      { JOptionPane.showMessageDialog (parent, "Valeurs non numériques") ;
       saisieHeures.setText ("") ;
       saisieMinutes.setText ("");
       return ;
        // conversion reussie - verification des plages
     if ((heures>=0) && (heures<24) && (minutes>=0) && (minutes<60))
       correct = true ;
     else
        { JOptionPane.showMessageDialog (parent, "Valeurs hors plage") ;
         saisieHeures.setText ("");
         saisieMinutes.setText ("") ;
          return ;
   setVisible (false) ;
```

Les boîtes de dialoque Chapitre 11

```
public int getHeures()
  { return heures ;
  public int getMinutes()
  { return minutes ;
  public boolean lanceDialog ()
  { correct = false ;
     // affichage du dialogue
    setVisible (true) ;
    // fin du dialogue
    dispose();
    return correct ;
  private JFrame parent ;
  private JButton ok, cancel;
  private JTextField saisieHeures, saisieMinutes;
  private int heures, minutes;
  private boolean correct ;
public class TstHM
{ public static void main (String args[])
  { DialogueSaisieHeure boiteHeure ;
    JFrame fen = new JFrame("Essai boite saisie heure") ;
    fen.setSize (400, 300);
    fen.setVisible (true) ;
   boiteHeure = new DialogueSaisieHeure (fen) ;
    if (boiteHeure.lanceDialog () == true)
     { System.out.println ("Heure fournie : " + boiteHeure.getHeures() + "h "
                                            + boiteHeure.getMinutes() + "mn");
    else
      System.out.println ("dialogue abandonne");
   boiteHeure.dispose();
```

Remarque

L'énoncé nous imposait de recourir à une méthode *lanceDialog* membre de la classe *Dialo-gueSaisieHeure* et non plus à une méthode statique. Il est donc nécessaire que l'objet boîte de dialogue ait été créé avant l'appel de cette méthode. C'est ce que nous faisons ici dans la méthode *main*. Cette démarche est plus contraignante que celle qui consisterait à créer automatiquement la boîte lors de l'appel d'une méthode statique. En revanche, elle permettrait, si on le souhaitait, de ne créer qu'une seule fois une boîte qu'on utilise ensuite à diverses reprises

Les menus



Connaissances requises

- Barre de menus (*JMenuBar*) ; construction ; rattachement à une fenêtre (méthode set*JMenuBar*)
- Objets menus (JMenu); construction; ajout à une barre de menus; événements générés (MenuEvent), méthodes menuSelected, menuDeselected, menuCanceled; ajout d'une barre séparatrice (méthode addSeparator)
- Options de menus (*JMenultem*) ; construction ; ajout à un menu ; événements *Action* générés
- Options case à cocher (JCheckBoxMenuItem); options boutons radio (JRadiButtonMenuItem); groupe de boutons radio
- Menus surgissants (JPopupMenu)
- · Composition d'options de menu
- Menus dynamiques ; activation/désactivation d'options (setEnabled)

127

Création d'un menu déroulant usuel

Créer une fenêtre (dérivée de JFrame) munie d'une barre de menus constituée :

- d'un menu Fichier comportant les options : Ouvrir, Sauvegarder et Fermer,
- d'un menu Edition comportant les options : Copier et Coller.



On ne cherchera pas ici à traiter les actions correspondantes.

Solution 1

Dans le constructeur de la fenêtre, nous créons un objet de type *JMenuBar* et nous le rattachons à la fenêtre avec la méthode *add*. Puis nous créons deux objets de type *JMenu* (nommés *fichier* et *edition*) que nous rattachons à la barre des menus. Pour chaque menu, nous créons les options voulues (de type *JMenuItem*) et nous les associons au menu par *add*.

```
import java.awt.*;
import javax.swing.*;
class FenMenu extends JFrame
{ public FenMenu ()
  { setTitle ("Exemple de menus") ;
   setSize (300, 120);
     /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
    setJMenuBar(barreMenus) ;
     /* creation menu Fichier et ses options */
    fichier = new JMenu ("Fichier") ;
   barreMenus.add(fichier) ;
    ouvrir = new JMenuItem ("Ouvrir") ;
    fichier.add (ouvrir) ;
    sauvegarder = new JMenuItem ("Sauvegarder") ;
    fichier.add (sauvegarder) ;
    fermer = new JMenuItem ("Fermer") ;
    fichier.add (fermer) ;
    /* creation menu Edition et ses options */
    edition = new JMenu ("Edition") ;
   barreMenus.add (edition);
    copier = new JMenuItem ("Copier") ;
```

```
edition.add (copier);
  coller = new JMenuItem ("Coller");
  edition.add (coller);
}
private JMenuBar barreMenus;
private JMenu fichier, edition;
private JMenuItem ouvrir, sauvegarder, fermer, copier, coller;
}
public class Fichedl
{ public static void main (String args[])
  { FenMenu fen = new FenMenu();
    fen.setVisible(true);
}
```

Solution 2

Dans la précédente solution, le constructeur de la fenêtre comportait plusieurs instructions semblables, notamment la création d'une option et son rattachement au menu. Si le nombre d'options de chaque menu devenait important, on pourrait avoir intérêt à écrire une méthode statique regroupant ces différentes tâches comme dans cet exemple (où cette méthode se nomme *ajoute*):

```
import java.awt.*;
import javax.swing.*;
class FenMenu extends JFrame
{ public FenMenu ()
  { setTitle ("Exemple de menus") ;
   setSize (300, 150);
    /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
   setJMenuBar(barreMenus) ;
    /* creation menu Fichier et ses options */
   fichier = new JMenu ("Fichier") ;
   barreMenus.add(fichier);
   ouvrir = ajoute ("Ouvrir", fichier);
   sauvegarder = ajoute ("Sauvegarder", fichier);
   fermer = ajoute ("Fermer", fichier);
    /* creation menu Edition et ses options */
   edition = new JMenu ("Edition") ;
   barreMenus.add (edition) ;
   copier = ajoute ("Copier", edition) ;
   coller = ajoute ("Coller", edition) ;
 private static JMenuItem ajoute (String libelle, JMenu menu)
  { JMenuItem option = new JMenuItem (libelle) ;
   menu.add (option) ;
   return option ;
 private JMenuBar barreMenus ;
 private JMenu fichier, edition;
 private JMenuItem ouvrir, sauvegarder, fermer, copier, coller;
```

```
public class Fichedb1
{ public static void main (String args[])
    { FenMenu fen = new FenMenu() ;
       fen.setVisible(true) ;
    }
}
```

Remarque

Il est nécessaire que la méthode *ajoute* renvoie la référence à l'option qu'elle a créée. Il n'est pas possible de l'écrire par exemple de cette manière :

```
private static void ajoute (String libelle, JMenu menu, JMenuItem option)
{ option = new JMenuItem (libelle) ;
  menu.add (option) ;
}
```

Solution 3

On peut également envisager d'employer des tableaux d'options et de libellés comme dans cet exemple :

```
import java.awt.*;
import javax.swing.*;
class FenMenu extends JFrame
{ public FenMenu ()
  { setTitle ("Exemple de menus") ;
    setSize (300, 120);
     /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
    setJMenuBar(barreMenus) ;
     /* creation menu Fichier et ses options */
    fichier = new JMenu ("Fichier") ;
    barreMenus.add(fichier) ;
    int nOptionsFichier = nomsOptionsFichier.length ;
    optionsFichier = new JMenuItem [nOptionsFichier] ;
    for (int i=0 ; i<nOptionsFichier ; i++)
    { optionsFichier[i] = new JMenuItem (nomsOptionsFichier[i]) ;
      fichier.add (optionsFichier[i]) ;
     /* creation menu Edition et ses options */
    edition = new JMenu ("Edition") ;
   barreMenus.add (edition);
    int nOptionsEdition = nomsOptionsEdition.length;
    optionsEdition = new JMenuItem [nOptionsEdition] ;
    for (int i=0; i<nOptionsEdition; i++)
    { optionsEdition[i] = new JMenuItem (nomsOptionsEdition[i]) ;
      edition.add (optionsEdition[i]);
 private JMenuBar barreMenus ;
```

```
private JMenu fichier, edition ;
  private JMenuItem [] optionsFichier, optionsEdition ;
  private String[] nomsOptionsFichier = {"Ouvrir", "Sauvegarder", "Fermer"} ;
  private String[] nomsOptionsEdition = { "Copier", "Coller"} ;
}

public class Fichedla
{ public static void main (String args[])
{ FenMenu fen = new FenMenu() ;
    fen.setVisible(true) ;
}
```

Cette démarche ne sera cependant pas toujours facile à associer avec le traitement des événements générés par les différentes options (non demandé ici).

128

Gestion des actions sur les options d'un menu

On se propose de traiter les actions sur les options des deux menus créés dans l'exercice 120. On ne cherchera pas à manipuler véritablement un fichier mais seulement un nom de fichier fourni par une boîte de saisie déclenchée par l'option *Ouvrir*.

On "tracera" en fenêtre console les opérations résultant des différentes actions de l'utilisateur comme dans cet exemple :

```
On ouvre truc
copie d'information
on sauvegarde truc
collage d'information
Rien a coller
on sauvegarde truc
On ferme truc
On ouvre chose
On ferme chose
Pas de fichier ouvert a sauvegarder
pas de fichier ouvert
```

Pour les options du menu *Fichier*, on précisera la nature de l'opération (ouverture, sauvegarde, fermeture) et le nom du fichier concerné. On supposera qu'on ne peut ouvrir qu'un seul fichier à la fois et que l'ouverture d'un nouveau fichier entraîne la fermeture de l'ancien (une même option peut donc déclencher plusieurs opérations). On signalera les choix incohérents telle une demande de fermeture alors qu'aucun fichier n'est ouvert.

Pour les options du menu *Edition*, on se contentera de préciser l'opération réalisée et de signaler les choix incohérents. On supposera qu'une même information ne peut être collée qu'une seule fois.

Solution

Il nous suffit de traiter les événements *Action* déclenchés par les différentes options des menus. Ici, nous faisons de la fenêtre son propre écouteur.

En réponse à l'option *Ouvrir*, nous demandons à l'utilisateur de fournir un nom de fichier dans une boîte de saisie standard. Nous tenons compte du fait qu'il peut très bien abandonner la saisie (fermeture de la boîte ou action sur *Cancel*) et donc ne fournir aucun nom. De même, nous considérons qu'un nom vide n'est pas une réponse satisfaisante.

Des indicateurs booléens *fichierOuvert* et *infoCopiee* nous permettent de suivre l'évolution de la situation.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*;
class FenMenu extends JFrame implements ActionListener
{ public FenMenu ()
  { setTitle ("Exemple de menus") ;
   setSize (300, 130);
     /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
    setJMenuBar(barreMenus) ;
     /* creation menu Fichier et ses options */
    fichier = new JMenu ("Fichier") ;
   barreMenus.add(fichier) ;
    ouvrir = new JMenuItem ("Ouvrir") ;
    fichier.add (ouvrir) ;
    ouvrir.addActionListener (this) ;
    sauvegarder = new JMenuItem ("Sauvegarder") ;
    fichier.add (sauvegarder);
    sauvegarder.addActionListener (this) ;
    fermer = new JMenuItem ("Fermer") ;
    fichier.add (fermer) ;
    fermer.addActionListener (this) ;
     /* creation menu Edition et ses options */
    edition = new JMenu ("Edition") ;
   barreMenus.add (edition);
    copier = new JMenuItem ("Copier") ;
    edition.add (copier) ;
    copier.addActionListener (this) ;
    coller = new JMenuItem ("Coller") ;
    edition.add (coller) ;
    coller.addActionListener (this) ;
```

```
/* etat initial : pas de fichier ouvert, pas d'info copiee */
    fichierOuvert = false ; infoCopiee = false ;
    nomFichier = null ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    if (source == ouvrir)
    { String nom = JOptionPane.showInputDialog (this, "nom fichier a ouvrir") ;
      if ((nom == null) || (nom.equals(""))) return ;
      if (fichierOuvert) System.out.println ("On ferme " + nomFichier);
      nomFichier = nom ; fichierOuvert = true ;
      System.out.println ("On ouvre " + nomFichier);
    if (source == fermer)
    { if (fichierOuvert) System.out.println ("On ferme " + nomFichier) ;
       else System.out.println ("pas de fichier ouvert");
      fichierOuvert = false ;
    if (source == sauvegarder)
    { if (fichierOuvert) System.out.println ("on sauvegarde " + nomFichier) ;
          else System.out.println ("Pas de fichier ouvert a sauvegarder");
    if (source == copier)
    { System.out.println ("copie d'information") ;
      infoCopiee = true ;
    if (source == coller)
    { if (infoCopiee) System.out.println ("collage d'information") ;
                 else System.out.println ("Rien a coller");
      infoCopiee = false ;
 private JMenuBar barreMenus ;
  private JMenu fichier, edition ;
 private JMenuItem ouvrir, sauvegarder, fermer, copier, coller;
 private boolean fichierOuvert, infoCopiee ;
 private String nomFichier;
public class Fiched2
{ public static void main (String args[])
  { FenMenu fen = new FenMenu() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

129

Activation, désactivation d'options

Modifier le programme réalisé dans l'exercice 121 de manière que ne soient activées que les seules les options réellement utilisables à un moment donné. Par exemple, tant qu'un fichier n'est pas ouvert, les options *Sauvegarder* et *Fermer* ne seront pas actives.

On proposera deux solutions :

- l'une où l'on continuera de ne traiter que les événements de type Action,
- l'autre où l'on traitera en plus les événements de type Menultem.

Solution 1

Nous utiliserons la méthode *setEnabled* de la classe *JMenuItem* pour activer ou désactiver une option. Initialement (à la construction de la fenêtre), seules les options *Ouvrir* et *Copier* sont activées. Lors du traitement des actions sur les différentes options, nous actualisons les options actives. Plus précisément, à la fin de la méthode *actionPerformed*, nous utilisons les valeurs des indicateurs booléens *fichierOuvert* et *infoCopiee* pour décider de l'état des différentes options. Cette démarche est plus simple que celle qui consisterait à modifier l'état d'activation d'une ou de plusieurs options en fonction de l'option sélectionnée.

Notez qu'il est nécessaire de définir l'état d'activation initial des options dans le constructeur de la fenêtre. Dans le cas contraire, lors de la première sélection d'un menu, toutes les options seraient actives.

En ce qui concerne les messages affichés en fenêtre console, certains n'ont plus lieu d'être, par exemple "pas de fichier ouvert"... Nous les avons supprimés.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*;
class FenMenu extends JFrame implements ActionListener
{ public FenMenu ()
  { setTitle ("Exemple de menus") ;
   setSize (300, 130);
     /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
    setJMenuBar(barreMenus) ;
    /* creation menu Fichier et ses options */
    fichier = new JMenu ("Fichier") ;
   barreMenus.add(fichier) ;
   ouvrir = new JMenuItem ("Ouvrir") ;
    fichier.add (ouvrir) ;
    ouvrir.addActionListener (this) ;
    sauvegarder = new JMenuItem ("Sauvegarder") ;
```

```
fichier.add (sauvegarder) ;
  sauvegarder.addActionListener (this);
  fermer = new JMenuItem ("Fermer") ;
  fichier.add (fermer) ;
  fermer.addActionListener (this);
  /* creation menu Edition et ses options */
  edition = new JMenu ("Edition") ;
  barreMenus.add (edition) ;
  copier = new JMenuItem ("Copier");
  edition.add (copier) ;
  copier.addActionListener (this);
  coller = new JMenuItem ("Coller") ;
  edition.add (coller) ;
  coller.addActionListener (this) ;
   /* etat initial : pas de fichier ouvert, pas d'info copiee */
  fichierOuvert = false ; infoCopiee = false ;
 nomFichier = null ;
  ouvrir.setEnabled (true) ;
  sauvegarder.setEnabled (false) ;
  fermer.setEnabled (false) ;
  copier.setEnabled (true) ;
  coller.setEnabled (false) ;
public void actionPerformed (ActionEvent e)
{ Object source = e.getSource() ;
  if (source == ouvrir)
  { String nom = JOptionPane.showInputDialog (this, "nom fichier a ouvrir") ;
    if ((nom == null) | (nom.equals(""))) return ;
   if (fichierOuvert) System.out.println ("On ferme " + nomFichier);
   nomFichier = nom ; fichierOuvert = true ;
    System.out.println ("On ouvre " + nomFichier);
 if (source == fermer)
  { System.out.println ("On ferme " + nomFichier) ;
    fichierOuvert = false ;
  if (source == sauvegarder)
  { System.out.println ("on sauvegarde " + nomFichier) ;
  if (source == copier)
  { System.out.println ("copie d'information") ;
    infoCopiee = true ;
  if (source == coller)
  { System.out.println ("collage d'information") ;
   infoCopiee = false ;
  /* activation - desactivation des options */
  copier.setEnabled (true) ;
                              // par securite
  coller.setEnabled (infoCopiee) ;
  ouvrir.setEnabled (true); // par securite
```

```
sauvegarder.setEnabled (fichierOuvert);
fermer.setEnabled (fichierOuvert);
}
private JMenuBar barreMenus;
private JMenu fichier, edition;
private JMenuItem ouvrir, sauvegarder, fermer, copier, coller;
private boolean fichierOuvert, infoCopiee;
private String nomFichier;
}
public class Fiched3a
{ public static void main (String args[])
{ FenMenu fen = new FenMenu();
   fen.setVisible(true);
}
```

Solution 2

Cette fois, nous tenons compte des événements de type *MenuEvent* générés lors de l'affichage ou de la disparition d'un menu déroulant. Ceux-ci sont traités par un écouteur implémentant l'interface *MenuListener* comportant trois méthodes *menuSelected*, *menuDeselected* et *menu-Canceled*. Dans la première, nous prévoyons de définir l'état d'activation des différentes options. Ici encore, celui-ci est déduit des valeurs des indicateurs booléens *fichierOuvert* et *infoCopiee*. Par souci de simplicité, nous ne testons pas la source (menu *Fichier* ou menu *Edition*) et nous définissons l'état de toutes les options (alors que manifestement ne sont concernées que celles du menu choisi).

Notez que cette fois il n'est plus nécessaire de prévoir une initialisation de l'état d'activation des options puisque la méthode *menuSelected* sera nécessairement appelée avant le premier affichage d'un menu. Toutes les opérations de gestion de l'état d'activation se trouvent regroupées en un seul emplacement du programme.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*;
class FenMenu extends JFrame implements ActionListener, MenuListener
{ public FenMenu ()
  { setTitle ("Exemple de menus") ;
   setSize (300, 130);
    /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
   setJMenuBar(barreMenus);
    /* creation menu Fichier et ses options */
   fichier = new JMenu ("Fichier") ;
   barreMenus.add(fichier) ;
   fichier.addMenuListener (this) ;
   ouvrir = new JMenuItem ("Ouvrir") ;
   fichier.add (ouvrir) ;
   ouvrir.addActionListener (this) ;
   sauvegarder = new JMenuItem ("Sauvegarder");
```

```
fichier.add (sauvegarder) ;
  sauvegarder.addActionListener (this);
  fermer = new JMenuItem ("Fermer") ;
  fichier.add (fermer) ;
  fermer.addActionListener (this);
   /* creation menu Edition et ses options */
  edition = new JMenu ("Edition") ;
  barreMenus.add (edition) ;
  edition.addMenuListener(this) ;
  copier = new JMenuItem ("Copier") ;
  edition.add (copier) ;
  copier.addActionListener (this) ;
  coller = new JMenuItem ("Coller") ;
  edition.add (coller) ;
  coller.addActionListener (this) ;
   /* etat initial : pas de fichier ouvert, pas d'info copiee */
  fichierOuvert = false ; infoCopiee = false ;
  nomFichier = null ;
public void actionPerformed (ActionEvent e)
{ Object source = e.getSource() ;
  if (source == ouvrir)
  { String nom = JOptionPane.showInputDialog (this, "nom fichier a ouvrir") ;
    if ((nom == null) | (nom.equals(""))) return ;
    if (fichierOuvert) System.out.println ("On ferme " + nomFichier) ;
    nomFichier = nom ; fichierOuvert = true ;
    System.out.println ("On ouvre " + nomFichier);
  if (source == fermer)
  { System.out.println ("On ferme " + nomFichier) ;
    fichierOuvert = false ;
  if (source == sauvegarder)
  { System.out.println ("on sauvegarde " + nomFichier) ;
  if (source == copier)
  { System.out.println ("copie d'information") ;
    infoCopiee = true ;
  if (source == coller)
  { System.out.println ("collage d'information") ;
    infoCopiee = false ;
public void menuSelected (MenuEvent e)
{ /* activation - desactivation des options */
  copier.setEnabled (true) ;
  coller.setEnabled (infoCopiee) ;
  ouvrir.setEnabled (true) ;
  sauvegarder.setEnabled (fichierOuvert);
  fermer.setEnabled (fichierOuvert);
```

```
public void menuDeselected (MenuEvent e) {}
public void menuCanceled (MenuEvent e) {}

private JMenuBar barreMenus;
private JMenu fichier, edition;
private JMenuItem ouvrir, sauvegarder, fermer, copier, coller;
private boolean fichierOuvert, infoCopiee;
private String nomFichier;
}

public class Fiched3b
{ public static void main (String args[])
{ FenMenu fen = new FenMenu();
    fen.setVisible(true);
}
```

130

Synthèse : calculs sur des rectangles

Créer une fenêtre disposant d'une barre de menus dotée de deux menus *Dimensions* et *Calcul* destinés à effectuer des calculs de périmètre et d'aire de rectangles dont on fournit la longueur et la largeur.

Le menu Dimensions comportera les options :

- Nouvelle longueur qui demandera à l'utilisateur d'entrer dans une boîte de saisie un entier représentant une longueur,
- Nouvelle largeur qui demandera à l'utilisateur d'entrer dans une boîte de saisie un entier représentant une largeur,
- Dimensions actuelles qui affichera dans une boîte de message les valeurs courantes de la longueur et de la largeur

Le menu Calculs comportera les options Perimètre et Aire qui afficheront l'information requise dans une boîte de message

Voici un exemple d'exécution illustrant le fonctionnement de l'option *Nouvelle longueur* du menu *Dimensions* :



Solution

Pour nous faciliter la création des différentes options, nous avons défini (dans la fenêtre) une méthode *ajoute* recevant en argument la référence d'un menu, un libellé et la référence de l'écouteur requis.

Ici encore, il nous suffit de traiter les événements *Action* déclenchés par les différentes options des menus. Nous les écoutons dans la fenêtre elle-même.

Une méthode statique *lire* permet de lire une information numérique positive dans une boîte de saisie. Nous y traitons le cas d'une réponse non numérique en interceptant l'exception *NumberFormatException*. Nous signalons à l'utilisateur les réponses incorrectes par une boîte de message et nous lui demandons une nouvelle valeur. Nous faisons de même pour les valeurs non positives.

En revanche, nous laissons à l'utilisateur la possibilité de "changer d'avis" en quittant la boîte de saisie (par fermeture ou par *Cancel*). Nous convenons alors que, dans ce cas, la méthode *lire* renverra la valeur 0.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*;
class FenCalculs extends JFrame implements ActionListener
{ public FenCalculs ()
  { setTitle ("CALCULS sur des rectangles") ;
   setSize (400, 150);
    /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
   setJMenuBar(barreMenus) ;
    /* creation menu dimensions */
   dimensions = new JMenu ("Dimensions");
   barreMenus.add (dimensions) ;
   longueur = ajoute (dimensions, "Nouvelle longueur", this) ;
   largeur = ajoute (dimensions, "Nouvelle largeur", this) ;
   infos = ajoute (dimensions, "Dimensions actuelles", this) ;
   calculs = new JMenu ("Calculs") ;
   barreMenus.add (calculs) ;
   perimetre = ajoute (calculs, "Perimetre", this);
   aire = ajoute (calculs, "Aire", this) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource();
   if (source == longueur) { int n = lire ("Donnez la longueur") ;
                             if (n > 0) L = n ;
   if (source == largeur) { int n = lire ("Donnez la largeur") ;
                             1 = n ;
   if (source == perimetre)
      JOptionPane.showMessageDialog (null, "Perimetre = " + (2*(L+1)));
```

```
if (source == aire)
      JOptionPane.showMessageDialog (null, "Aire = " + (L*1));
   if (source == infos)
      JOptionPane.showMessageDialog (null, "Longueur = " + L
                                          + " Largeur = " + 1) ;
 private static JMenuItem ajoute (JMenu menu, String libelle,
                                   ActionListener ecouteur)
  { JMenuItem option = new JMenuItem (libelle) ;
   menu.add (option) ;
    option.addActionListener (ecouteur) ;
   return option ;
 private static int lire (String question)
      /* ici on demande une valeur jusqu'a ce qu'elle soit correcte */
                    /* c'est-a-dire entière et positive */
   boolean correct = false ;
   int valeur=0 ;
    { String rep = JOptionPane.showInputDialog (null, question) ;
      if (rep == null) break ; // on renvoie 0 si fermeture ou Cancel
      { valeur = Integer.parseInt (rep) ;
        if (valeur >0) correct = true ;
     catch (NumberFormatException ex) {}
     if (!correct) JOptionPane.showMessageDialog (null, "Valeur incorrecte ");
   while (!correct);
   return valeur ;
 private JMenuBar barreMenus ;
 private JMenu dimensions, calculs ;
 private JMenuItem longueur, largeur, perimetre, aire, infos ;
 private int l=0, L=0;
public class Calculs
{ public static void main (String args[])
  { FenCalculs fen = new FenCalculs() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Remarque

1. Le troisième argument de *ajoute* a été prévu ici de type *ActionListener*. Nous appliquons ainsi les possibilités de polymorphisme aux interfaces ; *ajoute* peut être appelée avec un argument d'un type quelconque implémentant l'interface *ActionListener*.

Remarque

2. On pourrait être tentés d'écrire la méthode *ajoute* de cette manière :

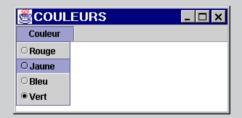
```
ajoute (longueur, dimensions, "Nouvelle longueur", this);
```

En effet, *ajoute* recevrait alors dans *menu* une copie de la référence figurant dans *longueur* (ici *null*), avant de placer dans *menu* la référence de l'objet menu créé ensuite. Mais la valeur du champ *menu* de l'objet fenêtre ne serait aucunement modifiée. Le programme fonctionnerait partiellement mais on ne traiterait pas les actions sur les options.

131

Synthèse: coloration par boutons radio

Créer une fenêtre munie d'une barre de menus comportant un seul menu (*Couleur*) offrant le choix de la couleur de la fenêtre par des boutons radio :



Pendant l'affichage du menu, la fenêtre deviendra blanche. Si le menu est abandonné, la fenêtre reprendra sa couleur précédente.

Solution

Les couleurs sont conservées dans un tableau statique *couleurs* d'objets de type *Color* accompagné d'un tableau de chaînes *nomsCouleurs* fournissant le libellé correspondant. Il est facile d'introduire de nouvelles couleurs dans le programme en modifiant ces deux tableaux.

La création du menu *Couleur* ne pose aucun problème. Celle de ses options se fait par une boucle sur les différentes couleurs ; le nombre de répétitions est simplement fixé par la dimension du tableau *couleurs*.

Ici, il est nécessaire de traiter à la fois les événements *Action* et *Menu* générés par les options du menu *Couleur*. Les premiers fixent la couleur de fond de la fenêtre, les seconds permettent de décider du moment où la fenêtre doit être repeinte en blanc.

En ce qui concerne le changement de couleur de la fenêtre, on ne peut pas se contenter d'appeler sa méthode setBackground aux moments opportuns (actionPerformed, menuSelected...). En effet, les modifications d'affichage du menu lui-même nécessitent que la fenêtre soit repeinte. Nous pourrions redéfinir la méthode paint de la fenêtre elle-même mais, par souci de généralité, nous préférons utiliser la méthode paintComponent d'un panneau occupant toute la fenêtre. Nous créons donc une classe Panneau, dérivée de JPanel. La couleur courante est définie par une variable couleurCourante figurant dans la fenêtre et à laquelle le panneau peut accéder par une méthode getCouleur (il a fallu fournir au constructeur du panneau la référence de la fenêtre concernée).

Le traitement d'une action sur une option consite à trouver la couleur correspondante en explorant le tableau d'options. En fait, nous définissons à la fois une couleur et un numéro, ce dernier nous permettant de retrouver l'ancienne couleur courante (ou celle qui vient d'être sélectionnée) lorsque se produit l'événement correspondant à menuDeselected. On notera que ce dernier se produit après l'événement Action (s'il existe). Si l'on tient à être indépendant de cet ordre, on peut toujours définir la (nouvelle) couleur courante à la fois dans menuDeselected et dans actionPerformed et en appeler repaint dans actionPerformed (ce qui n'est pas nécessaire puisqu'il sera appelé après menuDeselected suite à l'effacement du menu).

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*;
class FenMenu extends JFrame implements ActionListener, MenuListener
{ static Color [] couleurs =
                     { Color.red, Color.yellow, Color.blue, Color.green} ;
 static String[] nomsCouleurs =
                     { "Rouge",
                                   "Jaune",
                                                "Bleu",
                                                             "Vert" } ;
 public FenMenu ()
  { setTitle ("COULEURS") ; setSize (300, 150) ;
     /* creation panneau occupant toute la fenetre */
   panneau = new Panneau (this) ;
   getContentPane().add(panneau) ;
     /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
   setJMenuBar(barreMenus) ;
     /* creation menu Couleur et ses options */
   menuCouleur = new JMenu ("Couleur") ;
   barreMenus.add(menuCouleur) ;
   menuCouleur.addMenuListener (this);
   nbCouleurs = couleurs.length ;
   optionsCouleurs = new JRadioButtonMenuItem [nbCouleurs] ;
   ButtonGroup groupe = new ButtonGroup ();
```

```
for (int i=0; i<nbCouleurs; i++)
      { optionsCouleurs[i] = new JRadioButtonMenuItem (nomsCouleurs[i]) ;
       menuCouleur.add (optionsCouleurs[i]) ;
        optionsCouleurs[i].addActionListener (this) ;
       groupe.add(optionsCouleurs[i]);
    couleurCourante = couleurs [numCouleur] ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    for (int i=0; i<nbCouleurs; i++)
      if (source == optionsCouleurs[i])
         { numCouleur = i ;
          couleurCourante = couleurs[numCouleur] ;
          repaint(); // pour forcer a repeindre l'ensemble de la fenetre
 public void menuSelected (MenuEvent e)
  { couleurCourante = Color.white ;
 public void menuDeselected (MenuEvent e)
  { couleurCourante = couleurs [numCouleur] ;
 public void menuCanceled
                             (MenuEvent e) {}
 public Color getCouleur ()
  { return couleurCourante ;
 private Panneau panneau ;
 private JMenuBar barreMenus ;
 private JMenu menuCouleur ;
 private JRadioButtonMenuItem optionsCouleurs[];
 private int nbCouleurs ;
 private int numCouleur=0 ;
 private Color couleurCourante ;
class Panneau extends JPanel
{ public Panneau (FenMenu fen)
  { this.fen = fen ;
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent (g) ;
    setBackground (fen.getCouleur());
 private FenMenu fen ;
public class Coul1
{ public static void main (String args[])
  { FenMenu fen = new FenMenu() ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Remarque

Si on n'appelle pas la méthode *repaint* dans *actionPerformed*, la fenêtre risque de n'être que partiellement repeinte. En effet, lors de la fermeture du menu, Java appelle bien *paintComponent* pour repeindre la fenêtre, mais en se limitant à la seule partie endommagée¹ (nommée souvent "rectangle invalide").

132

Synthèse : choix de couleur de fond et de forme par des menus composés

Afficher un rectangle coloré de taille fixe dans une fenêtre. Un menu *Couleur*, constitué de deux sous-menus *Fond* et *Forme* permettra de choisir la couleur du fond ou du rectangle dans une liste de couleurs (qui sera la même pour les deux cas) :



Les couleurs et leurs noms seront fournis sous forme de tableaux en arguments du constructeur de la fenêtre.

Le dessin d'un rectangle de couleur donnée se fait en appliquant au contexte graphique concerné successivement la méthode setColor (en argument l'objet de type Color voulu) et la méthode fillRect (int abscisse, int ordonnee, int largeur, int hauteur)).



Nous dessinons dans un panneau dont nous redéfinissons classiquement la méthode *paint-Component*. Cela nécessite la création d'une classe spécialisée *Panneau* dérivée de *JPanel*.

Ici, nous avons affaire à des menus composés : le menu *Couleur* comporte deux sous-menus *Forme* et *Fond* (qui sont toujours des objets de type *JMenu*). A ces derniers, on rattache des

^{1.} Plus précisément au plus petit rectangle contenant la partie endommagée.

options de type *JMenuItem*. Il nous suffit d'écouter les événements *Action* qu'ils générent. Les variables *couleurFond* et *couleurForme* servent à mémoriser dans la fenêtre la dernière couleur sélectionnée. La méthode *paintComponent* du panneau y accède à l'aide des méthodes *getCouleurFond* et *getCouleurForme*.

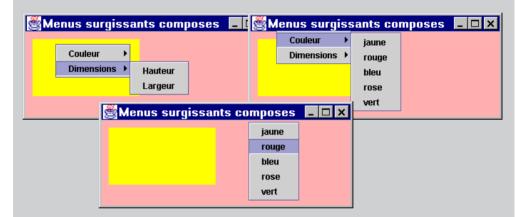
```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*;
class FenRect extends JFrame implements ActionListener
{ public FenRect (Color [] couleurs, String [] nomsCouleurs)
  { setTitle ("Couleurs de fond et de forme") ;
   setSize (350, 220);
   this.couleurs = couleurs ;
   this.nomsCouleurs = nomsCouleurs ;
     /* creation barre des menus */
   barreMenus = new JMenuBar();
   setJMenuBar(barreMenus);
     /* creation menu Couleur et sous-menus Fond et Forme */
   couleur = new JMenu ("Couleur");
   barreMenus.add (couleur) ;
   menuCouleurFond = new JMenu ("Fond") ;
   couleur.add (menuCouleurFond) ;
   menuCouleurForme = new JMenu ("Forme");
   couleur.add (menuCouleurForme) ;
     /* creation des options de couleur et ajout aux deux sous-menus */
   nbCouleurs = couleurs.length ;
   optionsCouleurFond = new JMenuItem [nbCouleurs] ;
   optionsCouleurForme = new JMenuItem [nbCouleurs] ;
    for (int i=0 ; i<nbCouleurs ; i++)
    { optionsCouleurForme[i] = new JMenuItem (nomsCouleurs[i]) ;
      optionsCouleurForme[i].addActionListener (this);
      menuCouleurForme.add (optionsCouleurForme[i]);
      optionsCouleurFond[i] = new JMenuItem (nomsCouleurs[i]) ;
      optionsCouleurFond[i].addActionListener (this);
      menuCouleurFond.add (optionsCouleurFond[i]);
     /* creation panneau de dessin */
   panneau = new Panneau (this) ;
   getContentPane().add (panneau) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
    for (int i=0; i<nbCouleurs; i++)
     { if (source == optionsCouleurFond[i]) couleurFond = couleurs[i];
      if (source == optionsCouleurForme[i]) couleurForme = couleurs[i] ;
    panneau.repaint(); // pour forcer a repeindre l'ensemble de la fenetre
```

```
public Color getCouleurFond ()
                                      { return couleurFond ;
 public Color getCouleurForme ()
                                      { return couleurForme ;
 private Color[] couleurs ;
 private String[] nomsCouleurs ;
 private JMenuBar barreMenus ;
 private Panneau panneau ;
 private JMenu couleur, menuCouleurFond, menuCouleurForme ;
 private JMenuItem[] optionsCouleurFond, optionsCouleurForme;
 private int nbCouleurs ;
 private Color couleurFond=Color.white, couleurForme=Color.black ;
class Panneau extends JPanel
{ private static int x=10, y=10, largeur=200, hauteur=120;
 public Panneau (FenRect fen)
  { this.fen = fen ;
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(g) ;
   setBackground (fen.getCouleurFond());
   g.setColor (fen.getCouleurForme());
    g.fillRect (x, y, largeur, hauteur);
 private FenRect fen ;
public class Composes
{ private static Color [] couleurs =
         {Color.yellow, Color.red, Color.blue, Color.pink, Color.green } ;
 private static String[] nomsCouleurs =
                                                           "vert"
         {"jaune",
                        "rouge",
                                   "bleu",
                                               "rose",
                                                                         } ;
 public static void main (String args[])
  { FenRect fen = new FenRect(couleurs, nomsCouleurs) ;
    fen.setVisible(true) ;
```

133

Synthèse : choix de couleurs et de dimensions par des menus surgissants

Afficher un rectangle coloré dans une fenêtre. Un clic dans le rectangle fera apparaître un menu surgissant permettant de modifier les dimensions du rectangle ou sa couleur. Un clic en dehors du rectangle fera apparaître un menu surgissant permettant de modifier la couleur du fond.



Les couleurs et leurs noms seront les mêmes pour le fond et pour le rectangle et ils seront fournis sous forme de tableaux en arguments du constructeur de la fenêtre.

Le dessin d'un rectangle de couleur donnée se fait en appliquant au contexte graphique concerné successivement la méthode setColor (en argument l'objet de type Color voulu) et la méthode fillRect (int abscisse, int ordonnee, int largeur, int hauteur)).

Note: la résolution de cet exercice sera facilitée par celle de l'exercice.



Nous dessinons dans un panneau dont nous redéfinissons classiquement la méthode *paint-Component*. Cela nécessite la création d'une classe spécialisée *Panneau* dérivée de *JPanel*.

Dans le constructeur de la fenêtre, nous créons deux menus surgissants *menuForme* et *menu-Fond*. Le premier est constitué de deux sous-menus (de type *JMenu) menuFormeDimensions* et *menuFormeCouleurs*. Leurs options sont de type *JMenuItem*. Nous avons choisi d'écouter les différentes options dans la fenêtre elle-même (les écouter dans le panneau aurait nécessité de lui fournir les références de toutes les options concernées).

Les variables *couleurFond*, *couleurForme*, l et h servent à mémoriser dans la fenêtre les dernières couleurs sélectionnées et les dimensions du rectangle. La méthode *paintComponent* du panneau y accède à l'aide des méthodes *getCouleurFond*, *getCouleurForme*, *getLargeur* et *getHauteur*.

Les dimensions sont lues dans des boîtes de saisie. On traite comme à l'accoutumée les exceptions de conversion.

Le déclenchement des menus surgissants a lieu en cas de clic dans le panneau dont nous faisons son propre écouteur d'événements *Mouse*. Ici, l'affichage du menu est réalisé lors du relâchement du bouton attribué aux menus surgissants : nous redéfinissons *mouseReleased* et nous testons le bouton concerné à l'aide de la méthode *isPopupTrigger* de la classe *MouseEvent*. L'objet panneau n'a besoin de connaître que la référence de la fenêtre et celles des deux menus surgissants. Celles-ci sont transmises au constructeur.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import javax.swing.event.*;
class FenRect extends JFrame implements ActionListener
{ public FenRect (Color [] couleurs, String [] nomsCouleurs)
  { setTitle ("Menus surgissants composes") ;
   setSize (300, 150);
    this.couleurs = couleurs ;
    this.nomsCouleurs = nomsCouleurs ;
    /* creation menus surgissants Fond et Forme */
   menuFond = new JPopupMenu ();
   menuForme = new JPopupMenu ();
   menuFormeCouleur = new JMenu ("Couleur") ;
   menuForme.add (menuFormeCouleur);
   menuFormeDimensions = new JMenu ("Dimensions");
   menuForme.add (menuFormeDimensions);
    /* creation des options */
   nbCouleurs = couleurs.length ;
   optionsCouleurFond = new JMenuItem [nbCouleurs] ;
    optionsCouleurForme = new JMenuItem [nbCouleurs] ;
    for (int i=0; i<nbCouleurs; i++)
     { optionsCouleurForme[i] = new JMenuItem (nomsCouleurs[i]) ;
      optionsCouleurForme[i].addActionListener (this) ;
      menuFormeCouleur.add (optionsCouleurForme[i]);
      optionsCouleurFond[i] = new JMenuItem (nomsCouleurs[i]) ;
      optionsCouleurFond[i].addActionListener (this);
      menuFond.add (optionsCouleurFond[i]);
   optionHauteur = new JMenuItem ("Hauteur") ;
    optionLargeur = new JMenuItem ("Largeur") ;
   menuFormeDimensions.add (optionHauteur);
   menuFormeDimensions.add (optionLargeur) ;
```

```
optionHauteur.addActionListener (this);
   optionLargeur.addActionListener (this);
    /* creation panneau de dessin */
   panneau = new Panneau (this, menuForme, menuFond) ;
   panneau.addMouseListener (panneau) ;
   getContentPane().add (panneau) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { Object source = e.getSource() ;
   for (int i=0; i<nbCouleurs; i++)
     { if (source == optionsCouleurFond[i]) couleurFond = couleurs[i];
      if (source == optionsCouleurForme[i]) couleurForme = couleurs[i] ;
    if ((source == optionLargeur) | (source == optionHauteur))
    { int valeur=0 ; String question ;
      boolean ok=false ;
      if (source == optionLargeur) question = "Nouvelle largeur ?" ;
                             else question = "Nouvelle hauteur ?" ;
      String rep = JOptionPane.showInputDialog (null, question) ;
      try
       { valeur = Integer.parseInt (rep) ;
        ok = true ;
      catch (NumberFormatException ex) { }
      if (ok) if (source == optionLargeur) l = valeur ;
                                        else h = valeur ;
    panneau.repaint(); // pour forcer a repeindre l'ensemble de la fenetre
 public Color getCouleurFond ()
                                     { return couleurFond ;
 public Color getCouleurForme ()
                                     { return couleurForme ;
 public int getLargeur ()
                                     { return 1 ; }
 public int getHauteur ()
                                     { return h ; }
 private Color[] couleurs ;
 private String[] nomsCouleurs ;
 private Panneau panneau;
 private JPopupMenu menuFond, menuForme ;
 private JMenu menuFormeCouleur, menuFormeDimensions;
 private JMenuItem[] optionsCouleurFond, optionsCouleurForme ;
 private JMenuItem optionHauteur, optionLargeur ;
 private int nbCouleurs ;
 private Color couleurFond=Color.white, couleurForme=Color.black ;
 private int l=100, h=50;
class Panneau extends JPanel implements MouseListener
{ private static int x=10, y=10;
 public Panneau (FenRect fen, JPopupMenu menuForme, JPopupMenu menuFond)
  { this.fen = fen ;
   this.menuForme = menuForme ;
   this.menuFond = menuFond;
```

```
public void mouseReleased (MouseEvent e)
  { if(!e.isPopupTrigger ()) return ;
    int xClic = e.getX(), yClic = e.getY();
    if ((xClic>=x) && (xClic<=x+largeur) && (yClic>=y) && (yClic<=y+hauteur) )
      menuForme.show (fen, xClic, yClic);
      menuFond.show (fen, xClic, yClic);
 public void mousePressed (MouseEvent e) {}
 public void mouseClicked (MouseEvent e) {}
 public void mouseEntered (MouseEvent e) {}
 public void mouseExited (MouseEvent e) {}
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(g) ;
    setBackground (fen.getCouleurFond());
   g.setColor (fen.getCouleurForme());
   largeur = fen.getLargeur();
   hauteur = fen.getHauteur();
    g.fillRect (x, y, largeur, hauteur);
 private FenRect fen ;
 private int largeur, hauteur;
 private JPopupMenu menuForme, menuFond ;
public class Compsurg
{ private static Color [] couleurs =
         {Color.yellow, Color.red, Color.blue, Color.pink, Color.green } ;
 private static String[] nomsCouleurs =
                                                           "vert"
                                                                        } ;
         {"jaune",
                        "rouge",
                                   "bleu",
                                               "rose",
 public static void main (String args[])
  { FenRect fen = new FenRect(couleurs, nomsCouleurs) ;
    fen.setVisible(true) ;
```

Les événements de bas niveau



Connaissances requises

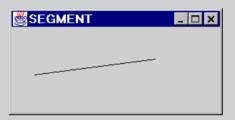
- Événements de type MouseEvent liés aux boutons de la souris (rappel); méthodes mouse-Pressed. mouseReleased et mouseClicked
- Identification du bouton de la souris; méthodes getModifiers et constantes correspondantes InputEvent.BUTTON1_MASK, InputEvent.BUTTON2_MASK et InputEvent.BUTTON3_MASK
- · Gestion des clics multiples ; méthode getClickCount
- Gestion des déplacements de la souris ; méthodes mouseEntered, mouseExited, mouseMoved et mouseDragged
- Événements de type KeyEvent; méthodes keyPressed, keyReleased et keyTyped; identification
 d'une touche par son code de touche virtuelle (méthode getKeyCode) ou par le caractère correspondant (méthode getKeyChar); connaissance de l'état des touches modificatrices (méthodes
 isXXXDown et getModifiers); source d'un événement clavier

Les événements de bas niveau Chapitre 13

134

Identification des boutons de la souris

Afficher en permanence un segment dans une fenêtre. Son origine sera définie par un clic sur le bouton de gauche de la souris et elle se modifiera à chaque nouveau clic sur ce même bouton. Son extrémité sera définie de la même manière avec le bouton de droite :





Pour obtenir la permanence du dessin, nous tracerons notre segment dans un panneau. Ici, il est plus simple d'écouter les clics (mouseClicked) dans le panneau lui-même. Pour identifier le bouton de la souris, nous utilisons la méthode getModifiers de la classe MouseEvent. Elle fournit un entier dans lequel un bit de rang donné, associé à chacun des boutons, prend la valeur 1. La classe InputEvent contient des constantes qu'on peut utiliser comme masque pour faciliter les choses ; ici, ce sont les constantes BUTTON1_MASK (bouton de gauche) et BUTTON3 MASK (bouton de droite) qui nous intéressent.

Le segment est défini par les coordonnées de son origine (*xOr* et *yOr*) et celles de son extrémité (*xExt* et *yExt*). Deux indicateurs booléens *orConnue* et *extConnue* permettent de savoir si ces informations sont disponibles (elles sont en fait placées à *false* au début du programme). Le dessin proprement dit est réalisé dans la méthode *paintComponent* qui exploite ces différentes informations. Notez qu'il est nécessaire d'appeler *repaint* après un clic gauche ou droite, afin de provoquer l'appel de *paintComponent*.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
   { setTitle ("SEGMENT");
    setSize (300, 150);
    pan = new Panneau ();
    getContentPane().add (pan);
    pan.addMouseListener (pan);
}
   private Panneau pan;
}
```

Exercice 135 Vrais doubles clics

```
class Panneau extends JPanel implements MouseListener
{ public void paintComponent (Graphics q)
  { super.paintComponent (g) ;
    if (orConnue && extConnue) g.drawLine (xOr, yOr, xExt, yExt);
  public void mousePressed (MouseEvent e)
  { int x=e.getX(), y=e.getY();
    int modifieurs = e.getModifiers();
    if ( (modifieurs & InputEvent.BUTTON1_MASK) != 0)
    { /* clic bouton gauche */
      xOr = x ; yOr = y ;
      orConnue = true ;
      repaint();
    if ( (modifieurs & InputEvent.BUTTON3_MASK) != 0)
    { /* clic bouton droite */
     xExt = x ; yExt = y ;
      extConnue = true ;
     repaint();
  public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
 public void mouseClicked (MouseEvent e)
  public void mouseEntered (MouseEvent e)
  public void mouseExited (MouseEvent e)
 private int xOr, yOr, xExt, yExt;
 private boolean orConnue=false, extConnue=false;
public class Segments
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible (true) ;
```

35 Vrais doubles clics

Java ne dispose que d'un seul compteur de clics pour les différents boutons de la souris. Dans ces conditions, il n'est pas possible de distinguer un véritable double clic de deux clics successifs sur deux boutons différents. Écrire un programme qui détecte les "vrais" doubles clics sur le bouton de gauche et qui affiche alors un message en fenêtre console.

Solution

Nous ferons naturellement de la fenêtre son propre écouteur d'événements souris. Nous utiliserons :

- la méthode getClickCount qui fournit le nombre de clics (rapprochés) successifs,
- la méthode *getModifiers* pour identifier le bouton de la souris.

Un indicateur booléen clicGauche indique si le dernier clic concernait le bouton de gauche.

Il faut bien prendre garde à :

- mettre l'indicateur clicGauche à false après un double clic gauche (vrai ou faux) ainsi qu'après tout clic sur un autre bouton,
- mettre l'indicateur *clicGauche* à *true* après un simple clic gauche.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements MouseListener
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("DOUBLES CLICS") ;
    setSize (300, 150);
    clicGauche = false ;
    addMouseListener (this) ;
  public void mousePressed (MouseEvent e)
  public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
  public void mouseClicked (MouseEvent e)
  { int modifieurs = e.getModifiers ();
    if ((modifieurs & InputEvent.BUTTON1_MASK) != 0)
     /* ici, on a affaire a un clic gauche */
    { if ((e.getClickCount() == 2) && clicGauche)
       { System.out.println ("Double clic gauche") ;
         clicGauche = false ;
      else clicGauche = true ;
    else clicGauche = false ;
  public void mouseEntered (MouseEvent e) {}
  public void mouseExited (MouseEvent e ) {}
  private boolean clicGauche ;
public class DoubClic
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible (true) ;
```

136

Suivi des déplacements de la souris (1)

Créer une fenêtre dotée d'un bouton. Afficher en fenêtre console des messages de suivi des déplacements de la souris comme dans cet exemple :

```
la souris entre dans la fenetre
la souris quitte la fenetre
la souris entre dans le bouton
la souris quitte le bouton
la souris entre dans la fenetre
la souris quitte la fenetre
la souris quitte la fenetre
la souris entre dans la fenetre
la souris entre dans le bouton
la souris quitte le bouton
la souris entre dans la fenetre
la souris entre dans la fenetre
la souris entre dans la fenetre
```

Solution 1

Il nous suffit de suivre les événements *mouseEntered* et *mouseExited* ayant pour source le bouton ou la fenêtre.

Ici, nous utilisons pour les deux un même écouteur, à savoir la fenêtre elle-même. Nous y redéfinissons les six méthodes prévues par l'interface *MouseListener*; ici ce sont *MouseEntered* et *MouseExited* qui nous intéressent. Dans chacune de ces deux méthodes, *getSource* nous permet d'identifier la source de l'événement.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;

class MaFenetre extends JFrame implements MouseListener
{ public MaFenetre ()
    { setTitle ("Evenements souris");
        setSize (300, 150);
        contenu = getContentPane();
        contenu = getContentPane();
        contenu.setLayout (new FlowLayout());
        addMouseListener (this);
        bouton = new JButton ("A");
        contenu.add (bouton);
        bouton.addMouseListener (this);
}

public void mousePressed (MouseEvent e) {}

public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
```

```
public void mouseClicked (MouseEvent e) {}
  public void mouseEntered (MouseEvent e)
  { if (e.getSource() == this)
      System.out.println ("la souris entre dans la fenetre") ;
    if (e.getSource() == bouton)
      System.out.println ("la souris entre dans le bouton") ;
  public void mouseExited (MouseEvent e)
  { if (e.getSource() == this)
      System.out.println ("la souris quitte la fenetre") ;
    if (e.getSource() == bouton)
      System.out.println ("la souris quitte le bouton") ;
  private JButton bouton ;
  private Container contenu ;
public class DpSour
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible (true) ;
```

Remarque

L'exemple d'exécution de l'énoncé montre bien que lorsque la souris entre dans le bouton, elle sort de la fenêtre.

Solution 2

Voici une autre solution dans laquelle la fenêtre et le bouton ont été chacun doté d'un écouteur objet d'une classe anonyme (implémentant l'interface *MouseAdapter*). Ici, il n'est plus nécessaire de tester la source d'un événement.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("Evenements souris") ;
    setSize (300, 150);
    contenu = getContentPane() ;
   contenu.setLayout (new FlowLayout());
    addMouseListener (new MouseAdapter()
        { public void mouseEntered (MouseEvent e)
          { System.out.println ("la souris entre dans la fenetre") ;
          public void mouseExited (MouseEvent e)
           System.out.println ("la souris quitte la fenetre") ;
        });
    bouton = new JButton ("A") ;
    contenu.add (bouton) ;
```

Solution 3

Voici une troisième solution dans laquelle la fenêtre et le bouton partagent le même écouteur, là encore objet d'une classe anonyme implémentant l'interface *MouseAdapter*.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame
{ public MaFenetre ()
  { setTitle ("Evenements souris") ;
    setSize (300, 150);
    contenu = getContentPane() ;
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
   MouseAdapter ecout = new MouseAdapter()
        { public void mouseEntered (MouseEvent e)
          { if (e.getSource() == contenu)
              System.out.println ("la souris entre dans la fenetre") ;
            if (e.getSource() == bouton)
              System.out.println ("la souris entre dans le bouton") ;
          public void mouseExited (MouseEvent e)
          { if (e.getSource() == contenu)
              System.out.println ("la souris quitte la fenetre") ;
            if (e.getSource() == bouton)
              System.out.println ("la souris quitte le bouton") ;
        } ;
    contenu.addMouseListener (ecout) ;
   bouton = new JButton ("A") ;
```

```
contenu.add (bouton);
bouton.addMouseListener (ecout);
}
private JButton bouton;
private Container contenu;
}

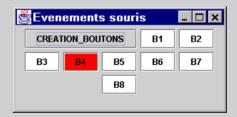
public class DpSoura
{ public static void main (String args[])
{ MaFenetre fen = new MaFenetre();
   fen.setVisible (true);
}
```

Ici, par souci de simplicité, nous avons intercepté les événements ayant pour source non plus la fenêtre elle-même, mais son contenu. En effet, dans la classe anonyme de l'écouteur, on ne peut plus identifier la fenêtre par *this*. On pourrait le faire en conservant la référence de la fenêtre dans un champ.

137

Suivi des déplacements de la souris (2)

Réaliser une fenêtre disposant d'un bouton marqué *CREATION_BOUTONS* permettant de créer dynamiquement des boutons marqués *B1*, *B2*, *B3*...



Lorsque la souris "passe" sur l'un de ces boutons, il se colore en fonction de son numéro (par exemple, le premier en rouge, le second en jaune, le troisième en vert, le quatrième en bleu, le cinquième à nouveau en rouge...); le bouton se colore en blanc lorsque la souris en sort

Solution

Ici, nous faisons de la fenêtre l'unique écouteur des différentes événements :

- Action pour le bouton de création,
- *Mouse* pour les boutons dynamiques.

Nous nous contentons du gestionnaire par défaut de la fenêtre.

Pour identifier le bouton concerné par un événement souris, nous aurions pu utiliser la référence à la source fournie par *getSource*. Cela aurait toutefois nécessité de conserver les références de tous les boutons créés dynamiquement. Ici, nous avons choisi d'exploiter la chaîne de commande de la source ; elle s'obtient à l'aide de la méthode *getActionCommand* qui figure dans toutes les classes dérivées de *AbstractButton*, donc en particulier dans *JButton*¹.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements MouseListener, ActionListener
{ static final Color couleurs[] = {Color.red, Color.yellow, Color.green,
                                   Color.blue} ;
 public MaFenetre ()
  { setTitle ("Evenements souris") ; setSize (300, 150) ;
    contenu = getContentPane() ;
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
   boutonCreation = new JButton ("CREATION BOUTONS") ;
    contenu.add (boutonCreation);
    boutonCreation.addActionListener (this) ;
 public void actionPerformed (ActionEvent e)
  { if (e.getSource() == boutonCreation)
     { numBouton++ ;
      JButton b = new JButton ("B"+numBouton);
      contenu.add (b) ;
       b.addMouseListener (this) ;
  public void mousePressed (MouseEvent e)
  public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
 public void mouseClicked (MouseEvent e)
 public void mouseEntered (MouseEvent e)
  { Object source = e.getSource () ;
   JButton bSource ;
    if (source instanceof JButton)
                                      // par precaution
    { bSource = (JButton)source ;
      String ch = bSource.getActionCommand();
      if (ch.charAt(0) == 'B')
        { int n = Integer.parseInt (ch.substring(1));
          int numCoul = n % couleurs.length ;
          bSource.setBackground (couleurs[numCoul]) ;
```

Bien qu'elle fournisse le même résultat, il s'agit bien d'une méthode différente de getActionCommand de la classe ActionEvent.

```
public void mouseExited (MouseEvent e)
  { Object source = e.getSource ();
   JButton bSource ;
    if (source instanceof JButton)
                                            // par precaution
    { bSource = (JButton)source ;
      String ch = bSource.getActionCommand();
      if (ch.charAt(0) == 'B')
       bSource.setBackground (Color.white);
 private Container contenu;
 private JButton boutonCreation ;
 private int numBouton = 0 ;
public class BtDynCol
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
   fen.setVisible (true) ;
```

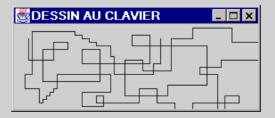
Remarque

Dans les méthodes *mouseEntered* et *mouseExited*, nous nous sommes assurés que la source était bien d'un type *JButton* (opérateur *instanceof*) avant de lui appliquer la méthode *getActionCommand*. Ce n'était pas indispensable ici, mais cela pourrait le devenir si l'on modifiait le programme en écoutant les événements souris générés par d'autres composants.

138

Dessin par le clavier (1)

Écrire un programme permettant de dessiner à la volée dans une fenêtre en utilisant les touches fléchées du clavier :



Le dessin commencera en un point donné de la fenêtre (ici 20×20). On pourra fixer un incrément de plusieurs pixels (ici 5) pour chaque appui sur une touche.

Exercice 138 Dessin par le clavier (1)

Solution

Comme il s'agit ici de dessin à la volée, nous aurions pu opérer directement sur la fenêtre (ou plutôt sur son contenu). Mais, pour conserver au programme un caractère plus général, nous avons préféré dessiner sur un panneau.

La position de début du dessin est fixée par les valeurs initiales des variables x et y qui désignent ensuite la position courante de fin de dessin. L'incrément du déplacement est fixé par les constantes incx et incy.

Nous pouvons faire de la fenêtre l'écouteur des événements clavier. En effet, ceux-ci seront transmis à la fois au panneau et à son conteneur, c'est-à-dire la fenêtre. Ici, nous redéfinissons la méthode *keyPressed*, ce qui revient à dire que nous décidons que les déplacements seront effectués lors de l'appui des touches. La méthode *getKeyCode* de la classe *KeyEvent* nous permet de connaître le code de touche virtuelle concerné. Nous utilisons les constantes telles que *KeyEvent.KEY_UP* pour identifier les touches fléchées.

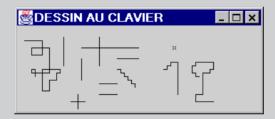
```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements KeyListener
{ static int incx=5, incy=5;
 public MaFenetre ()
  { setTitle ("DESSIN AU CLAVIER") ; setSize (350, 150) ;
   addKevListener (this) ;
   pan = new JPanel ();
   getContentPane().add (pan) ;
 public void keyPressed (KeyEvent e)
  { int code = e.getKeyCode () ;
   switch (code)
    { case KeyEvent.VK_UP :
                              dx = 0;
                                           dy = -incy ; bouge = true ; break ;
     case KeyEvent.VK DOWN : dx = 0;
                                           dy = incy ; bouge = true ; break ;
     case KeyEvent.VK_LEFT : dx = -incx ; dy = 0 ;
                                                       bouge = true ; break ;
     case KeyEvent.VK_RIGHT : dx = incx ; dy = 0 ;
                                                       bouge = true ; break ;
   if (bouge)
    { Graphics g = pan.getGraphics();
     g.drawLine (x, y, x+dx, y+dy);
     g.dispose();
     x += dx ; y += dy ;
   }
 public void keyReleased (KeyEvent e) {}
 public void keyTyped (KeyEvent e)
 private JPanel pan ;
 private int x=20, y=20;
 private int dx, dy;
 private boolean bouge ;
```

```
public class DesClav
{ public static void main (String args[])
    { MaFenetre fen = new MaFenetre();
      fen.setVisible (true);
    }
}
```

139

Synthèse : dessin par le clavier (2)

Modifier le programme de l'exercice , de manière qu'on puisse interrompre le dessin et le reprendre en un autre point :



Un motif (en forme de x) permettra de visualiser la position courante du "curseur". Les touches fléchées agiront toujours sur la position du curseur ; en revanche, le dessin n'aura lieu que si la touche *Shift* est enfoncée.

Note : cet exercice nécessite (en plus des prérequis mentionnés en début de ce chapitre et du précédent) de savoir ce qu'est un "mode de dessin" et comment le modifier.



Les touches fléchées provoqueront donc toujours le déplacement du curseur. Pour ce faire, il est nécessaire de pouvoir effacer le curseur de son ancienne position et de le tracer dans sa nouvelle position. Pour y parvenir, le plus simple consiste à utiliser le mode de dessin dit *XOR*, en le paramétrant par la couleur de fond du panneau. Dans ce cas, en effet :

- le dessin sur une zone ayant la couleur de fond est fait avec la couleur courante,
- le même dessin effectué deux fois de suite efface le premier.

En ce qui concerne l'éventuel tracé du trait, il faut cette fois tenir compte de l'état de la touche *Shift*. On l'obtient avec la méthode *getModifiers* qui fournit un entier dans lequel un bit de rang *InputEvent.SHIFT_MASK* correspond à la touche *Shift*.

On notera que si l'on traçait ce trait dans le mode *XOR*, on effacerait le point situé à l'intersection des deux segments représentant le curseur. On pourrait éventuellement prévoir d'afficher

à nouveau ce point mais cette démarche serait dépendante du motif utilisé pour le curseur. Le plus raisonnable consiste à afficher le trait dans le mode de dessin normal qu'on obtient par appel de *setPaintMode*.

Initialement, aucun curseur ne s'affiche dans la fenêtre. En effet, nous ne pouvons pas effectuer ce tracé dans le constructeur de la fenêtre car aucun contexte graphique ne serait encore disponible pour le panneau (la méthode *getGraphics* fournirait la valeur *null*). Par souci de simplicité, nous nous sommes donc contentés d'afficher ce curseur après la première action sur une touche fléchée (nous recourons à un indicateur booléen nommé *debut*).

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements KeyListener
{ static int incx=5, incy=5;
 public MaFenetre ()
  { setTitle ("DESSIN AU CLAVIER") ;
    setSize (350, 150);
   addKeyListener (this) ;
   pan = new JPanel ();
    getContentPane().add (pan) ;
 public void keyPressed (KeyEvent e)
  { int code = e.getKeyCode () ;
   bouge = false ;
    switch (code)
    { case KeyEvent.VK_UP :
                              dx = 0;
                                           dy = -incy ; bouge = true ; break ;
     case KeyEvent.VK_DOWN : dx = 0 ;
                                           dy = incy ; bouge = true ; break ;
     case KeyEvent.VK_LEFT : dx = -incx ; dy = 0 ;
                                                       bouge = true ; break ;
     case KeyEvent.VK RIGHT : dx = incx ; dy = 0 ;
                                                       bouge = true ; break ;
    if (bouge)
    { Graphics q = pan.getGraphics();
     g.setXORMode (pan.getBackground());
         /* efface l'ancien curseur (s'il existe) et affiche le nouveau */
      if (debut) debut = false ;
        else afficheCurseur (g, x, y) ;
      afficheCurseur (g, x+dx, y+dy);
     g.setPaintMode();
        /* on ne trace que si la touche Shift est enfoncee */
      if ( (e.getModifiers() & InputEvent.SHIFT_MASK) != 0)
                g.drawLine (x, y, x+dx, y+dy);
      x += dx ;
     y += dy ;
      g.dispose();
    }
```

```
private void afficheCurseur (Graphics g, int x, int y)
{ int dx=2, dy=2;
    g.drawLine (x-dx, y-dy, x+dx, y+dy);
    g.drawLine (x-dx, y+dy, x+dx, y-dy);
}

public void keyReleased (KeyEvent e) {}

public void keyTyped (KeyEvent e) {}

private JPanel pan;

private int x=20, y=20;

private int dx, dy;

private boolean bouge;

private boolean debut = true;
}

public class DesClav2
{ public static void main (String args[])
    { MaFenetre fen = new MaFenetre();
        fen.setVisible (true);
    }
}
```

140

Sélection d'un composant par le clavier

Afficher dans une fenêtre n boutons ($n \le 9$) étiquettés de 1 à n. Faire en sorte que la frappe de l'une des touches 1 à n sélectionne le bouton de numéro n (lui donne le focus).





Nous introduisons classiquement les boutons dans la fenêtre, en conservant leurs références dans un tableau *boutons*. Nous faisons de la fenêtre son propre écouteur d'événements clavier et nous redéfinissons les méthodes *keyPressed*, *keyReleased* et *keyTyped* (seule la dernière nous intéresse ici).

Pour forcer le focus sur un bouton, nous utilisons la méthode requestFocus.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements KeyListener
{ private static int nBoutons = 7 ;
 public MaFenetre ()
  { setTitle ("SELECTIONS PAR CLAVIER") ;
    setSize (350, 150);
    Container contenu = getContentPane() ;
    contenu.setLayout (new FlowLayout());
    addKeyListener (this); // attention: ajouter a la fenetre, pas au contenu
   boutons = new JButton [nBoutons] ;
    for (int i=0; i<nBoutons; i++)
    { boutons[i] = new JButton ("BOUTON "+(i+1));
      contenu.add(boutons[i]);
  public void keyPressed (KeyEvent e) {}
 public void keyReleased (KeyEvent e) {}
 public void keyTyped (KeyEvent e)
  { char c = e.getKeyChar() ;
    int num = c - '0';
    if ((num>0) && (num<=nBoutons))
      boutons[num-1].requestFocus() ;
 private JButton boutons[];
public class SelClav
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre() ;
    fen.setVisible (true) ;
```

141

Mise en évidence d'un composant sélectionné

Afficher dans une fenêtre un certain nombre de boutons de couleur jaune. Faire en sorte que lorsqu'un bouton prend le focus, il se colore en rouge.





Ici, nous faisons de la fenêtre l'écouteur des événements *Focus* générés par les différents boutons. Nous redéfinissons les méthodes *focusGained* et *focusLost* de manière à modifier comme voulu la couleur du bouton.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
class MaFenetre extends JFrame implements FocusListener
{ private static int nBoutons = 8 ;
 private static Color coulRepos = Color.yellow, coulSelec = Color.red ;
 public MaFenetre ()
  { setTitle ("SELECTIONS COLOREES") ;
   setSize (350, 150);
   Container contenu = getContentPane() ;
   contenu.setLayout (new FlowLayout());
   for (int i=0; i<nBoutons; i++)
    { bouton = new JButton ("BOUTON "+(i+1));
     contenu.add(bouton) ;
     bouton.addFocusListener (this) ;
     bouton.setBackground (coulRepos) ;
```

```
public void focusGained (FocusEvent e)
{ Object source = e.getSource();
  if (source instanceof JButton)
  { JButton bSource = (JButton) source;
    bSource.setBackground (coulSelec);
  }
}

public void focusLost (FocusEvent e)
{ Object source = e.getSource();
  if (source instanceof JButton)
  { JButton bSource = (JButton) source;
    bSource.setBackground (coulRepos);
  }
}

private JButton bouton;
}

public class SelecCol
{ public static void main (String args[])
  { MaFenetre fen = new MaFenetre();
  fen.setVisible (true);
  }
}
```

Les applets



Connaissances requises

- La classe JApplet; les méthodes init, start, stop et destroy; le gestionnaire par défaut
- Écriture d'un fichier HTML permettant de lancer une applet ; informations code, width et height
- Transmission d'informations à une applet par le fichier HTML et récupération par la méthode get-Parameter
- Transformation d'une application en une applet

Les applets Chapitre 14

142

Comptage des arrêts d'une applet

Réaliser une applet affichant en permanence le nombre de fois où elle a été interrompue.



Le nombre de fois où l'applet a été interrompue peut s'obtenir en comptant le nombre de fois où sa méthode *stop* a été appelée (avec la méthode *start*, on obtiendrait la même chose à une unité près). Un compteur est initialisé à 0 dans sa méthode *init* et incrémenté de 1 à chaque appel de *stop*. D'autre part, à chaque appel de *stop*, il faut actualiser le contenu d'un objet étiquette (*JLabel*) indiquant la valeur de ce compteur. Cet objet est ajouté par *add* au contenu de l'applet, sachant que son gestionnaire par défaut (*BorderLayout*) nous convient ici.

```
import javax.swing.* ;
import java.awt.* ;
import java.awt.event.* ;
public class Compteur extends JApplet // ne pas oublier public
{ public void init ()
    { valeurCompteur = new JLabel (texte + compteur) ;
      getContentPane().add(valeurCompteur) ;
    }
    public void stop ()
    { compteur++ ;
      valeurCompteur.setText (texte + compteur) ;
    }
    private JLabel valeurCompteur ;
    private int compteur = 0 ;
    private String texte = "Nombre d'arrets = " ;
}
```

Voici un exemple de fichier HTML permettant de lancer cette applet¹ soit au sein d'un navigateur, soit dans une page Web (limitée alors ici à l'applet et ne disposant pas de titre):

```
HTML>
<BODY>
<APPLET

CODE = "Compteur.class"
WIDTH = 250
HEIGHT = 120
>
</APPLET>
</BODY>
</HTML>
```

^{1.} Certains navigateurs emploient la balise OBJECT ou EMBED à la place de la balise APPLET.

Exercice 143 Dessin dans une applet

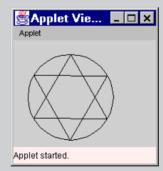
Voici un exemple d'exécution dans un visualisateur d'applet :



143

Dessin dans une applet

Réaliser une applet qui affiche en permanence le dessin suivant (étoile dans un cercle) de taille fixe :



Ecrire un exemple de fichier HTML de lancement de cette applet.



Afin d'en assurer la permanence, le dessin est réalisé dans un panneau dont on redéfinit la méthode *paintComponent*.

Dans la méthode *init* de l'applet, on crée le panneau et on le rattache par *add* au contenu de l'applet fourni par la méthode *getContentPane* (on procède exactement comme dans le constructeur d'une fenêtre).

Les dimensions du dessin sont définies par les constantes *xc*, *yc* (coordonnées du centre du cercle) et *rayon* de la classe *Panneau*.

Les applets Chapitre 14

Le tracé de l'étoile est réalisé par une boucle dessinant successivement chacun de ses 6 segments. La variable *angle* correspond à l'angle que forme avec l'axe des abcisses le rayon passant par l'origine de chacun des segments.

```
import java.awt.*;
import javax.swing.*;
public class AppEtoil extends JApplet // ne pas oublier public
{ public void init ()
  { Container contenu = getContentPane();
   pan = new Panneau ();
    contenu.add (pan) ;
 private Panneau pan ;
class Panneau extends JPanel
{ private static int xc = 80, yc = 80, rayon =60;
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent (g) ;
      /* trace du cercle */
   g.drawOval (xc-rayon, yc-rayon, 2*rayon, 2*rayon);
      /* trace des 6 segments de l'etoile */
   double angle, xd, xf, yd, yf;
    int i ;
    { for (i=0, angle=Math.PI/6.; i<6; i++, angle+= Math.PI/3)
      { xd = xc + rayon*Math.cos(angle) ;
       yd = yc - rayon*Math.sin(angle) ;
       xf = xc + rayon*Math.cos(angle+2*Math.PI/3);
       yf = yc - rayon*Math.sin(angle+2*Math.PI/3);
        g.drawLine ((int)xd, (int)yd, (int)xf, (int)yf);
    }
```

Voici un exemple de fichier HTML de lancement de l'applet¹:

^{1.} Certains navigateurs emploient la balise OBJECT ou EMBED à la place de la balise APPLET.

Exercice 143 Dessin dans une applet

Solution 2

Dans notre précédente solution, les coordonnées des segments sont recalculées à chaque appel de *paintComponent*. On peut en réalité profiter du fait que l'image est de taille fixe pour n'effectuer qu'une seule fois l'essentiel des calculs, par exemple dans le constructeur du panneau :

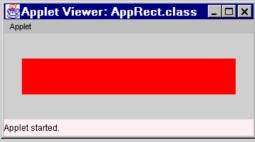
```
import java.awt.*;
import javax.swing.*;
public class AppEtoib extends JApplet // ne pas oublier public
{ public void init ()
  { Container contenu = getContentPane() ;
    pan = new Panneau ();
    contenu.add (pan) ;
 private Panneau pan ;
class Panneau extends JPanel
{ private static int xc = 80, yc = 80, rayon =60;
 public Panneau ()
  { xd = new int[6] ;
   yd = new int[6];
   xf = new int[6] ;
   vf = new int[6];
      /* calculs des coordonnes des origines et extremites des 6 segments */
   double angle ;
    int i ;
    for (i=0, angle=Math.PI/6.; i<6; i++, angle+= Math.PI/3)
    { xd[i] = (int) (xc + rayon*Math.cos(angle));
      yd[i] = (int) (yc - rayon*Math.sin(angle));
     xf[i] = (int) (xc + rayon*Math.cos(angle+2*Math.PI/3));
     yf[i] = (int) (yc - rayon*Math.sin(angle+2*Math.PI/3));
  public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent (g) ;
      /* trace du cercle */
    g.drawOval (xc-rayon, yc-rayon, 2*rayon, 2*rayon);
      /* trace des 6 segments de l'etoile */
    for (int i=0; i<6; i++)
      g.drawLine (xd[i], yd[i], xf[i], yf[i]);
 private int[] xd, yd, xf, yf ;
```

Les applets Chapitre 14

144

Synthèse : dessin paramétré dans une applet

Réaliser une applet qui affiche en permanence un rectangle coloré dont les dimensions et la couleur sont fournies par des paramètres figurant dans le fichier HTML de lancement :



Le rectangle sera placé au centre de l'applet dont on supposera que la taille n'évolue pas^a. Donner un exemple de fichier HTML permettant de lancer cette applet.

a. Les visualisateurs d'applet autorisent cette modification de taille, mais pas les navigateurs.



Le rectangle est dessiné dans un panneau dont on redéfinit la méthode *paintComponent* pour assurer la permanence du dessin. Dans l'objet applet, on récupère les valeurs des paramètres figurant dans le fichier HTML. Rappelons que ces derniers sont identifiés par un nom (chaîne dans laquelle la casse n'est pas significative) et une valeur (chaîne également). On récupère la valeur d'un paramètre à l'aide de la méthode *getParameter* à laquelle on fournit en argument le nom du paramètre voulu.

En cas de besoin, les dimensions de l'applet (de nom *width* et *height*) peuvent également être récupérés de cette manière. C'est ce qui nous permet ici de calculer la position du rectangle dans la fenêtre de l'applet.

Si les valeurs de ces paramètres ne sont pas présentes dans le fichier HTML ou si elles ne sont pas convertibles en un entier, nous attribuons au rectangle des dimensions par défaut (celles de l'applet ne peuvent pas être incorrectes, sinon l'applet ne s'exécuterait pas).

La "valeur" d'une couleur est définie par une chaîne représentant son nom (*rouge*, *vert...*). On lui fait correspondre un objet de type *Color* à l'aide de deux tableaux, l'un de type *String* contenant les noms de couleur, l'autre de type *Color* contenant les couleurs associées.

La communication entre l'applet et le panneau se fait par des méthodes d'accès de l'applet.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
public class AppRect extends JApplet // ne pas oublier public
                                    "vert",
{ String nomsCouleurs[] = {"rouge",
                                                  "bleu",
                                                               "iaune" } ;
  Color couleurs[]
                      = {Color.red, Color.green, Color.blue, Color.yellow};
 public void init ()
  { Container contenu = getContentPane ();
    pan = new Panneau (this) ;
    contenu.add (pan); // avec le gestionnaire BorderLayout, le panneau
                          // occupe toute la fenetre
     /* recuperation parametres dimension applet, dimension rectangle, couleur */
    String chLargeurApplet = getParameter ("width") ;
    String chHauteurApplet = getParameter ("height") ;
                         = getParameter ("Largeur") ;
    String chLargeurRect
    String chHauteurRect = getParameter ("Hauteur") ;
    { largeurApplet = Integer.parseInt (chLargeurApplet) ;
     hauteurApplet = Integer.parseInt (chHauteurApplet) ;
     largeurRect = Integer.parseInt (chLargeurRect);
     hauteurRect = Integer.parseInt (chHauteurRect);
    catch (NumberFormatException ex)
    { /* on attribue des dimensions par defaut pour le rectangle */
           /* (celles de l'applet sont toujours bonnes) */
      largeurRect = 80 ; hauteurRect = 50 ;
   nomCouleur = getParameter ("Couleur") ;
    couleur = Color.black ;
                             // couleur par defaut
    for (int i=0; i<nomsCouleurs.length; i++)
    { if (nomCouleur.equals(nomsCouleurs[i])) couleur = couleurs[i];
 public int getLargeurApplet () { return largeurApplet ; }
 public int getHauteurApplet () { return hauteurApplet ;
 public int getLargeurRect () { return largeurRect ;
 public int getHauteurRect () { return hauteurRect ;
 public Color getCouleur ()
                                { return couleur ;
 private Panneau pan ;
 private int largeurApplet, hauteurApplet, largeurRect, hauteurRect;
 private String nomCouleur ;
 private Color couleur ;
class Panneau extends JPanel
{ public Panneau (AppRect ap)
  { this.ap = ap ;
 public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent (g) ;
```

Les applets Chapitre 14

```
int x = (ap.getLargeurApplet() - ap.getLargeurRect())/2 ;
  int y = (ap.getHauteurApplet() - ap.getHauteurRect())/2 ;
  g.setColor(ap.getCouleur()) ;
  g.fillRect(x, y, ap.getLargeurRect(), ap.getHauteurRect()) ;
}
AppRect ap ;
}
```

Voici un fichier HTML de lancement de cette applet¹ dans une fenêtre de dimensions 350×120 avec un rectangle de dimensions 300×50 et de couleur rouge :

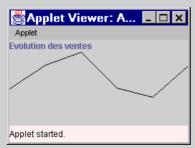
Remarque

Ici, les dimensions du rectangle sont recalculées à chaque appel de *paintComponent*. Ce calcul pourrait être fait une fois pour toutes, par exemple dans la méthode *init*, à condition toutefois que ce soit avant le premier affichage du panneau.

145

Synthèse : tracé de courbe dans une applet

Réaliser une applet permettant de représenter sous forme d'une courbe une suite de valeurs entières positives ou nulles figurant en paramètres dans le fichier HTML correspondant, comme dans cet exemple :



^{1.} Certains navigateurs emploient la balise OBJECT ou EMBED à la place de la balise APPLET.

Le titre sera fourni en paramètre. Le nombre de valeurs devra pouvoir être quelconque et sera également fourni en paramètre. L'applet affichera la valeur maximale.

Donner un exemple de fichier HTML permettant de lancer cette applet.

Solution

Nous introduisons dans la fenêtre de notre applet un panneau pour la courbe et un champ de texte pour le titre. Nous conservons le gestionnaire par défaut (*BorderLayout*) en plaçant le titre en haut (*"North"*) et le panneau au centre.

Les paramètres du fichier HTML sont récupérés classiquement dans la méthode *init* en utilisant *getParameter*. Nous supposons ici que les noms de ces paramètres sont *TITRE*, *NB_VALEURS*, *VALEUR1*, *VALEUR2*, *VALEUR3*... Notez que les noms des différentes valeurs sont formés d'un même préfixe (ici *VALEUR*) suivi du "numéro" de valeur. Ceci nous permet de traiter un nombre quelconque de valeurs. Ici, nous ne traitons pas les éventuelles exceptions que pourraient déclencher des valeurs incorrectes ou manquantes ; l'applet se terminerait alors simplement avec un message d'erreur.

La méthode *paintComponent* du panneau en détermine la taille à l'aide de la méthode *getSize*. Les valeurs à tracer sont obtenues par la méthode d'accès *getValeurs* de l'applet. Les coordonnées des différents points sont alors calculées en tenant compte d'un facteur d'échelle (*echelle*) déterminé de manière que :

- le point correspondant à la plus grande valeur s'affiche tout en haut du panneau,
- le premier point s'affiche à l'extrémité gauche du panneau, le dernier à l'extrémité droite.

Notez que nous employons des variables de type *double* pour éviter une imprécision résultant de division d'entiers.

Notez également qu'il est nécessaire d'inverser les ordonnées afin d'obtenir un axe des y dirigé vers le haut.

Les applets Chapitre 14

```
for (int i=0; i<nValeurs; i++)
     valeurs[i] = Integer.parseInt(getParameter ("VALEUR"+(i+1))) ;
 public int[] getValeurs ()
 { return valeurs ;
 private Panneau pan ;
 private int nValeurs ;
 private int valeurs[];
class Panneau extends JPanel
{ public Panneau (AppCourb ap)
 { this.ap = ap ;
 public void paintComponent (Graphics g)
 { super.paintComponent (g) ;
    /* determination de la dimension du panneau */
   Dimension dimPanneau = getSize () ;
   int hauteur = dimPanneau.height ;
   int largeur = dimPanneau.width ;
    /* recuperation des valeurs */
   int[] valeurs = ap.getValeurs();
   int nValeurs = valeurs.length ;
    /* recherche de la valeur maximale */
   int valMax = valeurs [0];
   for (int i=1; i<nValeurs; i++)
     if (valeurs[i] > valMax) valMax = valeurs [i] ;
    /* trace de la courbe point par point */
   double ecart = (double)largeur/(nValeurs-1); // on a nValeurs >1
   double echelle = (double)hauteur/valMax ;
   double xDeb = 0, yDeb = hauteur - valeurs[0] * echelle ;
   double xFin, yFin;
   for (int i=1; i<nValeurs; i++)
   { xFin = xDeb + ecart ;
     yFin = hauteur - valeurs[i] * echelle ;
     g.drawLine ((int)xDeb, (int)yDeb, (int)xFin, (int)yFin);
     xDeb = xFin ;
     yDeb = yFin ;
 AppCourb ap ;
```

Voici un exemple de fichier HTML permettant d'exploiter ce programme¹ (il fournit la courbe présentée dans l'énoncé) :

```
<HTML>
<BODY>
<APPLET CODE = "AppCourb.class" WIDTH = 250 HEIGHT = 120>

<PARAM NAME = "TITRE" VALUE = "Evolution des ventes">

<PARAM NAME = "NB_VALEURS" VALUE = "6">

<PARAM NAME = "VALEUR1" VALUE = "175">

<PARAM NAME = "VALEUR1" VALUE = "175">

<PARAM NAME = "VALEUR2" VALUE = "288">

<PARAM NAME = "VALEUR3" VALUE = "352">

<PARAM NAME = "VALEUR4" VALUE = "181">

<PARAM NAME = "VALEUR5" VALUE = "135">

<PARAM NAME = "VALEUR6" VALUE = "285">

</APPLET>

</BODY>
</HTML>
```

Remarque

Ici, les coordonnées du tracé sont calculées à chaque appel de *paintComponent*. Si l'on utilise un visualisateur qui autorise le redimensionnement de l'applet, on pourra ainsi voir le tracé s'adapter à la taille courante de la fenêtre. Il n'en irait pas ainsi si l'on déterminait ces dimensions dans la méthode *init*.

146

Différences entre applet et application

Adapter l'exercice 103 du chapitre 8 de manière que l'utilisateur puisse dessiner dans une applet et non plus dans une fenêtre.

Solution

Il suffit d'adapter le code en tenant compte des quelques remarques suivantes :

- supprimer la méthode *main* (si on la conservait, elle ne serait pas appelée lors du lancement du code depuis un fichier HTML);
- transformer la classe fenêtre (MaFenetre) en une classe (ici DesVol) dérivée de JApplet;
- transposer dans la méthode init de la classe DesVol les actions réalisées dans le constructeur de la fenêtre MaFenetre;
- supprimer les appels à setTitle et setSize qui n'ont plus de raison d'être pour une applet (pas
 de titre, dimensions définies par les paramètres WIDTH et HEIGHT du fichier HTML de
 lancement).

^{1.} Certains navigateurs emploient la balise OBJECT ou EMBED à la place de la balise APPLET.

Les applets Chapitre 14

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
public class DesVol extends JApplet // ne pas oublier public
{ public void init ()
  { pan = new Panneau ();
   pan.addMouseListener (pan) ;
   getContentPane().add(pan) ;
 private Panneau pan ;
class Panneau extends JPanel implements MouseListener
{ public void paintComponent (Graphics g)
  { super.paintComponent(q) ;
   enCours = false ;
 public void mouseClicked (MouseEvent e)
  { int xFin = e.getX() ; yFin = e.getY() ;
   if (enCours) { Graphics g = getGraphics();
                   g.drawLine (xDeb, yDeb, xFin, yFin);
                   g.dispose();
   xDeb = xFin ; yDeb = yFin ;
   enCours = true ;
 public void mousePressed (MouseEvent e) {}
 public void mouseReleased (MouseEvent e) {}
 public void mouseEntered (MouseEvent e) {}
 public void mouseExited
                           (MouseEvent e) {}
 private boolean enCours = false ;
 private int xDeb, yDeb, xFin, yFin;
```

À titre indicatif, voici un fichier HTML très simple (*DesVol.html*) permettant de lancer cette applet :

Les flux et les fichiers



Connaissances requises

- Notion de flux ; flux d'entrée, flux de sortie ; flux binaire, flux texte
- Création séquentielle d'un fichier binaire ; classes OutputStream, FileOutputStream et DataOutputStream
- Liste séquentielle d'un fichier binaire ; classes InputStream, FileInputStream et DataInputStream
- Accès direct à un fichier binaire ; classes RandomAccessFile ; action sur le pointeur de fichier
- Création d'un fichier texte : classe PrintWriter
- Lecture d'un fichier texte ; classes FileReader, BufferedReader et StringTokenizer
- Gestion des fichiers avec la classe File

Les flux et les fichiers Chapitre 15

147

Création séquentielle d'un fichier binaire

Écrire un programme permettant de créer séquentiellement un fichier binaire comportant pour différentes personnes les informations suivantes : nom, prénom et année de naissance.

Le dialogue de saisie de l'information s'effectuera en fenêtre console comme dans cet exemple :

```
Nom du fichier a creer :
e:\repert
nom 1 : Carre
Prenom : Thibault
annee naissance : 1997
....
nom 5 : Mitenne
Prenom : Thomas
annee naissance : 2001
nom 6 :
**** fin creation fichier ****
```

On proposera deux solutions:

- 1. Les informations relatives au nom et au prénom seront conservées dans le fichier sous la forme d'une suite de 20 caractères (comportant d'éventuels espaces à la fin).
- Ces mêmes informations seront conservées sous la forme d'une chaîne codée dans le format UTF^a; aucune contrainte ne portera sur leur longueur.
- a. Ce format (Unicode Text Format) permet de coder une chaîne sous forme d'une suite d'octets en nombre variable (chaque caractère étant codé sur un à trois octets). La méthode writeUTF de la classe DataOutputStream réalise cette transformation d'une chaîne en une suite de caractères UTF.

Solutional

Nous utiliserons la démarche la plus classique qui consiste à exploiter les méthodes de la classe flux *DataOutputStream*. Pour ce faire, nous associerons un objet de ce type (nommé *sortie*) à un fichier dont le nom est fourni par l'utilisateur dans la chaîne *nomFichier* :

Les variables *chNom* et *chPrenom* servent à lire les informations nom et prénom sous forme de chaînes de caractères. Nous en transférons ensuite chacun des caractères (à concurrence de 20) dans des tableaux de 20 caractères *nom* et *prenom*, préalablement remplis avec des espaces.

L'écriture dans le fichier est réalisée à l'aide des méthodes *writeChar* (écriture d'un caractère) et *writeInt* (écriture d'un entier) de la classe *DataOutputStream*.

```
import java.jo.*;
public class CrFich
{ public static void main (String args[]) throws IOException
  { final int longMaxNom = 20 ;
    final int longMaxPrenom = 20 ;
    String chNom, chPrenom;
    char[] nom = new char [longMaxNom];
    char[] prenom = new char [longMaxPrenom] ;
    int annee ;
    String nomFichier ;
    System.out.println ("Nom du fichier a creer : ");
    nomFichier = Clavier.lireString() ;
    DataOutputStream sortie = new DataOutputStream
                               (new FileOutputStream (nomFichier));
    int num = 0 ;
                     // pour compter les differents enregistrements
    while (true)
                     // on s'arretera sur nom vide
      /* lecture infos */
      num++ ;
      System.out.print ("nom " + num + " : ");
      chNom = Clavier.lireString() ;
      if (chNom.length() == 0) break ;
      System.out.print ("Prenom : ");
      chPrenom = Clavier.lireString() ;
      System.out.print ("annee naissance : ");
      annee = Clavier.lireInt();
        /* transfert nom et prenom dans tab de char termines par des espaces */
                                   i++) nom[i] = ' ';
      for (i=0 ; i<longMaxNom ;</pre>
      for (i=0; i<longMaxPrenom; i++) prenom[i] = ' ';</pre>
      for (i = 0 ; (i < chNom.length()) &&(i < longMaxNom) ; i++)
        nom[i] = chNom.charAt(i) ;
      for (i = 0; (i < chPrenom.length())&&(i<longMaxPrenom); i++)</pre>
        prenom[i] = chPrenom.charAt(i);
        /* ecriture fichier */
      for (i=0 ; i<longMaxNom ;</pre>
                                   i++) sortie.writeChar (nom[i]);
      for (i=0 ; i<longMaxPrenom ; i++) sortie.writeChar (prenom[i]) ;</pre>
      sortie.writeInt(annee) ;
    sortie.close();
    System.out.println ("**** fin creation fichier ****") ;
```

1. La clause throws IOException figurant dans la méthode main est nécessaire, dès lors qu'on n'y traite pas les exceptions susceptibles d'être déclenchées par les méthodes de la classe DataOutputstream.

Les flux et les fichiers Chapitre 15

Remarque

2. Plutôt que d'écrire un à un chacun des caractères de *nom* et de *prenom*, on aurait pu espérer appliquer directement à *chNom* et *chPrenom* la méthode *writeChars* qui écrit tous les caractères d'une chaîne. Cependant, cette démarche ne correpond pas à la demande de l'énoncé (informations de taille fixe dans le fichier); de plus, elle ne permettrait pas de relire ultérieurement le fichier (à moins de connaître par ailleurs les longueurs de chacune des informations y figurant!).

Solution 2

Comme précédemment, nous créons un objet de type *DataOutputStream*. Mais, cette fois, nous pouvons appliquer la méthode *writeUTF* aux chaînes correspondant au nom et au prénom.

```
import java.io.*;
public class CrFich2
{ public static void main (String args[]) throws IOException
  { String chNom, chPrenom;
    int annee ;
   String nomFichier;
    System.out.println ("Nom du fichier a creer : ");
   nomFichier = Clavier.lireString() ;
   DataOutputStream sortie = new DataOutputStream
                              (new FileOutputStream (nomFichier));
    int i ;
    int num = 0 ;
                     // pour compter les differents enregistrements
   while (true)
                    // on s'arretera sur nom vide
      /* lecture infos */
     num++ ;
     System.out.print ("nom " + num + " : ");
      chNom = Clavier.lireString() ;
      if (chNom.length() == 0) break ;
      System.out.print ("Prenom : ");
      chPrenom = Clavier.lireString() ;
      System.out.print ("annee naissance : ") ;
      annee = Clavier.lireInt();
        /* ecriture fichier */
      sortie.writeUTF (chNom) ;
      sortie.writeUTF (chPrenom) ;
      sortie.writeInt(annee) ;
    sortie.close();
    System.out.println ("**** fin creation fichier ****");
```

266

Remarque

Cette seconde démarche peut paraître plus souple que la première puisqu'elle n'impose aucune limite à la taille des chaînes fournies. Néanmoins, elle présente l'inconvénient de ne plus être adaptée à l'exploitation ultérieure du fichier en accès direct.

148

Liste séquentielle d'un fichier binaire

Écrire un programme permettant de lister en fenêtre console le contenu d'un fichier binaire tel que celui créé par l'exercice . On proposera deux solutions correspondant aux deux situations :

- 1. Les informations relatives au nom et au prénom ont été enregistrées dans le fichier sous la forme d'une suite de 20 caractères (comportant d'éventuels espaces à la fin).
- Ces mêmes informations ont été enregistrées sous la forme d'une chaîne codée dans le format UTF; aucune contrainte ne portera sur leur longueur.

Solution 1

Nous exploitons les méthodes de la classe flux *DataInputStream*. Pour ce faire, nous associons un objet de ce type (nommé *entree*) à un fichier dont le nom est fourni par l'utilisateur dans la chaîne *nomFichier*:

Les informations relatives au nom et au prénom sont lues dans des tableaux de 20 caractères *nom* et *prenom* à l'aide de la méthode *readChar* de la classe *DataInputStream*.

La gestion de la fin de fichier est réalisée en interceptant l'exception *EOFException* : la boucle de lecture des informations est contrôlée par un indicateur booléen *eof* initialisé à *false* et mis à *true* par le gestionnaire d'exception.

```
import java.io.*;

public class LecFich
{
   public static void main (String args[]) throws IOException
   { final int longMaxNom = 20 ;
     final int longMaxPrenom = 20 ;
     String chNom, chPrenom;
     char[] nom = new char [longMaxNom];
     char[] prenom = new char [longMaxPrenom];
     int annee;
     int i;
```

Les flux et les fichiers Chapitre 15

```
String nomFichier ;
      System.out.println ("Nom du fichier a lister : ");
      nomFichier = Clavier.lireString() ;
       DataInputStream entree = new DataInputStream
                                (new FileInputStream (nomFichier));
       System.out.println ("**** Liste du fichier ****");
      boolean eof = false ; // sera mis a true par gestionnaire exception EOFile
    while (!eof)
       { try
             /* lecture infos */
           for (i=0; i<longMaxNom; i++) nom[i] = entree.readChar();</pre>
           for (i=0 ; i<longMaxPrenom ; i++) prenom[i] = entree.readChar () ;</pre>
           annee = entree.readInt ();
             /* affichage infos */
           for (i=0 ; i<longMaxNom ;
                                        i++) System.out.print (nom[i]) ;
           System.out.print (" ");
           for (i=0 ; i<longMaxPrenom ; i++) System.out.print (prenom[i]) ;</pre>
           System.out.print (" ");
           System.out.println (annee) ;
         catch (EOFException e)
         { eof = true ;
       entree.close();
       System.out.println ("**** fin liste fichier ****");
À titre indicatif, voici l'allure des résultats fournis par ce programme :
  Nom du fichier a lister :
   e:\repert
   **** Liste du fichier ****
                        Thibault
                                             1997
  Dubois
                        Louis
                                             1975
  Dutronc
                       Jean Philippe
                                             1958
  Duchene
                       Alfred
                                             1994
  Mitenne
                        Thomas
                                             2001
   *** fin liste fichier ****
```

Solution 2

Comme précédemment, on fait appel à un objet de type *DataInputStream*. Mais les informations relatives au nom et au prénom sont lues directement à l'aide de la méthode *readUTF*. La gestion de la fin de fichier se déroule toujours de la même manière.

```
import java.jo.*;
  public class LecFich2
    public static void main (String args[]) throws IOException
     { final int longMaxNom = 20 ;
       final int longMaxPrenom = 20 ;
       String chNom, chPrenom;
       int annee ;
       int i ;
       String nomFichier ;
       System.out.println ("Nom du fichier a lister : ");
       nomFichier = Clavier.lireString() ;
       DataInputStream entree = new DataInputStream
                                (new FileInputStream (nomFichier));
       System.out.println ("**** Liste du fichier ****");
       boolean eof = false ; // sera mis a true par gestionnaire exception EOFile
       while (!eof)
       { try
             /* lecture infos */
           chNom = entree.readUTF ();
           chPrenom = entree.readUTF ();
           annee = entree.readInt ();
             /* affichage infos */
           System.out.print (chNom + " ");
           System.out.print (chPrenom + " ");
           System.out.println (annee) ;
         catch (EOFException e)
         { eof = true ;
       entree.close();
       System.out.println ("**** fin liste fichier ****");
Les résultats se présentent alors sous cette forme :
  Nom du fichier a lister :
   e:\reputf
   **** Liste du fichier ****
  Carre Thibault 1997
  Dubois Louis 1975
  Dutronc Jean Philippe 1958
  Duchene Alfred 1994
  Mitenne Thomas 2001
   **** fin liste fichier ****
```

Les flux et les fichiers Chapitre 15

149

Synthèse : consultation d'un répertoire en accès direct

Réaliser un programme permettant de consulter un fichier du type de celui créé par la première solution à l'exercice . Le dialogue s'opérera à travers des contrôles disposés dans une fenêtre comme illustrée ci-après^a :

S Consultation repertoire e:\repert □ ×				
Nom fichier :	e:\repert			
Numero enregistrement :	5			
Nom:	Mitenne			
Prenom:	Thomas			
Annee naissance :	2001			

L'utilisateur pourra agir indifféremment sur les champs de texte indiquant le nom de fichier ou le nom d'enregistrement. On signalera par des boîtes de message les erreurs suivantes :

- fichier inexistant,
- information de numéro d'enregistrement non numérique, négative ou supérieure à la taille du fichier.

Lorsqu'un fichier sera correctement ouvert, son nom s'affichera dans le titre de la fenêtre.

Note : pour que les contrôles soient disposés comme dans notre exemple, on pourra utiliser un gestionnaire de mise en forme de type *GridLayout* créé par *new GridLayout*(5, 2).

a. On pourra utiliser un gestionnaire de mise en forme de type GridBag.



Les dimensions des tableaux de caractères sont définies par des constantes symboliques *LG_NOM* et *LG_PRENOM*. Il en va de même pour la taille d'un enregistrement (*TAILLE_ENREG*) dont on notera que le calcul doit tenir compte du fait que les caractères sont enregistrés en binaire et qu'ils occupent donc 2 octets.

La disposition des différents contrôles ne pose pas de problème particulier. On notera que, avec un gestionnaire de type *GridLayout*, le conteneur est rempli ligne par ligne, suivant l'ordre dans lequel ils sont ajoutés. Nous utilisons des champs de texte pour toutes les informations mais seuls les deux premiers sont "éditables".

Nous écoutons les événements *Focus* et *Action* des deux champs de saisie (nom de fichier et numéro d'enregistrement). Deux méthodes de service nommées *nouveauFichier* et *nouvel-Enreg* nous évitent de dupliquer certaines instructions.

La demande d'ouverture d'un nouveau fichier entraîne tout d'abord la fermeture de tout autre fichier éventuellement ouvert. Puis, nous vérifions l'existence du fichier de nom indiqué en traitant convenablement l'exception générée par sa demande d'ouverture en cas d'inexistence. Lorsque les choses se sont convenablement déroulées, nous déterminons la taille du fichier en octets (méthode *length*) et nous déterminons le nombre d'enregistrements correspondants.

Dans la demande d'un nouvel enregistrement, nous vérifions que :

- l'information fournie peut être convenablement convertie en un entier,
- qu'elle possède une valeur compatible avec la taille du fichier.

Si le numéro d'enregistrement est convenable, nous positionnons le pointeur à l'endroit correspondant du fichier (méthode *seek*). Nous lisons les différentes informations voulues et nous les affichons dans les champs appropriés. Notez que les tableaux de caractères constituant le nom et le prénom doivent être convertis en chaînes ; pour ce faire, nous utilisons un constructeur de la forme *String(char[])*.

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
import javax.swing.*;
import java.io.*;
class MaFenetre extends JFrame implements ActionListener, FocusListener
{ private static final int LG_NOM = 20, LG_PRENOM = 20;
 private static final int TAILLE_ENREG = 2*LG_NOM + 2*LG_PRENOM + 4 ;
 private static final String titreFenetre = "Consultation repertoire" ;
 public MaFenetre ()
  { nom = new char[LG NOM] ;
   prenom = new char[LG_PRENOM] ;
   setTitle (titreFenetre) ;
   setSize (400, 200);
   Container contenu = getContentPane();
   contenu.setLayout (new GridLayout(5, 2) );
   labNomFichier = new JLabel (etiqNomFichier);
   contenu.add(labNomFichier) ;
   txtNomFichier = new JTextField (20);
    contenu.add(txtNomFichier);
   txtNomFichier.addActionListener (this) ;
   txtNomFichier.addFocusListener (this);
   labNumEnreg = new JLabel (etiqNumEnreg) ;
   contenu.add (labNumEnreg) ;
    txtNumEnreg = new JTextField (20);
   contenu.add (txtNumEnreg) ;
    txtNumEnreg.addActionListener (this);
```

Les flux et les fichiers Chapitre 15

```
txtNumEnreq.addFocusListener (this);
 labNom = new JLabel (etigNom) ;
 contenu.add (labNom);
  txtNom = new JTextField (20) ; txtNom.setEditable (false) ;
  contenu.add (txtNom);
 labPrenom = new JLabel (etigPrenom);
  contenu.add (labPrenom) ;
  txtPrenom = new JTextField (20) ; txtPrenom.setEditable (false) ;
 contenu.add (txtPrenom) ;
 labAnnee = new JLabel (etiqAnnee) ;
  contenu.add (labAnnee);
  txtAnnee = new JTextField (20) ; txtAnnee.setEditable (false) ;
  contenu.add (txtAnnee);
public void actionPerformed (ActionEvent e)
{ Object source = e.getSource() ;
  if (source == txtNomFichier) nouveauFichier();
 if (source == txtNumEnreg)
                             nouvelEnreg();
public void focusGained (FocusEvent e)
public void focusLost (FocusEvent e)
{ Object source = e.getSource() ;
  if (source == txtNomFichier) nouveauFichier();
 if (source == txtNumEnreg) nouvelEnreg();
private void nouveauFichier()
{ try
  { if (fichierOuvert)
    { fichier.close();
      fichierOuvert = false ;
     setTitle (titreFenetre) ;
   nomFichier = txtNomFichier.getText ();
   fichier = new RandomAccessFile (nomFichier, "r");
  catch (IOException e) // erreur ouverture
  { JOptionPane.showMessageDialog (null, "FICHIER INEXISTANT") ;
   txtNomFichier.setText ("");
   return ;
  fichierOuvert = true ;
  setTitle (titreFenetre + " " + nomFichier) ;
  { tailleFichierOctets = fichier.length() ;
    tailleFichierEnreg = tailleFichierOctets/TAILLE_ENREG ;
  catch (IOException e) {}
  txtNumEnreg.setText("") ; txtNom.setText("") ;
```

```
txtPrenom.setText("");    txtAnnee.setText("");
private void nouvelEnreg()
{ if (!fichierOuvert)
  { JOptionPane.showMessageDialog (null, "Pas de fichier ouvert") ;
    txtNumEnreg.setText ("");
    return ;
    /* lecture numero enregistrement et controles validite */
  String chNumEnreg = txtNumEnreg.getText ();
  boolean converti = false ;
  try
  { num = Integer.parseInt (chNumEnreg) ;
    converti = true ;
  catch (NumberFormatException e) {}
  if (!converti | (num<=0) | (num>tailleFichierEnreg))
  { JOptionPane.showMessageDialog (null, "Numero enreg incorrect") ;
    txtNumEnreg.setText ("") ; txtNom.setText("") ;
    txtPrenom.setText("");
                              txtAnnee.setText("");
    return ;
    /* numero correct - lecture de l'enregistrement correspondant */
  try
  { numEnreg = num ;
    fichier.seek (TAILLE_ENREG*(numEnreg-1));
    for (int i=0 ; i<LG_NOM ; i++)
                                     nom[i] = fichier.readChar();
    for (int i=0 ; i<LG_PRENOM ; i++) prenom[i] = fichier.readChar() ;</pre>
    annee = fichier.readInt ();
      /* conversion des informations en chaine et affichage */
    String chNom = new String (nom) ;
    String chPrenom = new String (prenom) ;
    String chAnnee = String.valueOf (annee);
    txtNom.setText (chNom) ;
    txtPrenom.setText (chPrenom);
    txtAnnee.setText (chAnnee) ;
  catch (IOException e) {}
private boolean fichierOuvert = false ;
private String nomFichier ;
private RandomAccessFile fichier ;
private long tailleFichierEnreg, tailleFichierOctets ;
private int numEnreg, num ;
private char[] nom, prenom ;
private int annee ;
private JLabel labNomFichier, labNumEnreg, labNom, labPrenom, labAnnee;
private JTextField txtNomFichier, txtNumEnreg, txtNom, txtPrenom, txtAnnee;
```

Les flux et les fichiers Chapitre 15

Remarque

- En vertu des règles relatives à la redéfinition d'une méthode, il n'est pas possible de mentionner de clause throws IOException dans les méthodes actionPerformed ou focusLost.
 Dans ces conditions, il est nécessaire d'y traiter (ici artificiellement) l'exception IOException.
- 2. On constate qu'en cas d'anomalie (fichier inexistant, numéro d'enregistrement incorrect), on obtient deux fois l'affichage du message correspondant. Ceci provient de la mise à blanc des champs correspondants. Par souci de simplicité, nous n'avons pas cherché à régler le problème (par exemple, en recourant à des indicateurs booléens).

150

Synthèse : liste d'un fichier texte avec numérotation des lignes

Écrire un programme qui liste en fenêtre console le contenu d'un fichier texte en en numérotant les lignes. On prévoira 4 caractères pour l'affichage du numéro de ligne. Les lignes de plus de 60 caractères seront affichées sur plusieurs lignes d'écran comme dans cet exemple

```
Donnez le nom du fichier texte a lister : e:\book\essai.txt

1 Ceci est la premiere ligne d'un exemple de fichier texte

2 Il contient des lignes de chiffres de longueurs variables
dont une de 59 caracteres, une de 60 caracteres et une de 61
caracteres

3 12345678901234567890

4 123456789012345678901234567890123456789012345678901234567890

5 123456789012345678901234567890123456789012345678901234567890

6 123456789012345678901234567890123456789012345678901
```

```
7 123456789012345678901234567890
8 la ligne suivante est vide
9
10 les deux lignes suivantes sont egalement vides
11
12
13 Ceci est la derniere ligne du fichier
*** fin liste fichier ***
```

Solution

Rappelons que, pour la lecture d'un fichier texte, il n'existe pas de classe parfaitement symétrique de la classe *PrintWriter*. Il faut se contenter de la classe *FileReader* (symétrique de *FileWriter*, classe plus rudimentaire que *PrintWriter*) qu'on couple avec la classe *BufferedReader*, laquelle dispose d'une méthode *readLine* de lecture d'une ligne. Nous créons donc un objet de ce type nommé *entree* en procédant ainsi (*nomfich* étant la chaîne correspondant au nom du fichier) :

```
BufferedReader entree = new BufferedReader (new FileReader (nomfich)) ;
```

La méthode *readLine* de la classe *BufferedReader* fournit une référence à une chaîne correspondant à une ligne du fichier. Si la fin de fichier a été atteinte avant que la lecteur n'ait commencé, autrement dit si aucun caractère n'est disponible (pas même une fin de ligne!), *readLine* fournit la valeur *null*. Il est donc possible de parcourir les différentes lignes du fichier, sans avoir besoin de recourir à la gestion des exceptions.

En ce qui concerne l'affichage du numéro de ligne (*numLigne*), il est nécessaire de convertir l'entier le représentant en une suite de 4 caractères. Pour ce faire, nous employons un tableau de 4 caractères nommé *charNumLigne* que nous initialisons avec des caractères "espace", avant d'y introduire, à partir de la fin, les caractères de la chaîne obtenue par conversion de la valeur de *numLigne*.

La gestion des lignes de plus de 60 caractères se fait simplement en affichant un changement de ligne et une suite de 4+1 espaces.

Les flux et les fichiers Chapitre 15

```
/* lecture d'une ligne du fichier */
    ligne = entree.readLine() ;
    if (ligne == null) break ;
    numLigne++ ;
      /* determination des caracteres correspondant au numero de ligne */
    String ch = String.valueOf (numLigne) ;
    int i, j; // pour parcourir le numero de ligne
    for (i=0 ; i<longNumLigne-ch.length() ; i++) charNumLigne[i] = ' ' ;</pre>
    for (j=0 ; i<longNumLigne ; i++, j++) charNumLigne[i] = ch.charAt(j) ;</pre>
      /* affichage numero de ligne suivi d'un espace*/
    for (i=0 ; i<longNumLigne ; i++) System.out.print (charNumLigne[i]) ;</pre>
    System.out.print (' ');
      /* affichage ligne courante */
    int n=0 ; // pour parcourir la ligne courante
    while (n < ligne.length())</pre>
    { if ((n != 0) \&\& (n%nbCarParLigne == 0)) /* on change de ligne */
                                 { System.out.println ();
                                   for (int k=0 ; k<longNumLigne+1 ; k++)</pre>
                                   System.out.print (' ');
      System.out.print (ligne.charAt(n)) ;
    System.out.println ();
while (ligne != null) ;
entree.close ();
System.out.println ("*** fin liste fichier ***");
```

151 Liste d'un répertoire

Écrire un programme qui affiche le contenu d'un répertoire (dont le nom est fourni au clavier), en précisant pour chaque nom s'il s'agit d'un sous-répertoire ou d'un fichier ; dans ce dernier cas, il en fournira également la taille en octets.

```
nom du repertoire : e:\truc
Nom incorrect (inexistant ou non repertoire)
nom du repertoire : e:\book\exosjav
evbn.fm FICHIER 84992 octets
control.fm FICHIER 96256 octets
```

Exercice 151 Liste d'un répertoire

```
divers REPERTOIRE
menuac.fm FICHIER 112640 octets
.....
classes REPERTOIRE
essai.txt FICHIER 5120 octets
fichiers.fm FICHIER 82944 octets
ap.fm FICHIER 35840 octets
```

Solution

Il nous suffit de recourir aux possibilités offertes par la classe *File*. Plus précisément, à partir du nom fourni par l'utilisateur dans la chaîne *nomRepert*, nous créons un objet *objRep* de type *File*:

```
objRep = new File (nomRepert) ;
```

La méthode *isDirectory* nous permet de savoir si ce nom correspond bien à un répertoire. Notez qu'il n'est pas nécessaire ici de recourrir à la méthode *exists*, dans la mesure où nous n'avons pas cherché à distinguer le cas d'un nom ne désignant pas un répertoire du cas d'un nom inexistant.

Lorsque le nom correspond bien à un répertoire, nous faisons appel à la méthode *listFiles* qui nous fournit un tableau d'objets de type *File*, chaque élément correspondant à un des membres du répertoire. Il nous suffit alors d'appliquer à chacun d'entre eux les méthodes *isDirectory*, *getName* et *length* pour obtenir les informations voulues.

```
import java.io.* ;
                       // pour la classe File
public class ListRep
{ public static void main (String args[])
  { String nomRepert ;
    File objRep ;
   boolean ok ;
      /* lecture nom de repertoire */
    ok = false ;
    do
    { System.out.print ("nom du repertoire : ") ;
      nomRepert = Clavier.lireString ();
      objRep = new File (nomRepert) ;
      if (objRep.isDirectory())
       ok = true ;
      else
        System.out.println ("Nom incorrect (inexistant ou non repertoire)");
    while (!ok);
      /* affichage des informations correspondantes */
    File [] membres = objRep.listFiles();
    for (int i=0 ; i<membres.length ; i++)</pre>
    { String type ;
      System.out.print (membres[i].getName()+ " ");
```

Les flux et les fichiers Chapitre 15

```
if (membres[i].isFile())
    System.out.println ("FICHIER " + membres[i].length() + " octets");
else
    System.out.println ("REPERTOIRE ");
}
}
```

Remarque

- L'utilisateur peut fournir indifféremment un nom relatif (au répertoire courant) ou un nom absolu.
- 2. Au lieu de la méthode *listFiles*, nous aurions pu aussi utiliser *list* qui fournit un tableau de chaînes dans lequel chaque élément représente un nom de membre. Il aurait alors fallu créer les objets de type *File* correspondants pour obtenir les informations voulues.

La programmation générique



Connaissances requises

- Notion de classe générique et de paramètre de type
- Définition et utilisation d'une classe générique
- Notion d'effacement du paramètre de type et les limitations qui en découlent (instanciation d'un objet d'un type générique, tableaux d'objets d'un type paramétré, champs statiques d'un type paramétré)
- Notion de méthode générique
- Limitation des paramètres de type d'une classe générique ou d'une méthode générique
- Différentes possibilités de dérivation d'une classe générique
- Relation de « faux héritage » : si T'dérive de T, C<T'> ne dérive pas de C<T>
- Notion de joker simple
- Joker avec contraintes

Note: La programmation générique n'est disponible qu'à partir du JDK 5.0.

Classe générique à un paramètre de type

Écrire une classe générique *Triplet* permettant de manipuler des triplets d'objets d'un même type. On la dotera :

- d'un constructeur à trois arguments (les objets constituant le triplet),
- de trois méthodes d'accès getPremier, getSecond et getTroisieme, permettant d'obtenir la référence de l'un des éléments du triplet,
- d'une méthode affiche affichant la valeur des éléments du triplet.

Écrire un petit programme utilisant cette classe générique pour instancier quelques objets et exploiter les méthodes existantes.



La définition d'une classe générique se fait à l'aide d'un symbole (ici, T) représentant un type classe quelconque que l'on précise dans le nom de la classe comme dans :

```
class Triplet<T>
```

On utilise ce symbole *T* dans la suite de la définition de la classe, comme s'il s'agissait d'un type donné.

Voici comment nous pouvons définir la classe générique Triplet :

Notez que dans la méthode *affiche* nous nous fondons implicitement sur la méthode *toString* des objets concernés.

Voici un petit programme utilisant cette classe Triplet:

```
public class TstTriplet
{ public static void main (String args[])
  { Integer oil = 3 ; // équivalent à : Integer oil = new Integer (3) ;
    Integer oi2 = 5;
                       // équivalent à : Integer oi2 = new Integer (5) ;
    Integer oi3 = 12 ; // équivalent à : Integer oi3 = new Integer (12) ;
   Triplet <Integer> ti = new Triplet<Integer> (oi1, oi2, oi3) ;
           // on aurait aussi pu écrire directement :
               Triplet <Integer> ti = new Triplet<Integer> (3, 5, 12);
    ti.affiche ();
   Triplet <Double> td = new Triplet <Double> (2.0, 12.0, 2.5);
             // on peut fournir des arguments de type double qui seront
             // convertis automatiquement en Double
    td.affiche();
    Integer n = ti.getTroisieme() ;
    System.out.println("troisieme element du triplet ti = " + n ) ;
    Double p = td.getPremier ();
    System.out.println ("premier element du triplet td = " + p ) ;
premiere valeur : 3 - deuxieme valeur : 5 - troisieme valeur : 12
premiere valeur : 2.0 - deuxieme valeur : 12.0 - troisieme valeur : 2.5
troisieme element du triplet ti = 12
premier element du triplet td = 2.0
```

153

Classe générique à plusieurs paramètres de type

Écrire une classe générique *TripletH* semblable à celle de l'exercice précédent, mais permettant cette fois de manipuler des triplets d'objets pouvant être chacun d'un type différent. Écrire un petit programme utilisant cette classe générique pour instancier quelques objets et exploiter les méthodes existantes.



Dans la définition de la classe, il suffit de prévoir cette fois trois paramètres de type. Si nous les nommons *T*, *U* et *V*, ils seront annoncés ainsi dans le nom de classe :

```
class TripletH <T, U, V>
```

Voici ce que pourrait être la définition de TripletH:

```
class TripletH <T, U, V>
   { private T x ; private U y ; private V z ; // les trois éléments du triplet
     public TripletH (T premier, U second, V troisieme)
     { x = premier ; y = second ; z = troisieme ;
     public T getPremier ()
     { return x ;
     public U getSecond ()
     { return y ;
     public V getTroisieme ()
     { return z ;
     public void affiche ()
     { System.out.println ("premiere valeur : " + x + " - deuxieme valeur : " + y
                          + " - troisieme valeur : " + z);
Et en voici un petit programme d'utilisation :
   public class TstTripletH
   { public static void main (String args[])
     { Integer oi = 3 ;
       Double od = 5.25;
       String os = "hello" ;
       TripletH <Integer, Double, String> tids
          = new TripletH <Integer, Double, String> (oi, od, os) ;
       tids.affiche ();
       Integer n = tids.getPremier();
       System.out.println("premier element du triplet ti = " + n ) ;
       Double d = tids.getSecond ();
       System.out.println ("second element du triplet td = " + d ) ;
   premiere valeur : 3 - deuxieme valeur : 5.25 - troisieme valeur : hello
   premier element du triplet ti = 3
   second element du triplet td = 5.25
```

Conséquences de l'effacement (1)

Solution

Rappelons que, lors de la compilation, la technique dite « de l'effacement », consiste à remplacer un type générique par un « type brut ». En l'absence d'indications contraires (limitations des paramètres de type), ce type brut est tout simplement *Object*. Dans ces conditions, un certain nombre d'opérations sont impossibles, notamment :

- définition d'un champ statique d'un type générique,
- instanciation d'un type générique ou, a fortiori, d'un tableau d'un type générique.

Conséquences de l'effacement (2)

```
Quels seront les résultats fournis par ce programme ?
      public class TstStatic
      { public static void main (String args[])
        { C<Integer> ci = new C<Integer> ();
          ci.affiche();
          C<Double> cd = new C<Double> ();
          ci.affiche(); cd.affiche();
          Class cci = ci.getClass();
          Class ccd = cd.getClass();
          if (cci == ccd) System.out.println
             ("ci et cd sont de la meme classe") ;
          else System.out.println ("ci et cd ne sont pas de la meme classe") ;
          System.out.println (cci.getName() + " " + ccd.getName());
      class C<T>
      { public C () {compte++ ;}
        public void affiche ()
        { System.out.println ("compte = " + compte) ;
        public void aff ()
        { System.out.println ("compte = " + compte) ;
        private static int compte=0;
```

Solution

Compte tenu de l'effacement, lors de l'exécution, il n'existe qu'une seule classe correspondant au type brut de C < Integer > ou C < Double >, à savoir simplement C. Le champ statique compte n'est finalement qu'un champ statique de cette classe C. Il n'existe donc qu'un seul « compte m'est compte pour tous les objets de type c0, quelle que soit la valeur de c0. De même, la méthode c0, appliquée à ces différents objets fournit la même valeur, à savoir la référence à un objet de type c1, c2, c3, c4, c5. Voici finalement les résultats fournis par ce programme :

```
compte = 1
compte = 2
compte = 2
ci et cd sont de la meme classe
C C
```

Méthode générique à un argument

Écrire une méthode générique fournissant en retour un objet tiré au hasard dans un tableau fourni en argument. Écrire un petit programme utilisant cette méthode.

Solution

Il suffit de réaliser une méthode générique possédant un seul paramètre de type, ayant un entête de la forme suivante :

```
static <T> T hasard (T [] valeurs)
```

Le choix d'un élément se fait en tirant sa position au hasard, en recourrant à la méthode *Math.random* qui fournit une valeur au hasard dans l'intervalle [0, 1[. Voici la définition de notre méthode accompagnée d'un petit programme de test :

```
public class Hasard
{ static <T> T hasard (T [] valeurs)
    { if (valeurs == null) return null ;
        int n = valeurs.length ;
        if (n == 0) return null ;
        int i = (int) (n * Math.random() ) ;
        return valeurs[i] ;
    }
    public static void main(String args[])
    { Integer[] tabi = { 1, 7, 8, 4, 9} ; // ici boxing automatique
        System.out.println ("hasard sur tabi = " + hasard (tabi) ) ;
        String[] tabs = {"Java", "C", "C++", "C#", "Visual Basic"} ;
        System.out.println ("hasard sur tabs = " + hasard (tabs) ) ;
    }
}
hasard sur tabi = 4
hasard sur tabs = Visual Basic
```

Méthode générique et effacement

Écrire une méthode qui renvoie au hasard un objet choisi parmi deux objets de même type fournis en argument. Écrire un petit programme utilisant cette méthode.

Solution

Là encore, il suffit de réaliser une méthode générique à un seul paramètre de type, et à deux arguments de ce type :

```
public static <T> T hasard (T x, T y)
{ double v = Math.random ();
  if (v < 0.5) return x;
       else return y;
}</pre>
```

En revanche, cette fois, compte tenu de l'effacement, cette méthode sera compilée comme si on l'avait écrite de la façon suivante :

```
public static Object hasard (Object x, Object y)
{ double v = Math.random ();
  if (v < 0.5) return x;
      else return y;
}</pre>
```

Ainsi, des appels de *hasard* avec des arguments de types différents seront acceptés par le compilateur. Il reste cependant possible de forcer le compilateur à s'assurer que les arguments effectifs sont d'un même type, ou d'un type compatible avec un type donné. On le précise lors de l'appel à l'aide d'une syntaxe de la forme suivante, dans laquelle *nomClasse* correspond au nom de la classe où la méthode générique est définie :

```
nomClasse<Type>.nomMéthode (arguments)
```

Nous en fournissons quelques exemples en commentaires du petit programme de test de la méthode *hasard* :

```
public class MethGen2arg
{ public static void main (String args[])
    { Integer i1 = 3 ; Integer i2 = 5 ;
        System.out.println ("hasard (i1, i2) = " + hasard (i1, i2)) ;
        String s1 = "Salut" ; String s2 = "bonjour" ;
        System.out.println ("hasard (s1, s2) = " + hasard (s1, s2)) ;
        System.out.println ("hasard (i1, s1) = " + hasard (i1, s1)) ;
        // Les appels suivants seront rejetés en compilation :
        // MethGen2arg.<Integer> hasard (i1, s1) ;
        // En revanche, ceux-ci seront acceptés :
        // MethGen2arg.<Integer> hasard (i1, i2) ;
        // MethGen2arg.<Integer> hasard (i1, i2) ;
        // MethGen2arg.<Integer> hasard (i1, i2) ;
    }
}
```

286

```
public static <T> T hasard (T x, T y)
{ double v = Math.random ();
  if (v < 0.5) return x;
        else return y;
}</pre>
```

Dérivation de classes génériques

- Créer, par dérivation, un classe CoupleNomme permettant de manipuler des couples analogues à ceux de la classe Couple<T>, mais possédant, en outre, un nom de type String. On redéfinira convenablement les méthodes de cette nouvelle classe en réutilisant les méthodes de la classe de base.
- 2. Toujours par dérivation à partir de *Couple<T>*, créer cette fois une « classe ordinaire » (c'est-à-dire une classe non générique), nommée *PointNomme*, dans laquelle les éléments du couple sont de type *Integer* et le nom, toujours de type *String*.
- Écrire un petit programme de test utilisant ces deux classes CoupleNomme et Point-Nomme.

Solution

1. Il suffit d'exploiter les possibilités de dérivation de classes génériques, en créant une nouvelle classe possédant le même paramètre de type que la classe de base. Voici ce que pourrait être la définition de notre classe *CoupleNomme*:

```
class CoupleNomme <T> extends Couple <T>
{ private String nom ;
 public CoupleNomme (T premier, T second, String nom)
 { super (premier, second) ;
   this.nom = nom ;
 }
```

```
public void affiche ()
{ System.out.print ("nom = " + nom + " - " );
   super.affiche();
}
```

2. Cette fois, on crée une classe non générique, dérivant d'un classe générique, dans laquelle on fixe le paramètre de type (ici *T* = *Integer*). Voici ce que pourrait être la défintion de notre classe *PointNomme*:

```
class PointNomme extends Couple <Integer>
{ private String nom;
  public PointNomme (Integer premier, Integer second, String nom)
  { super (premier, second);
    this.nom = nom;
  }
  public void affiche ()
  { System.out.print ("nom = " + nom + " - " );
    super.affiche();
  }
```

 Voici un programme utilisant ces deux nouvelles classes, accompagné d'un exemple d'exécution :

```
public class TstDerivCouple
   { public static void main (String args[])
     { Couple <Double> cd1 = new Couple <Double> (5.0, 2.5) ;
       cdl.affiche ();
       Couple <Double> cd2 = new Couple <Double> (5.0, 2.5);
       cd2.affiche ();
       CoupleNomme <String> cns
              = new CoupleNomme <String> ("hello", "bonjour", "saluts") ;
       cns.affiche ();
       CoupleNomme <Couple<Double>> cnd
              = new CoupleNomme <Couple<Double>> (cd1, cd2, "cf1");
       cnd.affiche ();
       PointNomme p1 = new PointNomme (2, 5, "Point1");
       pl.affiche();
   }
premiere valeur : 5.0 - deuxieme valeur : 2.5
premiere valeur : 5.0 - deuxieme valeur : 2.5
nom = saluts - premiere valeur : hello - deuxieme valeur : bonjour
nom = cf1 - premiere valeur : Couple@923e30 - deuxieme valeur : Couple@130c19b
nom = Point1 - premiere valeur : 2 - deuxieme valeur : 5
```

Notez qu'ici, nous avons exploité les possibilités de « composition » dans l'instanciation de la classe générique *cnd*, en créant un objet de type *CoupleNomme*, dans lequel les éléments sont d'un type *Couple<Double>*. On constate que la méthode *affiche* fournit alors simplement les adresses des deux éléments (de type *Couple<Double>*) du couple. En effet, ici, cette méthode se contente d'utiliser implicitement la méthode *toString* du type concerné (*Couple<Double>*).

Les différentes sortes de relation d'héritage

```
On suppose qu'on a défini une classe générique nommée C:
      class C <T> { ..... }
ainsi qu'une classe ordinaire nommée X.
Pour chacune des définitions suivantes, donner les relations d'héritage existant entre les
classes mentionnées en commentaires :
      class D<T> extends C<T> { ..... }
                                                         /* définition 1 */
        // C<Object>, C<Double>, D<Object>, D<Double>
      class D<T, U> extends C<T> { ..... }
                                                        /* définition 2 */
        // C<Double>, D(Double, Integer), D(Double, Double),
        // D(Integer, Double)
      class D<T extends Number> extends C<T> { .... } /* définition 3 */
        // D<Double>, C<Double>, D<String>, C<String>
      class D<T> extends X { ..... }
                                                         /* définition 4 */
        // D<Double>, X, D<String>
                                                    /* définition 5 */
      class D<T> extends C<String>
        // D<String>, D<Integer>, C<String>, C<Integer>
```

Solution

1. *D*<*Double*> dérive de *C*<*Double*> *D*<*Object*> dérive de *C*<*Object*>

En revanche, il n'existe aucune relation d'héritage entre D < Double > et D < Object >, pas plus qu'entre C < Double > et C < Object >.

2. *D*<*Double*, *Integer*> dérive de *C*<*Double*> *D*<*Double*, *Double*> dérive de *C*<*Double*>

En revanche, D<Integer, Double> et C<Double> ne sont pas liés par une relation d'héritage.

- 3. *D*<*Double*> dérive de *C*<*Double*> car *Double* implémente bien l'interface *Number*. En revanche, *D*<*String*> ne dérive pas de *C*<*String*> puisque *String* n'implémente pas *Number*.
- 4. *D*<*Double*> dérive de *X D*<*String*> dérive de *X*
- 5. *D*<*String*> dérive de *C*<*String*> *D*<*Integer*> dérive e *C*<*String*>

En revanche, *D*<*Integer*> ne possède aucun lien d'héritage avec *C*<*Integer*>.

Limitations des paramètres de type d'une méthode

Ecrire une méthode générique déterminant le plus grand élément d'un tableau, la comparaison des éléments utilisant l'ordre induit par la méthode *compareTo* de la classe des éléments du tableau.

Solution

On pourrait envisager pour notre méthode, nommée max, un en-tête de cette forme :

```
static <T> T max (T[] valeurs)
```

Mais, dans ce cas, le compilateur refuserait l'application de la méthode compareTo à des éléments de type T. Pour que ce soit possible, il est nécessaire de préciser que le type T implémente l'interface Comparable < T >, en employant un en-tête de cette forme

```
static <T extends Comparable<T> > T max (T[] valeurs)
```

Voici la définition de la méthode et un exemple d'utilisation :

```
public class MaxTab
{ public static void main (String args[])
    { Integer [] td = {2, 8, 1, 7, 4, 9 };
        System.out.println( "maxi de td = " + max (td) );
        String [] ts = {"bonjour", "hello", "salut"};
        System.out.println ("maxi de ts = " + max (ts) );
}
static <T extends Comparable<T> > T max (T[] valeurs)
{ if (valeurs == null) return null;
        if (valeurs.length == 0) return null;
        T maxi = valeurs[0];
        for (T v : valeurs) if (v.compareTo(maxi) > 0) maxi = v;
        return maxi;
}

maxi de td = 9
maxi de ts = Visual Basic
```

Remarque

En toute rigueur, dans certains cas, la spécification Comparable < T > de l'en-tête de max pourra poser des problèmes et il faudra recourir à des jokers de type super, en la remplaçant par < T extends Comparable < ? super T > , à l'instar de ce qui se fait dans certaines méthodes relatives aux collections. Ce point, dont la justification sort du cadre de ce manuel, concerne essentiellement les développeurs de bibliothèques génériques.

Redéfinition de la méthode compareTo

Compléter la classe *Point* suivante, de manière à ce que l'on puisse appliquer la méthode générique *max* précédente à un tableau d'objets de type *Point*. On conviendra que les points sont ordonnés par leur distance à l'origine.

```
class Point
{ private int x, y;
  Point (int x, int y)
  { this.x = x; this.y = y;
  }
  public void affiche()
  { System.out.println ("coordonnees: " + x + " " + y );
  }
}
```

Solution

Il faut faire implémenter à la classe *Point*, l'interface *Comparable <Point>* dont l'unique méthode a pour en-tête :

```
public int compareTo (Point p)
```

D'où la nouvelle définition de notre classe *Point* (ne pas oublier de mentionner que, dorénavant, la classe *Point* implémente *Comparable < Point* > :

Voici un petit programme appliquant la méthode *max* à des objets du nouveau type *Point* (par souci de lisibilité, nous avons reproduit la liste de la méthode *max*) :

```
public class MaxTabPoints
{ public static void main (String args[])
    { Point p1 = new Point (0, 5);
      Point p2 = new Point (3, 1);
```

```
Point p3 = new Point (0, 12);
Point p4 = new Point (3, 5);
Point [] tp = {p1, p2, p3, p4};
Point maxp = max (tp);
System.out.println ("Point maxi : ");
maxp.affiche();
}
static <T extends Comparable <T> > T max (T[] valeurs)
{ if (valeurs == null) return null;
   if (valeurs.length == 0) return null;
   T maxi = valeurs[0];
   for (T v : valeurs) if (v.compareTo(maxi) > 0) maxi = v;
   return maxi;
}
point maxi :
coordonnees : 0 12
```

Les constantes et fonctions mathématiques



Elles sont fournies par la classe *Math*. Les angles sont toujours exprimés en radians.

Constante (double)	Valeur
E	2.718281828459045
PI	3.141592653589793

Fonction	Rôle	En-têtes
abs	Valeur absolue	double abs (double a) float abs (float a) int abs (int a) long abs (long a)
acos	Arc cosinus (angle dans l'intervalle [-1, 1])	double acos (double a)
asin	Arc sinus (angle dans l'intervalle [-1, 1])	double asin (double a)
atan	Arc tangente (angle dans l'intervalle [-pi/2, pi/2])	double atan (double a)

Fonction	Rôle	En-têtes		
atan2	Arc tangente (a/b) (angle dans l'intervalle [-pi/2, pi/2])	double atan2 (double a, double b)		
ceil	Arrondi à l'entier supérieur	double ceil (double a)		
cos	Cosinus	double cos (double a)		
ехр	Exponentielle	double exp (double a)		
floor	Arrondi à l'entier inférieur	double floor (double a)		
IEEEremainder	Reste de la division de x par y	double IEEEremainder (double x, double y)		
log	Logarithme naturel (népérien)	double log (double a)		
max	Maximum de deux valeurs	double max (double a, double b) float max (float a, float b) int max (int a, int b) long max (long a, long b)		
min	Minimum de deux valeurs	double min (double a, double b) float min (float a, float b) int min (int a, int b) long min (long a, long b)		
pow	Puissance (a ^b)	double pow (double a, double b)		
random	Nombre aléatoire dans l'intervalle [0, 1[double random ()		
rint	Arrondi à l'entier le plus proche	double rint (double a)		
round	Arrondi à l'entier le plus proche	long round (double a) int round (float a)		
sin	Sinus	double sin (double a)		
sqrt	Racine carrée	double sqrt (double a)		
tan	Tangente	double tan (double a)		
toDegrees	Conversion de radians en degrés	le radians en degrés double toDegrees (double aRad)		
toRadians	Conversion de degrés en radians	double toRadians (double aDeg)		

Les composants graphiques et leurs méthodes



Nous présentons ici les principales classes et méthodes des paquetages *java.awt* et *javax.swing*, en particulier celles qui sont utilisées dans les exercices de cet ouvrage. On notera que :

- lorsqu'une méthode est mentionnée dans une classe, elle n'est pas rappelée dans les classes dérivées;
- lorsqu'une classe se révèle inutilisée en pratique (exemple *Window*, *Frame*, *Dialog*), ses méthodes n'ont été mentionnées que dans ses classes dérivées ; par exemple, la méthode *setTitle* est définie dans la classe *Frame* mais elle n'est indiquée que dans la classe *JFrame*.

Nous vous fournissons d'abord l'arborescence des classes concernées, avant d'en décrire les différentes méthodes, classe par classe (pour chacune, nous rappelons la liste de ses ancêtres).

Les classes de composants

```
Les classes précédées d'un astérisque (*) sont abstraites.
*Component
      *Container
            Pane1
                   Applet
                         JApplet
            Window
                  JWindow
                  Frame
                         JFrame
                   Dialog
                         JDialog
            JComponent
                  JPanel
                   AbstractButton
                         JButton
                         JToggleButton
                               JCheckBox
                               JRadioButton
                         JMenuItem
                               JCheckBoxMenuItem
                               JRadioButtonMenuItem
                               JMenu
                  JLabel
                  JTextComponent
                         JTextField
                  JList
                  JcomboBox
                  JMenuBar
                  JPopupMenu
                  JScrollPane
```

JToolBar

296

Les méthodes

*Component

```
Component ()
void
             add (PopupMenu menuSurgissant)
             addFocusListener (FocusListener écouteur)
void
void
             addKeyListener (KeyListener écouteur)
void
             addMouseListener (MouseListener écouteur)
void
             addMouseMotionListener (MouseMotionListener écouteur)
Color
             getBackground ()
Rectangle
             getBounds ()
Font
             getFont ()
FontMetrics
             getFontMetrics (Font fonte)
Color
             getForeground ()
Graphics
             getGraphics ()
int
             getHeight ()
Dimension
             getSize ()
Toolkit
             getToolkit ()
int
             getX ()
int
             getY()
int
             getWidth ()
boolean
             hasFocus ()
boolean
             imageUpdate (Image image, int flags, int x, int y, int largeur, int hauteur)
void
             invalidate ()
boolean
             isEnabled ()
boolean
             isFocusTraversable ()
boolean
             isVisible ()
void
             paint (Graphics contexteGraphique)
void
             setBackground (color couleurFond)
void
             setBounds (Rectangle r)
             setBounds (int x, int y, int largeur, int hauteur)
void
void
             setCursor (Cursor curseurSouris)
void
             setEnabled (boolean activé)
void
             setFont (Font fonte)
             setForeground (Color couleurAvantPlan)
void
void
             setSize (Dimension dim)
void
             setSize (int largeur, int hauteur)
void
             setVisible (boolean visible)
             update (Graphics contexteGraphique)
void
void
             validate ()
```

*Container (Component)

Container ()

Component add (Component composant)

void add (Component composant, Object contraintes)

Component add (Component composant, int rang)

Component add (Component composant, Object contraintes, int rang) void setLayout (LayoutManager gestionnaireMiseEnForme

void **remove** (int rang)

void **remove** (Component composant)

void removeAll ()

Applet (Panel -Component - Container)

applet ()

void destroy ()
URL qetCodeBase ()

Image getImage (URL adresseURL)

Image **getImage** (URL adresseURL, String nomFichier)

String **getParameter** (String nomParamètre)

void init ()

void resize (Dimension dim)

void resize (int largeur, int hauteur)

void start () void stop ()

JApplet (Applet -Panel - Component - Container)

JApplet ()

Container getContentPane ()

void setJMenuBar (JMenuBar barreMenus)

void **setLayout** (LayoutManager gestionnaireMiseEnForme)

JFrame (Frame -Window - Component - Container)

JFrame ()

JFrame (String titre)

Container **getContentPane** ()
Toolkit **getToolkit** ()

void **setContentPane** (Container contenu)

void **setDefaultCloseOperation** (int operationSurFermeture)

void setJMenuBar (JMenuBar barreMenus)

void **setLayout** (Layout gestionnaireMiseEnForme)

void setTitle (String titre) // héritée de Frame

void **update** (Graphics contexteGraphique)

JDialog (Dialog - Window - Container)

JDialog (Dialog propriétaire, boolean modale) **JDialog** (Frame propriétaire, boolean modale)

JDialog (Dialog propriétaire, String titre, boolean modale) **JDialog** (Frame propriétaire, String titre, boolean modale)

void **dispose** ()

Container **getContentPane** ()

void **setDefaultCloseOperation** (int operationSurFermeture) void **setLayout** (LayoutManager gestionnaireMiseEnForme)

void **setJMenuBar** (JMenuBar barreMenus)

void setTitle (String titre) // héritée de Dialog

void **show** ()

void **update** (Graphics contexteGraphique)

JComponent (Container - Component)

JComponent ()

Graphics getGraphics ()
Dimension getMaximumSize ()
Dimension getPreferredSize ()

void paintBorder (Graphics contexteGraphique)
void paintChildren (Graphics contexteGraphique)
void paintComponent (Graphics contexteGraphique)

void revalidate ()

void setBorder (Border bordure)

void setMaximumSize (Dimension dimensions)
void setMinimumSize (Dimension dimensions)
void setPreferredSize (Dimension dimensions)
void setToolTipText (String texteBulleDAide)

JPanel (Jcomponent - Container - Component)

JPanel ()

JPanel (LayoutManager gestionnaireMiseEnForme)

AbstractButton (Jcomponent - Container - Component)

AbstractButton ()

void addActionListener (ActionListener écouteur)
void addItemListener (ItemListener écouteur)

String **getActionCommand**()

String **getText**() boolean **isSelected**()

void **setActionCommand** (String chaineDeCommande)

```
void
                setEnabled (boolean activé)
   void
                setMnemonic (char caractèreMnémonique)
   void
                setSelected (boolean sélectionné)
   void
                setText (String libellé)
JButton (AbstractButton - JComponent - Container - Component)
                JButton ()
                JButton (String libellé)
JCheckBox (JToggleButton - AbstractButton - JComponent - Container -
   Component)
                JCheckBox ()
                JCheckBox (String libellé)
                JCheckBox (String libellé, boolean sélectionné)
JRadioButton (JToggleButton - AbstractButton - JComponent - Container

    Component)

                JRadioButton (String libellé)
                JRadioButton (String libellé, boolean sélectionné)
JLabel (JComponent - Container - Component)
                JLabel (String texte)
   void
                setText (String libellé)
JTextField (JTextComponent - JComponent - Container - Component)
                JTextField ()
                JTextField (int nombreColonnes)
                JTextField (String textelnitial)
                JTextField (String textelnitial, int nombreColonnes)
   Document
                getDocument ()
                                                // héritée de JTextComponent
   String
                getText ()
                                                // héritée de JTextComponent
   void
                setColumns (int nombreCaractères)
                                                // héritée de JTextComponent
   void
                setEditable (boolean éditable)
   void
                setText (String texte)
                                                // héritée de JTextComponent
JList (JComponent - Container - Component)
                JList()
                JList (Object[] données)
   void
                addListSelectionListener (ListSelectionListener écouteur)
   void
                setSelectedIndex (int rang)
   int
                getSelectedIndex ()
```

int[] getSelectedIndices () Object getSelectedValue () Object [] getSelectedValues () boolean getValueIsAdjusting () void setSelectedIndex (int rang) void setSelectedIndices (int [] rangs) void setSelectionMode (int modeDeSelection) void setVisibleRowCount (int nombreValeurs)

JComboBox (JComponent - Container - Component)

JComboBox ()

JComboBox (Object[] données) addItem (Object nouvelleValeur)

int getSelectedIndex ()
Object getSelectedItem ()

void

void insertItemAt (Object nouvelleValeur, int rang)
void removeItem (Object valeurASupprimer)

void removeltemAt (int rang)
void removeAllItems ()

void setEditable (boolean éditable) // héritée de JTextComponent

void setSelectedIndex (int rang)

JMenuBar (JComponent - Container - Component)

JMenuBar ()

JMenu add (JMenu menu)
JMenu getMenu (int rang)

JMenu (JMenuItem - AbstractButton - JComponent - Container - Component)

JMenu ()

JMenu (String nomMenu)

JMenuItem add (Action action)
JMenuItem add (JMenuItem option)

void addMenuListener (MenuListener écouteur)

void addSeparator ()
KeyStroke getAccelerator ()

void insert (Action action, int rang)
void insert (JMenuItem option, int rang)

void insertSeparator (int rang)

boolean isSelected ()
void remove (int rang)

void **remove** (JMenuItem option)

void removeAll ()

void **setAccelerator** (KeyStroke combinaisonTouches)

void setEnabled (boolean activé)
void setSelected (boolean sélectionné)

JPopupMenu (JComponent - Container - Component)

JPopupMenu ()

JPopupMenu (String nom)

JMenuItem add (Action action)

JMenuItem add (JMenuItem option)

void addPopupMenuListener (PopupMenuListener écouteur)

void addSeparator ()

void insert (Action action, int rang)

void insert (Component composant, int rang)
void remove (Component composant)

void setVisible (boolean visible)

void **show** (Component composant, int x, int y)

JMenuItem (AbstractButton - JComponent - Container - Component)

JMenuItem ()

JMenuItem (String nomOption)

JMenultem (Icon icône)

JMenuItem (String nomOption, Icon icône)

JMenultem (String nomOption, int caractèreMnémonique)

void **setAccelerator** (KeyStroke combinaisonTouches)

keyStroke **getAccelerator** ()

JCheckBoxMenuItem (JMenuItem - AbstractButton - JComponent - Container - Component)

JChekBoxMenuItem ()

JChekBoxMenuItem (String nomOption)

JChekBoxMenultem (Icone icône)

JChekBoxMenultem (String nomOption, Icon icône)
JChekBoxMenultem (String nomOption, boolean activé)

JChekBoxMenuItem (String nomOption, Icon icône, boolean activé)

JRadioButtonMenuItem (JMenuItem - AbstractButton - JComponent - Container - Component)

JRadioButtonMenuItem ()

JRadioButtonMenuItem (String nomOption)

JRadioButtonMenuItem (Icone icône)

JRadioButtonMenuItem (String nomOption, Icon icône)
JRadioButtonMenuItem (String nomOption, boolean activé)

JRadioButtonMenuItem (String nomOption, Icon icône, boolean activé)

JScrollPane

JScrollPane ()

JScrollPane (Component)

JToolBar

JToolBar ()

JToolBar (int orientation)

JButton add (Action action) void addSeparator ()

void addSeparator (Dimension dimensions)

boolean isFloatable ()

void remove (Component composant) void setFloatable (boolean flottante)

Les événements et les écouteurs



Nous vous fournissons tout d'abord deux tableaux de synthèse, le premier pour les événements de bas niveau, le second pour les événements sémantiques. Ils fournissent pour chacune des principales interfaces écouteurs correspondantes :

- le nom de l'interface écouteur et le nom de la classe adaptateur (si elle existe),
- les noms des méthodes de l'interface,
- le type de l'événement correspondant,
- les noms des principales méthodes de l'événement,
- les composants concernés.

Vous trouverez ensuite les en-têtes complètes des méthodes des classes événement.

Les événements de bas niveau

Ecouteur (adaptateur)	Méthode écouteur	Type événement	Méthodes événement	Composants concernés
MouseListener (MouseAdapter)	mouseClicked mousePressed mouseReleased mouseEntered mouseExited	MouseEvent	getClickCount getComponent getModifiers getSource getX	Component
MouseMotionListener (MouseMotionAdap- ter)	mouseDragged mouseMoved		getY getPoint isAltDown isAltGraphDown isControlDown isMetaDown isPopupTrigger isShiftDown	
KeyListener (KeyAdapter)	keyPressed keyReleased keyTyped	keyEvent	getComponent getSource getKeyChar getKeyCode getKeyModifiersText getModifiers isAltDown isAltGraphDown isControlDown isMetaDown isActionKey	Component
FocusListener (FocusAdapter)	focusGained focusLost	FocusEvent	getComponent getSource isTemporary	Component
WindowListener (WindowAdapter)	windowOpened windowClosing windowClosed windowActivated windowDeactivated windowIconified windowDeiconified	WindowEvent	getComponent getSource getWindow	Window

306

Les événements sémantiques

Dans la dernière colonne de ce tableau, les termes génériques *Boutons* et *Menus* désignent les classes suivantes

• Boutons: JButton, JCheckBox, JRadioButton,

• Menus: JMenu, JMenuItem, JCheckBoxMenuItem, JRadioButtonMenuItem.

Ecouteur (adaptateur)	Méthode écouteur	Type événement	Méthodes événement	Composants concernés
ActionListener	actionPerformed	ActionEvent	getSource getActionCommand getModifiers	Boutons Menus JTextField
ItemListener	itemStateChanged	ItemEvent	getSource getItem getStateChange	Boutons Menus JList JComboBox
ListSelection- Listener	valueChanged	ListSelectionEvent	getSource getValueIsAdjusting	JList
Document- Listener	changeUpdate insertUpdate removeUpdate	DocumentEvent	getDocument	Document
MenuListener	menuCanceled menuSelected menuDeselected	MenuEvent	getSource	JMenu
PopupMenu- Listener	popupMenuCanceled popupMenuWillBecomeVisible popupMenuWillBecomeInvisible	PopupMenuEvent	getSource	JPopupMenu

Les méthodes des événements

MouseEvent

int getClickCount () Component getComponent () int getModifiers () Object getSource () int getX () int getY () Point getPoint () boolean isAltDown () boolean isAltGraphDown () boolean isControlDown () boolean isMetaDown () boolean isPopupTrigger () boolean isShiftDown ()

KeyEvent

Component getComponent ()
Object getSource ()
char getKeyChar ()
int getKeyCode ()

String **getKeyText** (int codeToucheVirtuelle)

int getModifiers ()
boolean isAltDown ()
boolean isControlDown ()
boolean isMetaDown ()
boolean isShiftDown ()

FocusEvent

Component getComponent ()
Object getSource ()
boolean isTemporary ()

WindowEvent

Component getComponent ()
Object getSource ()
Window getWindow ()

ActionEvent

Object **getSource** ()

String **getActionCommand** ()

int **getModifiers** ()

ItemEvent

Object **getSource** ()
Object **getItem** ()

int getStateChanged ()

ListSelectionEvent

Object **getSource** ()

boolean getValueIsAdjusting ()

DocumentEvent

Document getDocument ()

MenuEvent

Object **getSource** ()

PopuMenuEvent

Object getSource ()

La classe Clavier



Voici la liste de la classe *Clavier* présente sur le site Web d'accompagnement et que vous pouvez utiliser pour la solution à certains des exercices de cet ouvrage.

Elle fournit des méthodes permettant de lire sur une ligne une information de l'un des types *int, float, double* ou *String*. La méthode de lecture d'une chaîne est utilisée par les autres pour lire la ligne.

```
// classe fournissant des fonctions de lecture au clavier
import java.io.*;
public class Clavier
{ public static String lireString () // lecture d'une chaine
    { String ligne_lue = null ;
        try
        { InputStreamReader lecteur = new InputStreamReader (System.in) ;
            BufferedReader entree = new BufferedReader (lecteur) ;
            ligne_lue = entree.readLine() ;
        }
        catch (IOException err)
        { System.exit(0) ;
        }
        return ligne_lue ;
}
```

La classe Clavier Annexe D

```
public static float lireFloat ()
                                 // lecture d'un float
{ float x=0 ; // valeur a lire
  trv
  { String ligne_lue = lireString() ;
   x = Float.parseFloat(ligne_lue) ;
  catch (NumberFormatException err)
  { System.out.println ("*** Erreur de donnee ***") ;
   System.exit(0);
 return x ;
public static double lireDouble () // lecture d'un double
{ double x=0 ; // valeur a lire
 try
  { String ligne_lue = lireString() ;
   x = Double.parseDouble(ligne_lue) ;
 catch (NumberFormatException err)
  { System.out.println ("*** Erreur de donnee ***") ;
   System.exit(0);
 return x ;
public static int lireInt ()
                                  // lecture d'un int
{ int n=0 ; // valeur a lire
  try
  { String ligne_lue = lireString() ;
   n = Integer.parseInt(ligne_lue) ;
 catch (NumberFormatException err)
  { System.out.println ("*** Erreur de donnee ***");
   System.exit(0);
 return n ;
// programme de test de la classe Clavier
public static void main (String[] args)
{ System.out.println ("donnez un flottant") ;
 float x ;
 x = Clavier.lireFloat();
 System.out.println ("merci pour " + x) ;
 System.out.println ("donnez un entier") ;
 int n ;
 n = Clavier.lireInt();
  System.out.println ("merci pour " + n) ;
```

Annexe D La classe Clavier

Remarque

Notez que, en cas d'exception de type *IOException* (rare !), on se contente d'interrompre le programme. Si nous n'avions pas traité cette exception, nous aurions dû la déclarer dans une clause *throws*, ce qui aurait obligé l'utilisateur de la classe *Clavier* à la prendre en charge.

La lecture des informations de type entier ou flottant utilise la méthode *Clavier.lireString*, ainsi que les méthodes de conversion de chaînes *Integer.parseInt*, *Float.parseFloat* et *Double.parseDouble*. Nous devons traiter l'exception *NumberFormatException* qu'elles sont susceptibles de générer. Ici, nous affichons un message et nous interrompons le programme.